

COMPTES RENDUS
de la
SOCIÉTÉ BOTANIQUE de l'ARDECHE



Lycée Agricole Olivier de Serres
BP 150 07205 AUBENAS Cedex

n° 46
année 2001

3 Euros

COMPTES RENDUS
de la
SOCIETE BOTANIQUE DE L'ARDECHE

Sommaire

- On a trouvé... On a retrouvé p. 2
- Note sur le « *Ruscus hypoglossum* » de Païolive p. 6
- Ouvrages en vente à la SBA p. 8
- Sortie du 22 avril 2001 à Banne (Ardèche) p. 9
- Sortie du 29 avril 2001 à Les Valadoux (Ardèche) p. 13
- Sortie du 6 mai 2001 à Montélimar (Drôme) p. 17
- Sortie du 20 mai 2001 à Freyssenet (Ardèche) p. 19
- Sortie du 17 juin 2001 à Saint-Julien-du-Serre (Ardèche) p. 24
- Sortie du 24 juin 2001 dans le Vercors (Drôme) p. 28
- Inventaire des orchidées d'Ardèche p. 31
- Fiches des orchidées d'Ardèche p. 33

Remarque : la nomenclature utilisée dans ce bulletin est celle de l'Index synonymique de la Flore de France de M. Kerguélen (sauf oubli... et sauf pour les orchidées).

On a trouvé... On a retrouvé

René Delpech signale une station d'*Orchis provincialis* dans une pelouse demi-sèche à *Bromus erectus* plus ou moins ombragée de chênes pubescents et châtaigniers, en pente faible exposée à l'est, sur sol argilo-sableux acide dérivé de grès triasiques altérés dans la commune de Saint Sernin, au lieu-dit Le Puy, à proximité de Fons, à l'altitude de 285 m (Cévenne, 30 avril 2002, en pleine floraison).

Alain Ladet a trouvé une grosse station de *Quercus coccifera* dans le Gard, sur la commune d'Aiguèze au lieu-dit « la Joanade et le Fet » vers le point 254, sur le sentier qui part du haut du village et suit la crête (Bas-Vivarais).

Jacques-Henri Leprince signale *Aegylops cylindrica* à côté de Privas (juin 2001) ainsi que *Butomus umbelatus* sur la commune de Bourg-Saint-Andéol, dans la lône de la Grange écrasée (Île des Dames) (Côte-du-Rhône, 15 juin 1984).

Jean-Paul Mandin a trouvé en automne, après un printemps et un été presque totalement « zéro-botanique » :

- *Lathyrus tuberosus* en Cévenne, sur un bord de route, sur grès et sous des pins, vers 320 m d'altitude, sur la route qui relie le quartier des Bessons à la Madeleine, au-dessus de Largentière (juin) ;
- *Euphorbia maculata* en Cévenne, sur la route de Largentière à Tauriers par le Mas-Saint-Esprit, dans le fossé du bord de route, sur grès, vers 410 m d'altitude. La station est importante. Cette espèce nord-américaine est en progression dans toute la France. Elle est nouvelle pour l'Ardèche (septembre) ;
- *Euphorbia serpens* en Cévenne, sur de nombreux murs et entre les pavés de Largentière, notamment vers l'hôpital. Cette espèce est donnée RRR dans N. Denelle, elle est probablement seulement mal connue. Elle est parfois en compagnie d'*Eragrostis cilianensis* (= *E. major*) (septembre) ;
- *Chenopodium botrys* en Cévenne, au bord de la route qui va de Rocher à Lentillière, 1 km après Rocher (septembre) ;
- *Cistus pouzolzii* en Cévenne, à l'est du hameau de Versas (entre Vernon et Sanilhac), sur micaschistes (octobre) ;
- *Asplenium petrarchae* en Bas-Vivarais, dans la falaise du cirque de Gens qui se trouve avant le confluent de l'Ardèche et de la Ligne (décembre).

Daniel Michau continue ses prospections sur le **Plateau ardéchois**. Il nous livre ses trouvailles les plus intéressantes, tant au niveau d'espèces rares ou peu communes que d'espèces communes mais dans des localisations extrêmes.

- Aegopodium podagraria* Aegopode podagraire, 01/07/2001, Lesperon, Pont de la Vaysseire, aux environs ouest des ruines, milieu : haie feuillue; 2 stations, une au bord du chemin d'accès, entre l'épingle et le captage ancien et une au nord de ce dernier
- Aira caryophylla* Canche caryophyllée, 09/07/2001, Loubarette, sous le village, entre le cimetière et la D 24, à l'est du Fer-à-Cheval, milieu : pré de fauche
- Aira elegantissima* Aira capillaire, 30/05/2001, Astet, Langlade, pré entre les Ruisseaux d'Astet et des Gardettes, milieu : pré de fauche
- Alchemilla plicatula* Alchémille de Hoppe, 16/09/2001, Lesperon, Font Besse, chemin sur la tourbière et à l'ouest, plusieurs dizaines de m², milieu : bord de chemin
- Anarrhinum bellidifolium* Anarrhinum à feuilles de pâquerette, 19/06/2001, Borne, Le Mas de Truc, chemin de Conches, sous le sommet du Bois de Borne, milieu : châtaigneraie-chênaie
- Arabis cebennensis* Arabette des Cévennes, 24/04/2001, Valgorge, Les Sagnes et la Croix du Perrier, à l'intersection et en aval de l'intersection de la piste forestière et de la Beaume, altitude 900m, milieu : mégaphorbaie et ripisylve (aulnaie-frênaie)
- Arabis cebennensis* Arabette des Cévennes, 25/10/2001, Borne, Bois du Bouquet, La Combe, rive droite de la Borne.
- Asplenium foreziense* Doradille du Forez, 03/01/2001, Borne, Rocher de la Tour, face sud, milieu : rocher
- Bromus lanceolatus* Brome à grands épillets, 22/06/2001, Lachamp-Raphaël, La Fialouse, pré sous la ferme, milieu : pré de fauche
- Bromus lanceolatus* Brome à grands épillets, 30/05/2001, Astet, Langlade, pré entre les Ruisseaux d'Astet et des Gardettes, milieu : pré de fauche
- Cardamine pentaphyllos* Cardamine à cinq folioles, 24/04/2001, Valgorge Les Sagnes, la Beaume, en aval de l'intersection de la piste forestière, altitude 900 m, milieu : ripisylve, aulnaie-frênaie; 1 sujet isolé
- Carex remota* Laïche maigre, 22/07/2001, Saint-Laurent-les-Bains, Bois de la Roche, rive gauche du Ruisseau de la Roche, face à la 3e cascade sous la route de Laval d'Aurelle, milieu : source ombragée; quelques sujets
- Carex rostrata* Laïche en ampoules, 20/06/2001 Borne, Le Bez, combe sous la D 19, partie centrale, milieu : jonchaie
- Circaea x intermedia* Circée intermédiaire, 22/07/2001 Saint-Laurent-les-Bains, Bois de la Roche, sous la route de Laval d'Aurelle, 4e cascade, rive gauche du Ruisseau de la Roche; milieu : source ombragée; moins de 10 sujets
- Cryptogramma crispa* Cryptogramme crispée, 20/03/2001, La Souche, nord-ouest Peyreplane, FD La Souche, partie est du boisement, bas du massif rocheux et éboulis, milieu : éboulis; 2 stations, nombreux sujets dans l'éboulis est
- Dactylorhiza sambucina* Orchis sureau, 24/04/2001, Valgorge, Croix du Perrier, en aval de l'intersection de la piste forestière, milieu : châtaigneraie-chênaie
- Dianthus hyssopifolius* Oeillet de Montpellier, 04/05/2001, Rocles, La Grange de Fabre, Ruisseau du Grésas, milieu : lande rocheuse à Genêt purgatif

- Dianthus hyssopifolius* Oeillet de Montpellier, 11/05/2001, Laboule, Les Taillades, à l'est du confluent Rivière de Salindres - Ruisseau de la Pialade, milieu : rocher (pente rocheuse et falaise)
- Epipactis helleborine* Epipactis helléborine, 22/07/2001, Saint-Laurent-les-Bains, Bois de la Roche, sous la route de Laval d'Aurette, n10m sous la 2e cascade du Ruisseau de la Roche, milieu : hêtraie ombragée dans ruisseau; touffe à 6 tiges en pleine floraison
- Epipactis helleborine* Epipactis helléborine, 26/08/2001, Saint-Laurent-les-Bains, Bois de la Roche, 50 m sur la route de Laval d'Aurette, affluent rive droite du Ruisseau de la Roche, altitude 900 m, milieu : ruisseau suintant ombragé; un sujet isolé
- Euphrasia hirtella* Euphrasie grêle, 09/07/2001, Loubaresse, sous le village, entre le cimetière et la D 24, à l'est du Fer-à-Cheval, milieu : pré de fauche
- Euphrasia hirtella* Euphrasie grêle, 28/06/2001, Borne, Les Hautes Plaines, pré à l'ouest de la ferme traversé par la D 19, milieu : pré de fauche
- Festuca lemanii* Fétuque de Leman, 28/06/2001, Borne, Les Hautes Plaines, pré à l'ouest de la ferme sous la D 19, milieu : pré de fauche humide
- Gagea lutea* Gagée jaune, 24/04/2001, Valgorge, Les Sagnes, la Beaume, en amont et en aval de l'intersection de la piste forestière, milieu : ripisylve, frênaie et aulnaie-frênaie; belle station en amont et sujets dispersés en aval
- Galium aristatum* Gaillet aristé 22/07/2001 Saint-Laurent-les-Bains, Bois de la Roche, sous la route de Laval d'Aurette, face à la 4e cascade du Ruisseau de la Roche, rive droite, altitude 770 m, milieu : rocher schisteux sec avec humidité d'une cascade, présence d'un écoulement temporaire supérieur; plusieurs dizaines de m²
- Geranium columbinum* Géranium des colombes, 30/05/2001, Astet, Langlade, pré entre les Ruisseaux d'Astet et des Gardettes, milieu : pré de fauche
- Hypericum montanum* Millepertuis des montagnes, 22/07/2001, Saint-Laurent-les-Bains, Bois de la Roche, 3e cascade du Ruisseau de la Roche sous la route de Laval d'Aurette, milieu : rocher humide ombragé; quelques sujets
- Hypericum montanum* Millepertuis des montagnes, 26/08/2001, Saint-Laurent-les-Bains, Bois de la Roche, source sur talus de la route de Laval d'Aurette, à 50 m rive gauche du Ruisseau de la Roche, milieu : talus humide ombragé
- Koeleria vallesiana* Koelérie sétacée, 28/06/2001, Borne, Les Hautes Plaines, pré à l'ouest de la ferme traversé par la D 19, milieu : pré de fauche
- Lolium remotum* Ivraie à épis espacés, 22/06/2001, Lachamp-Raphaël, La Fialouse, pré sous la ferme, milieu : pré de fauche
- Lolium remotum* Ivraie à épis espacés, 30/05/2001, Astet, Langlade, pré entre les Ruisseaux d'Astet et des Gardettes, milieu : pré de fauche
- Melittis melissophyllum* Mélitte à feuilles de mélisse, 22/07/2001, Saint-Laurent-les-Bains, Bois de la Roche, sous la route de Laval d'Aurette, face à la 4e cascade du Ruisseau de la Roche, rive droite, altitude 770 m, milieu : rocher schisteux sec avec humidité d'une cascade, présence d'un écoulement temporaire supérieur
- Oenanthe peucedanifolia* Oenanthe à feuilles de peucedan, 20/06/2001, Borne, Le Bez, combe sous la D 19, partie centrale, milieu : jonchaie
- Phragmites australis* Phragmite, 15/04/2001, Lavillatte, Les Pradons, rive droite du Ruisseau des Combes, en amont de Belvezet, milieu : mégaphorbaie
- Phyteuma orbiculare* Raiponce orbiculaire, 22/06/2001, Lachamp-Raphaël, La Fialouse, pré sous la ferme, milieu : pré de fauche

- Plantago holosteum* Plantain en carène, 28/06/2001, Borne, Les Hautes Plaines, pré à l'ouest de la ferme sur la D 19, près de la RF des Rabeyres, milieu : pré de fauche
- Ranunculus aconitifolius* Renoncule à feuilles d'aconit, 24/04/2001, Valgorge, Croix du Perrier, la Beaume, en aval de l'intersection de la piste forestière, altitude 900 m, milieu : ripisylve, aulnaie-frênaie
- Rhamnus cathartica* Nerprun purgatif, 11/05/2001, Laboule, Les Taillades, à l'est du confluent Rivière de Salindres - Ruisseau de la Pialade, milieu : rocher substrat acide; plusieurs sujets
- Rosa elliptica* Rosier à folioles elliptiques, 19/06/2001, Borne, Le Mas de Truc, chemin de Conches, croix à l'ouest du hameau, altitude 980 m, milieu : lande rocheuse arbustive
- Ruscus aculeatus* Fragon, 11/05/2001, Laboule, Les Taillades, à l'est du confluent Rivière de Salindres - Ruisseau de la Pialade, milieu : rocher (pente rocheuse et falaise)
- Salix cinerea* Saule cendré, 16/09/2001, Lesperon, Font Besse, partie inférieure de la tourbière, milieu : tourbière de transition
- Spergula pentandra* Spargoute à cinq étamines, 04/05/2001, Rocles, La Grange de Fabre, Ruisseau du Grésas, milieu : lande rocheuse à Genêt purgatif
- Spergula pentandra* Spargoute à cinq étamines, 11/05/2001, Laboule, Les Taillades, rive gauche du Ruisseau de la Pialade, milieu : lande à éricacées et à Genêt purgatif
- Streptopus amplexifolius* Streptope à feuilles embrassantes, 22/07/2001, Saint-Laurent-les-Bains, Bois de la Roche, sous la route de Laval d'Aurelle, Ruisseau de la Roche, près des cascades et dans les sources, altitude de 750 m à 860 m, milieu : rocher humide ombragé
- Streptopus amplexifolius* Streptope à feuilles embrassantes, 26/08/2001, Saint-Laurent-les-Bains, Bois de la Roche, en amont de la route de Laval d'Aurelle, du confluent du Ruisseau de la Roche avec un affluent rive droite situé à 50 m de la route, jusque sous l'intersection de la RF à 150 m de la route, altitude de 900 m à 950 m, milieu : ruisseau suintant ombragé, rocher humide ombragé et source latérale de ruisseau; trois stations dont une de plusieurs dizaines de m²

Frédéric Plana, du Parc Régional des Monts d'Ardèche, a trouvé une station de *Carex digitata* (une dizaine de pieds) sur la commune de Sanilhac, au lieu-dit « Fayet » au bord du chemin, à 40 m au-dessus du pont (Cévenne, 27 avril 2001). **Cette espèce semble nouvelle pour le département.**

Emeric Sulmont qui prospecte intensivement le nord du Gard et l'extrême sud de l'Ardèche dans la région de Malbosc-Bordezac (Cévenne) a retrouvé une espèce atlantique signalée autrefois : *Lobelia urens*. Il y a 3 stations assez proches, dont une à environ un mètre de la limite de l'Ardèche, du côté gardois du ruisseau de Maubert. Très près et côté ardéchois se trouvent : *Carex oedipostyla* (**Cette espèce semble nouvelle pour le département**), *Daphne cneorum*, *Hypericum pulchrum*, *Euphorbia villosa* et un peu plus loin *Spiranthes aestivalis*.

J. R. Wattez nous signale que *Carex oedipostyla* a été trouvé sur une paroi rocheuse des gorges du Chassezac, près d'un pont franchissant le torrent et en contrebas du hameau des « Alles », lors de la session que la Société Botanique du Nord de la France a effectuée en Ardèche (Cévenne, avril 2001). Il donne une part d'herbier à la SBA. **Cette espèce semble nouvelle pour le département.**

Note sur le « *Ruscus hypoglossum* » de Païolive

Vincent HUGONNOT, Conservatoire Botanique National du Massif Central. Le Bourg, 43230 Chavaniac-Lafayette

Jo CHARRAIX, Presbytère Catholique, 07150 Vallon-Pont-d'Arc

Dans le dernier bulletin de la Société Botanique de l'Ardèche paraissait une note faisant état de la présence de *Ruscus hypoglossum* dans le bois de Païolive sur la Piste Verte dite « Sentier de la Vierge » proche du « Petit Éléphant ».

Le 27 avril 2001, les deux auteurs visitaient la localité dans le but de réaliser un comptage précis des pieds et de localiser très exactement la station. Un examen attentif des plantes attribuées d'abord à *Ruscus hypoglossum* révélait qu'il s'agissait d'une autre espèce, tout aussi intéressante, *Danaë racemosa*.

Signalons au passage que P.F. YEO, monographe du genre (1968.- A contribution to the taxonomy of the genus *Ruscus*. *Notes Roy. Bot. Gard. Edinb.*, 28 : 237-264), considère que la plante naturalisée en France, aux îles d'Hyères, n'est pas le véritable *Ruscus hypoglossum* L., mais une espèce proche, *R. hypophyllum* L.. *Ruscus hypoglossum* n'existerait donc pas en France.

Danaë racemosa présente divers caractères morphologiques particuliers qui permettent de la distinguer facilement des *Ruscus* dont le plus important est la présence de fleurs hermaphrodites groupées en inflorescence au sommet des branches latérales. Ces particularités ne s'accordent pas avec la description du *Ruscus hypoglossum* qui, comme tous les représentants du genre *Ruscus*, portent les fleurs directement sur la (ou les) faces des cladodes.

Danaë racemosa, encore appelé « Laurier d'Alexandrie », est une espèce originaire d'Asie occidentale (de la Grèce au Caucase et de la Syrie à l'Iran). De nos jours elle est rarement cultivée pour l'ornement des jardins mais autrefois il semble qu'elle était plus largement utilisée dans les parcs et les jardins ombragés.

A notre connaissance, cette espèce n'a jamais été signalée en France à l'état subspontané.

L'herbier René BLACHE, conservé au Conservatoire Botanique National du Massif Central, contient 4 planches de *Danaë racemosa* dont voici la reproduction des étiquettes :

Ruscus racemosus - Ruoms (Parc du Dr Montiès) - 2 novembre 1982 (part 1511),

Ruscus racemosus - Païolive - 27 avril 1980 (part 1312),

Ruscus racemosus - Païolive - 27 avril 1980 (part 1313),

Ruscus racemosus - Païolive - 27 avril 1980 (part 1314).

La station de Païolive était donc connue de René BLACHE depuis 1980. Il est vraisemblable que la population du site provienne de jardins dans lesquels la plante est cultivée, à Ruoms par exemple (cf. part 1511), distant d'une vingtaine de kilomètres. Le spécimen de cette planche d'herbier porte des fruits avec des graines apparemment viables. Il est possible que des

oiseaux consomment occasionnellement ces fruits et rejettent à quelque distance des semences dans leurs excréments, alors susceptibles de germer dans un nouvel environnement. Cette hypothèse expliquerait la présence surprenante de cette espèce d'origine asiatique sur le territoire ardéchois.

La population du bois de Païolive est assez réduite en nombre (moins d'une dizaine de gros pieds) mais s'étend, par groupes de quelques individus, sur plusieurs dizaines de m². Elle se développe dans un bois assez frais de *Sorbus torminalis*, *Quercus pubescens* et *Buxus sempervirens* enclavé entre les reliefs karstiques. Quelques rares pieds croissent également au sommet des blocs et sont difficilement accessibles.

La surfréquentation touristique du sentier pourrait expliquer les dégradations observées (plantes piétinées, branches cassées...).

Pour la première fois en France, semble-t-il, *Danaë racemosa* est donc signalé comme subsontané. La population est peu importante mais parfaitement implantée. A l'avenir, il conviendra de suivre l'évolution de ce taxon qui représente un élément important et original du patrimoine déjà riche de Païolive.

Ouvrages en vente à la Société.

Les ouvrages suivants sont en vente à la Société :

Sentier botanique des Combes de Valbonne (Gard), SBA, 40 p.	5,3 €
Sentier botanique de Naves (Ardèche), SBA, 40 p.	9,15 €
Réserve Naturelle des Gorges de l'Ardèche (Plaquette), 49 p.	3 €
Document 120 ^e Session de la SBF : Vivarais (I. Présentation générale), 132 p.	7,6 €
Au Pays des Sucs : le massif du Mézenc, SRPN-DRAE, 33 p.	4,5 €
Entre Mézenc et Gerbier de Jonc, Guide géologique et Botanique, B. Descoings & G. Naud, 105 p.	12,2 €
REVE Répartition des Etres Vivants et Ecologie. Flore d'Ardèche J.-P. MANDIN & P. BALDENWECK, CDROM,	45,5 €

**Tous les prix s'entendent hors frais de port.
Ceux-ci sont normalement de 2,3 €.**

Sortie du dimanche 22 avril 2001 : Banne (Ardèche)

Organisateurs : Pierre AUROUSSEAU & Bernard TEYSSIER

L'herborisation du matin nous a conduit au nord de Banne, au lieu-dit La Roumesière. La roche mère est constituée de calcaires durs ruiformes en limite du bois de Païolive, à une altitude comprise entre 220 et 250 m.

Les formations végétales prospectées étaient des garrigues à divers stades de recolonisation : pelouses assez ouvertes, garrigues, garrigues boisées et bois clairs de chêne pubescent.

L'espèce la plus intéressante et la plus rare que nous étions venus observer est *Viola jordanii*. Cette grande violette dressée, avec d'énormes stipules n'a que deux stations en Ardèche. La Flore de Fournier indique qu'elle est RR dans le Var, les Alpes-Maritimes et les Alpes-de-Haute-Provence. Elle pousse dans le sous-bois clair des chênes pubescents et sous les haies du bord du chemin.

Nous observons :

<i>Acer monspessulanum</i>	<i>Crepis vesicaria</i> subsp. <i>taraxacifolia</i>
<i>Agrimonia eupatoria</i>	<i>Dactylis glomerata</i> subsp. <i>hispanica</i>
<i>Alyssum alyssoides</i>	<i>Dichanthium ischaemum</i>
<i>Arabidopsis thaliana</i>	<i>Erodium cicutarium</i>
<i>Arabis hirsuta</i>	<i>Euphorbia characias</i>
<i>Aristolochia pistolochia</i>	<i>Euphorbia cyparissias</i>
<i>Arum italicum</i>	<i>Euphorbia taurinensis</i>
<i>Asparagus acutifolius</i>	<i>Evernia prunastris</i> (lichen)
<i>Asplenium ceterach</i>	<i>Evonymus europaeus</i>
<i>Asplenium ruta-muraria</i>	<i>Ficus carica</i>
<i>Asplenium trichomanes</i>	<i>Fragaria viridis</i> subsp. <i>viridis</i> (= <i>F. collina</i>)
<i>Biscutella laevigata</i>	<i>Geranium columbinum</i>
<i>Bituminaria bituminosa</i>	<i>Geranium robertianum</i> subsp. <i>purpureum</i>
<i>Brachypodium retusum</i>	<i>Geranium rotundifolium</i>
<i>Bromus erectus</i>	<i>Hypericum perforatum</i>
<i>Bromus sterilis</i>	<i>Juniperus oxycedrus</i>
<i>Calamintha nepeta</i>	<i>Lactuca perennis</i>
<i>Castanea sativa</i>	<i>Lathyrus aphaca</i>
<i>Celtis australis</i>	<i>Lathyrus latifolius</i>
<i>Centaurea paniculata</i>	<i>Lathyrus setifolius</i>
<i>Centranthus lecoqii</i>	<i>Lathyrus sphaericus</i>
<i>Cerastium pumilum</i>	<i>Lithospermum purpureocaeruleum</i>
<i>Clematis flammula</i>	<i>Lonicera etrusca</i>
<i>Clematis vitalba</i>	<i>Medicago minima</i>
<i>Cornus sanguinea</i>	<i>Melittis melissophyllum</i>
<i>Crataegus monogyna</i>	<i>Myosotis ramosissima</i>
<i>Crepis sancta</i> (= <i>Lagoseris sancta</i>)	<i>Orchis purpurea</i>

<i>Pistacia terebinthus</i>	<i>Salvia verbenaca</i>
<i>Pisum sativum</i> subsp. <i>biflorum</i> (= <i>P. elatius</i>)	<i>Sanguisorba minor</i>
<i>Plantago argentea</i>	<i>Saponaria ocymoides</i>
<i>Plantago sempervirens</i>	<i>Saxifraga tridactylites</i>
<i>Poa bulbosa</i>	<i>Sedum acre</i>
<i>Prunus mahaleb</i>	<i>Sedum album</i>
<i>Prunus spinosa</i>	<i>Sedum dasyphyllum</i>
<i>Pyrus amygdaliformis</i>	<i>Sedum ochroleucum</i>
<i>Quercus ilex</i>	<i>Silene italica</i>
<i>Quercus humilis</i>	<i>Smilax aspera</i>
<i>Ranunculus bulbosus</i>	<i>Sorbus domestica</i>
<i>Rhamnus alaternus</i>	<i>Tamus communis</i>
<i>Rhamnus saxatilis</i>	<i>Taraxacum erythrospermum</i>
<i>Ribes uva-crispa</i>	<i>Teucrium chamaedrys</i>
<i>Rosa canina</i>	<i>Thymus vulgaris</i>
<i>Rosa rubiginosa</i>	<i>Umbilicus rupestris</i>
<i>Rosa sempervirens</i>	<i>Veronica hederifolia</i>
<i>Rubia peregrina</i>	<i>Veronica polita</i>
<i>Rubus canescens</i>	<i>Vicia sativa</i>
<i>Rubus ulmifolius</i>	<i>Viola jordanii</i>
<i>Rumex intermedius</i>	

L'après-midi nous allons herboriser sur la piste qui longe la rive gauche du Maubert (ruisseau faisant la limite entre l'Ardèche et le Gard), tout près de la D310, commune de Malbosc. La roche mère est constituée de grès du carbonifère, l'altitude est comprise entre 220 et 230 m. Les formations végétales prospectées sont des **landes plus ou moins ouvertes**.

Nous notons :

<i>Amelanchier ovalis</i>	<i>Erica scoparia</i>
<i>Anthoxanthum odoratum</i>	<i>Euphorbia cyparissias</i>
<i>Aquilegia vulgaris</i>	<i>Euphorbia villosa</i>
<i>Arbutus unedo</i>	<i>Hieracium pilosella</i>
<i>Asphodelus ramosus</i>	<i>Hippocrepis comosa</i>
<i>Brachypodium phoenicoides</i>	<i>Hypochaeris maculata</i>
<i>Bromus erectus</i>	<i>Lactuca virosa</i>
<i>Bromus hordeaceus</i> subsp. <i>hordeaceus</i> (= <i>B. mollis</i>)	<i>Lathyrus linifolius</i> var. <i>montanus</i>
<i>Calluna vulgaris</i>	<i>Lonicera periclymenum</i> (Gard)
<i>Cardamine hirsuta</i> (pelouse humide)	<i>Lysimachia vulgaris</i>
<i>Carex flacca</i> subsp. <i>flacca</i> (= <i>C. glauca</i>)	<i>Molinia caerulea</i>
<i>Centaurea pectinata</i>	<i>Narcissus poeticus</i>
<i>Cephalaria leucantha</i>	<i>Osmunda regalis</i>
<i>Cistus salviifolius</i>	<i>Peucedanum cervaria</i>
<i>Cytisus scoparius</i>	<i>Phillyrea angustifolia</i>
<i>Equisetum arvense</i>	<i>Pinus pinaster</i>
<i>Erica arborea</i>	<i>Polygala vulgaris</i>

Polygonatum odoratum (pelouse humide)
Potentilla erecta (fossé humide)
Pteridium aquilinum
Reseda jacquinii
Rhamnus alpina
Rumex acetosella

Senecio viscosus
Stachys officinalis subsp. *officinalis* (= *S. betonica*)
Teesdalia nudicaulis
Teucrium scorodonia
Vincetoxicum hirsutinaria
Viola canina

La présence de l'Osmonde royale le long du ruisseau est remarquable. De même que le grand nombre de *Phyllirea angustifolia*, espèce très méditerranéenne qui indique que nous nous trouvons dans une des parties les plus chaudes du département.

Au bord de route D 310, au lieu-dit l'Habitarelle, une petite **zone humide** présente une flore remarquable :

Anagallis tenella
Carex flacca subsp. *flacca* (= *C. glauca*)
Drosera rotundifolia
Fumaria officinalis subsp. *officinalis*
Linum tenuifolium

Osmunda regalis
Potentilla erecta
Serapias lingua
Serratula tinctoria
Valerianella locusta (= *V. olitoria*)

Au même lieu-dit l'Habitarelle, mais entre la route (D310) et le ruisseau du Maubert, se développe une **pelouse humide** plus ou moins boisée.

On trouve :

Acer pseudoplatanus
Ajuga reptans
Alisma plantago-aquatica
Anemone nemorosa
Aquilegia vulgaris
Athyrium filix-femina
Betula pendula (= *B. verrucosa*)
Blechnum spicant
Carex cf. caryophyllea
Carex pallescens
Carex remota
Conopodium majus
Cruciata laevipes (= *Galium cruciata*)
Equisetum arvense
Eupatorium cannabinum
Euphorbia cyparissias
Euphorbia villosa
Gratiola officinalis
Hypericum perforatum
Juncus cf. conglomeratus

Linum tenuifolium
Listera ovata
Lotus pedunculatus (= *L. uliginosus*)
Luzula cf. sudetica
Lysimachia vulgaris
Melica uniflora
Mentha suaveolens
Narcissus poeticus
Ophioglossum vulgatum
Ornithogalum umbellatum
Osmunda regalis
Phyteuma spicatum
Pteridium aquilinum
Ranunculus acris
Reseda jacquinii
Rumex obtusifolius
Rumex patientia
Silene vulgaris subsp. *vulgaris* (= *S. inflata*)
Sonchus oleraceus
Tamus communis

Nous terminons la journée dans la vallée du Chassezac, le long de la D 113, à la recherche de *Cheilanthes tinaei* qui nous avait été signalé.

Dans les **falaises** du bord de la route, nous trouvons :

<i>Anogramma leptophylla</i> (= <i>Gymnogramma leptophylla</i>)	<i>Leucanthemum monspeliense</i> (= <i>Chrysanthemum monspeliense</i>)
<i>Aristolochia rotunda</i>	<i>Melissa officinalis</i>
<i>Asarina procumbens</i>	<i>Misopates orontium</i> (= <i>Antirrhinum orontium</i>)
<i>Asplenium foreziense</i>	<i>Myosotis arvensis</i>
<i>Asplenium septentrionale</i>	<i>Rorippa islandica</i> subsp. <i>islandica</i> (= <i>R. pyrenaica</i>)
<i>Biscutella laevigata</i>	<i>Sedum hirsutum</i>
<i>Carex distachya</i>	<i>Sedum rupestre</i>
<i>Castanea sativa</i>	<i>Sherardia arvensis</i>
<i>Festuca arvernensis</i> subsp. <i>costei</i>	<i>Thymus nitens</i>
	<i>Vicia sativa</i> subsp. <i>nigra</i> (= <i>V. angustifolia</i>)

Malheureusement, l'heure tardive ne nous permet pas une recherche prolongée et nous ne trouvons pas *Cheilanthes tinaei* et *Nothochlaena marantae*.

Pierre AUROUSSEAU & Jean-Paul MANDIN

Sortie du dimanche 29 avril 2001 : Valadous (Ardèche)

Organisateur : Daniel MICHAU

10:35 h, malgré une météo assez agréable (soleil voilé et vent faible), une seule personne a répondu à mon invitation: Monsieur DELPECH; la qualité de cet éminent botaniste compensant la faiblesse du nombre, je décide de maintenir la sortie. Nous nous regroupons, Monsieur DELPECH, ma femme et moi, dans mon véhicule rehaussé pour les mauvais chemins, et nous quittons Le Bez pour trouver l'Androsace couleur-de-chair (*Androsace carnea*), à proximité du sommet des Valadous dont l'altitude culmine à 1548 m.

Nous contournons les petits ravins naissant sur le versant nord-ouest des Valadous, témoignages d'une érosion aréolaire liée aux congères tardives (d'après la carte géologique de Burzet) et nous stoppons le véhicule en atteignant directement la pelouse et la lande subalpines sur le rebord supérieur de l'ancien cirque glaciaire du Cros de Conge. Le brouillard occupant l'espace inférieur jusqu'à 1400 m d'altitude nous prive d'une vue magnifique de la haute vallée de l'Ardèche, mais l'Androsace est au rendez-vous, en début de floraison, seuls accents colorés dans la végétation rase sèche; l'Airelle des marais (*Vaccinium uliginosum*) aux tiges ligneuses dénudées est visible, mêlée à la Myrtille (*Vaccinium myrtillus*) et à la Callune (*Calluna vulgaris*); le Lichen d'Islande (*Cetraria islandica*), le Genévrier nain (*Juniperus communis* subsp. *nana*) et la Raiponce hémisphérique (*Phyteuma hemisphaericum*) rappellent la rudesse du climat subalpin; le Pied-de-chat (*Antennaria dioica*) est déjà reconnaissable par ses rosettes de feuilles blanchâtres.

Nous quittons le versant nord et nous entrons dans la pelouse montagnarde à Nard raide en pente douce orientée à l'est; le Safran printanier (*Crocus vernus*) et l'Anémone sylvie (*Anemone nemorosa*) commencent à fleurir; la Renouée bistorte (*Polygonum bistorta*), le Rumex à feuilles de gouet (*Rumex arifolium*), la Flouve odorante (*Anthoxanthum odoratum*) et le Liondent des Pyrénées (*Leontodon pyrenaicus*) indiquent une certaine fraîcheur du sol dans cette pelouse.

Nous longeons la lisière de la hêtraie, en passant près de bouquets de hêtre; la Scille à deux feuilles (*Scilla bifolia*) et l'Anémone sylvie fleurissent ces bordures.

Landes et pelouses

1 Ligneux et suffrutescents :

Genista pilosa

Juniperus communis subsp. *nana*

2 Herbacés

Alchemilla saxatilis (s.l.)

Androsace carnea (fl)

Anemone nemorosa (fl)

Antennaria dioica

Anthoxanthum odoratum

Campanula gr. *rotundifolia*

Crocus vernus (fl. blanches)

Deschampsia flexuosa

Hieracium gr. *pilosella*

Leontodon pyrenaicus

En lisière de la hêtraie

Agrostis capillaris
Carex caryophylla
Conopodium majus
Luzula sylvatica (fl)
Molinia caerulea
Phyteuma hemisphaericum
Poa chaixii
Polygonum bistorta
Rumex acetosella
Rumex arifolius
Saxifraga clusii

Saxifraga pedemontana subsp. *prostii*
Saxifraga rotundifolia
Saxifraga stellaris
Scilla bifolia (fl)
Senecio adonidifolius
Stellaria alsine
Stellaria holostea
Thymus pulegioides (s.l.)
Vaccinium myrtillus
Vaccinium uliginosum
Veronica officinalis

Nous franchissons ainsi la dorsale séparant les deux anciens cirques glaciaires du Cros de Conge et des Valadous et nous parvenons sur le versant orienté au sud-est de ce dernier ; la pelouse devient rocheuse ; la Campanule à feuilles rondes et l'Orpin de Forster (*Sedum forsterianum*) apparaissent sur ce sol sec ; la Tulipe sauvage et l'Orpin hérissé (*Sedum hirsutum*) sont reconnaissables dans les rochers.

Sur ou près des rochers

Sedum hirsutum
Tulipa sylvestris subsp. *australis*

Nous visitons deux micro-tourbières, l'une curieusement accrochée à la pente et l'autre lovée en tête du Ruisseau des Crémades au profil en U ; dans cette dernière micro-tourbière, le Populage des marais tapisse la source et la Linaigrette à feuilles étroites (*Eriophorum angustifolium*) émerge des sphaignes.

Petite tourbière

Caltha palustris
Deschampsia cespitosa

Eriophorum angustifolium
Eriophorum vaginatum

Nous traversons une zone plate creusée de dépressions de faible profondeur, témoignages de l'existence de formations tourbeuses ombrogènes très anciennes ; nous constatons la présence diffuse de l'Androsace dans cette lande rase à Callune.

Nous reprenons le véhicule et nous nous transférons au nord des Valadous, à la tourbière du Moure de la Bauche ; la Linaigrette vaginée (*Eriophorum vaginatum*), la Saxifrage étoilée (*Saxifraga stellaris*) et l'Airelle rouge (*Vaccinium vitis-idaea*) peuplent cette tourbière soligène à sphaignes encore très active.

Nous abandonnons les Valadous et nous arrêtons le véhicule en lisière supérieure de la hêtraie-sapinière climacique des Chambons. Nous pénétrons dans la forêt en traversant une congère épaisse et nous admirons la mégaphorbaie dense formée par l'Ail victorienne (*Allium victorialis*), sous le taillis de hêtre ; le Doronic d'Autriche (*Doronicum austriacum*), l'Aspérule odorante (*Galium odoratum*) et la Scille à deux feuilles accompagnent cet ail.

Nous revenons au Bez et nous décidons de pique-niquer sur l'aire des Rabeyres située en limite inférieure du Bois des Rabeyres, canton adret de la Forêt Domaniale des Chambons, à l'ouest du col de la Croix de Bauzon ; malgré la chaleur d'un excellent Côtes-du-Rhône de

Monsieur DELPECH, la météo devient menaçante, vent du sud avec quelques gouttes de pluie et des nuages cachant les sommets ; mais nous décidons de poursuivre notre sortie botanique.

Nous empruntons en auto la route forestière des Rabeyres et nous nous arrêtons d'abord au pré entourant la maison forestière des Rabeyres ; l'Orchis sureau (*Dactylorhiza latifolia*) et le Tabouret alpestre (*Thlaspi alpestre*) démarrent leur floraison ; puis nous progressons à l'intérieur de la forêt pour stationner dans la hêtraie-sapinière neutrophile ; la Dentaire digitée (*Cardamine pentaphyllos*), le Géranium noueux (*Geranium nodosum*) et la Stellaire des bois (*Stellaria nemorum*) occupent le sous-bois.

Près de la maison forestière

Dactylorhiza latifolia (= *D. sambucina*), en début de floraison avec fleurs jaunes et fleurs rouges.

Nous gagnons en auto le col de l'Hort Sauvage, en lisière nord du Bois de Riou Clar et nous recherchons vainement une petite station de Gagée jaune, dans un taillis de hêtre ; la Corydale solide (*Corydalis solida*) et la Scille à deux feuilles nous consolent.

Nous franchissons le col et nous roulons sur une route forestière vers le Cros de Conge, sous les Valadous ; un arbre renversé barre la route et nous poursuivons à pied ; je présente la falaise du Cros de Conge à Monsieur DELPECH ; nous l'apercevons partiellement entre deux passages de brouillard. La Saxifrage de Prost couvre les éboulis. Nous dépassons la falaise jusqu'à un ruisseau traversant la route forestière ; la Dorine à feuilles alternes (*Chrysosplenium alternifolium*) et la Dorine à feuilles opposées (*Chrysosplenium oppositifolium*) cohabitent dans ce ruisseau.

Éboulis humide

Chrysosplenium alternifolium

Ranunculus aconitifolius

Chrysosplenium oppositifolium

Ranunculus platanifolius

Nous revenons en auto dans la Forêt des Chambons et nous nous arrêtons au bord de la route forestière des Pergeyres, dans le Bois de Riou Clar, pour rechercher à nouveau la Gagée jaune ; deux misérables sujets stériles sont identifiables par leur feuille unique ; le Calament à grandes fleurs (*Calamintha grandiflora*) et le Gnaphale des bois (*Omalotheca sylvatica*) sont présents.

Route forestière de Riou Clar

Allium victorale

Geranium nodosum

Anemone nemorosa

Lamium galeobdolon

Calamintha grandiflora

Luzula nivea

Corydalis intermedia (fl)

Milium effusum

Digitalis purpurea

Omalotheca sylvatica

Doronicum austriacum

Paris quadrifolia

Gagea lutea

Senecio ovatus

Galium odoratum

Nous descendons en auto vers la D 19, par la route forestière de Riou Clar et nous passons près d'une mégaphorbaie ; l'Adénostyle à feuilles d'alliaire (*Adenostyles alliariae*) et

l'Impéatoire (*Peucedanum ostruthium*) y développent leurs feuilles ; la Cicerbite de Plumier (*Cicerbita plumieri*) est visible le long de la route.

Nous revenons à l'aire de pique-nique des Rabeyres, jusqu'au véhicule de Monsieur DELPECH ; malgré la date précoce et une météo menaçante, nous avons identifié des espèces montagnardes et subalpines remarquables.

Formations végétales prospectées :

Lande (à *Calluna* et *Vaccinium* sp. pl.)

Pelouse à Nard

Microtourbières à sphaignes

Rochers

Éboulis

Forêt (hêtraie, hêtraie-sapinière)

Sauf exception mentionnée les espèces observées se trouvaient à l'état végétatif.

Daniel MICHAU (texte) & René DELPECH (listes floristiques)

Sortie du dimanche 6 mai 2001 : Montélimar (Drôme)

Organisateurs : Jean-Claude DAUMAS, Chantal HUGOUVIEUX & Bernard MARRON

Le cadre de la base de loisirs de Montmeillan entre Le Teil et Montélimar est favorable, à la fois par sa faune (oiseaux surtout, en nombre et diversité) mais aussi par sa végétation, souvent exubérante grâce à la proximité des étangs et du Rhône. Les alluvions torrentielles et fluviales post-wurmiennes ont été exploitées et ces anciennes carrières sont maintenant – en partie – aménagées et entretenues. C'est la raison pour laquelle les relevés suivants concernent la partie « sauvage » de cette zone, en bordure du Rhône.

Latitude 49,505 gr ; Longitude 2,62 gr (Paris) ; Altitude : 68 m.

En bordure des étangs...

<i>Acer negundo</i>	<i>Crepis vesicaria</i> subsp. <i>taraxacifolia</i>
<i>Alliaria petiolata</i>	<i>Cucubalus baccifer</i>
<i>Alnus glutinosa</i>	<i>Diplotaxis tenuifolia</i>
<i>Ambrosia artemisiifolia</i>	<i>Equisetum x font-queri</i> (E. x <i>telmateia</i>)
<i>Anagallis arvensis</i>	<i>Erodium cicutarium</i>
<i>Arctium lappa</i>	<i>Eupatorium cannabinum</i>
<i>Aristolochia clematidis</i>	<i>Euphorbia cyparissias</i>
<i>Aristolochia rotunda</i>	<i>Euphorbia peplus</i>
<i>Arrhenatherum elatius</i>	<i>Evonymus europaeus</i>
<i>Artemisia vulgaris</i>	<i>Festuca arundinacea</i>
<i>Arum italicum</i>	<i>Ficus carica</i>
<i>Asclepias syriaca</i>	<i>Frangula alnus</i>
<i>Avena barbata</i>	<i>Fraxinus angustifolia</i> subsp. <i>oxycarpa</i>
<i>Avena fatua</i>	<i>Fraxinus excelsior</i>
<i>Brachypodium sylvaticum</i>	<i>Galium aparine</i>
<i>Bromus hordeaceus</i> subsp. <i>hordeaceus</i>	<i>Geranium columbinum</i>
<i>Bromus sterilis</i>	<i>Geranium dissectum</i>
<i>Bryonia dioica</i>	<i>Geranium robertianum</i>
<i>Calamintha nepeta</i>	<i>Geum urbanum</i>
<i>Cardamine impatiens</i>	<i>Hordeum murinum</i>
<i>Carex acutiformis</i>	<i>Humulus lupulus</i>
<i>Carex hirta</i>	<i>Hypericum perforatum</i>
<i>Celtis australis</i>	<i>Lactuca virosa</i>
<i>Centaurea aspera</i>	<i>Lamium purpureum</i>
<i>Cercis siliquastrum</i>	<i>Lathyrus annuus</i>
<i>Cirsium arvense</i>	<i>Ligustrum vulgare</i>
<i>Clematis flammula</i>	<i>Lithospermum officinale</i>
<i>Clematis vitalba</i>	<i>Lycopus europaeus</i>
<i>Convolvulus arvensis</i>	<i>Medicago minima</i>
<i>Cornus sanguinea</i>	<i>Medicago polymorpha</i>
<i>Cratægus monogyna</i>	<i>Myosotis ramosissima</i>

Oenothera biennis
Oxalis corniculata
Parietaria officinalis
Parthenocissus sp.
Phragmites australis
Plantago lanceolata
Poa bulbosa subsp. *bulbosa* var. *vivipara*
Populus canescens
Populus nigra
Prunella vulgaris
Prunus avium
Quercus ilex
Ranunculus ficaria
Ranunculus sardous
Reseda luteola
Robinia pseudoacacia
Rumex crispus

Sambucus nigra
Sanguisorba minor
Saponaria officinalis
Senecio vulgaris
Solanum dulcamara
Solanum nigrum
Solidago virgaurea
Sonchus arvensis
Tanacetum sp.
Thalictrum aquilegiifolium
Thlaspi sp.
Tilia x *vulgaris* (*T. cordata* x *platyphyllos*)
Trifolium aureum
Ulmus minor
Veronica persica
Vicia sativa
Vitis sp.

Au sud de Pierrelatte, la plaine du Rhône, occupée par des alluvions wurmiennes, est – par endroits – très variable. A l'est de Lapalud et de la D204 au lieu-dit « La Pelissière », une vaste zone inculte occupée par des landes est parsemée de rigoles, canaux et mares temporaires ou non. Par endroits, de la terre rapportée constitue même des zones sèches et c'est ce mélange de biotopes aquatique, humide et aride qui apparaît dans la liste de végétaux ci-dessous. Latitude 49,35 gr ; Longitude 2,65 gr (Paris) ; Altitude 48 m.

Alisma plantago-aquatica
Althæa hirsuta
Apium nodiflorum
Aristolochia rotunda
Arundo donax
Calystegia sepium
Carex acutiformis
Carex flacca
Carex hirta
Cephalanthera damasonium
Ceratophyllum sp.
Dittrichia viscosa
Dorycnium pentaphyllum
Equisetum ramosissimum
Erica scoparia
Euphorbia exigua
Euphorbia helioscopia
Holcus lanatus
Iris pseudacorus

Jasione montana
Lathyrus annuus
Linum bienne
Lotus maritimus
Lythrum sp.
Myosotis laxa subsp. *cespitosa*
Potamogeton crispus
Potamogeton pectinatus
Ranunculus sardous
Samolus valerandi
Scandix pecten-veneris
Scirpoides holoschoenus
Scorpiurus muricatus subsp. *subvillosus*
Sherardia arvensis
Teucrium scorodonia
Trifolium aureum
Veronica beccabunga
Vicia narbonensis

Jean-Claude DAUMAS, Chantal HUGOUVIEUX & Bernard MARRON

Sortie du dimanche 20 mai 2001 : Freyssenet (Ardèche)

Organisateur : Alain LADET

Le Plateau du Coiron est une vaste table basaltique (environ 100 km²) au contour très sinueux, posé sur les terrains calcaires du Bas-Vivarais. Son altitude moyenne est d'environ 600 m. La prospection du jour a été orientée vers les parties les plus hautes du massif du Coiron, à son extrémité nord-ouest, entre le village de Freyssenet et la Crête de Blandine (point culminant : 1017 m).

La première herborisation se déroule sur la **route de la Prade**, au sud du Serre des Fourches, vers le transformateur sur les talus de bord de route (commune de Freyssenet). C'est l'occasion d'observer une lande à ajoncs, formation relativement rare en Ardèche où l'ajonc d'Europe (*Ulex europaeus*) est en limite est de répartition.

Latitude : 49,648 gr ; Longitude : 2,435 gr Est du méridien de Paris ; Altitude : 850 m

Les espèces rencontrées sont les suivantes :

<i>Alyssum alyssoides</i> (= <i>A. calycinum</i>)	<i>Equisetum arvense</i>
<i>Anthoxanthum odoratum</i>	<i>Eryngium campestre</i>
<i>Arabidopsis thaliana</i>	<i>Evonymus europaeus</i>
<i>Arabis hirsuta</i>	<i>Eupatorium cannabinum</i>
<i>Arenaria serpyllifolia</i>	<i>Euphorbia cyparissias</i>
<i>Arrhenatherum elatius</i>	<i>Festuca arundinacea</i>
<i>Avenula pubescens</i>	<i>Galium aparine</i>
<i>Brachypodium pinnatum</i>	<i>Galium gr. mollugo</i>
<i>Briza media</i>	<i>Geranium columbinum</i>
<i>Bromus erectus</i>	<i>Geranium pyrenaicum</i>
<i>Bromus hordeaceus</i> (= <i>B. mollis</i>)	<i>Helianthemum nummularium</i>
<i>Bromus sterilis</i>	<i>Helleborus foetidus</i>
<i>Bryonia dioica</i>	<i>Heracleum sphondylium</i>
<i>Buxus sempervirens</i>	<i>Hieracium pilosella</i>
<i>Cardamine flexuosa</i>	<i>Holcus lanatus</i>
<i>Carex gr. muricata</i> (cf. <i>leersii</i>)	<i>Hypericum perforatum</i>
<i>Cerastium arvense</i>	<i>Lactuca virosa</i>
<i>Cirsium arvense</i>	<i>Lamium amplexicaule</i>
<i>Corylus avellana</i>	<i>Lathyrus cicera</i>
<i>Crataegus monogyna</i>	<i>Legousia</i> ?
<i>Crepis sancta</i>	<i>Lepidium villarsii</i> (= <i>L. pratense</i>)
<i>Cruciata laevipes</i>	<i>Lolium perenne</i>
<i>Cytisus scoparius</i>	<i>Lotus corniculatus</i>
<i>Dactylis glomerata</i>	<i>Medicago lupulina</i>
<i>Daucus carota</i>	<i>Mentha suaveolens</i>
<i>Dianthus carthusianorum</i>	<i>Muscari comosum</i>

<i>Myosotis</i> sp	<i>Sherardia arvensis</i>
<i>Ononis</i> gr. <i>repens</i>	<i>Silene nutans</i>
<i>Ornithogalum umbellatum</i>	<i>Sonchus</i> sp
<i>Pastanica</i> sp	<i>Sorbus aria</i>
<i>Plantago lanceolata</i>	<i>Stellaria holostea</i>
<i>Poa bulbosa</i> var. <i>vivipara</i>	<i>Taraxacum officinale</i>
<i>Poa pratensis</i>	<i>Teucrium chamaedrys</i>
<i>Polygala vulgaris</i>	<i>Thlaspi arvense</i>
<i>Potentilla neumanniana</i> (= <i>tabernaemontani</i> = <i>verna</i>)	<i>Thymus</i> gr. <i>serpyllum</i>
<i>Primula veris</i>	<i>Trifolium dubium</i>
<i>Prunus mahaleb</i>	<i>Trifolium incarnatum</i> subsp. <i>molinieri</i> (= <i>T. molinieri</i>)
<i>Prunus spinosa</i>	<i>Trifolium pratense</i>
<i>Ononis</i> <i>spinosa</i> subsp. <i>spinosa</i> (= <i>R. repens</i>)	<i>Turritis glabra</i> (= <i>Arabis glabra</i>)
<i>Rosa</i> gr. <i>rubiginosa</i>	<i>Ulex europaeus</i>
<i>Rumex acetosa</i>	<i>Valerianella</i> sp
<i>Rumex acetosella</i>	<i>Veronica beccabunga</i>
<i>Rumex crispus</i>	<i>Veronica chamaedrys</i>
<i>Salvia pratensis</i>	<i>Vicia hirsuta</i>
<i>Sanguisorba minor</i>	<i>Vicia lutea</i>
<i>Saxifraga granulata</i>	<i>Vicia sativa</i>
<i>Sedum rupestre</i>	<i>Viola arvensis</i>
<i>Senecio sylvaticus</i>	

s

L'herborisation se poursuit ensuite au **Coulet de la Soulière**, juste sous le col, en versant sud (en limite des communes de Darbres et Saint-Laurent-sous-Coiron), dans des pelouses très rases et sur les basaltes du dyke.

Latitude : 49,664 gr ; Longitude : 2,417 gr Est du méridien de Paris ; Altitude : 830 m

Nous y trouvons :

<i>Aphanes arvensis</i>	<i>Minuartia hybrida</i>
<i>Arenaria serpyllifolia</i>	<i>Plantago lanceolata</i>
<i>Armeria arenaria</i> (= <i>A. plantaginea</i>)	<i>Pulsatilla rubra</i>
<i>Asplenium septentrionale</i>	<i>Saxifraga continentalis</i>
<i>Bromus erectus</i>	<i>Saxifraga tridactylites</i>
<i>Campanula rotundifolia</i>	<i>Scleranthus perennis</i>
<i>Crepis pulchra</i>	<i>Sedum album</i>
<i>Crepis sancta</i>	<i>Sedum dasyphyllum</i>
<i>Erodium cicutarium</i>	<i>Sedum sexangulare</i>
<i>Erophila verna</i>	<i>Sherardia arvensis</i>
<i>Hieracium</i> gr. <i>murorum</i>	<i>Trifolium striatum</i>
<i>Hornungia petraea</i> (= <i>Hutchinsia petraea</i>)	<i>Veronica austriaca</i> subsp. <i>teucrium</i>
<i>Medicago minima</i>	<i>Vicia lathyroides</i>

Nous visitons ensuite le versant entre le Coulet de la Soulière et Serre Blanc (jusqu'au pt 926), en versant sud (commune de Saint-Laurent-sous-Coiron)
 Latitude : 49,667 gr ; Longitude : 2,413 gr Est du méridien de Paris ; Altitude : 835 à 925 m

Nous y découvrons :

Aira caryophyllea
Alyssum alyssoides (= *A. calycinum*)
Anthoxanthum odoratum
Anthyllis vulneraria
Arabis sp
Asplenium septentrionale
Avenula pubescens
Biscutella laevigata
Bromus erectus
Buxus sempervirens
Carex flacca
Cerastium arvense
Crepis sancta
Crucianella angustifolia
Cytisus oromediterraneus (= *C. purgans*)
Cytisus scoparius
Dianthus carthusianorum
Euphorbia cyparissias
Filago sp.
Genista pilosa
Genista sagittalis
Hypochaeris maculata
Hypochaeris radicata
Jasione montana

Koeleria sp
Lactuca perennis
Lotus corniculatus
Luzula campestris
Orchis mascula
Orchis ustulata
Ornithogalum umbellatum
Orobanche rapum-genistae
Orobanche sp.
Polygala vulgaris
Rhamnus alpina
Ribes sp
Rubus idaeus
Sanguisorba minor
Scabiosa columbaria
Scrophularia canina
Sedum rupestre
Sorbus aria
Teesdalia nudicaulis
Trifolium montanum
Trifolium striatum
Veronica chamaedrys
Vincetoxicum hircundinaria
Viola canina

Le nerprun des Alpes est rare en Ardèche.

Nous nous rendons ensuite à **Masaulan**, où nous remontons par la prairie au dessus de l'ancienne ferme, en effectuant un premier relevé entre la route et environ 950 m d'altitude (commune de Saint-Laurent-sous-Coiron). Sur les bords, cette prairie est en train d'être colonisée par la lande (en particulier par la fougère aigle).

Latitude : 49,673 gr ; Longitude : 2,406 gr Est du méridien de Paris ; Altitude : 880 à 950 m

Nous y découvrons :

Achillea millefolium
Ajuga reptans
Alopecurus pratensis
Anthoxanthum odoratum
Anthyllis vulneraria
Armeria arenaria (= *A. plantaginea*)

Barbarea intermedia
Campanula glomerata
Cerastium arvense
Cirsium acaule
Cirsium eriophorum
Conopodium majus (= *C. denudatum*)

Dactylorhiza sambucina
Dianthus carthusianorum
Euphorbia cyparissias
Galium verum
Helianthemum nummularium
Hieracium pilosella
Holcus lanatus
Hypochaeris maculata
Knautia sp. (*arvensis* x *purpurea* ?)
Lotus corniculatus
Montia fontana
Narcissus poeticus
Ononis spinosa subsp. *spinosa* (= *O.*
repens)
Orchis mascula

Orchis morio
Orchis ustulata
Ornithogalum umbellatum
Plantago lanceolata
Plantago media
Poa bulbosa
Primula veris
Pteridium aquilinum
Rumex acetosa
Sanguisorba minor
Stachys officinalis
Trifolium pratense
Trifolium repens
Vincetoxicum hirundinaria

Nous continuons ensuite vers la **Crête de Blandine** en l'abordant par le sud-est et pour rejoindre le sommet (commune de Saint-Laurent-sous-Coiron). c'est l'occasion d'effectuer un relevé supplémentaire.

Latitude : 49,675 gr ; Longitude : 2,402 gr Est du méridien de Paris ; Altitude : 950 à 1015 m

Les espèces rencontrées sont les suivantes :

Achillea millefolium
Ajuga reptans
Aquilegia vulgaris
Arabis turrata
Astragalus glycyphyllos
Avenula pubescens
Barbarea intermedia
Brachypodium pinnatum
Carlina vulgaris
Colchicum sp
Conopodium majus (= *C. denudatum*)
Cytisus scoparius
Dactylorhiza sambucina
Epilobium angustifolium
Erophila verna
Fragaria vesca
Genista sagittalis
Gentiana lutea
Geum urbanum
Hippocrepis comosa

Lonicera nigra
Luzula campestris
Orchis morio
Origanum vulgare
Phyteuma orbiculare
Polygala vulgaris
Polygonatum odoratum
Pulsatilla rubra
Ranunculus bulbosus
Rosa gr. *rubiginosa*
Rumex acetosella
Salvia pratensis
Saxifraga granulata
Senecio ovatus subsp. *ovatus* (= *S. fuchsii*)
Stachys sylvatica
Teesdalia nudicaulis
Teucrium scorodonia
Turritis glabra (= *Arabis glabra*)
Veronica chamaedrys

Plusieurs de ces espèces sont présentes essentiellement en montagne dans le département et sont très localisées sur le Coiron. Parmi celles-ci, il est possible de citer la grande gentiane (*Gentiana lutea*), l'orchis sureau (*Dactylorhiza sambucina*), le chèvrefeuille noir (*Lonicera nigra*), le séneçon de Fuchs (*Senecio ovatus* subsp. *ovatus*)... Il faut également signaler l'abondance, par endroit, de l'anémone pulsatille (*Pulsatilla rubra*), espèce protégée au niveau régional.

Nous effectuons un dernier relevé au **sommet de la Crête de Blandine**, derrière le relais (en limite des communes de Saint-Laurent-sous-Coiron, Saint-Etienne-de-Boulogne et Saint-Priest).

Latitude : 49,678 gr ; Longitude : 2,400 gr Est du méridien de Paris ; Altitude : 1000 à 1017 m

Nous y observons :

Alchemilla sp

Calluna vulgaris

Corylus avellana

Crataegus monogyna

Deschampsia flexuosa

Galium saxatile

Juniperus oxycedrus

Lilium martagon

Narcissus pseudonarcissus

Reseda sp

Alain LADET & René DELPECH

Sortie du dimanche 17 juin 2001 : Saint-Julien-du-Serre (Ardèche)

Organisateur : Albin DUMAS

C'est une donnée du catalogue des plantes vasculaires du département de l'Ardèche publié en 1909 par Revol qui a engagé J.-P. Mandin à lancer la SBA sur le terroir de St-Julien-du-Serre.

En page 303 du catalogue on remarque en effet :

« 1803. *Polystichum Thelypteris* Roth. – Prairies marécageuses. – Saint-Julien-du-Serre à Jumel. – Juillet-septembre. – R. »

Ce binôme, avec sa faute d'orthographe, se réfère sans ambiguïté à *Thelypteris palustris* (L.) Roth, un taxon devenu d'une grande rareté. Il convient donc de le rechercher.

Les coordonnées de repérage cartographique paraissant désigner un autre secteur que le quartier de Jumel, j'ai exploré d'abord les rives, embroussaillées ou au contraire essartées et clôturées du Sandron (commune d'Ucel) depuis la rivière Ardèche jusqu'à l'antique pont de pierres. J'ai ensuite essayé d'aborder le quartier de Jumel, mais avec encore plus de difficultés pour accéder à des milieux favorables. Je n'y ai trouvé qu'une pinède pauvre en espèces sur les bancs de grès et des terrains abandonnés par l'agriculture. L'existence d'un milieu humide favorable, coincé entre les rochers, n'est pourtant pas à exclure, mais il faudrait disposer de l'autorisation des propriétaires et de plus de loisirs pour s'en assurer.

Au vu de ces difficultés et compte tenu de la pauvreté floristique de ces deux premiers secteurs, ce sont deux autres endroits de la commune qui ont été inventoriés avec la SBA.

La commune de Saint-Julien-du-Serre se trouve sur la faille de l'Escrinet, les terrains sont calcaires au sud, gréseux sur une grande partie de la commune et métamorphiques au nord, la partie la plus proche d'Aubenas constitue une banlieue résidentielle alors que la partie la plus éloignée présente encore pâturages et cultures cernés de bois.

Première herborisation

Au-dessus de la D 256 près du lieu-dit « Les prés du moulin » dans une maigre pinède à pin maritime sur un sol constitué de blocs de grès posés sur un substrat plus décomposé recelant quelques sources.

Aira caryophylla
Allium carinatum
Andryala integrifolia
Anthoxanthum odoratum
Arrhenaterum elatius
Calluna vulgaris
Carex flacca
Carex halleriana
Centaurea pectinata
Centaureum littorale

Cistus salviifolius
Danthonia decumbens
Dianthus carthusianorum
Filago sp.
Genista pilosa
Hieracium gr. *sabaudum*
Hieracium pilosella
Hippocrepis comosa
Holcus lanatus
Hypericum perforatum

Hypochaeris glabra
Hypochaeris radicata
Jasione montana
Juncus acutiflorus (= *sylvaticus*)
Juncus tenuis
Lonicera etrusca
Micropyrum tenellum
Ononis spinosa
Pinus pinaster

Plus près d'un petit ruisseau :

Agrimonia eupatoria
Anagallis arvensis
Anthericum liliago
Aphyllanthes monspeliensis
Asplenium onopteris
Asplenium septentrionale
Asplenium trichomanes
Blackstonia perfoliata
Briza maxima
Bromus erectus

Dans un secteur au sol plus squelettique :

Catapodium rigidum
Cytisus scoparius
Daucus carota
Dianthus armeria
Dorycnium pentaphyllum
Dryopteris filix-mas
Erica cinerea
Erica scoparia
Eryngium campestre
Euphorbia exigua
Evonymus europaeus
Festuca sp.
Genista tinctoria
Geranium columbinum
Hedera helix
Holcus mollis
Juncus bufonius
Juncus effusus
Juniperus oxycedrus
Lactuca perennis
Lathyrus latifolius
Leucanthemum sp.
Linum bienne
Linum trigynum

Polypodium interjectum
Rubus sp.
Sanguisorba minor
Scabiosa columbaria
Sedum rupestre
Senecio vulgaris
Umbilicus rupestris
Urospermum dalechampii

Buxus sempervirens
Carex flava
Carex hirta
Clematis vitalba
Colchicum autumnale
Cornus sanguinea
Crataegus monogyna
Cynosurus echinatus
Dactylis glomerata
Stachys officinalis subsp. *officinalis*

Lotus corniculatus
Medicago sativa
Melica ciliata
Muscari comosum
Myosotis ramosissima
Ononis spinosa
Ophrys apifera
Petrorhagia prolifera
Plantago lanceolata
Poa annua
Polygala vulgaris
Polypodium interjectum
Prunella laciniata
Prunus spinosa
Pteridium aquilinum
Quercus ilex
Ranunculus sp.
Rorippa stylosa
Rosa canina
Rubia peregrina
Rubus ulmifolius
Ruscus aculeatus
Salvia pratensis
Scirpoides holoschoenus

Sedum hirsutum
Senecio sylvaticus
Serapias vomeracea
Sorbus aria
Sorbus domestica
Teucrium chamaedrys
Teucrium scorodonia

Trifolium repens
Trifolium stellatum
Trifolium sylvaticum (=T. lagopus)
Ulmus minor
Valerianella sp.
Vicia cracca
Vincetoxinum hirundinaria

Sous la D 256 on note :

Euphorbia falcata
Fraxinus excelsior

Ligustrum vulgare
Sambucus nigra

Le long de la route en sous-bois : *Cephalanthera rubra*, *Listera ovata*. Puis en passant sur le calcaire : *Himantoglossum hircinum*.

Seconde herborisation

Le long du Luol en amont du hameau du Chambon, dans une ripisylve très réduite en bordure d'un verger.

(merci à Jean Wuillot pour ses déterminations des hygrophytes)

Acer campestre
Aegopodium podagraria
Agrostis capillaris
Alliaria petiolata
Alnus glutinosa
Anthriscus sylvestris
Arum maculatum
Athyrium filix-femina
Brachypodium sylvaticum
Bryonia dioica
Calystegia sepium
Cardamine impatiens
Carex pendula
Carex remota
Chaerophyllum aureum
Chrysosplenium oppositifolium
Circaea lutetiana
Clematis vitalba
Conocephalum conicum (Hépatique à thalle)
Cruciata laevipes
Cucubalus baccifer
Dryopteris filix-mas
Eupatorium cannabinum
Ficus carica
Fraxinus excelsior
Galeopsis tetrahit

Galium aparine
Geranium nodosum
Geum urbanum
Hedera helix
Helleborus foetidus
Heracleum sphondylium
Hippocrepis emerus
Humulus lupulus
Impatiens balfouri
Juglans regia
Juncus inflexus
Lactuca serriola
Lapsana communis
Ligustrum vulgare
Lolium sp.
Lunaria annua
Lysimachia vulgaris
Malva sp.
Melica uniflora
Mentha sp.
Populus nigra
Potentilla reptans
Rapistrum rugosum
Rogneria canina (*Agropyron caninum*)
Rubus sp.
Salix elaeagnos forme méridionale

Salix purpurea
Sambucus nigra
Saponaria officinalis
Scirpoides holoschoenus
Scirpus sylvaticus
Scrophularia nodosa
Silene vulgaris

Solanum dulcamara
Sonchus asper
Stachys sylvatica
Symphytum tuberosum
Urtica dioica
Valeriana officinalis subsp. *sambucifolia*

Plus en amont les rives ne sont pas cultivées :

Arctium lappa
Aristolochia rotunda
Calamintha ascendens
Calystegia sepium
Celtis australis
Chaerophyllum temulum
Convolvulus arvensis
Coronilla varia
Corylus avellana
Crepis setosa
Epilobium hirsutum
Equisetum ramosissimum
Geranium molle
Geranium robertianum
Glechoma hederacea
Juncus inflexus

Laurus nobilis
Melissa officinalis
Populus alba
Prunella laciniata
Prunus mahaleb
Ranunculus repens
Robinia pseudoacacia
Roegneria canina (= *Agropyron caninum*)
Salvia glutinosa
Silene latifolia (= *Melandryum album*)
Stellaria holostea
Tanacetum parthenium
Torilis arvensis subsp. *arvensis*
Tussilago farfara
Verbena officinalis
Vitis sp.

Nous n'avons pas manqué enfin de jeter un coup d'œil à l'église romane du chef-lieu. Ornée de curieux chapiteaux, cette église est le point d'orgue d'un ensemble architectural rural encore assez bien conservé et qui doit beaucoup de son cachet à la pierre de grès. Ses vieux murs sont encore l'occasion d'une petite herborisation qui nous fait découvrir, à côté des habituels *Sedum dasyphyllum* et *Asplenium ceterach*, le beaucoup moins commun *Asplenium trichomanes* subsp. *pachyrachis* dont les frondes compactes poussent plaquées à la roche.

Albin DUMAS

Sortie du dimanche 24 juin 2001 : Vercors (Drôme)

Organisateurs : Jean-Claude DAUMAS, Chantal HUGOUVIEUX & Bernard MARRON

La sortie du 24 juin 2001 est marquée par les falaises et forêts prestigieuses du Vercors drômois. Le site des Grands-Goulets recèle, grâce à son biotope fait d'humidité et de pénombre une riche flore sciaphile : la rivière La Vernaison s'est frayé un passage d'est en ouest dans la falaise urgonienne, et bien plus tardivement à l'échelle géologique, la route emprunte ce même canyon.

Plus haut en altitude, aux confins du département de l'Isère, la clairière d'Herbouilly représente une vaste zone d'accumulation parsemée de dolines (localement appelées « pots ») et de petites grottes nommées « scialets » sur le plateau urgonien calcaire entre Saint-Martin-en-Vercors et Corrençon.

Site des Grands-Goulets, les Barraques-en-Vercors.

Latitude 50 gr ; Longitude 3,415 gr (Paris) ; Altitude : 675 m.

<i>Acer campestre</i>	<i>Heracleum sphondylium</i>
<i>Acer pseudoplatanus</i>	<i>Hippocrepis emerus</i>
<i>Aconitum lycoctonum</i>	<i>Impatiens noli-tangere</i>
<i>Anthriscus</i> sp.	<i>Kernera saxatilis</i>
<i>Arabis turrita</i>	<i>Lamium galeobdolon</i>
<i>Asplenium ruta-muraria</i>	<i>Lamium maculatum</i>
<i>Asplenium scolopendrium</i>	<i>Lilium martagon</i>
<i>Asplenium trichomanes</i>	<i>Lunaria rediviva</i>
<i>Buxus sempervirens</i>	<i>Mercurialis perennis</i>
<i>Cacalia alliariae</i>	<i>Mycelis muralis</i>
<i>Campanula rotundifolia</i>	<i>Origanum vulgare</i>
<i>Cardamine impatiens</i>	<i>Oxalis acetosella</i>
<i>Chrysosplenium oppositifolium</i>	<i>Phyteuma orbiculare</i>
<i>Clematis vitalba</i>	<i>Polygonatum multiflorum</i>
<i>Cystopteris fragilis</i>	<i>Polystichum aculeatum</i>
<i>Epilobium</i> sp.	<i>Ranunculus repens</i>
<i>Euphorbia dulcis</i>	<i>Rhamnus alpina</i>
<i>Fagus sylvatica</i>	<i>Sambucus nigra</i>
<i>Festuca ovina</i>	<i>Saxifraga rotundifolia</i>
<i>Fraxinus excelsior</i>	<i>Sedum dasyphyllum</i>
<i>Galium aparine</i>	<i>Thalictrum</i> sp.
<i>Geranium robertianum</i>	<i>Ulmus glabra</i>
<i>Geum urbanum</i>	<i>Urtica dioica</i>
<i>Gymnocarpium robertianum</i>	<i>Vicia sepium</i>
<i>Hedera helix</i>	

Deuxième arrêt sur le bord de la route d'accès à Herbouilly (D221), à un virage prononcé, avec des calcaires gréseux d'altitude 1066 m.

Latitude : 50,01 gr ; Longitude : 3,40 gr (Paris).

Aceras anthropophorum
Achillea millefolium
Anthyllis vulneraria
Arabis auriculata
Asplenium ruta-muraria
Astragalus glycyphyllos
Brachypodium pinnatum
Briza media
Bromus erectus
Buphthalmum salicifolium
Bupleurum falcatum
Campanula rhomboidalis
Campanula rotundifolia
Carduus nutans
Cirsium eriophorum
Cruciata laevipes
Dactylis glomerata
Digitalis lutea
Echium vulgare
Erinus alpinus
Euphorbia amygdaloides
Euphorbia dulcis
Festuca ovina
Fragaria vesca
Geranium pyrenaicum
Hieracium sp.
Hippocrepis comosa
Hippocrepis emerus
Holcus lanatus
Hypericum montanum
Juniperus communis

Knautia arvensis
Laburnum anagyroides
Lathyrus pratensis
Leucanthemum vulgare
Linum catharticum
Lotus corniculatus
Luzula nivea
Medicago lupulina
Mycelis muralis
Origanum vulgare
Phyteuma spicatum
Polygala vulgaris
Primula vulgaris
Rubus idaeus
Rubus sp.
Salix caprea
Sambucus racemosa
Sanguisorba minor
Sedum album
Sedum dasyphyllum
Sedum rupestre
Silene italica
Sonchus arvensis
Sorbus aria
Stachys alpina
Thymus serpyllum
Trifolium repens
Tussilago farfara
Veronica austriaca subsp. *teucrium*
Veronica officinalis
Vicia sativa

Sur les Hauts Plateaux, départ herborisation au Pot du Loup, (Altitude 1301 m ; Latitude 50,01 gr ; Longitude 3,42 gr Paris) et cheminement par le sentier vers le nord, avec traversée de la clairière d'Herbouilly en restant côté ouest...

Abies alba
Acer pseudoplatanus
Ajuga reptans
Anthoxanthum odoratum
Aruncus dioicus
Asplenium viride
Athyrium filix-femina

Cacalia alliariae
Campanula rhomboidalis
Cardamine impatiens
Carex ovalis
Centaurea montana
Chenopodium bonus-henricus
Colchicum autumnale

Cruciata laevipes
Cystopteris fragilis
Dactylis glomerata
Daphne mezereum
Dryopteris filix-mas
Epilobium angustifolium
Euphorbia dulcis
Fagus sylvatica
Fragaria vesca
Galium odoratum
Genista sagittalis
Genista tinctoria
Geranium sylvaticum
Gymnocarpium dryopteris
Hypericum montanum
Knautia dipsacifolia
Lamium galeobdolon
Lamium maculatum
Laserpitium latifolium
Lonicera alpigena
Lonicera xylosteum
Lotus corniculatus
Luzula nivea
Melampyrum sylvaticum
Melica uniflora
Moehringia muscosa
Myosotis decumbens
Nardus stricta
Neottia nidus-avis
Oxalis acetosella

Paris quadrifolia
Phyteuma spicatum
Picea abies
Polygonatum verticillatum
Polygonum bistorta
Polystichum aculeatum
Prenanthes purpurea
Ranunculus platanifolius
Rhinanthus minor
Ribes alpinum
Rosa pendulina
Rubus idaeus
Sambucus racemosa
Saxifraga granulata
Saxifraga rotundifolia
Senecio ovatus subsp. *ovatus*
Silene dioica
Silene vulgaris
Sorbus aria
Sorbus aucuparia
Stellaria graminea
Stellaria nemorum
Trifolium badium
Trollius europaeus
Vaccinium myrtillus
Valeriana montana
Veronica chamaedrys
Veronica officinalis
Vicia sepium
Viola tricolor

Jean-Claude DAUMAS, Chantal HUGOUVIEUX & Bernard MARRON

Inventaire des Orchidées d'Ardèche

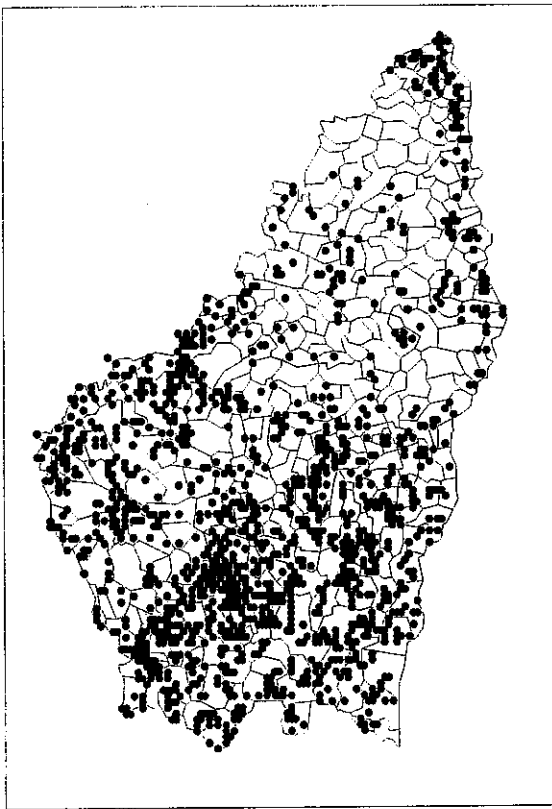
Un inventaire n'est jamais terminé. Pourtant il faut savoir s'arrêter et publier les données obtenues. C'est le seul moyen pour que toutes les personnes intéressées puissent avoir un document de référence permettant de replacer les découvertes de leurs herborisations dans un cadre général.

Les résultats du protocole mis en place en 1996 (Comptes Rendus de la Société Botanique de l'Ardèche, n° 40, 1995) pour l'étude des Orchidées d'Ardèche vous sont maintenant proposés, bien que le nord du département reste sous prospecté.

Outre les relevés de terrain, Brigitte BAYLE a assuré la coordination des prospecteurs, la relecture et la correction des fiches, l'informatisation des données.

Ensemble nous avons ensuite corrigé les anomalies diverses qui apparaissaient dans l'analyse des relevés. En particulier, les données concernant la géologie, les formations végétales, l'humidité de la station n'étant pas toujours cohérentes entre les différents prospecteurs, nous avons effectué l'homogénéisation nécessaire. Nous avons aussi supprimé les relevés qui faisaient double emploi afin de ne pas sur-représenter certaines régions.

Au total 3440 relevés ont été traités. Leur répartition est donnée par la carte suivante. Un certain nombre des dernières fiches n'a pas encore été pris en compte.



De nombreuses personnes ont contribué à cet inventaire d'une façon plus ou moins intense en fonction de leur disponibilité.

Un grand merci à : « Les Amis de Viviers », André AUBENAS, Pierre AUROUSSEAU, Philippe BARTH, Brigitte BAYLE, Laurent BERGER, Manuel BOURON, Jean-Pierre BOUDEAU, Madeleine BRUNEL, Francis DABONNEVILLE, Jacques DELAIGUE, René DELPECH, Gilbert DUC, Yankellee DUPONT, Valérie DURAN, Marie-Thérèse DUTRAIVE, Alain GÉVAUDAN, Christian GIROUX, Gérard ISSARTEL, Jean ISSARTIAL, Lionel JACOB, Pascal JARIGE, Alain LADET, Jean LAURENT, Marcel LÈBRE, Jean-Paul MANDIN, Georges et Françoise MÉJEAN, Roger MEUCCL, Daniel MICHAU, Guy MIRAN, Michel MURE, Jacqueline PAIN, Thierry PAIN, Jérôme PETIT, Fred PORTE, Sandrine RAFFAITIN, Françoise ROUVIÈRE, Gil SCAPPATICCI, Emeric SULMONT, Camille THIRY, Michel WENDLING, Jean WULLOT.

Une aide précieuse et chaleureuse a été également apportée dans les diverses tâches de cartographie par Christian BAYLE, David GENOUD, Mireille HUGONNET, Jean-Charles GRANGER, Marcel LÈBRE, Jean-Paul MANDIN, Guy et Luce MIRAN, Camille THIRY.

Également un coup de chapeau pour ceux qui nous font bénéficier de leurs talents de dessinateurs : Pierre AUROUSSEAU, Laurent BERGER, Guy MIRAN ou de leurs photos : Lucien FRANCON.

...en espérant n'avoir oublié personne...

Malgré des lacunes visibles sur la carte, la couverture du département est suffisante pour se faire une très bonne idée de la répartition générale de la plupart des espèces. De la même manière, les profils écologiques de la très grande majorité des espèces sont représentatifs de leur comportement. Il n'y a que les espèces rares qui sont toujours susceptibles de nous apporter des surprises à la suite de nouvelles découvertes.

Remarque importante :

Il faut bien avoir à l'esprit que les profils écologiques sont des profils **corrigés**, c'est-à-dire qu'ils tiennent compte de la qualité de l'échantillonnage et de la fréquence de l'espèce.

La méthode a été exposée dans les Comptes Rendus de la Société Botanique de l'Ardèche n° 37, 1992, p. 3.

C'est ainsi qu'une espèce trouvée une fois dans la classe 50 à 100 m d'altitude où on a fait 79 relevés et une fois dans la classe 200 à 250 m où on en a fait 486 ne donnera pas la même hauteur d'histogramme dans ces deux classes.

De même deux espèces, une rare, par exemple trouvée une dizaine de fois dans tout l'inventaire et une autre abondante, par exemple trouvée une centaine de fois, ne donneront pas la même hauteur d'histogramme si elles ont été trouvées le même nombre de fois dans la classe 50 à 100 m d'altitude.

Soixante deux taxons ont été trouvés dans le département.

Toutefois, certaines espèces signalées en Ardèche n'ont pas été retrouvées lors de l'inventaire :

- *Corralorrhiza trifida* n'a pas été trouvée alors que REVOL la signale à Mazan, Sagnes et Goudoulet. Elle est à rechercher, à priori, dans la première quinzaine de juin.
- *Epipactis atrorubens* est toujours considéré comme absent alors qu'il est abondant dans la Drôme.
- *Orchis palustris* n'a toujours pas été retrouvé alors que BREISTROFFER le notait en 1980 à Salavas, Vagnas et Coiron vers Aubenas).

De plus, certaines espèces rares en Ardèche ont probablement d'autres stations :

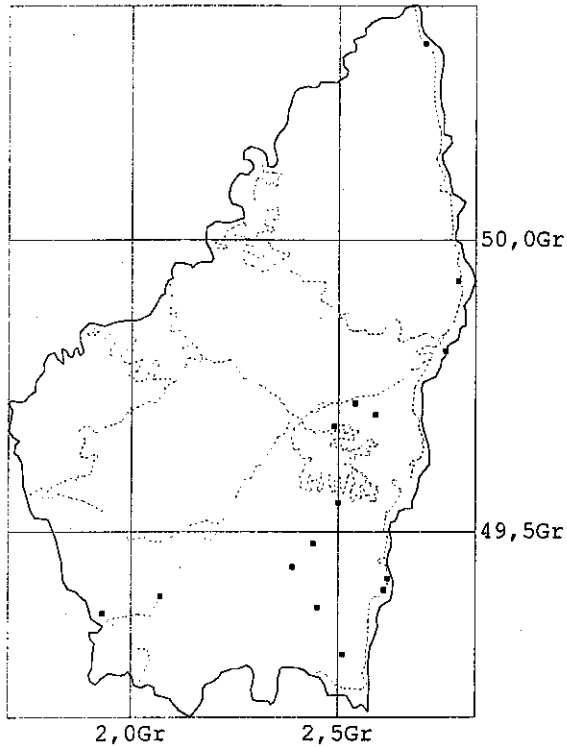
- *Epipactis provincialis* à rechercher dans la 2^e quinzaine de juin dans les garrigues caillouteuses et les chênaies pubescentes claires.
- *Epipactis rhodanensis*, espèce nouvelle en Ardèche découverte par Alain Ladet pourrait se trouver dans d'autres stations du bord du Rhône.
- *Epipogium aphyllum* a été confirmé à Burzet, et on peut penser qu'il est encore à trouver (Revol le signale à la Sapette...), à prospecter vers le 10 août.
- *Gymnadenia odoratissima*, *Coeloglossum viride*, *Epipactis palustris*, *Spiranthes aestivalis*, bien que peu fréquents, pourraient encore être trouvés dans les milieux humides du Bas Vivarais.
- *Spiranthes spiralis* est à rechercher en septembre.

Nous souhaitons que ce document soit critiqué et complété par ses utilisateurs. En particulier nous sommes très intéressés par des données correspondant aux zones non prospectées et aux espèces rares.

Jean-Paul MANDIN

Aceras anthropophorum

Homme pendu



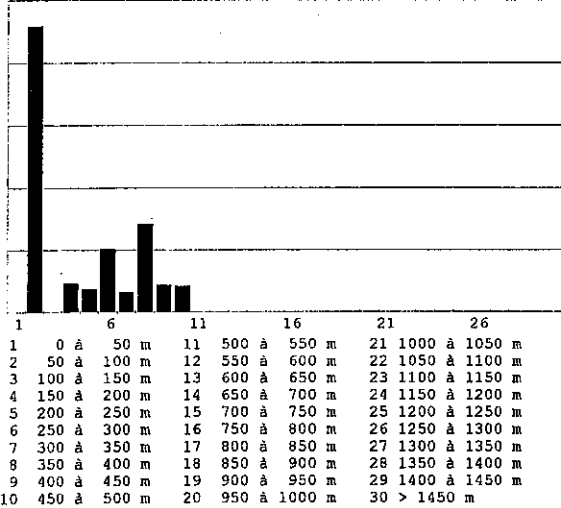
Aceras anthropophorum est une espèce strictement calcicole : calcaires durs, tendres, marnes et grès calcaires. Elle est donc strictement localisée en Bas Vivarais. Elle monte peu en altitude : 500 m maximum. On trouve l'Homme-pendu dans les formations végétales ouvertes, assez sèches, bien éclairées : pelouses, garrigues et parfois aussi dans des bois très clairs ou à leur lisière.

Il est remarquable que cette orchidée qui est relativement banale dans toute la France (sauf Bretagne, Basse Normandie et Limousin) soit assez rare en Ardèche. Nous ne l'avons trouvée que 19 fois, dans 14 communes et la plupart du temps en petit nombre, sauf à Beauchastel et Lablachère où on trouve des stations de plus de 100 pieds.

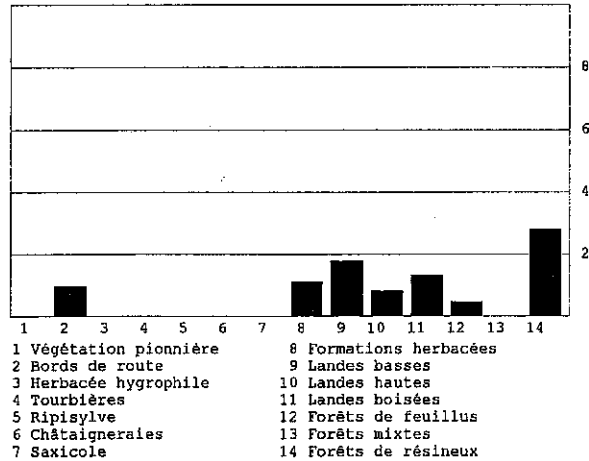
Espèce méditerranéo-atlantique, calcicole, héliophile.

Nombre de relevés : 19
Nombre de lieux : 19

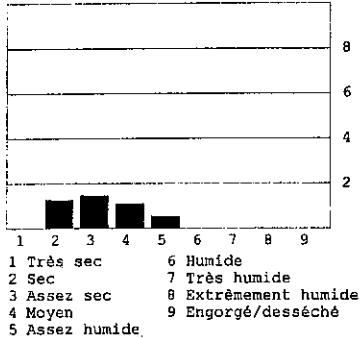
Altitude



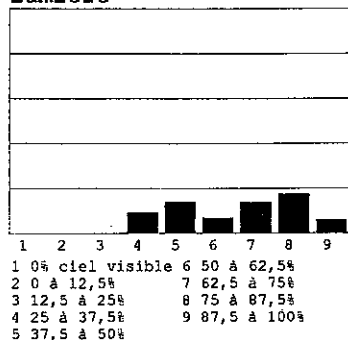
Faciès



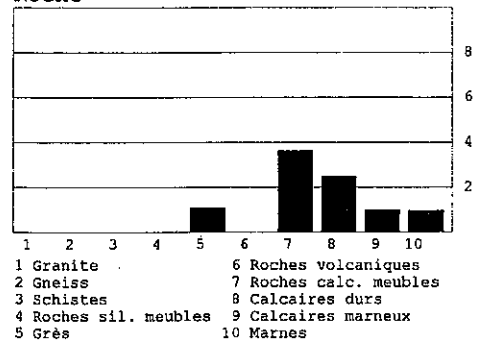
Humidité



Lumière

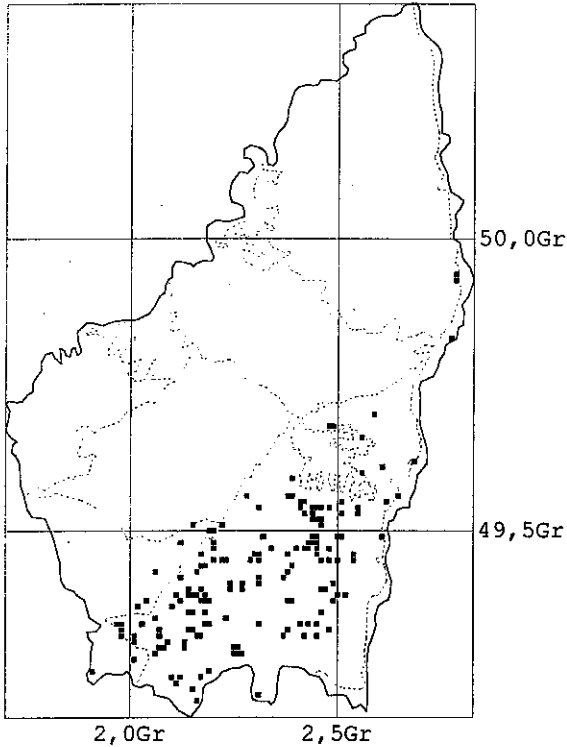


Roche



Anacamptis pyramidalis

Orchis pyramidal



Anacamptis pyramidalis est une espèce strictement calcicole : surtout calcaires tendres et marnes. Elle est localisée en Bas Vivarais avec quelques stations en Cévennes sur des grès calcaires.

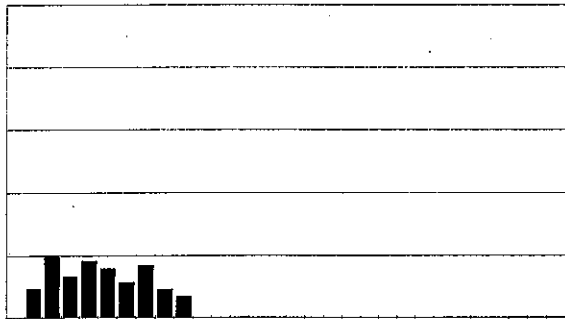
Elle monte peu en altitude : 500 m maximum. On trouve l'Orchis pyramidal dans des formations végétales très variées mais sèches, même si les stations sur marnes sont parfois très humides en hiver. On le rencontre dans des pelouses, garrigues, forêts. Ces formations laissent passer la lumière de façon variable : certaines sont très éclairées, d'autres moyennement, sans que cela semble gêner *Anacamptis pyramidalis*.

Cette orchidée qui est très répandue dans la France entière est fréquente dans toute l'Ardèche calcaire.

Espèce méditerranéo-atlantique, calcicole stricte, xérophile, indifférente à la lumière.

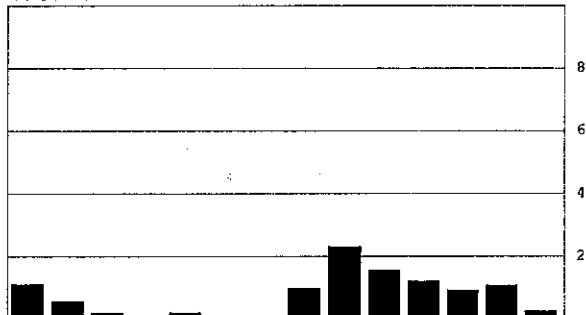
Nombre de relevés : 232
Nombre de lieux : 232

Altitude



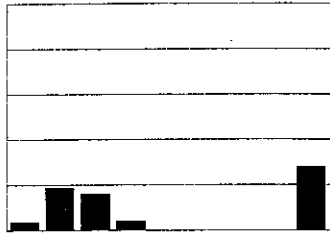
1 0 à 50 m	6 500 à 550 m	11 500 à 550 m	16 21 1000 à 1050 m	26 21 1000 à 1050 m
2 50 à 100 m	12 550 à 600 m	12 550 à 600 m	22 1050 à 1100 m	22 1050 à 1100 m
3 100 à 150 m	13 600 à 650 m	13 600 à 650 m	23 1100 à 1150 m	23 1100 à 1150 m
4 150 à 200 m	14 650 à 700 m	14 650 à 700 m	24 1150 à 1200 m	24 1150 à 1200 m
5 200 à 250 m	15 700 à 750 m	15 700 à 750 m	25 1200 à 1250 m	25 1200 à 1250 m
6 250 à 300 m	16 750 à 800 m	16 750 à 800 m	26 1250 à 1300 m	26 1250 à 1300 m
7 300 à 350 m	17 800 à 850 m	17 800 à 850 m	27 1300 à 1350 m	27 1300 à 1350 m
8 350 à 400 m	18 850 à 900 m	18 850 à 900 m	28 1350 à 1400 m	28 1350 à 1400 m
9 400 à 450 m	19 900 à 950 m	19 900 à 950 m	29 1400 à 1450 m	29 1400 à 1450 m
10 450 à 500 m	20 950 à 1000 m	20 950 à 1000 m	30 > 1450 m	30 > 1450 m

Faciès



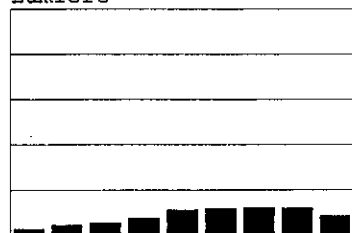
1 Végétation pionnière	8 Formations herbacées
2 Bords de route	9 Landes basses
3 Herbacées hygrophile	10 Landes hautes
4 Tourbières	11 Landes boisées
5 Ripisylvie	12 Forêts de feuillus
6 Châtaigneraies	13 Forêts mixtes
7 Saxicole	14 Forêts de résineux

Humidité



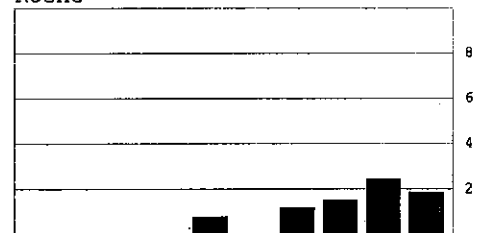
1 Très sec	6 Humide
2 Sec	7 Très humide
3 Assez sec	8 Extrêmement humide
4 Moyen	9 Engorgé/desséché
5 Assez humide	

Lumière



1 0% ciel visible	6 50 à 62,5%
2 0 à 12,5%	7 62,5 à 75%
3 12,5 à 25%	8 75 à 87,5%
4 25 à 37,5%	9 87,5 à 100%
5 37,5 à 50%	

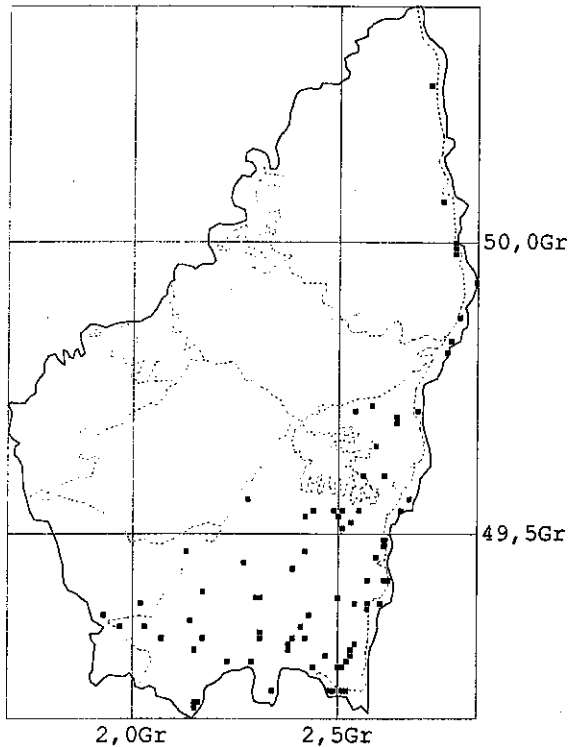
Roche



1 Granite	6 Roches volcaniques
2 Gneiss	7 Roches calc. meubles
3 Schistes	8 Calcaires durs
4 Roches sil. meubles	9 Calcaires marneux
5 Grès	10 Marnes

Barlia robertiana

Barlie

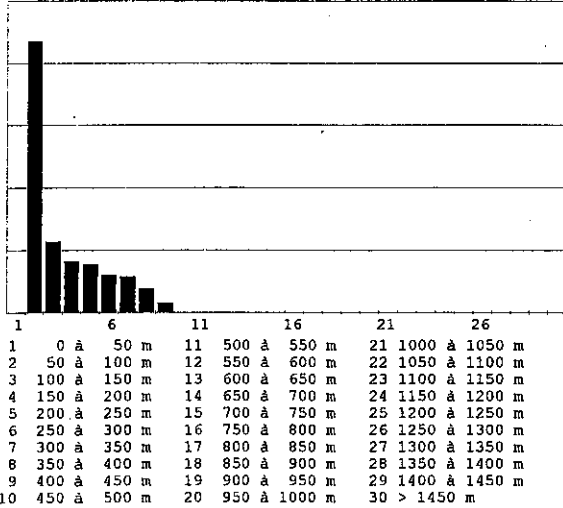


Barlia robertiana est une espèce strictement calcicole, localisée en Bas Vivarais et Côtes-du-Rhône avec quelques stations en Cévennes sur des grès calcaires et en Boutières sur des dépôts éoliens. Elle ne dépasse pas 450 m d'altitude mais est surtout présente en plaine. On trouve la Barlie dans des formations végétales ligneuses basses sèches et très souvent elle se comporte en pionnière sur les bords de route ainsi que dans les terrains abondamment remués au bulldozer. Elle peut vivre en pleine lumière ou en demi-ombre. Cette espèce méditerranéenne était absente du département il y a cinquante ans, elle était très rare il y a vingt ans (deux ou trois stations en Ardèche). Depuis elle a fait une expansion spectaculaire qui l'a menée au nord de Lyon et jusqu'en Savoie. Elle est devenue fréquente dans toute l'Ardèche calcaire.

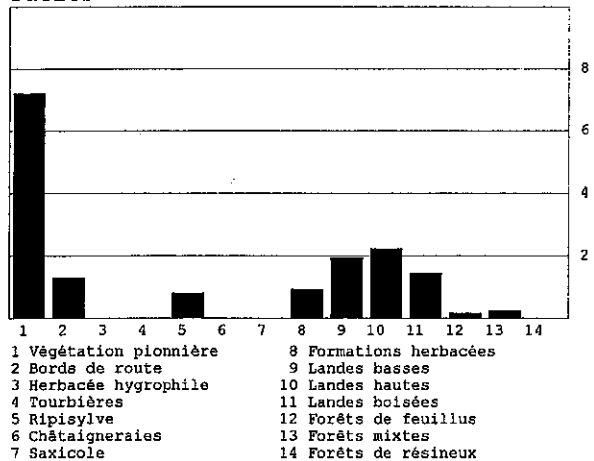
Espèce méditerranéenne, calcicole stricte, plutôt xérophile, indifférente à la lumière.

Nombre de relevés : 105
Nombre de lieux : 106

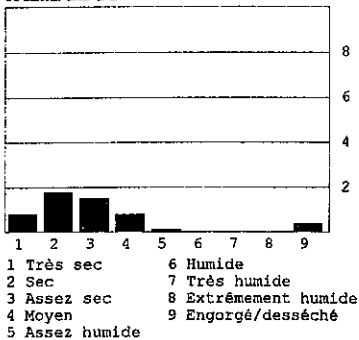
Altitude



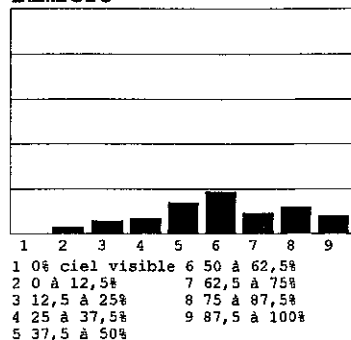
Faciès



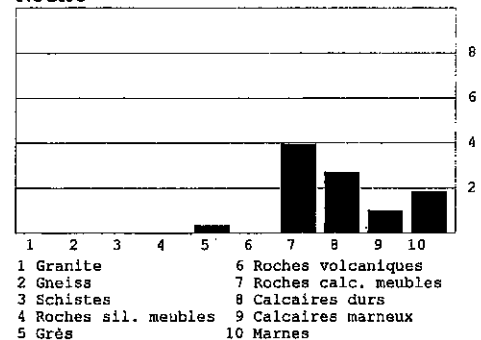
Humidité



Lumière



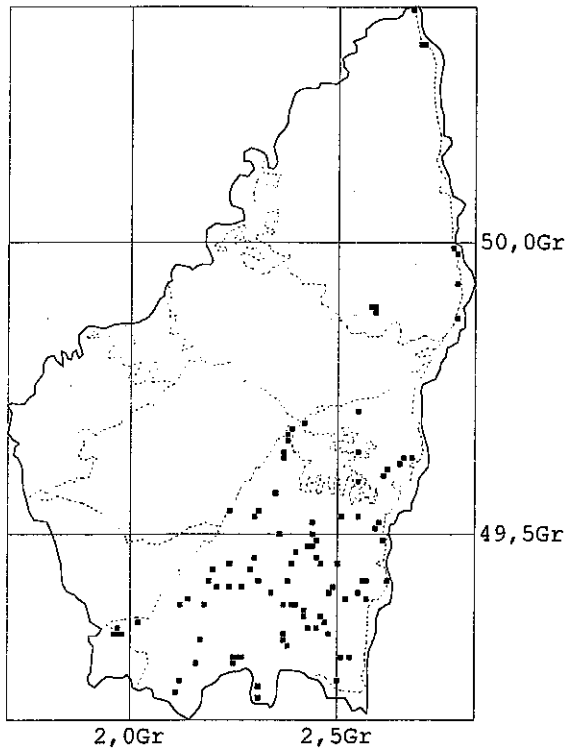
Roche



Société Botanique de l'Ardèche (février 2002)

Cephalanthera damasonium

Céphalanthère à grandes fleurs



Cephalanthera damasonium est une espèce strictement calcicole. Elle est localisée en Bas Vivarais et Côtes-du-Rhône avec quelques stations en Cévennes sur des grès calcaires et en Boutières sur des dépôts éoliens et zones calcaires.

On a trouvé la Céphalanthère à grandes fleurs jusqu'à 750 m mais elle est surtout présente jusqu'à 600 m.

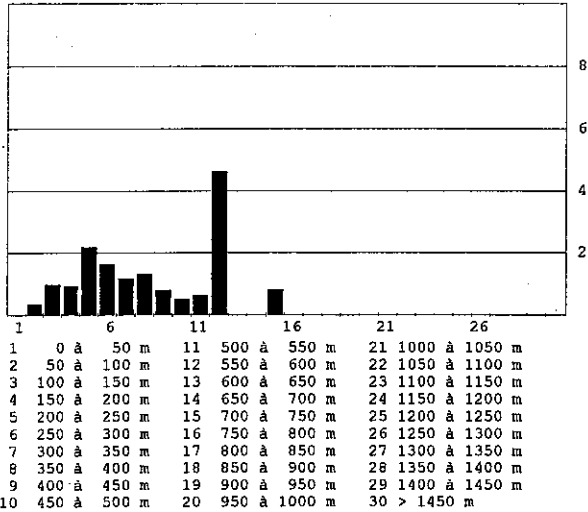
Elle pousse essentiellement dans des forêts sèches. C'est une espèce sciaphile que l'on ne trouve qu'exceptionnellement en pleine lumière.

Cette orchidée est présente dans presque toute la France, excepté l'ouest. Elle est fréquente en Ardèche dans les forêts sur calcaire.

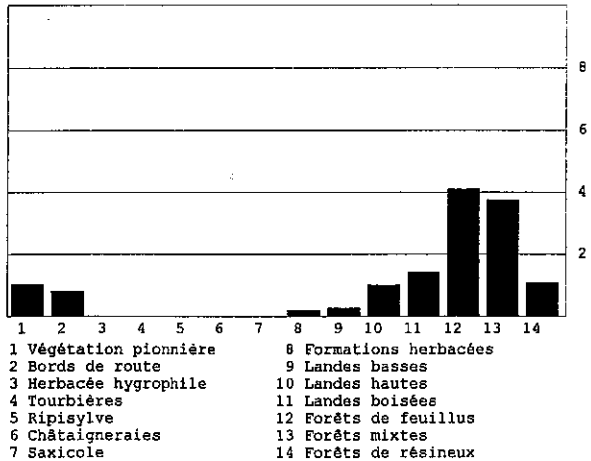
Espèce eurasiatique tempérée et subméditerranéenne, calcicole, plutôt xérophile, forestière sciaphile.

Nombre de relevés : 124
Nombre de lieux : 124

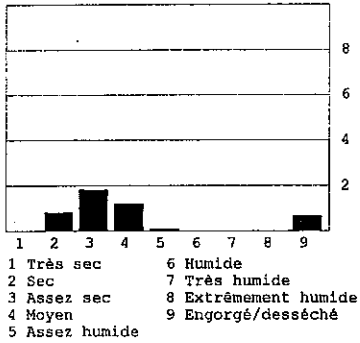
Altitude



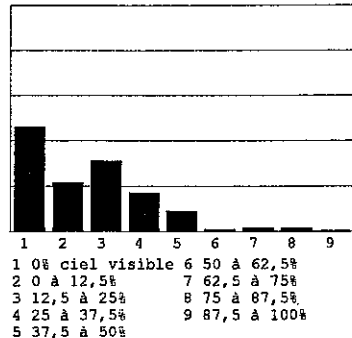
Faciès



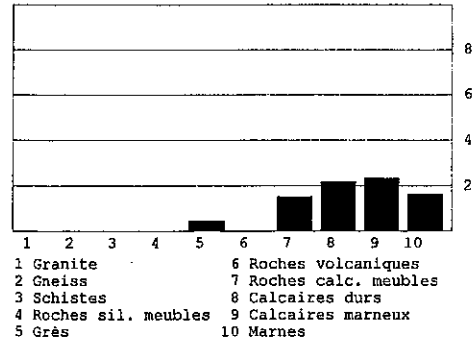
Humidité



Lumière

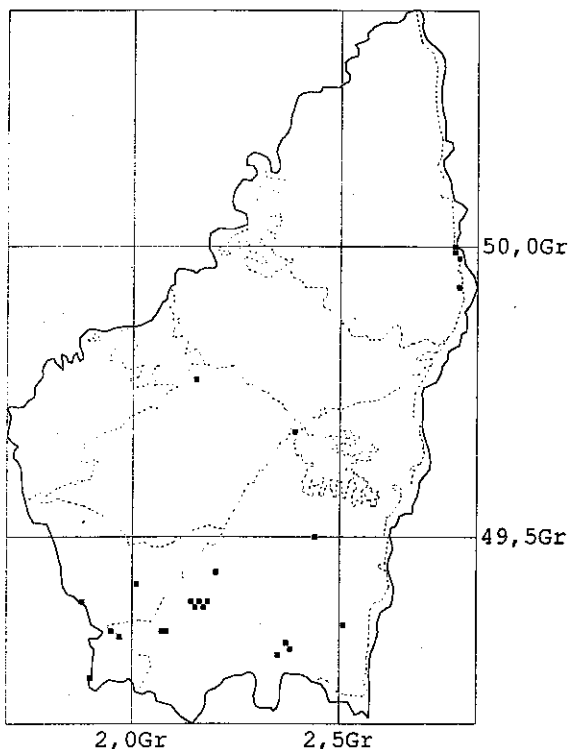


Roche



Cephalanthera longifolia

Céphananthère à longues feuilles



Cephalanthera longifolia est une espèce à tendance plutôt calcicole, mais on la trouve aussi sur des roches donnant des sols faiblement acides : roches volcaniques et micaschistes. Elle est localisée surtout en Bas Vivarais et Côtes-du-Rhône avec quelques stations en Cévennes.

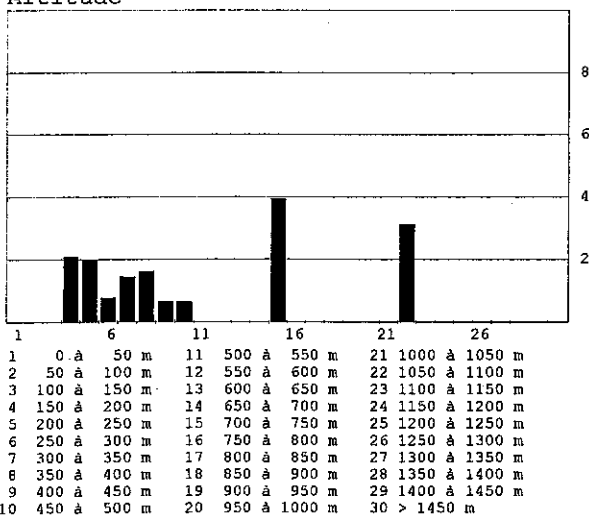
On a trouvé la Céphananthère à longues feuilles jusqu'à 1100 m mais elle est surtout présente jusqu'à 500 m. Elle pousse essentiellement dans des forêts sèches. C'est une espèce sciaphile que l'on ne trouve qu'exceptionnellement en pleine lumière.

Cette orchidée est présente dans presque toute la France, excepté l'ouest et le Centre, mais elle est très inégalement répartie. Elle est peu fréquente en Ardèche.

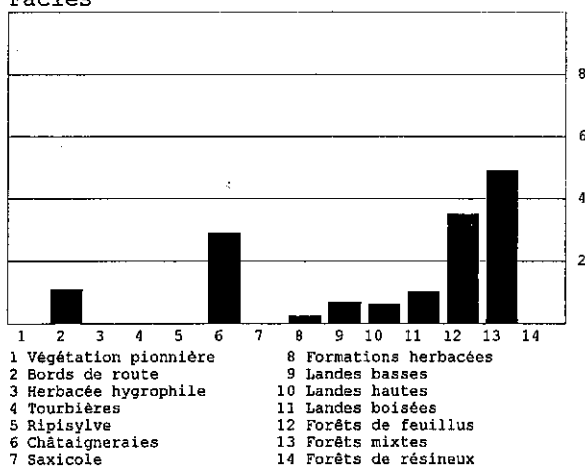
Espèce eurasiatique tempérée et méditerranéenne, plutôt calcicole, mésophile, de forêts claires et de lisières.

Nombre de relevés : 25
Nombre de lieux : 25

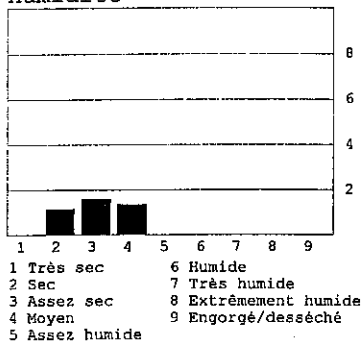
Altitude



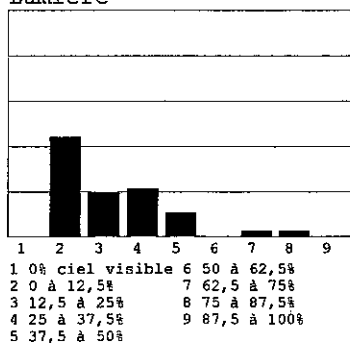
Faciès



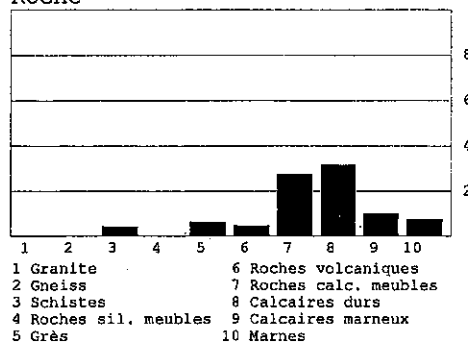
Humidité



Lumière

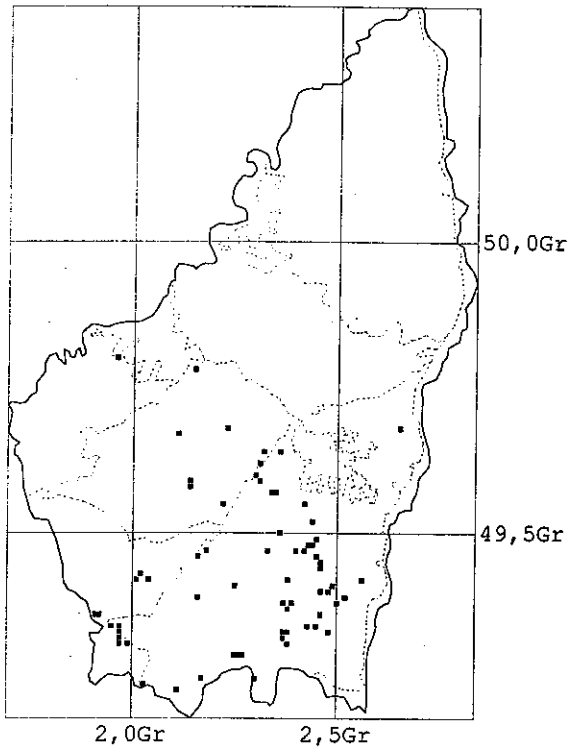


Roche



Cephalanthera rubra

Céphalanthère rouge



Cephalanthera rubra est une espèce essentiellement calcicole, mais on la trouve aussi sur des roches volcaniques et des grès donnant des sols proches de la neutralité. Elle est localisée surtout en Bas Vivarais et Cévennes.

On a trouvé la Céphalanthère rouge jusqu'à 1150 m mais elle est surtout présente jusqu'à 550 m.

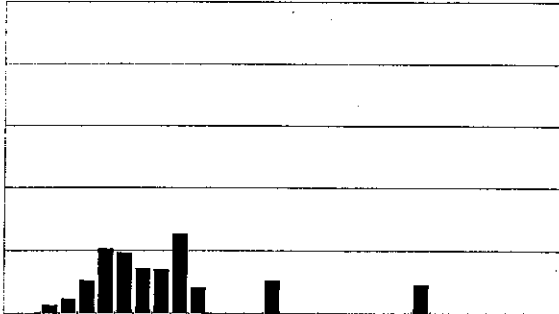
Elle pousse essentiellement dans des forêts mésohygrophiles. C'est une espèce très sciaphile que l'on ne trouve jamais en pleine lumière.

Cette orchidée est absente d'une grande partie de l'ouest et du centre de la France. Elle est assez fréquente en Ardèche dans les chênaies pubescentes du Bas-Vivarais où elle peut pousser en colonies importantes.

Espèce eurasiatique tempérée et subméditerranéenne, plutôt calcicole, mésophile, de forêts claires et de lisières.

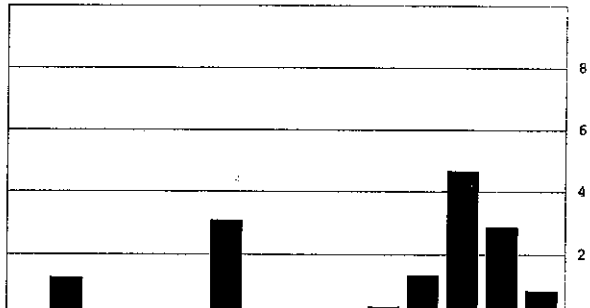
Nombre de relevés : 94
Nombre de lieux : 94

Altitude



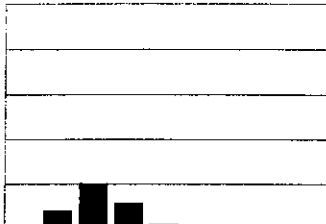
1 0 à 50 m	6	11 500 à 550 m	21 1000 à 1050 m	26
2 50 à 100 m	12	12 550 à 600 m	22 1050 à 1100 m	
3 100 à 150 m	13	13 600 à 650 m	23 1100 à 1150 m	
4 150 à 200 m	14	14 650 à 700 m	24 1150 à 1200 m	
5 200 à 250 m	15	15 700 à 750 m	25 1200 à 1250 m	
6 250 à 300 m	16	16 750 à 800 m	26 1250 à 1300 m	
7 300 à 350 m	17	17 800 à 850 m	27 1300 à 1350 m	
8 350 à 400 m	18	18 850 à 900 m	28 1350 à 1400 m	
9 400 à 450 m	19	19 900 à 950 m	29 1400 à 1450 m	
10 450 à 500 m	20	20 950 à 1000 m	30 > 1450 m	

Facies



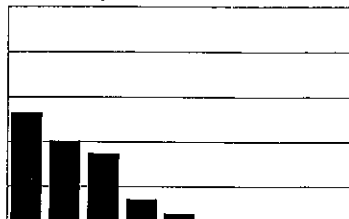
1 Végétation pionnière	8 Formations herbacées
2 Bords de route	9 Landes basses
3 Herbacée hygrophile	10 Landes hautes
4 Tourbières	11 Landes boisées
5 Ripisylve	12 Forêts de feuillus
6 Châtaigneraies	13 Forêts mixtes
7 Saxicole	14 Forêts de résineux

Humidité



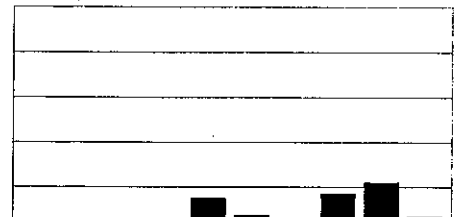
1 Très sec	6 Humide
2 Sec	7 Très humide
3 Assez sec	8 Extrêmement humide
4 Moyen	9 Engorgé/desséché
5 Assez humide	

Lumière



1 0% ciel visible	6 50 à 62,5%
2 0 à 12,5%	7 62,5 à 75%
3 12,5 à 25%	8 75 à 87,5%
4 25 à 37,5%	9 87,5 à 100%
5 37,5 à 50%	

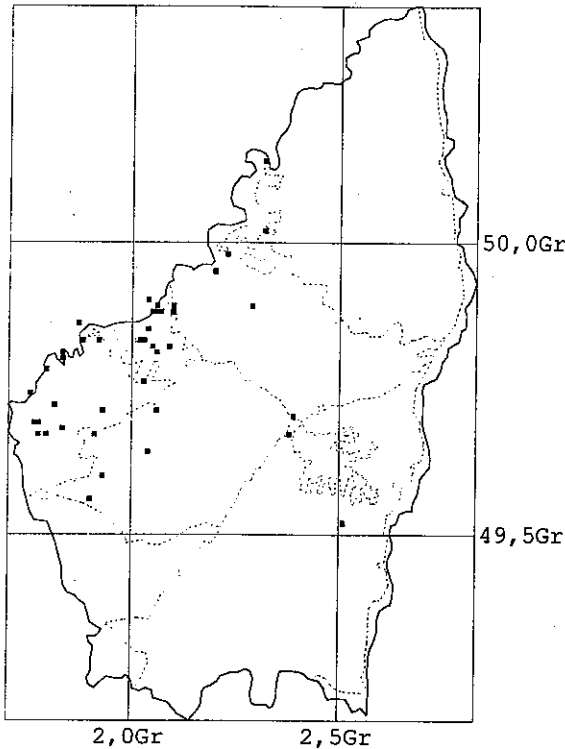
Roche



1 Granite	6 Roches volcaniques
2 Gneiss	7 Roches calc. meubles
3 Schistes	8 Calcaires durs
4 Roches sil. meubles	9 Calcaires marneux
5 Grès	10 Marnes

Coeloglossum viride

Orchis grenouille



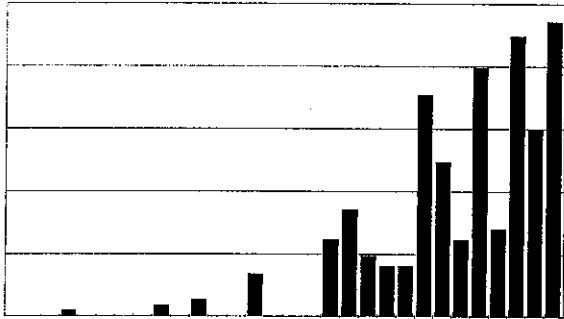
Coeloglossum viride est une espèce que l'on a trouvée en Ardèche essentiellement sur des roches non calcaires. Elle est localisée en altitude, surtout sur le Plateau et dans le haut des Cévennes, en général de 900 à plus de 1500 m mais on peut la rencontrer, rarement, en plaine. L'Orchis grenouille se développe essentiellement dans des formations herbacées humides, en pleine lumière, rarement dans des prairies plus sèches.

Cette orchidée est présente dans une grande partie de la France, à l'exception de la région méditerranéenne. En Ardèche, si elle n'est pas plus souvent rencontrée en plaine, c'est que, sauf exception (écoulements permanents, fossés), les prairies ne restent pas humides pendant l'été dans la zone basse soumise au climat méditerranéen. De plus, elle est très difficile à distinguer au milieu des grandes herbes.

Espèce prairiale circumboréale, calcifuge, hygrophile, héliophile.

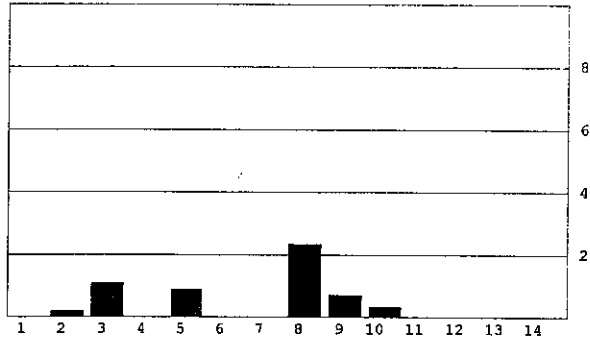
Nombre de relevés : 48
Nombre de lieux : 49

Altitude



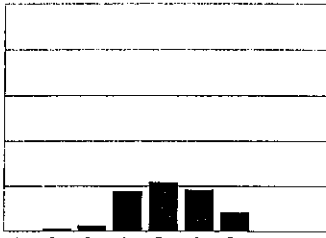
1 0 à 50 m	11 500 à 550 m	21 1000 à 1050 m
2 50 à 100 m	12 550 à 600 m	22 1050 à 1100 m
3 100 à 150 m	13 600 à 650 m	23 1100 à 1150 m
4 150 à 200 m	14 650 à 700 m	24 1150 à 1200 m
5 200 à 250 m	15 700 à 750 m	25 1200 à 1250 m
6 250 à 300 m	16 750 à 800 m	26 1250 à 1300 m
7 300 à 350 m	17 800 à 850 m	27 1300 à 1350 m
8 350 à 400 m	18 850 à 900 m	28 1350 à 1400 m
9 400 à 450 m	19 900 à 950 m	29 1400 à 1450 m
10 450 à 500 m	20 950 à 1000 m	30 > 1450 m

Faciès



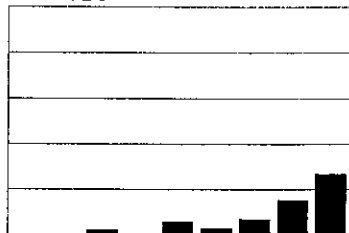
1 Végétation pionnière	8 Formations herbacées
2 Bords de route	9 Landes basses
3 Herbacée hygrophile	10 Landes hautes
4 Tourbières	11 Landes boisées
5 Ripisylve	12 Forêts de feuillus
6 Châtaigneraies	13 Forêts mixtes
7 Saxicole	14 Forêts de résineux

Humidité



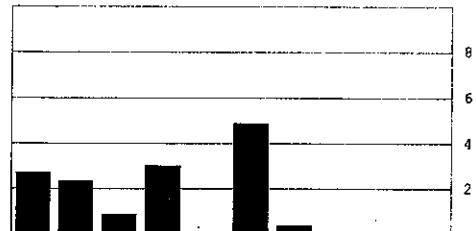
1 Très sec	6 Humide
2 Sec	7 Très humide
3 Assez sec	8 Extrêmement humide
4 Moyen	9 Engorgé/desséché
5 Assez humide	

Lumière



1 0% ciel visible	6 50 à 62,5%
2 0 à 12,5%	7 62,5 à 75%
3 12,5 à 25%	8 75 à 87,5%
4 25 à 37,5%	9 87,5 à 100%
5 37,5 à 50%	

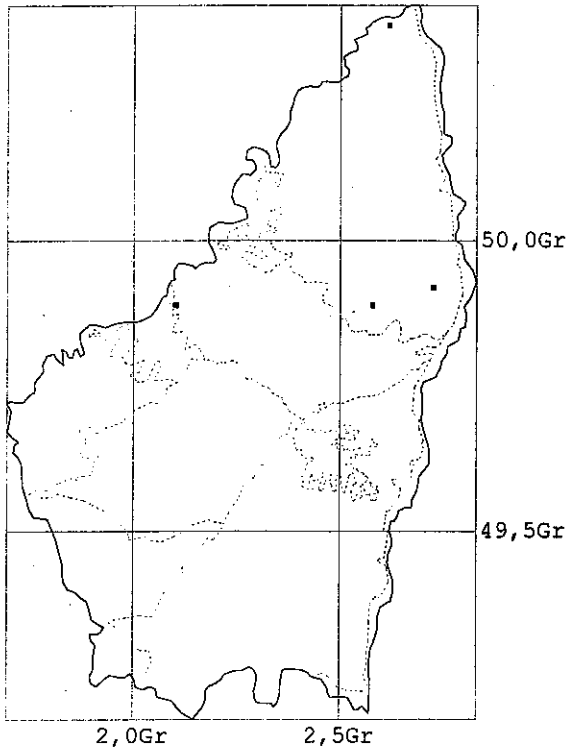
Roche



1 Granite	6 Roches volcaniques
2 Gneiss	7 Roches calc. meubles
3 Schistes	8 Calcaires durs
4 Roches sil. meubles	9 Calcaires marneux
5 Grès	10 Marnes

Dactylorhiza fuchsii

Orchis de Fuchs



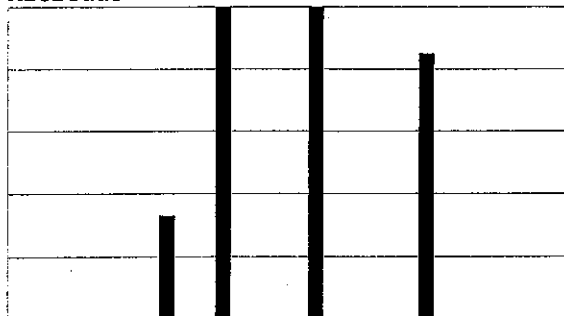
Dactylorhiza fuchsii est une espèce qui présente des difficultés de détermination du fait de la présence de nombreuses formes intermédiaires avec *Dactylorhiza maculata*. Elle n'a été trouvée de façon certaine qu'une fois en Ardèche, à Vernoux, dans les conditions de substrats calcaires habituels pour l'espèce. Trois autres stations sur des roches non calcaires, à des altitudes moyennes ou élevées, en pleine lumière dans des formations herbacées ou à l'ombre de forêts de résineux sont douteuses du fait de la difficulté bien connue de délimitation de entre *D.fuchsii* et *D. maculata*. dans ces trois cas, il pourrait s'agir de cette dernière espèce.

L'Orchis de Fuchs présent dans presque toute la France n'était pas connu en Ardèche.

Espèce eurosibérienne, calcicole, tolérante au facteur humidité, indifférente à la lumière.

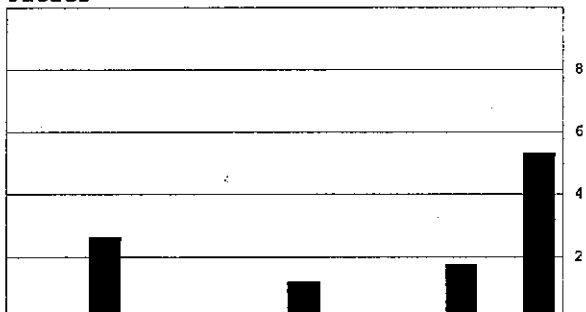
Nombre de relevés : 5
Nombre de lieux : 5

Altitude



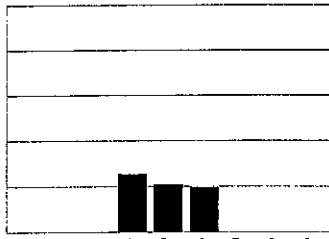
1 0 à 50 m	11 500 à 550 m	21 1000 à 1050 m
2 50 à 100 m	12 550 à 600 m	22 1050 à 1100 m
3 100 à 150 m	13 600 à 650 m	23 1100 à 1150 m
4 150 à 200 m	14 650 à 700 m	24 1150 à 1200 m
5 200 à 250 m	15 700 à 750 m	25 1200 à 1250 m
6 250 à 300 m	16 750 à 800 m	26 1250 à 1300 m
7 300 à 350 m	17 800 à 850 m	27 1300 à 1350 m
8 350 à 400 m	18 850 à 900 m	28 1350 à 1400 m
9 400 à 450 m	19 900 à 950 m	29 1400 à 1450 m
10 450 à 500 m	20 950 à 1000 m	30 > 1450 m

Faciès



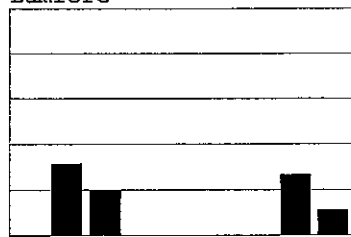
1 Végétation pionnière	8 Formations herbacées
2 Bords de route	9 Landes basses
3 Herbacées hygrophile	10 Landes hautes
4 Tourbières	11 Landes boisées
5 Ripisylve	12 Forêts de feuillus
6 Châtaigneraies	13 Forêts mixtes
7 Saxicole	14 Forêts de résineux

Humidité



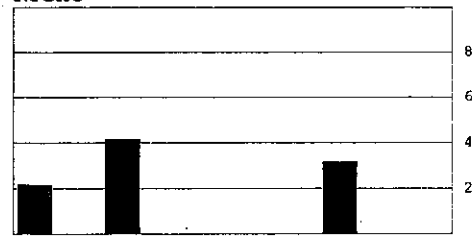
1 Très sec	6 Humide
2 Sec	7 Très humide
3 Assez sec	8 Extrêmement humide
4 Moyen	9 Engorgé/desséché
5 Assez humide	

Lumière



1 0% ciel visible	6 50 à 62,5%
2 0 à 12,5%	7 62,5 à 75%
3 12,5 à 25%	8 75 à 87,5%
4 25 à 37,5%	9 87,5 à 100%
5 37,5 à 50%	

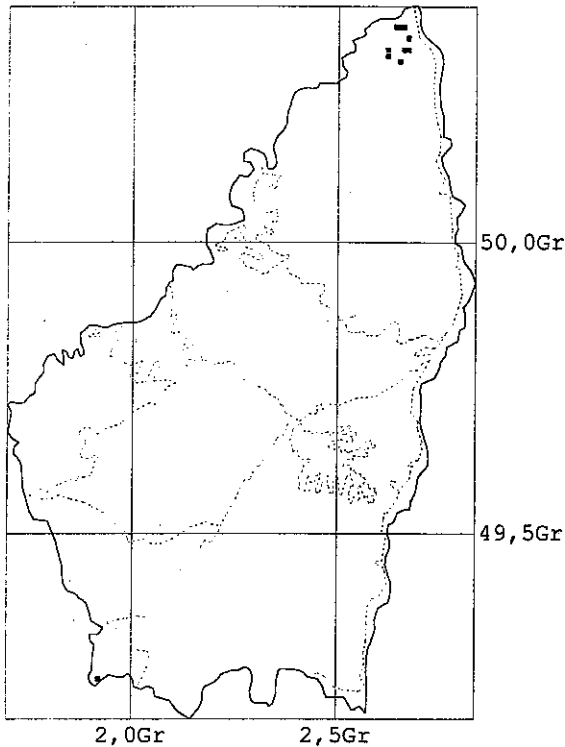
Roche



1 Granite	6 Roches volcaniques
2 Gneiss	7 Roches calc. meubles
3 Schistes	8 Calcaires durs
4 Roches sil. meubles	9 Calcaires marneux
5 Grès	10 Marnes

Dactylorhiza incarnata

Orchis incarnat



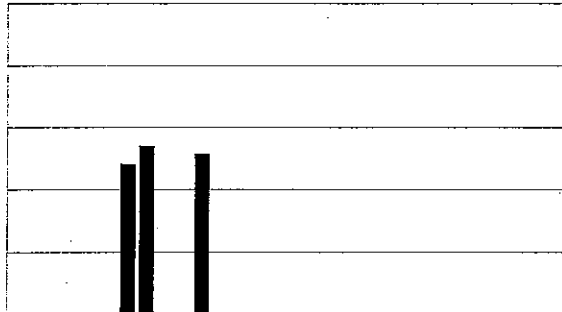
Dactylorhiza incarnata est une espèce qui n'a été trouvée que peu de fois en Ardèche, dans le nord des Boutières sur des roches non calcaires, à des altitudes moyennes (300 à 550 m), dans des milieux humides. Toutefois, l'Orchis incarnat peut se rencontrer dans des prairies ou des forêts, en pleine lumière ou en demi-ombre.

Il est présent dans presque toute la France, sa rareté en Ardèche est assez surprenante.

Espèce eurosibérienne, hygrophile, héliophile tolérante.

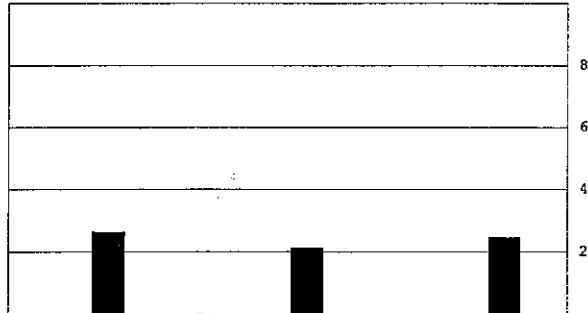
Nombre de relevés : 10
Nombre de lieux : 10

Altitude



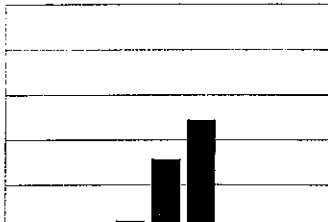
1	0 à 50 m	11	500 à 550 m	21	1000 à 1050 m
2	50 à 100 m	12	550 à 600 m	22	1050 à 1100 m
3	100 à 150 m	13	600 à 650 m	23	1100 à 1150 m
4	150 à 200 m	14	650 à 700 m	24	1150 à 1200 m
5	200 à 250 m	15	700 à 750 m	25	1200 à 1250 m
6	250 à 300 m	16	750 à 800 m	26	1250 à 1300 m
7	300 à 350 m	17	800 à 850 m	27	1300 à 1350 m
8	350 à 400 m	18	850 à 900 m	28	1350 à 1400 m
9	400 à 450 m	19	900 à 950 m	29	1400 à 1450 m
10	450 à 500 m	20	950 à 1000 m	30	> 1450 m

Faciès



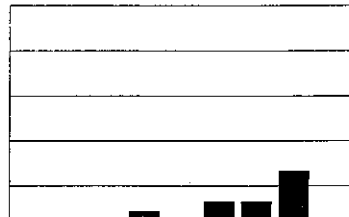
1	Végétation pionnière	8	Formations herbacées
2	Bords de route	9	Landes basses
3	Herbacée hygrophile	10	Landes hautes
4	Tourbières	11	Landes boisées
5	Ripisylve	12	Forêts de feuillus
6	Châtaigneraies	13	Forêts mixtes
7	Saxicole	14	Forêts de résineux

Humidité



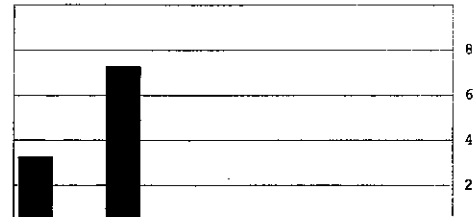
1	Très sec	6	Humide
2	Sec	7	Très humide
3	Assez sec	8	Extrêmement humide
4	Moyen	9	Engorgé/desséché
5	Assez humide		

Lumière



1	0% ciel visible	6	50 à 62,5%
2	0 à 12,5%	7	62,5 à 75%
3	12,5 à 25%	8	75 à 87,5%
4	25 à 37,5%	9	87,5 à 100%
5	37,5 à 50%		

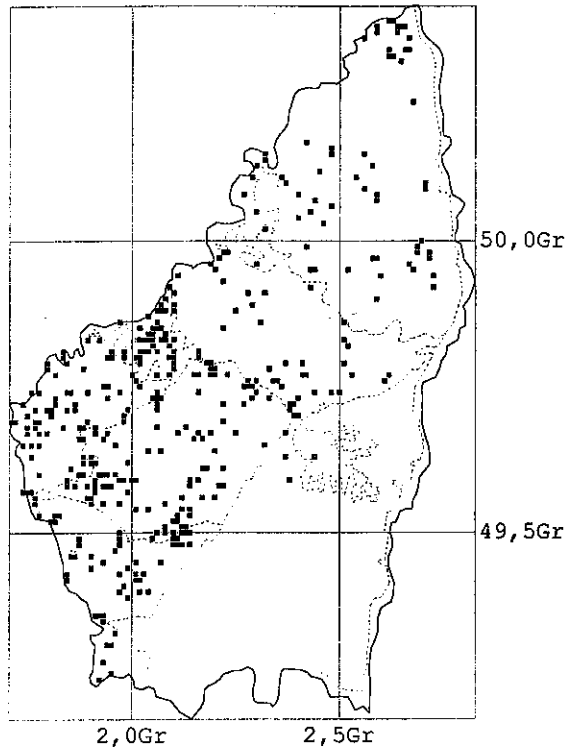
Roche



1	Granite	6	Roches volcaniques
2	Gneiss	7	Roches calc. meubles
3	Schistes	8	Calcaires durs
4	Roches sil. meubles	9	Calcaires marneux
5	Grès	10	Marnes

Dactylorhiza maculata

Orchis à feuilles tachetées



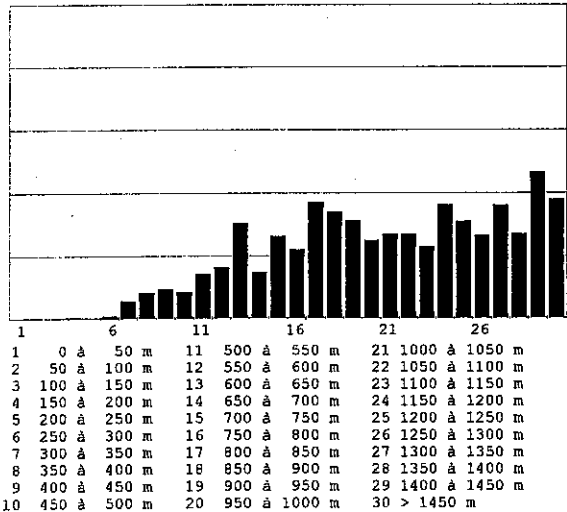
Dactylorhiza maculata est une espèce très fréquente en Ardèche, sur toutes les roches non calcaires, depuis les basses altitudes (200 m) jusqu'aux plus hautes. L'Orchis à feuilles tachetées est caractéristique des milieux humides, très souvent présent dans les tourbières, il peut aussi se rencontrer en milieu forestier, en pleine lumière ou nettement à l'ombre.

Il est présent dans presque toute la France, à l'exception d'une partie de la Bretagne. En Ardèche son absence des plus basses altitudes est due au fait qu'il n'y a pas de milieux humides sur sols non calcaires à ces altitudes là.

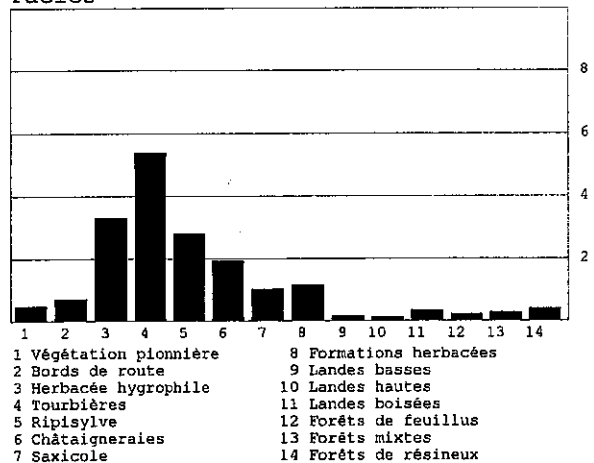
Espèce eurosibérienne, calcifuge, hygrophile, héliophile tolérante.

Nombre de relevés : 524
Nombre de lieux : 524

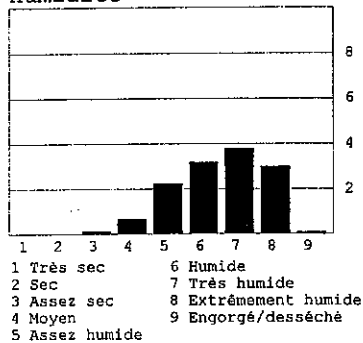
Altitude



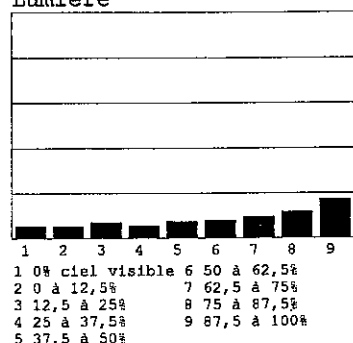
Faciès



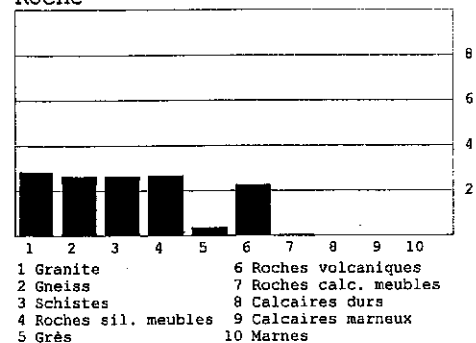
Humidité



Lumière

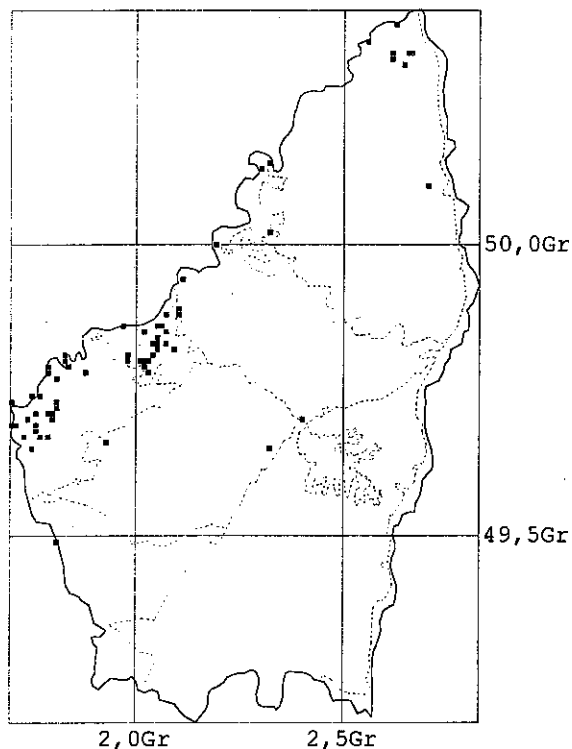


Roche



Dactylorhiza majalis

Orchis de mai



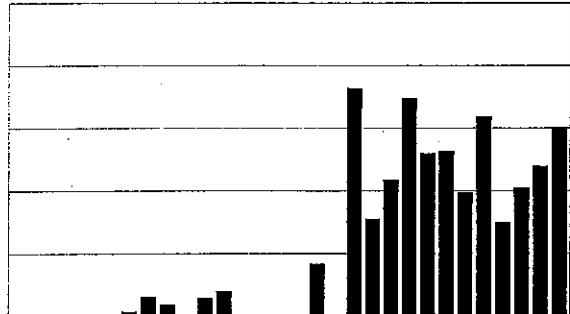
Dactylorhiza majalis est une espèce essentiellement localisée sur la Plateau ardéchois, sur toutes les roches non calcaires, en général au-dessus de 900 m, mais on peut le rencontrer jusqu'à 300 m. L'Orchis de mai est caractéristique des milieux très humides, très souvent présent dans les tourbières et les formations herbacées humides, il peut se rencontrer rarement en milieu plus fermé, en pleine lumière ou en demi-ombre.

Il est absent de l'ouest de la France et très rare en région méditerranéenne. En Ardèche son absence des basses altitudes est due au fait qu'il n'y a pas de milieux suffisamment humides sur sols non calcaires à ces altitudes là.

Espèce européenne-atlantique, calcifuge, hygrophile, héliophile tolérante.

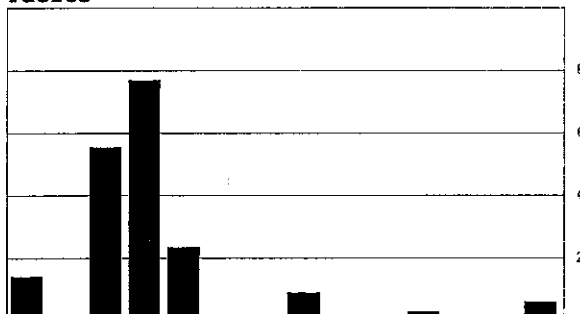
Nombre de relevés : 90
Nombre de lieux : 90

Altitude



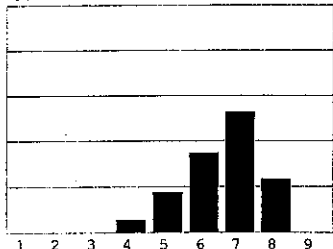
1 0 à 50 m	6 500 à 550 m	11 500 à 550 m	16 1000 à 1050 m	21 1050 à 1100 m	26 1150 à 1200 m
2 50 à 100 m	7 550 à 600 m	12 550 à 600 m	17 1050 à 1100 m	22 1050 à 1100 m	27 1150 à 1200 m
3 100 à 150 m	8 600 à 650 m	13 600 à 650 m	18 1100 à 1150 m	23 1100 à 1150 m	28 1200 à 1250 m
4 150 à 200 m	9 650 à 700 m	14 650 à 700 m	19 1150 à 1200 m	24 1150 à 1200 m	29 1250 à 1300 m
5 200 à 250 m	10 700 à 750 m	15 700 à 750 m	20 1200 à 1250 m	25 1200 à 1250 m	30 1300 à 1350 m
6 250 à 300 m	11 750 à 800 m	16 750 à 800 m	21 1250 à 1300 m	26 1250 à 1300 m	31 1350 à 1400 m
7 300 à 350 m	12 800 à 850 m	17 800 à 850 m	22 1300 à 1350 m	27 1300 à 1350 m	32 1400 à 1450 m
8 350 à 400 m	13 850 à 900 m	18 850 à 900 m	23 1350 à 1400 m	28 1350 à 1400 m	33 > 1450 m
9 400 à 450 m	14 900 à 950 m	19 900 à 950 m	24 1400 à 1450 m	29 1400 à 1450 m	
10 450 à 500 m	15 950 à 1000 m	20 950 à 1000 m	25 1450 à 1500 m	30 > 1450 m	

Faciès



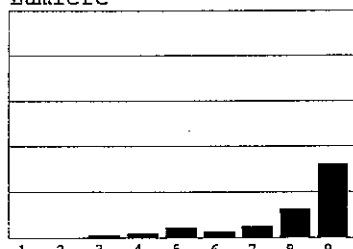
1 Végétation pionnière	8 Formations herbacées
2 Bords de route	9 Landes basses
3 Herbacée hygrophile	10 Landes hautes
4 Tourbières	11 Landes boisées
5 Ripisylve	12 Forêts de feuillus
6 Châtaigneraies	13 Forêts mixtes
7 Saxicole	14 Forêts de résineux

Humidité



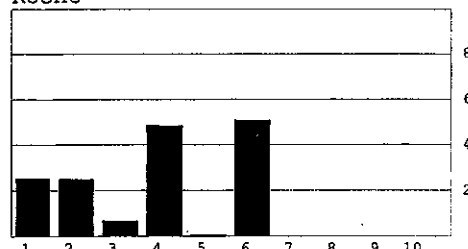
1 Très sec	6 Humide
2 Sec	7 Très humide
3 Assez sec	8 Extrêmement humide
4 Moyen	9 Engorgé/desséché
5 Assez humide	

Lumière



1 0% ciel visible	6 50 à 62,5%
2 0 à 12,5%	7 62,5 à 75%
3 12,5 à 25%	8 75 à 87,5%
4 25 à 37,5%	9 87,5 à 100%
5 37,5 à 50%	

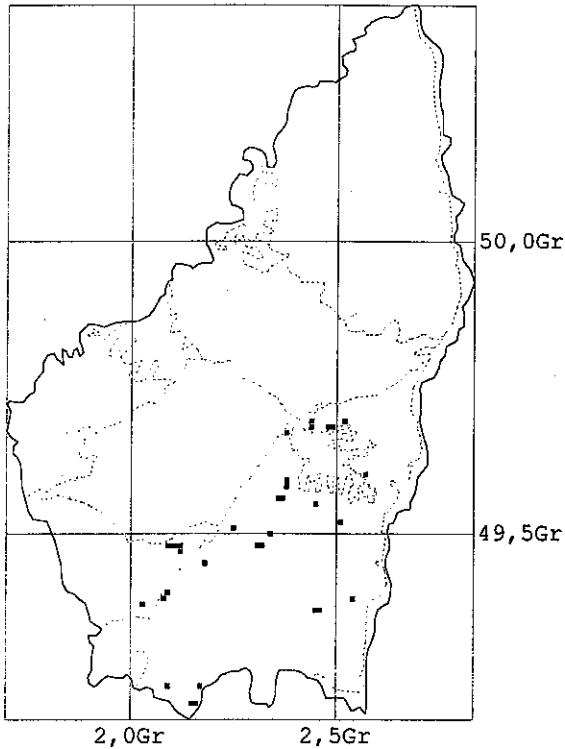
Roche



1 Granite	6 Roches volcaniques
2 Gneiss	7 Roches calc. meubles
3 Schistes	8 Calcaires durs
4 Roches sil. meubles	9 Calcaires marneux
5 Grès	10 Marnes

Dactylorhiza occitanica

Orchis occitan



Dactylorhiza occitanica est une espèce méditerranéenne et calcicole présente essentiellement en Bas-Vivarais à des altitudes allant de 100 à 550 m. On le trouve sur tous les types de calcaires, grès à ciment calcaire compris.

L'*Orchis occitan* est caractéristique des milieux très humides, très souvent présent dans les ripisylves et les formations herbacées humides, en pleine lumière ou mi-ombre, exceptionnellement en situation plus ombragée. Dans ses stations, il pousse en abondance.

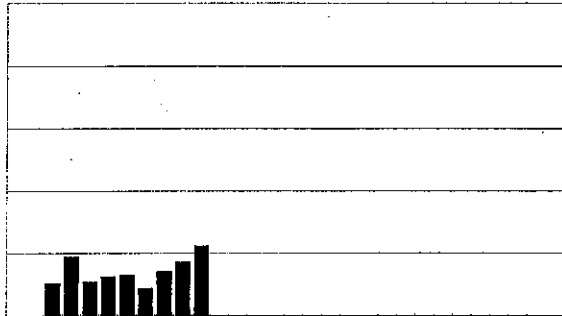
Son absence des basses altitudes est due au fait qu'il n'y a pas de milieux suffisamment humides sur sols non calcaires à ces altitudes là.

L'*Orchis occitan* semble être une endémique de la région méditerranéenne française, le département de l'Ardèche constitue la limite nord de son aire de répartition.

Espèce méditerranéenne, calcicole,

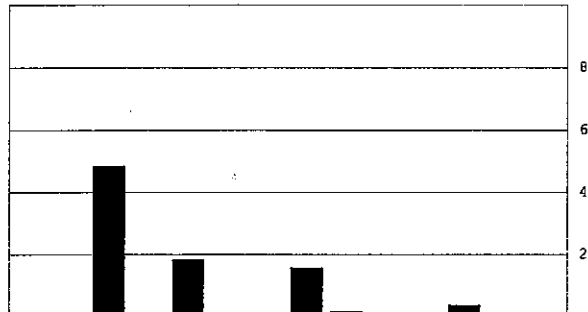
Nombre de relevés : 46
Nombre de lieux : 46

Altitude



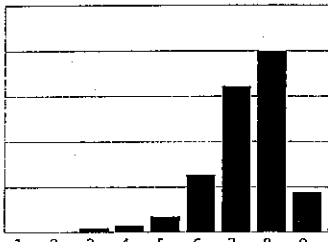
1 0 à 50 m	6 500 à 550 m	11 1000 à 1050 m
2 50 à 100 m	12 550 à 600 m	21 1050 à 1100 m
3 100 à 150 m	13 600 à 650 m	22 1100 à 1150 m
4 150 à 200 m	14 650 à 700 m	23 1150 à 1200 m
5 200 à 250 m	15 700 à 750 m	24 1200 à 1250 m
6 250 à 300 m	16 750 à 800 m	25 1250 à 1300 m
7 300 à 350 m	17 800 à 850 m	26 1300 à 1350 m
8 350 à 400 m	18 850 à 900 m	27 1350 à 1400 m
9 400 à 450 m	19 900 à 950 m	28 1400 à 1450 m
10 450 à 500 m	20 950 à 1000 m	29 1450 à 1500 m
		30 > 1450 m

Faciès



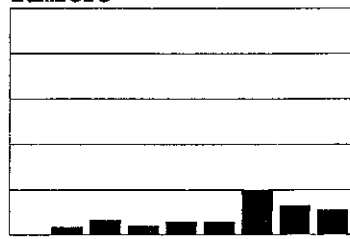
1 Végétation pionnière	8 Formations herbacées
2 Bords de route	9 Landes basses
3 Herbacée hygrophile	10 Landes hautes
4 Tourbières	11 Landes boisées
5 Ripisylve	12 Forêts de feuillus
6 Châtaigneraies	13 Forêts mixtes
7 Saxicole	14 Forêts de résineux

Humidité



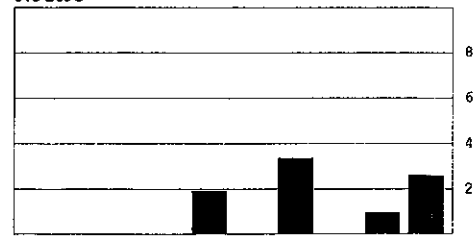
1 Très sec	6 Humide
2 Sec	7 Très humide
3 Assez sec	8 Extrêmement humide
4 Moyen	9 Engorgé/desséché
5 Assez humide	

Lumière



1 0% ciel visible	6 50 à 62,5%
2 0 à 12,5%	7 62,5 à 75%
3 12,5 à 25%	8 75 à 87,5%
4 25 à 37,5%	9 87,5 à 100%
5 37,5 à 50%	

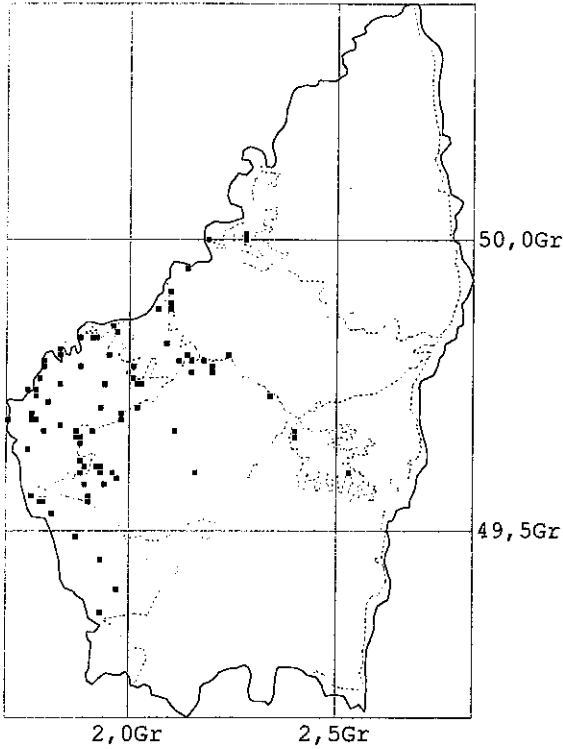
Roche



1 Granite	6 Roches volcaniques
2 Gneiss	7 Roches calc. meubles
3 Schistes	8 Calcaires durs
4 Roches sil. meubles	9 Calcaires marneux
5 Grès	10 Marnes

Dactylorhiza sambucina

Orchis sureau



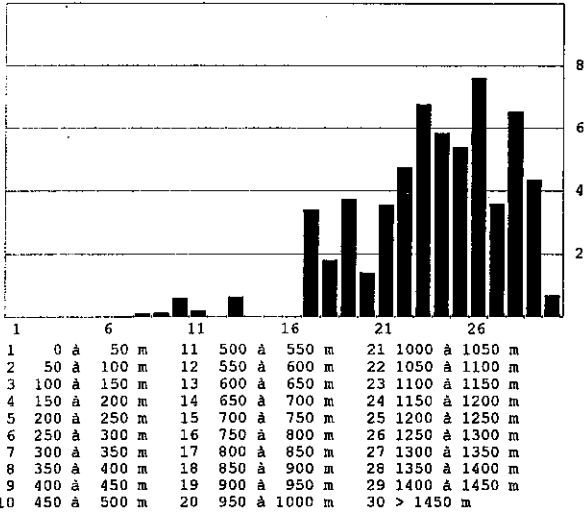
Dactylorhiza sambucina est présent sur le Plateau, la haute Cévenne et le Coiron, toujours sur roches non calcaires, en général à des altitudes supérieures à 800 m, bien qu'on ait pu le rencontrer plus bas. L'Orchis sureau est caractéristique des milieux herbacés mésohygrophiles en pleine lumière mais on le trouve aussi dans des milieux forestiers pas trop sombres.

Il est présent dans les montagnes au sud d'une ligne allant des Vosges aux Pyrénées atlantiques. En Ardèche, comme partout en France, on trouve des individus à fleurs rouges et des individus à fleurs jaunes en mélange, ces derniers étant en général très abondants, parfois même en populations pures.

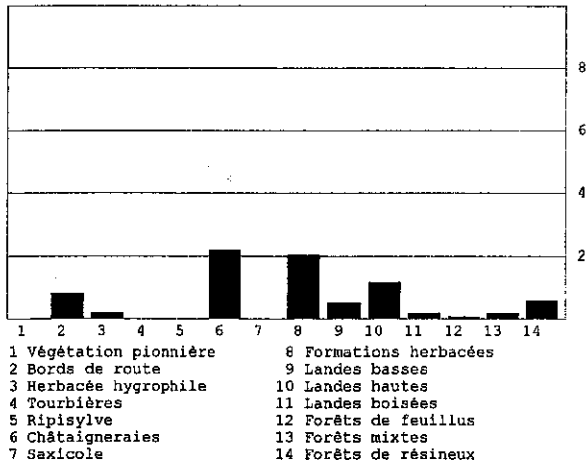
Espèce prairiale montagnarde européenne, calcifuge, mésohygrophile, héliophile tolérante.

Nombre de relevés : 132
Nombre de lieux : 132

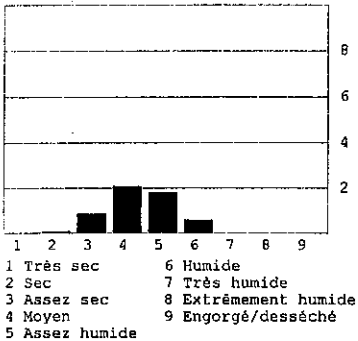
Altitude



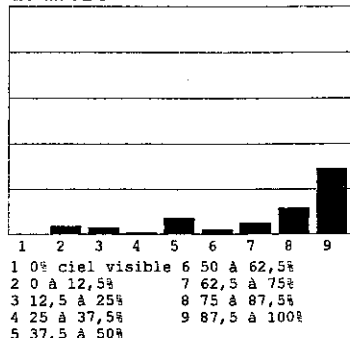
Faciès



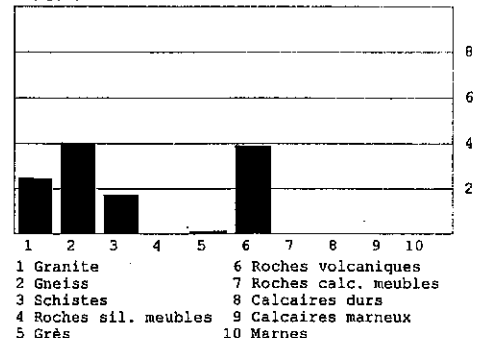
Humidité



Lumière

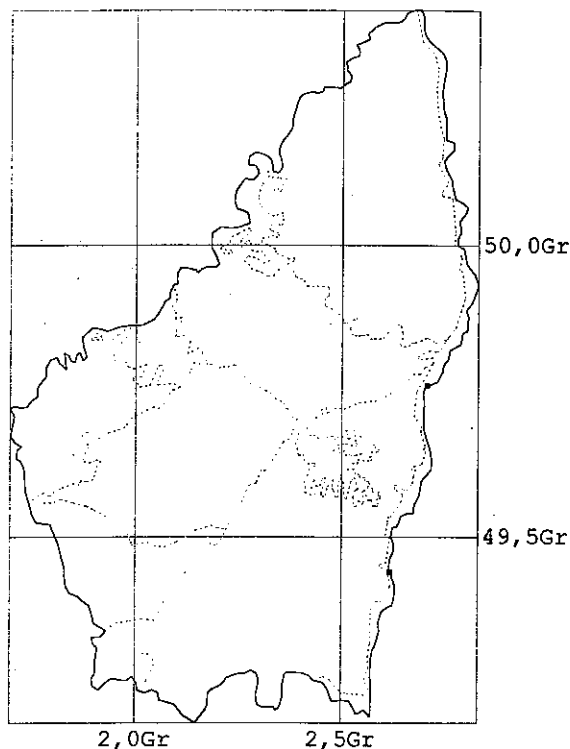


Roche



Epipactis fibri

Epipactis du castor

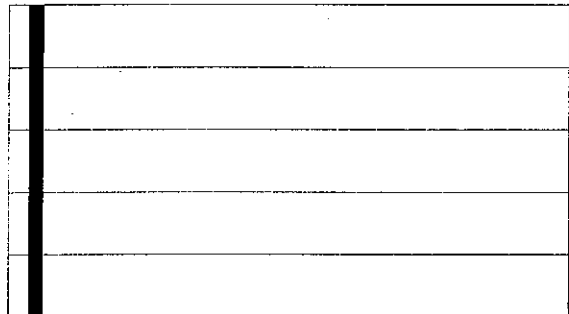


Epipactis fibri est une espèce endémique de la vallée du Rhône.
L'*Epipactis du castor* ne pousse que dans les ripisylves sombres. Il se développe sur des sols formés sur des alluvions faiblement acides, contenant une forte humidité.

Cette espèce endémique très rare est présente dans la vallée du Rhône au sud de Lyon. En Ardèche elle se trouve sur des berges du Rhône.

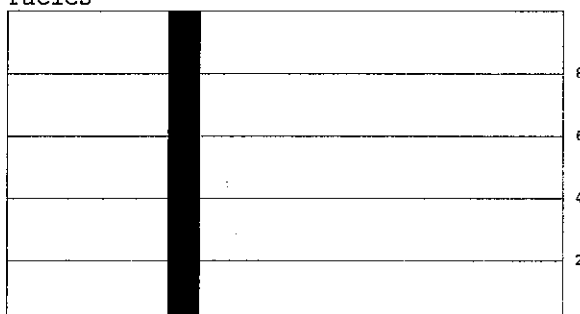
Nombre de relevés : 2
Nombre de lieux : 2

Altitude



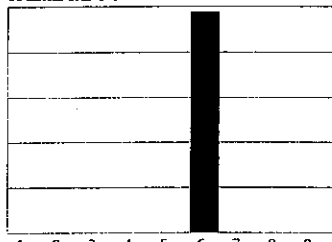
1	0 à 50 m	11	500 à 550 m	21	1000 à 1050 m
2	50 à 100 m	12	550 à 600 m	22	1050 à 1100 m
3	100 à 150 m	13	600 à 650 m	23	1100 à 1150 m
4	150 à 200 m	14	650 à 700 m	24	1150 à 1200 m
5	200 à 250 m	15	700 à 750 m	25	1200 à 1250 m
6	250 à 300 m	16	750 à 800 m	26	1250 à 1300 m
7	300 à 350 m	17	800 à 850 m	27	1300 à 1350 m
8	350 à 400 m	18	850 à 900 m	28	1350 à 1400 m
9	400 à 450 m	19	900 à 950 m	29	1400 à 1450 m
10	450 à 500 m	20	950 à 1000 m	30	> 1450 m

Faciès



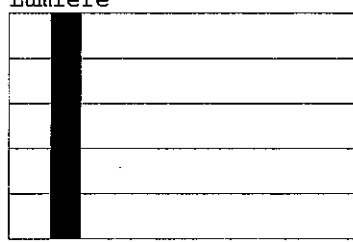
1	Végétation pionnière	8	Formations herbacées
2	Bords de route	9	Landes basses
3	Herbacée hygrophile	10	Landes hautes
4	Tourbières	11	Landes boisées
5	Ripisylve	12	Forêts de feuillus
6	Châtaigneraies	13	Forêts mixtes
7	Saxicole	14	Forêts de résineux

Humidité



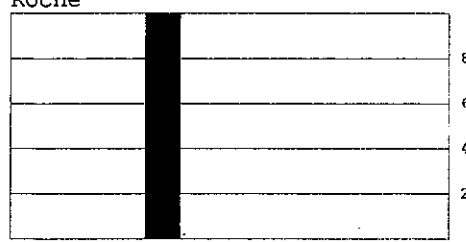
1	Très sec	6	Humide
2	Sec	7	Très humide
3	Assez sec	8	Extrêmement humide
4	Moyen	9	Engorgé/desséché
5	Assez humide		

Lumière



1	0% ciel visible	6	50 à 62,5%
2	0 à 12,5%	7	62,5 à 75%
3	12,5 à 25%	8	75 à 87,5%
4	25 à 37,5%	9	87,5 à 100%
5	37,5 à 50%		

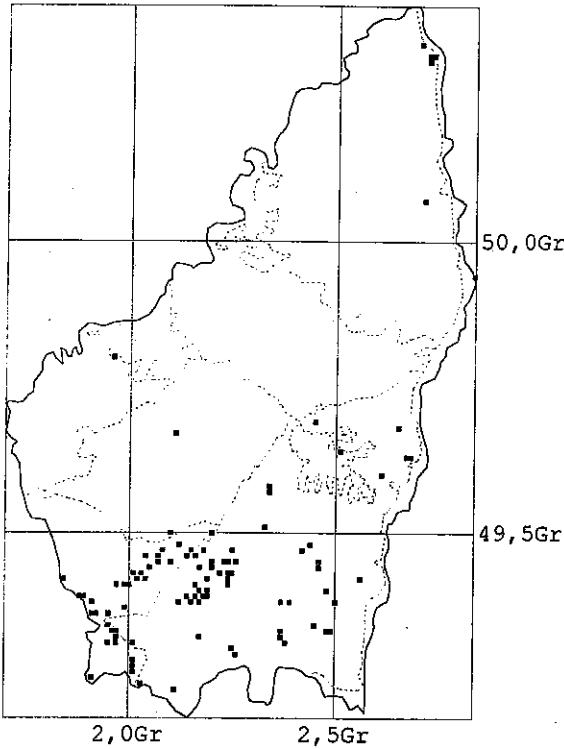
Roche



1	Granite	6	Roches volcaniques
2	Gneiss	7	Roches calc. meubles
3	Schistes	8	Calcaires durs
4	Roches sil. meubles	9	Calcaires marneux
5	Grès	10	Marnes

Epipactis helleborine

Epipactis à larges feuilles



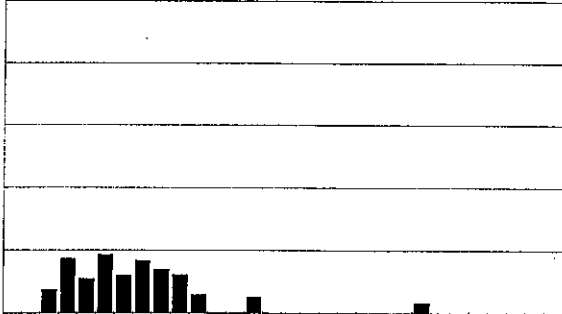
Epipactis helleborine est une espèce fréquente sur tous les types de roches mères mais principalement sur calcaire en Ardèche. L'*Epipactis* à larges feuilles est caractéristique des milieux forestiers plutôt sombres, secs ou d'humidité moyenne. On le rencontre à des altitudes comprises entre 100 et 700 m et exceptionnellement beaucoup plus haut.

C'est un taxon à aire de répartition eurasiatique-boréale, il est largement répandu en France, sauf à la pointe de la Bretagne et le sud-ouest.

Espèce eurasiatique, tolérante pour le calcaire, l'humidité et l'éclairciment des stations.

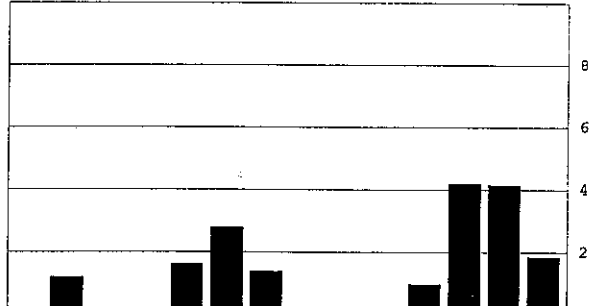
Nombre de relevés : 130
Nombre de lieux : 130

Altitude



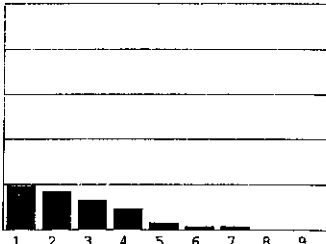
1 0 à 50 m	6 500 à 550 m	11 1000 à 1050 m
2 50 à 100 m	12 550 à 600 m	22 1050 à 1100 m
3 100 à 150 m	13 600 à 650 m	23 1100 à 1150 m
4 150 à 200 m	14 650 à 700 m	24 1150 à 1200 m
5 200 à 250 m	15 700 à 750 m	25 1200 à 1250 m
6 250 à 300 m	16 750 à 800 m	26 1250 à 1300 m
7 300 à 350 m	17 800 à 850 m	27 1300 à 1350 m
8 350 à 400 m	18 850 à 900 m	28 1350 à 1400 m
9 400 à 450 m	19 900 à 950 m	29 1400 à 1450 m
10 450 à 500 m	20 950 à 1000 m	30 > 1450 m

Faciès



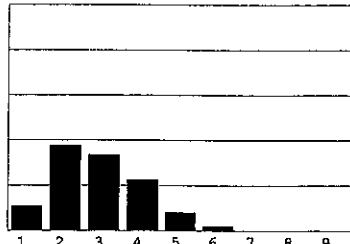
1 Végétation pionnière	8 Formations herbacées
2 Bords de route	9 Landes basses
3 Herbacée hygrophile	10 Landes hautes
4 Tourbières	11 Landes boisées
5 Ripisylve	12 Forêts de feuillus
6 Châtaigneraies	13 Forêts mixtes
7 Saxicole	14 Forêts de résineux

Humidité



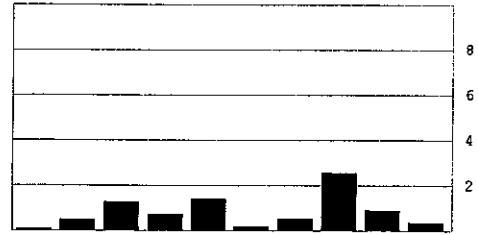
1 Très sec	6 Humide
2 Sec	7 Très humide
3 Assez sec	8 Extrêmement humide
4 Moyen	9 Engorgé/desséché
5 Assez humide	

Lumière



1 0% ciel visible	6 50 à 62,5%
2 0 à 12,5%	7 62,5 à 75%
3 12,5 à 25%	8 75 à 87,5%
4 25 à 37,5%	9 87,5 à 100%
5 37,5 à 50%	

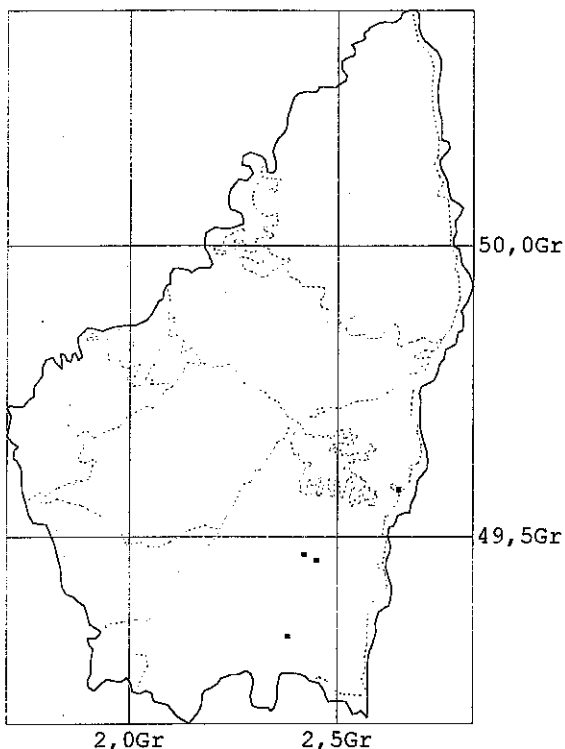
Roche



1 Granite	6 Roches volcaniques
2 Gneiss	7 Roches calc. meubles
3 Schistes	8 Calcaires durs
4 Roches sil. meubles	9 Calcaires marneux
5 Grès	10 Marnes

Epipactis helleborine subsp. *tremolsii*

Epipactis de Tremols



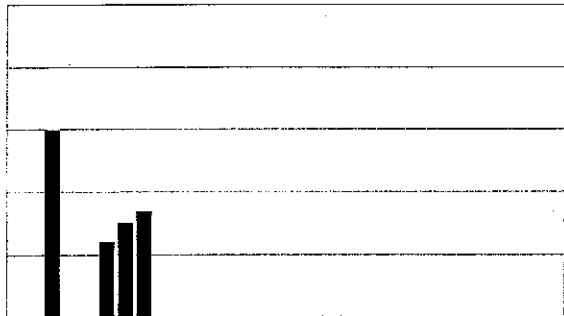
Epipactis helleborine subsp. *tremolsii* est un taxon rare en Bas-Vivarais à des altitudes ne dépassant pas 400 m sur des roches calcaires. L'*Epipactis* de Tremols est caractéristique des garrigues et des milieux forestiers plutôt secs et assez ensoleillés. Il faut noter toutefois que des variations locales d'*E. helleborine* liées aux sites secs peuvent prêter à confusion avec cette sous-espèce. Certaines des stations ardéchoises où les taxons n'étaient pas franchement typiques sont peut-être dans ce cas.

L'*Epipactis* de Tremols est un taxon méditerranéen qui trouve la limite nord de son aire de répartition dans la Drôme et l'Ardèche où il est rare.

Espèce méditerranéenne occidentale, calcicole, xérophile, plutôt héliophile.

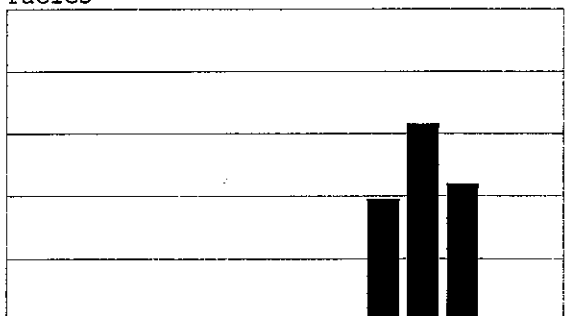
Nombre de relevés : 4
Nombre de lieux : 4

Altitude



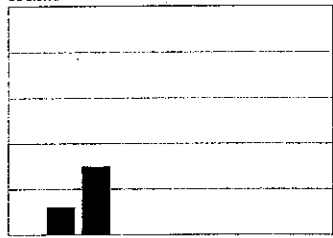
1	0 à 50 m	11	500 à 550 m	21	1000 à 1050 m	26
2	50 à 100 m	12	550 à 600 m	22	1050 à 1100 m	
3	100 à 150 m	13	600 à 650 m	23	1100 à 1150 m	
4	150 à 200 m	14	650 à 700 m	24	1150 à 1200 m	
5	200 à 250 m	15	700 à 750 m	25	1200 à 1250 m	
6	250 à 300 m	16	750 à 800 m	26	1250 à 1300 m	
7	300 à 350 m	17	800 à 850 m	27	1300 à 1350 m	
8	350 à 400 m	18	850 à 900 m	28	1350 à 1400 m	
9	400 à 450 m	19	900 à 950 m	29	1400 à 1450 m	
10	450 à 500 m	20	950 à 1000 m	30	> 1450 m	

Faciès



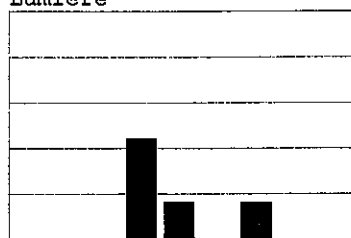
1	Végétation pionnière	8	Formations herbacées
2	Bords de route	9	Landes basses
3	Herbacée hygrophile	10	Landes hautes
4	Tourbières	11	Landes boisées
5	Ripisylve	12	Forêts de feuillus
6	Châtaigneraies	13	Forêts mixtes
7	Saxicole	14	Forêts de résineux

Humidité



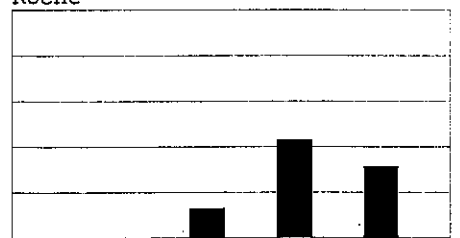
1	Très sec	6	Humide
2	Sec	7	Très humide
3	Assez sec	8	Extrêmement humide
4	Moyen	9	Engorgé/desséché
5	Assez humide		

Lumière



1	0% ciel visible	6	50 à 62,5%
2	0 à 12,5%	7	62,5 à 75%
3	12,5 à 25%	8	75 à 87,5%
4	25 à 37,5%	9	87,5 à 100%
5	37,5 à 50%		

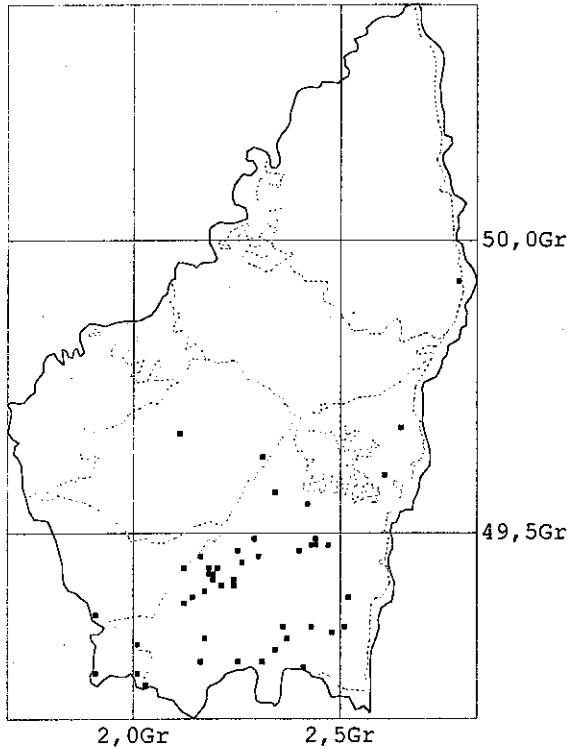
Roche



1	Granite	6	Roches volcaniques
2	Gneiss	7	Roches calc. meubles
3	Schistes	8	Calcaires durs
4	Roches sil. meubles	9	Calcaires marneux
5	Grès	10	Marnes

Epipactis microphylla

Epipactis à petites feuilles



Epipactis microphylla est une espèce essentiellement présente en Bas-Vivarais sur calcaire, mais parfois aussi sur roches volcaniques, à des altitudes ne dépassant pas 550 m.

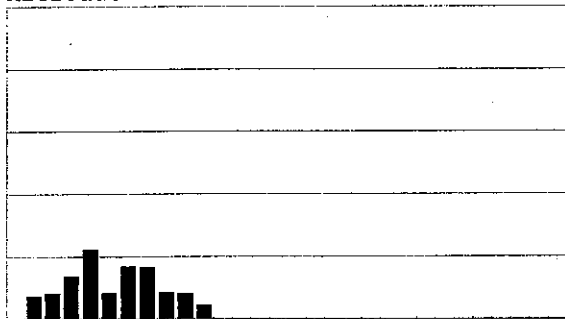
L'*Epipactis* à petites feuilles est caractéristique des forêts sombres et sèches de chênes blancs ou verts ; on ne le trouve que rarement en stations ensoleillées, bords de routes et garrigues.

C'est une espèce considérée comme rare en France et présente surtout dans la partie est du pays. En Ardèche, on la rencontre presque uniquement en Bas-Vivarais. Elle est protégée en Rhône-Alpes, mais sa répartition est probablement sous-évaluée car elle n'est pas très facile à repérer.

Espèce eurocaucasienne, calcicole, forestière sciaphile.

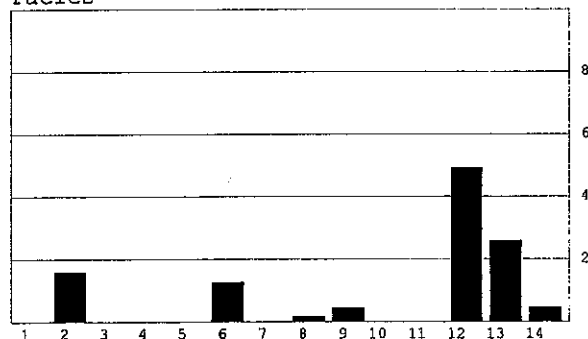
Nombre de relevés : 57
Nombre de lieux : 57

Altitude



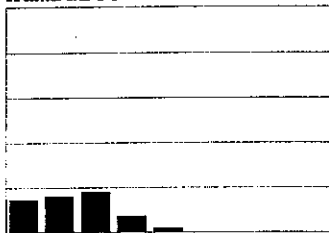
1 0 à 50 m	6 500 à 550 m	21 1000 à 1050 m
2 50 à 100 m	12 550 à 600 m	22 1050 à 1100 m
3 100 à 150 m	13 600 à 650 m	23 1100 à 1150 m
4 150 à 200 m	14 650 à 700 m	24 1150 à 1200 m
5 200 à 250 m	15 700 à 750 m	25 1200 à 1250 m
6 250 à 300 m	16 750 à 800 m	26 1250 à 1300 m
7 300 à 350 m	17 800 à 850 m	27 1300 à 1350 m
8 350 à 400 m	18 850 à 900 m	28 1350 à 1400 m
9 400 à 450 m	19 900 à 950 m	29 1400 à 1450 m
10 450 à 500 m	20 950 à 1000 m	30 > 1450 m

Faciès



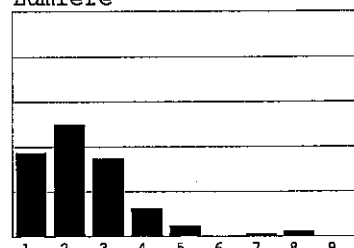
1 Végétation pionnière	8 Formations herbacées
2 Bords de route	9 Landes basses
3 Herbacée hygrophile	10 Landes hautes
4 Tourbières	11 Landes boisées
5 Ripisylve	12 Forêts de feuillus
6 Châtaigneraies	13 Forêts mixtes
7 Saxicole	14 Forêts de résineux

Humidité



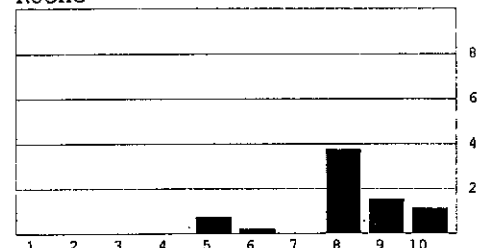
1 Très sec	6 Humide
2 Sec	7 Très humide
3 Assez sec	8 Extrêmement humide
4 Moyen	9 Engorgé/gesséché
5 Assez humide	

Lumière



1 0% ciel visible	6 50 à 62,5%
2 0 à 12,5%	7 62,5 à 75%
3 12,5 à 25%	8 75 à 87,5%
4 25 à 37,5%	9 87,5 à 100%
5 37,5 à 50%	

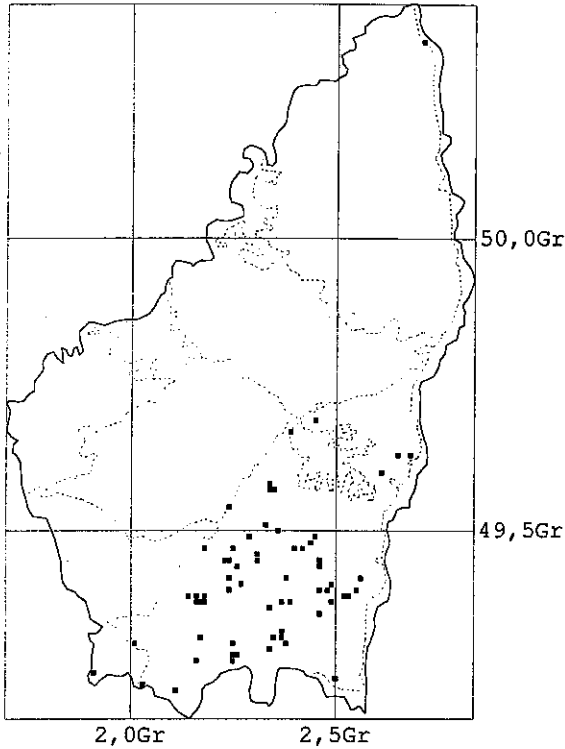
Roche



1 Granite	6 Roches volcaniques
2 Gneiss	7 Roches calc. meubles
3 Schistes	8 Calcaires durs
4 Roches sil. meubles	9 Calcaires marneux
5 Grès	10 Marnes

Epipactis muelleri

Epipactis de Müller



Epipactis muelleri est une espèce presque uniquement présente en Bas-Vivarais sur calcaire, à des altitudes ne dépassant pas 700 m.

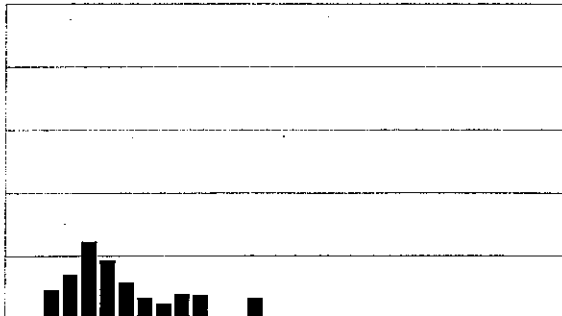
L'*Epipactis* de Müller se développe dans des milieux secs ou assez secs, surtout dans des forêts sombres ou un peu ensoleillées, mais aussi dans des garrigues et en bord de routes. C'est une espèce plutôt de lisière et de bois clairs mais qui peut se disséminer à côté.

C'est une espèce considérée comme rare en France, non observée dans l'ouest, le centre et une partie du sud-ouest, mais il a souvent été confondu avec *E. helleborine*. En Ardèche il semble fréquent, assez abondant en général dans ses stations.

Espèce de l'Europe moyenne, calcicole, xérophile, héliophile tolérante.

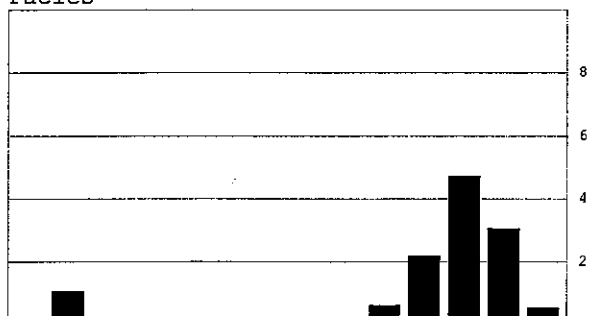
Nombre de relevés : 104
Nombre de lieux : 104

Altitude



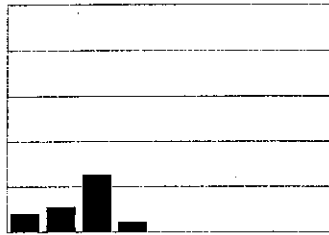
1 0 à 50 m	6 500 à 550 m	11 1000 à 1050 m
2 50 à 100 m	12 550 à 600 m	22 1050 à 1100 m
3 100 à 150 m	13 600 à 650 m	23 1100 à 1150 m
4 150 à 200 m	14 650 à 700 m	24 1150 à 1200 m
5 200 à 250 m	15 700 à 750 m	25 1200 à 1250 m
6 250 à 300 m	16 750 à 800 m	26 1250 à 1300 m
7 300 à 350 m	17 800 à 850 m	27 1300 à 1350 m
8 350 à 400 m	18 850 à 900 m	28 1350 à 1400 m
9 400 à 450 m	19 900 à 950 m	29 1400 à 1450 m
10 450 à 500 m	20 950 à 1000 m	30 > 1450 m

Facies



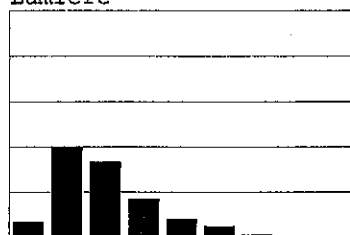
1 Végétation pionnière	8 Formations herbacées
2 Bords de route	9 Landes basses
3 Herbacée hygrophile	10 Landes hautes
4 Tourbières	11 Landes boisées
5 Ripisylve	12 Forêts de feuillus
6 Châtaigneraies	13 Forêts mixtes
7 Saxicole	14 Forêts de résineux

Humidité



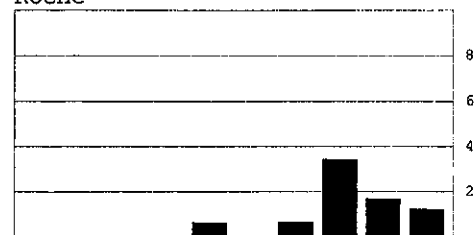
1 Très sec	6 Humide
2 Sec	7 Très humide
3 Assez sec	8 Extrêmement humide
4 Moyen	9 Engorgé/desséché
5 Assez humide	

Lumière



1 0% ciel visible	6 50 à 62,5%
2 0 à 12,5%	7 62,5 à 75%
3 12,5 à 25%	8 75 à 87,5%
4 25 à 37,5%	9 87,5 à 100%
5 37,5 à 50%	

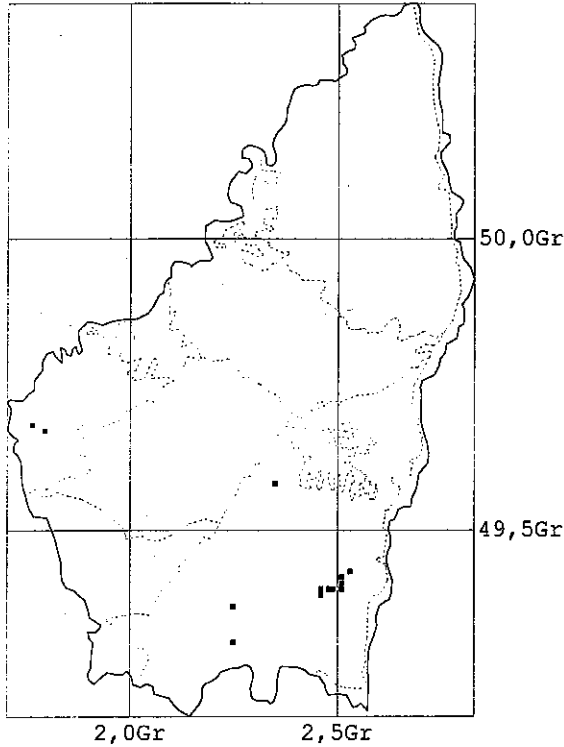
Roche



1 Granite	6 Roches volcaniques
2 Gneiss	7 Roches calc. meubles
3 Schistes	8 Calcaires durs
4 Roches sil. meubles	9 Calcaires marneux
5 Grès	10 Marnes

Epipactis palustris

Epipactis des marais



Epipactis palustris est une espèce assez rare en Ardèche, présente en Bas-Vivarais et sur le Plateau ardéchois, sur des roches diverses mais dans des milieux très humides qui conditionnent son développement.

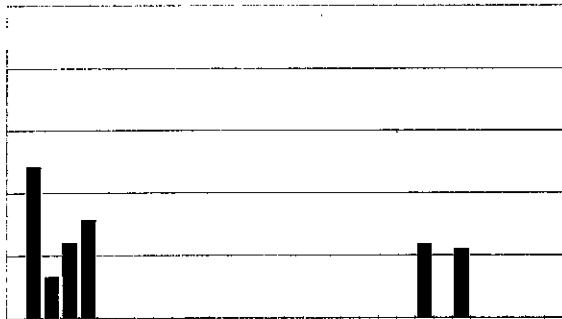
L'*Epipactis* des marais se trouve des basses plaines jusqu'à 1250 m d'altitude dans des milieux herbacés ou des ripisylves, quel que soit leur éclaircissement.

L'*Epipactis* des marais est une espèce plus ou moins rare en France, absent d'une partie du Massif Central. Sa rareté est liée à celle des milieux humides qui lui conviennent.

Espèce eurasiatique subméridionale et tempérée, hygrophile, héliophile.

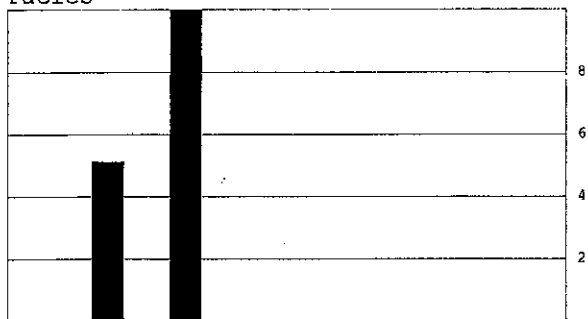
Nombre de relevés : 18
Nombre de lieux : 18

Altitude



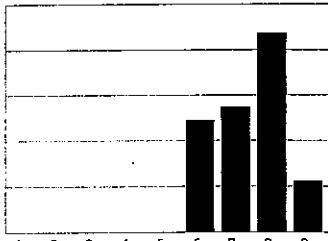
1 0 à 50 m	11 500 à 550 m	21 1000 à 1050 m
2 50 à 100 m	12 550 à 600 m	22 1050 à 1100 m
3 100 à 150 m	13 600 à 650 m	23 1100 à 1150 m
4 150 à 200 m	14 650 à 700 m	24 1150 à 1200 m
5 200 à 250 m	15 700 à 750 m	25 1200 à 1250 m
6 250 à 300 m	16 750 à 800 m	26 1250 à 1300 m
7 300 à 350 m	17 800 à 850 m	27 1300 à 1350 m
8 350 à 400 m	18 850 à 900 m	28 1350 à 1400 m
9 400 à 450 m	19 900 à 950 m	29 1400 à 1450 m
10 450 à 500 m	20 950 à 1000 m	30 > 1450 m

Faciès



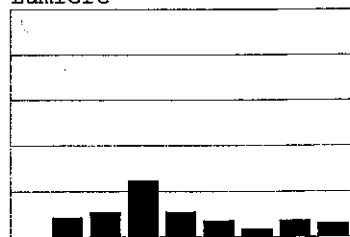
1 Végétation pionnière	8 Formations herbacées
2 Bords de route	9 Landes basses
3 Herbacée hygrophile	10 Landes hautes
4 Tourbières	11 Landes boisées
5 Ripisylve	12 Forêts de feuillus
6 Châtaigneraies	13 Forêts mixtes
7 Saxicole	14 Forêts de résineux

Humidité



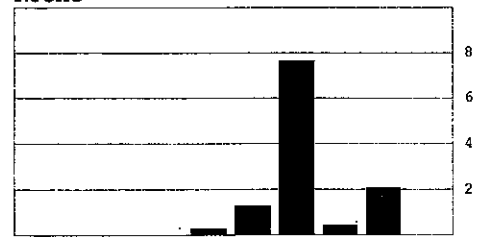
1 Très sec	6 Humide
2 Sec	7 Très humide
3 Assez sec	8 Extrêmement humide
4 Moyen	9 Engorgé/desséché
5 Assez humide	

Lumière



1 0% ciel visible	6 50 à 62,5%
2 0 à 12,5%	7 62,5 à 75%
3 12,5 à 25%	8 75 à 87,5%
4 25 à 37,5%	9 87,5 à 100%
5 37,5 à 50%	

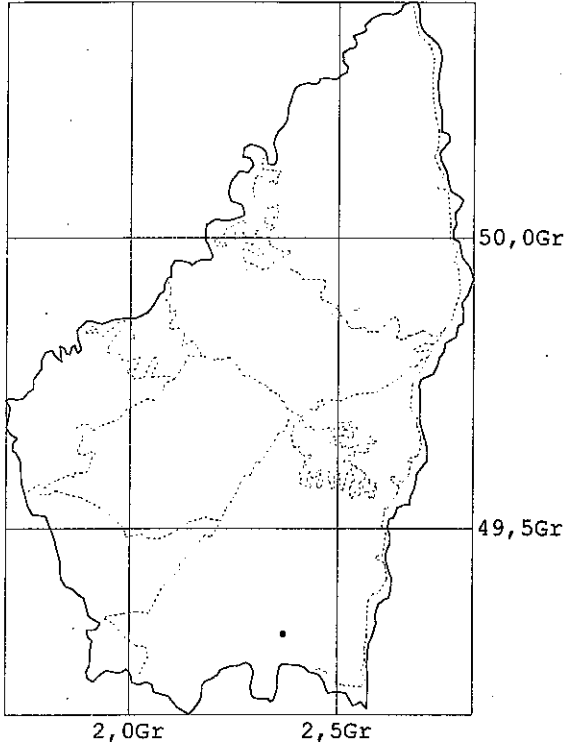
Roche



1 Granite	6 Roches volcaniques
2 Gneiss	7 Roches calc. meubles
3 Schistes	8 Calcaires durs
4 Roches sil. meubles	9 Calcaires marneux
5 Grès	10 Marnes

Epipactis provincialis

Epipactis de Provence



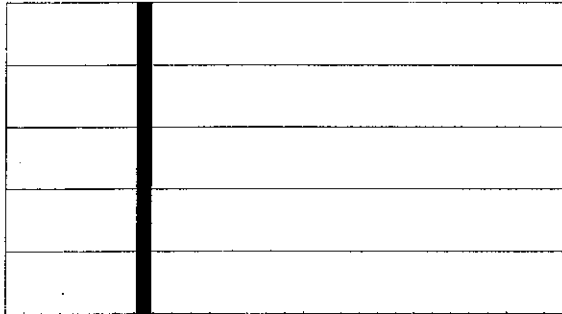
Epipactis provincialis est une espèce très rare en Ardèche où elle n'a été trouvée qu'une fois en Bas-Vivarais sur calcaire marneux, ce qui est surprenant au vu de son abondance dans la Drôme.

L'*Epipactis* de Provence a été trouvé vers une altitude de 400 m dans une forêt de chênes pubescents assez sombre.

L'*Epipactis* de Provence est une espèce endémique qui n'est connue que dans le Var, le Vaucluse, la Drôme et l'Ardèche. Elle se développe dans les forêts de chêne pubescent et les garrigues boisées sur calcaire.

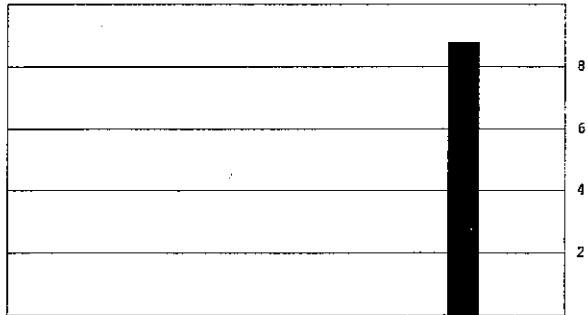
Nombre de relevés : 1
Nombre de lieux : 1

Altitude



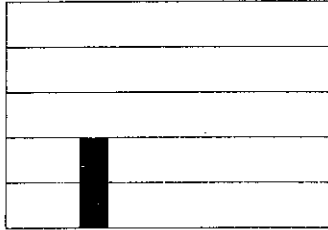
1 0 à 50 m	11 500 à 550 m	21 1000 à 1050 m
2 50 à 100 m	12 550 à 600 m	22 1050 à 1100 m
3 100 à 150 m	13 600 à 650 m	23 1100 à 1150 m
4 150 à 200 m	14 650 à 700 m	24 1150 à 1200 m
5 200 à 250 m	15 700 à 750 m	25 1200 à 1250 m
6 250 à 300 m	16 750 à 800 m	26 1250 à 1300 m
7 300 à 350 m	17 800 à 850 m	27 1300 à 1350 m
8 350 à 400 m	18 850 à 900 m	28 1350 à 1400 m
9 400 à 450 m	19 900 à 950 m	29 1400 à 1450 m
10 450 à 500 m	20 950 à 1000 m	30 > 1450 m

Faciès



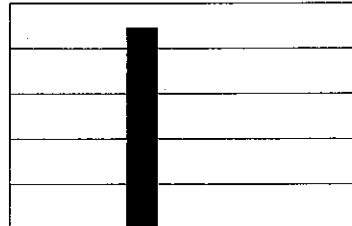
1 Végétation pionnière	8 Formations herbacées
2 Bords de route	9 Landes basses
3 Herbacées hygrophile	10 Landes hautes
4 Tourbières	11 Landes boisées
5 Ripisylve	12 Forêts de feuillus
6 Châtaigneraies	13 Forêts mixtes
7 Saxicole	14 Forêts de résineux

Humidité



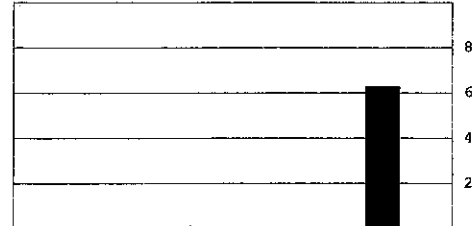
1 Très sec	6 Humide
2 Sec	7 Très humide
3 Assez sec	8 Extrêmement humide
4 Moyen	9 Engorgé/desséché
5 Assez humide	

Lumière



1 0% ciel visible	6 50 à 62,5%
2 0 à 12,5%	7 62,5 à 75%
3 12,5 à 25%	8 75 à 87,5%
4 25 à 37,5%	9 87,5 à 100%
5 37,5 à 50%	

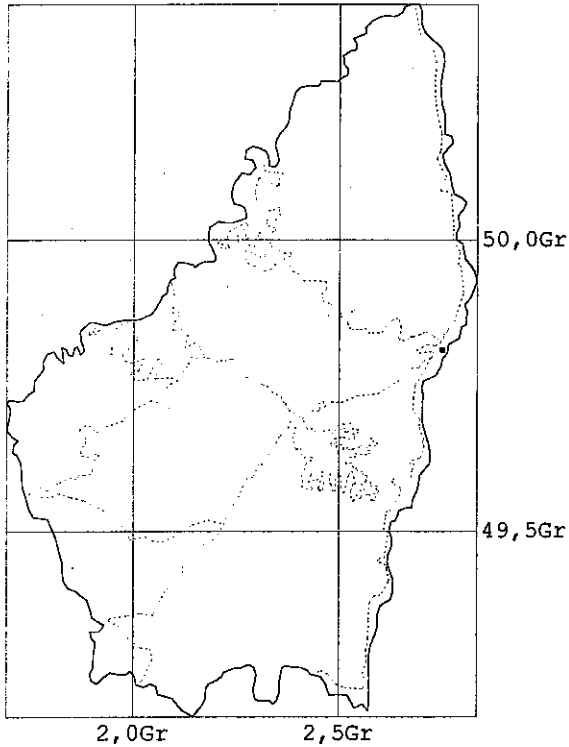
Roche



1 Granite	6 Roches volcaniques
2 Gneiss	7 Roches calc. meubles
3 Schistes	8 Calcaires durs
4 Roches sil. meubles	9 Calcaires marneux
5 Grès	10 Marnes

Epipactis rhodanensis

Epipactis du Rhône

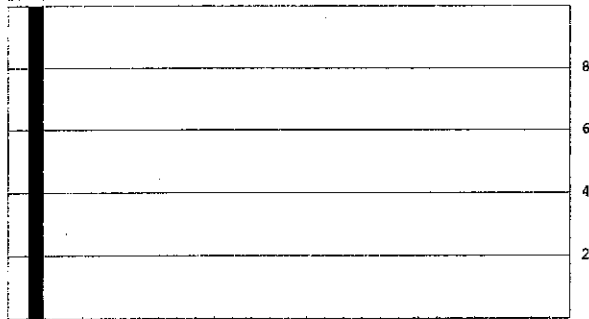


Epipactis rhodanensis est une espèce très rare en Ardèche où elle n'a été trouvée qu'une fois dans une forêt alluviale assez claire en bordure du Rhône, en dessous d'une altitude de 100 m.

L'*Epipactis* du Rhône est une espèce endémique des ripisylves de la vallée du Rhône et de ses affluents, trouvée d'abord dans la vallée du Rhône puis dans quelques autres départements : Jura, Alpes-maritimes, Pyrénées-orientales, Allier, Puy-de-Dôme, etc.

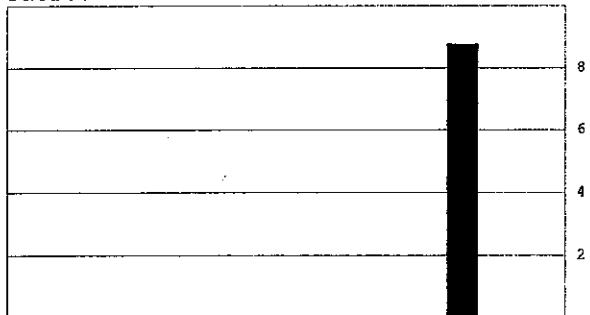
Nombre de relevés : 1
Nombre de lieux : 1

Altitude



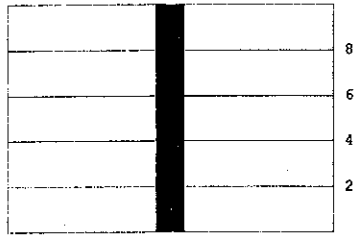
1	0 à 50 m	11	500 à 550 m	21	1000 à 1050 m
2	50 à 100 m	12	550 à 600 m	22	1050 à 1100 m
3	100 à 150 m	13	600 à 650 m	23	1100 à 1150 m
4	150 à 200 m	14	650 à 700 m	24	1150 à 1200 m
5	200 à 250 m	15	700 à 750 m	25	1200 à 1250 m
6	250 à 300 m	16	750 à 800 m	26	1250 à 1300 m
7	300 à 350 m	17	800 à 850 m	27	1300 à 1350 m
8	350 à 400 m	18	850 à 900 m	28	1350 à 1400 m
9	400 à 450 m	19	900 à 950 m	29	1400 à 1450 m
10	450 à 500 m	20	950 à 1000 m	30	> 1450 m

Faciès



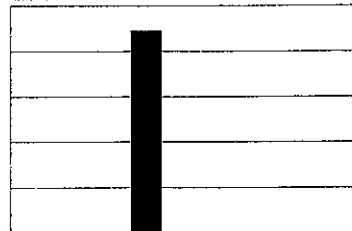
1	Végétation pionnière	8	Formations herbacées
2	Bords de route	9	Landes basses
3	Herbacée hygrophile	10	Landes hautes
4	Tourbières	11	Landes boisées
5	Ripisylve	12	Forêts de feuillus
6	Châtaigneraies	13	Forêts mixtes
7	Saxicole	14	Forêts de résineux

Humidité



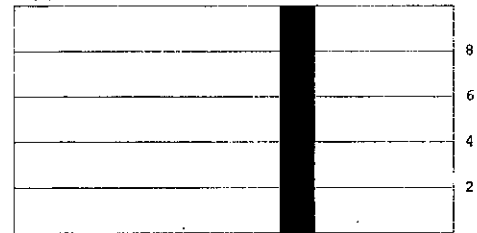
1	Très sec	6	Humide
2	Sec	7	Très humide
3	Assez sec	8	Extrêmement humide
4	Moyen	9	Engorgé/desséché
5	Assez humide		

Lumière



1	0% ciel visible	6	50 à 62,5%
2	0 à 12,5%	7	62,5 à 75%
3	12,5 à 25%	8	75 à 87,5%
4	25 à 37,5%	9	87,5 à 100%
5	37,5 à 50%		

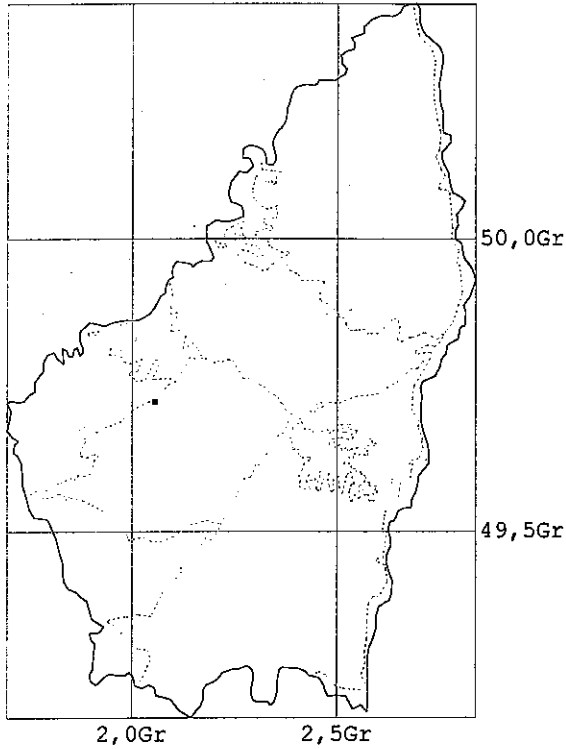
Roche



1	Granite	6	Roches volcaniques
2	Gneiss	7	Roches calc. meubles
3	Schistes	8	Calcaires durs
4	Roches sil. meubles	9	Calcaires marneux
5	Grès	10	Marnes

Epipogium aphyllum

Epipogon sans feuilles



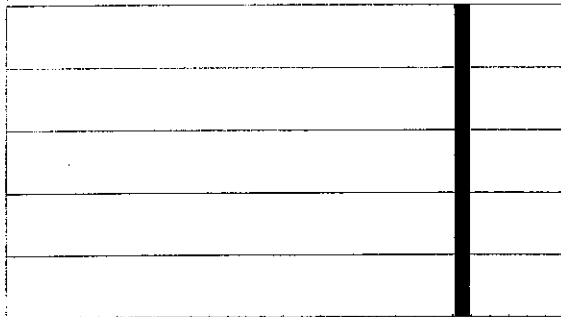
Malgré d'actives recherches, *Epipogium aphyllum* n'a été trouvé qu'une fois en Ardèche, dans une vieille hêtraie-sapinière d'altitude, assez sombre, sur une roche mère granitique mais proche de basaltes remontant le pH du sol.

C'est une espèce rare, sporadique, qui peut rester plusieurs années sans fleurir. D'anciennes notations de l'espèce dans la littérature n'ont pas été retrouvées. Espèce protégée en France.

Espèce eurasiatique tempérée, forestière méschyrophile, sciaphile.

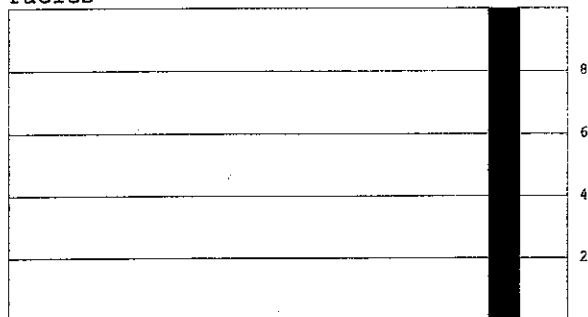
Nombre de relevés : 1
Nombre de lieux : 1

Altitude



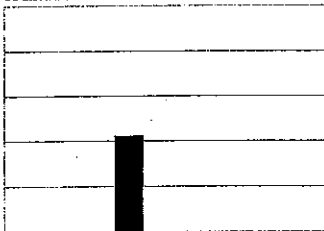
1	0 à 50 m	11	500 à 550 m	21	1000 à 1050 m
2	50 à 100 m	12	550 à 600 m	22	1050 à 1100 m
3	100 à 150 m	13	600 à 650 m	23	1100 à 1150 m
4	150 à 200 m	14	650 à 700 m	24	1150 à 1200 m
5	200 à 250 m	15	700 à 750 m	25	1200 à 1250 m
6	250 à 300 m	16	750 à 800 m	26	1250 à 1300 m
7	300 à 350 m	17	800 à 850 m	27	1300 à 1350 m
8	350 à 400 m	18	850 à 900 m	28	1350 à 1400 m
9	400 à 450 m	19	900 à 950 m	29	1400 à 1450 m
10	450 à 500 m	20	950 à 1000 m	30	> 1450 m

Faciès



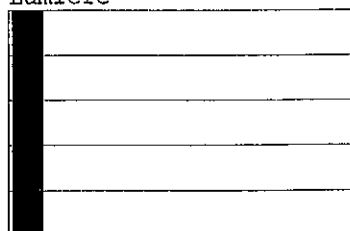
1	Végétation pionnière	8	Formations herbacées
2	Bords de route	9	Landes basses
3	Herbacée hygrophile	10	Landes hautes
4	Tourbières	11	Landes boisées
5	Ripisylve	12	Forêts de feuillus
6	Châtaigneraies	13	Forêts mixtes
7	Saxicole	14	Forêts de résineux

Humidité



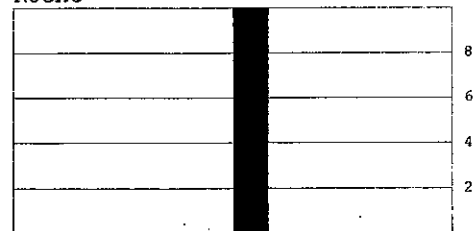
1	Très sec	6	Humide
2	Sec	7	Très humide
3	Assez sec	8	Extrêmement humide
4	Moyen	9	Engorgé/desséché
5	Assez humide		

Lumière



1	0% ciel visible	6	50 à 62,5%
2	0 à 12,5%	7	62,5 à 75%
3	12,5 à 25%	8	75 à 87,5%
4	25 à 37,5%	9	87,5 à 100%
5	37,5 à 50%		

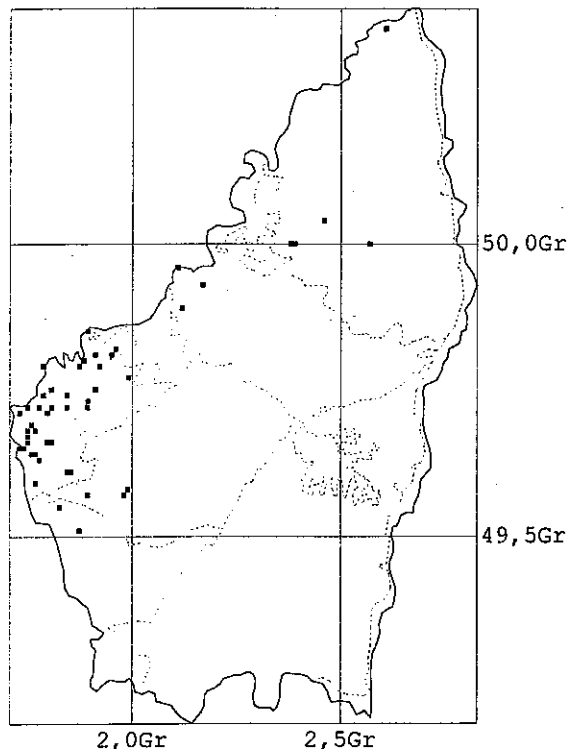
Roche



1	Granite	6	Roches volcaniques
2	Gneiss	7	Roches calc. meubles
3	Schistes	8	Calcaires durs
4	Roches sil. meubles	9	Calcaires marneux
5	Grès	10	Marnes

Goodyera repens

Goodyère rampante



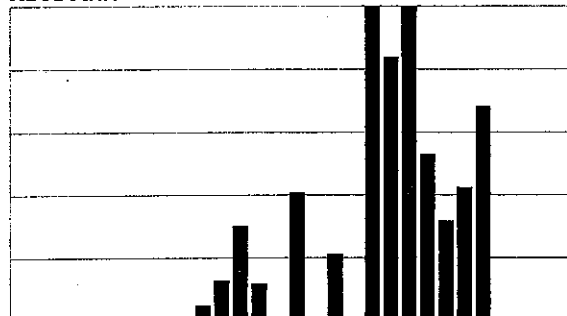
Goodyera repens est une espèce présente en altitude, sur le Plateau ardéchois, la haute Cévenne et les Boutières.
En Ardèche, la Goodyère rampante se développe en milieu montagnard, entre 500 et 1500 m d'altitude dans les hêtraies et hêtraies-sapinières plutôt sombres et moyennement humides, sur roches mères non calcaires. Elle est fréquente dans les bois de pins sylvestres tapissés de canche flexueuse (*Deschampsia flexuosa*) où elle peut donner des colonies abondantes.

La Goodyère rampante est présente dans une grande partie de la France, à l'exception de l'ouest et du sud-ouest.

Espèce circumpolaire tempérée et boréale, forestière des forêts de résineux, plutôt calcifuge et sciaphile.

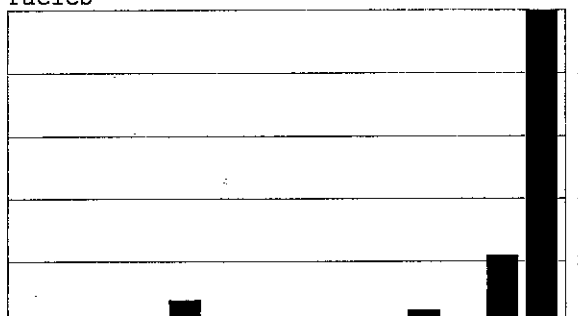
Nombre de relevés : 56
Nombre de lieux : 56

Altitude



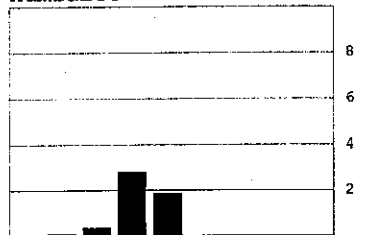
1 0 à 50 m	11 500 à 550 m	21 1000 à 1050 m
2 50 à 100 m	12 550 à 600 m	22 1050 à 1100 m
3 100 à 150 m	13 600 à 650 m	23 1100 à 1150 m
4 150 à 200 m	14 650 à 700 m	24 1150 à 1200 m
5 200 à 250 m	15 700 à 750 m	25 1200 à 1250 m
6 250 à 300 m	16 750 à 800 m	26 1250 à 1300 m
7 300 à 350 m	17 800 à 850 m	27 1300 à 1350 m
8 350 à 400 m	18 850 à 900 m	28 1350 à 1400 m
9 400 à 450 m	19 900 à 950 m	29 1400 à 1450 m
10 450 à 500 m	20 950 à 1000 m	30 > 1450 m

Faciès



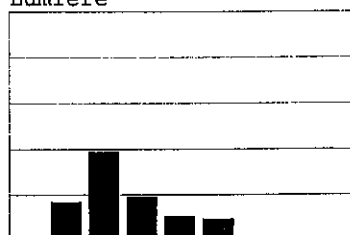
1 Végétation pionnière	8 Formations herbacées
2 Bords de route	9 Landes basses
3 Herbacée hygrophile	10 Landes hautes
4 Tourbières	11 Landes boisées
5 Ripisylve	12 Forêts de feuillus
6 Châtaigneraies	13 Forêts mixtes
7 Saxicole	14 Forêts de résineux

Humidité



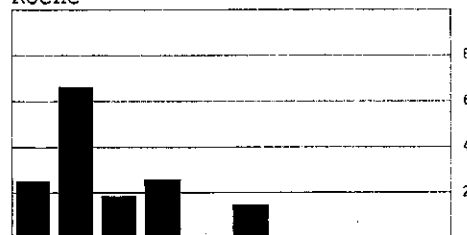
1 Très sec	6 Humide
2 Sec	7 Très humide
3 Assez sec	8 Extrêmement humide
4 Moyen	9 Engorgé/desséché
5 Assez humide	

Lumière



1 0% ciel visible	6 50 à 62,5%
2 0 à 12,5%	7 62,5 à 75%
3 12,5 à 25%	8 75 à 87,5%
4 25 à 37,5%	9 87,5 à 100%
5 37,5 à 50%	

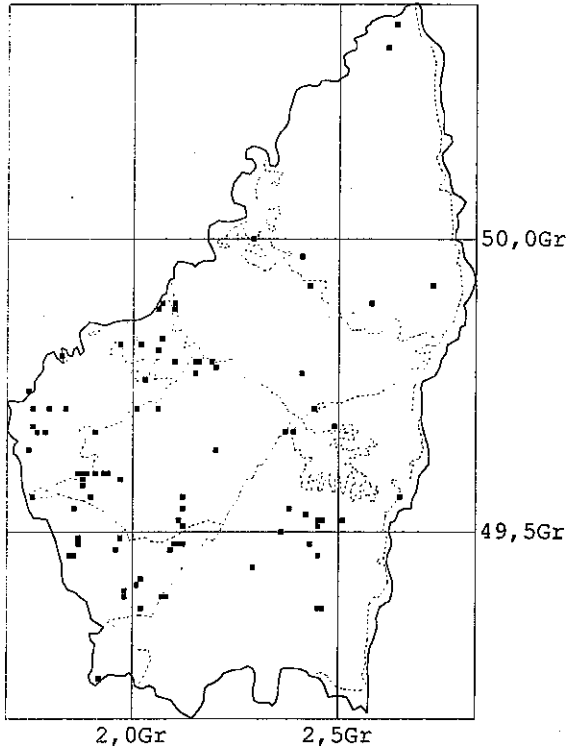
Roche



1 Granite	6 Roches volcaniques
2 Gneiss	7 Roches calc. meubles
3 Schistes	8 Calcaires durs
4 Roches sil. meubles	9 Calcaires marneux
5 Grès	10 Marnes

Gymnadenia conopsea

Orchis moustique



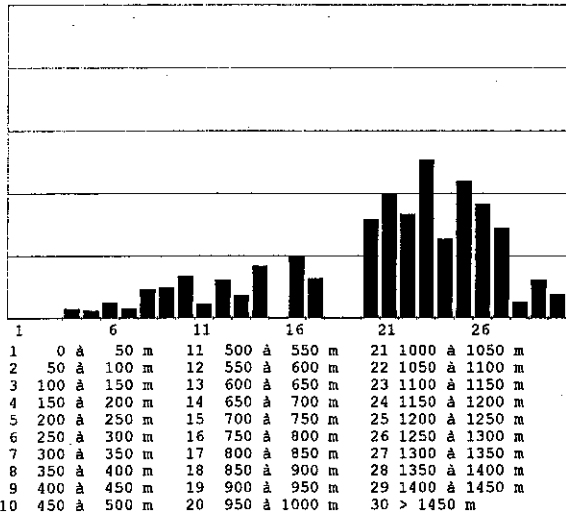
Gymnadenia conopsea est une espèce qui a une très grande amplitude écologique. L'Orchis moustique se trouve pratiquement à toutes les altitudes, sur toutes les roches mères, dans des conditions d'humidité très variées, ainsi que dans de très nombreux faciès de végétation. Toutefois, il se développe essentiellement dans des milieux bien éclairés.

L'Orchis moustique est présent dans pratiquement toute la France.

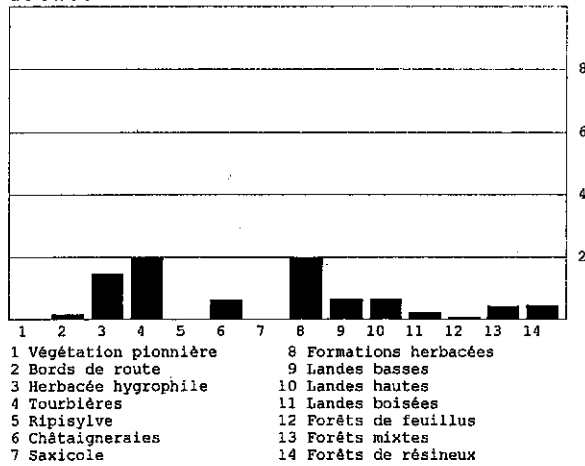
Espèce eurasiatique boréale et tempérée, à grande amplitude écologique mais en pleine lumière.

Nombre de relevés : 117
Nombre de lieux : 117

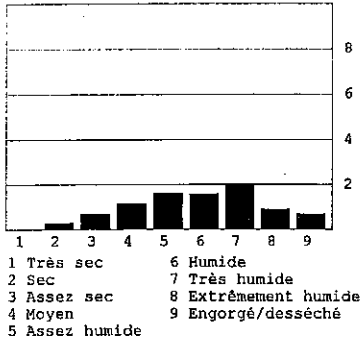
Altitude



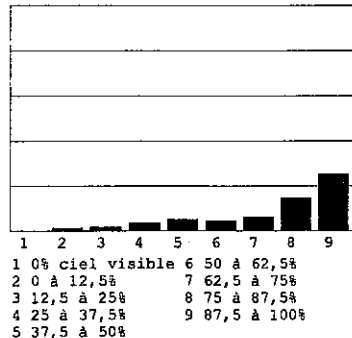
Faciès



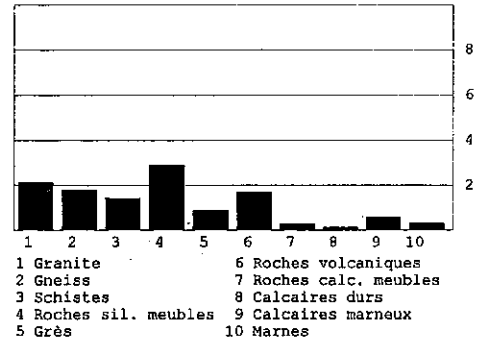
Humidité



Lumière

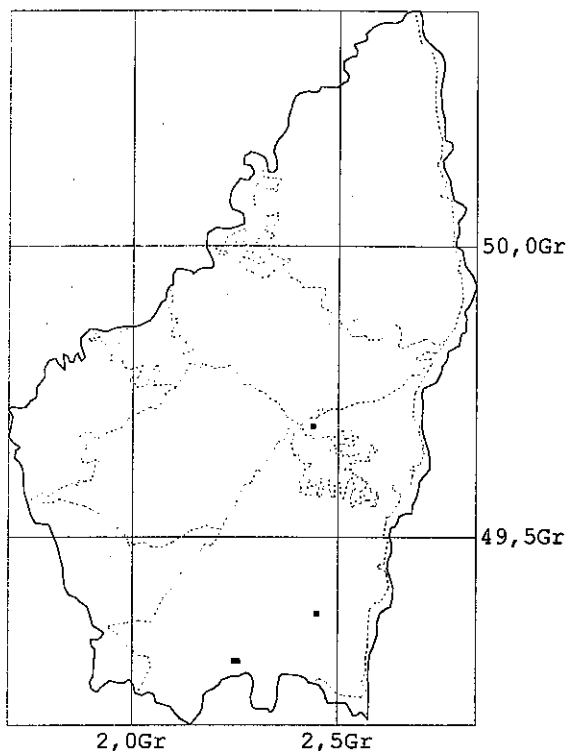


Roche



Gymnadenia odoratissima

Orchis moucheron



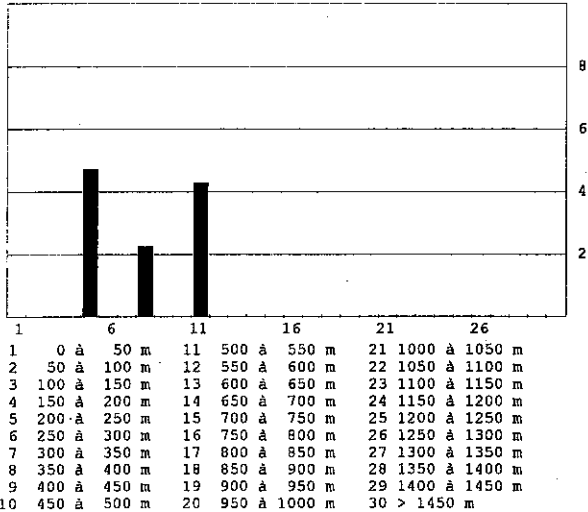
Gymnadenia odoratissima est une espèce rare en Ardèche qui n'a été trouvée que six fois essentiellement en basse altitude, de 200 à 550 m, et sur roches calcaires. L'Orchis moucheron se rencontre principalement sur des marnes humides l'hiver et très sèches l'été cependant on l'a trouvé aussi sur des calcaires secs au milieu du thym. Les faciès de végétation où il pousse sont herbacés humides, parfois en cours d'envahissement par les arbres. Il se développe dans des milieux de pleine lumière ou de demi ombre.

L'Orchis moucheron est absent de nombreuses régions françaises : ouest, centre, région parisienne, sud-ouest et d'autres et quand il est présent, il est en général rare.

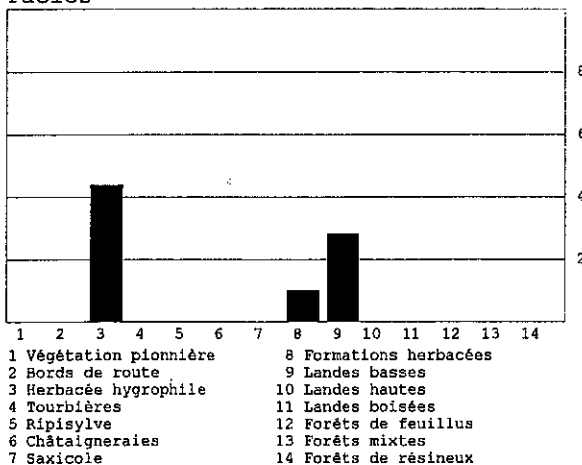
Espèce des zones subméditerranéennes et tempérées d'Europe, calcicole, hygrophile, héliophile.

Nombre de relevés : 6
Nombre de lieux : 6

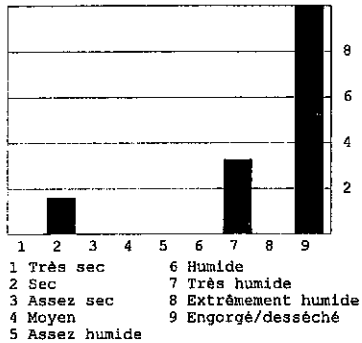
Altitude



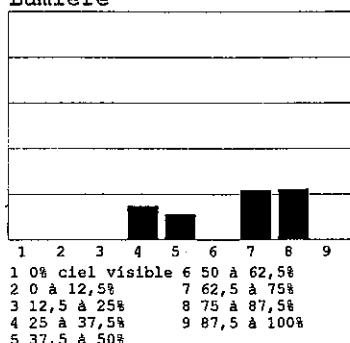
Faciès



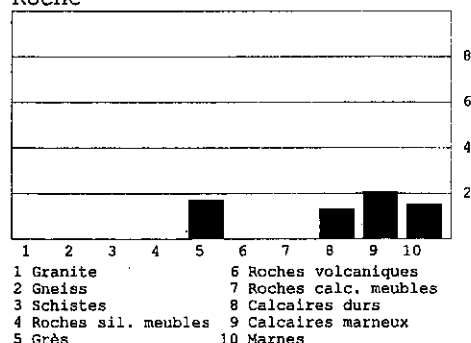
Humidité



Lumière

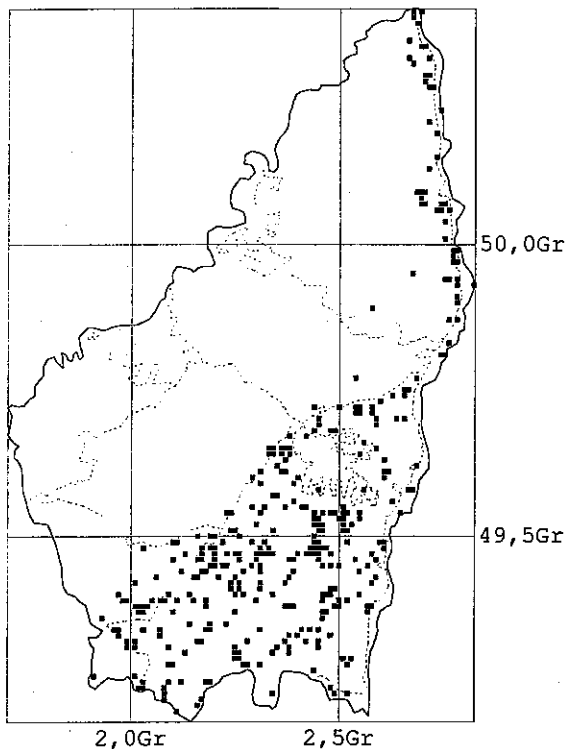


Roche



Himantoglossum hircinum

Orchis bouc



Himantoglossum hircinum est l'espèce la plus fréquente en Ardèche aux basses altitudes, dépassant rarement 700 m, sur roches calcaires. Elle se rencontre dans des milieux secs, dans des formations herbacées, des garrigues, des bois clairs et très souvent dans les zones dégagées comme les bords de route.

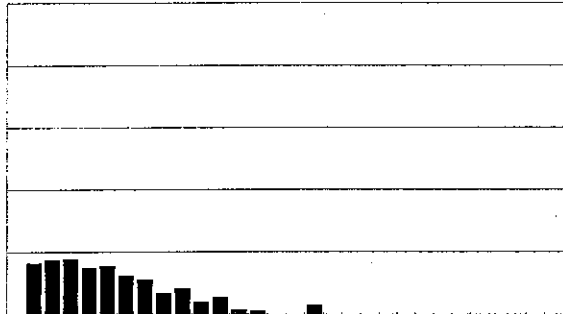
On trouve souvent l'Orchis bouc dans des secteurs non calcaires du département, mais alors sur les bords de route où il semble bénéficier de la présence des remblais ou dans des zones avec placages de lèss. Il se développe dans des milieux d'éclaircissement très varié.

L'Orchis bouc est présent dans presque toute la France.

Espèce méditerranéo-atlantique, calcicole, xérophile, héliophile tolérant.

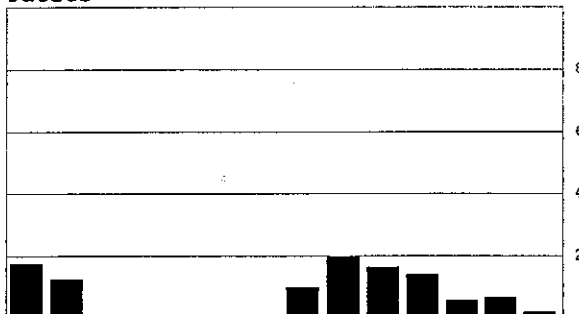
Nombre de relevés : 503
Nombre de lieux : 503

Altitude



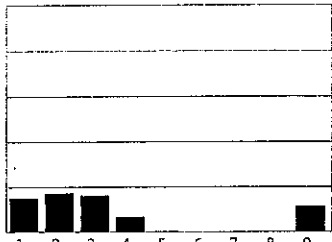
1 0 à 50 m	11 500 à 550 m	21 1000 à 1050 m
2 50 à 100 m	12 550 à 600 m	22 1050 à 1100 m
3 100 à 150 m	13 600 à 650 m	23 1100 à 1150 m
4 150 à 200 m	14 650 à 700 m	24 1150 à 1200 m
5 200 à 250 m	15 700 à 750 m	25 1200 à 1250 m
6 250 à 300 m	16 750 à 800 m	26 1250 à 1300 m
7 300 à 350 m	17 800 à 850 m	27 1300 à 1350 m
8 350 à 400 m	18 850 à 900 m	28 1350 à 1400 m
9 400 à 450 m	19 900 à 950 m	29 1400 à 1450 m
10 450 à 500 m	20 950 à 1000 m	30 > 1450 m

Faciès



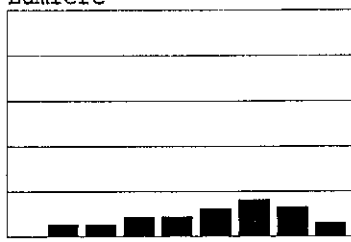
1 Végétation pionnière	8 Formations herbacées
2 Bords de route	9 Landes basses
3 Herbacée hygrophile	10 Landes hautes
4 Tourbières	11 Landes boisées
5 Ripisylve	12 Forêts de feuillus
6 Châtaigneraies	13 Forêts mixtes
7 Saxicole	14 Forêts de résineux

Humidité



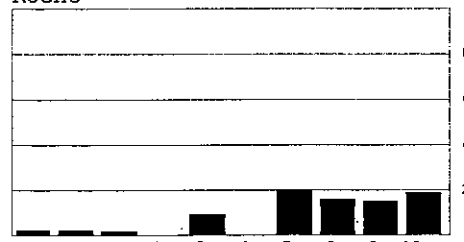
1 Très sec	6 Humide
2 Sec	7 Très humide
3 Assez sec	8 Extrêmement humide
4 Moyen	9 Engorgé/desséché
5 Assez humide	

Lumière



1 0% ciel visible	6 50 à 62,5%
2 0 à 12,5%	7 62,5 à 75%
3 12,5 à 25%	8 75 à 87,5%
4 25 à 37,5%	9 87,5 à 100%
5 37,5 à 50%	

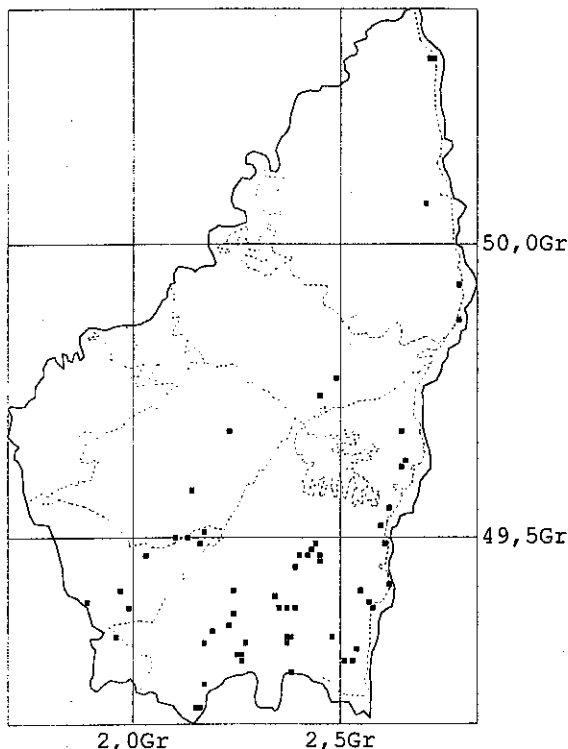
Roche



1 Granite	6 Roches volcaniques
2 Gneiss	7 Roches calc. meubles
3 Schistes	8 Calcaires durs
4 Roches sil. meubles	9 Calcaires marneux
5 Grès	10 Marnes

Limodorum abortivum

Limodore



Limodorum abortivum est une espèce fréquente en Ardèche aux basses altitudes, en Bas-Vivarais et à la base des Cévennes, ne dépassant jamais 750 m, tant sur roches calcaires que non calcaires. Elle se rencontre dans des milieux secs ou assez secs, dans des formations boisées : garrigues boisées et fréquemment dans les ourlets des forêts de chênes verts. La Limodore se développe dans des milieux très ombragés ou de mi-ombre.

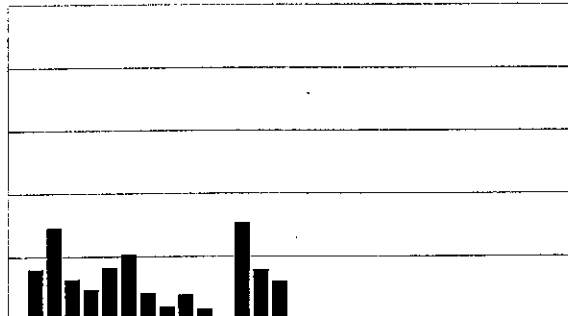
La Limodore est présente dans presque toute la France sauf l'ouest, le sud-ouest et le centre.

En Ardèche sa répartition se superpose à celle du chêne vert et sa station la plus au nord correspond à la limite de cet arbre.

Espèce méditerranéo-atlantique, indifférente à la nature du sol, thermophile, plutôt sciaphile.

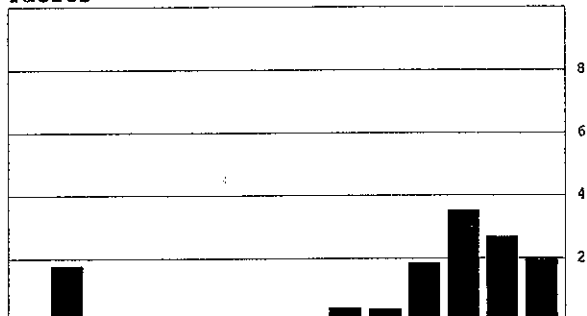
Nombre de relevés : 82
Nombre de lieux : 82

Altitude



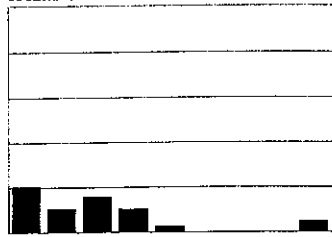
1 0 à 50 m	6 500 à 550 m	11 500 à 550 m	16 750 à 800 m	21 1000 à 1050 m	26 1050 à 1100 m
2 50 à 100 m	12 550 à 600 m	12 550 à 600 m	17 800 à 850 m	22 1050 à 1100 m	27 1100 à 1150 m
3 100 à 150 m	13 600 à 650 m	13 600 à 650 m	18 850 à 900 m	23 1100 à 1150 m	28 1150 à 1200 m
4 150 à 200 m	14 650 à 700 m	14 650 à 700 m	19 900 à 950 m	24 1150 à 1200 m	29 1200 à 1250 m
5 200 à 250 m	15 700 à 750 m	15 700 à 750 m	20 950 à 1000 m	25 1200 à 1250 m	30 1250 à 1300 m
6 250 à 300 m	16 750 à 800 m	16 750 à 800 m		26 1250 à 1300 m	
7 300 à 350 m	17 800 à 850 m	17 800 à 850 m		27 1300 à 1350 m	
8 350 à 400 m	18 850 à 900 m	18 850 à 900 m		28 1350 à 1400 m	
9 400 à 450 m	19 900 à 950 m	19 900 à 950 m		29 1400 à 1450 m	
10 450 à 500 m	20 950 à 1000 m	20 950 à 1000 m		30 > 1450 m	

Faciès



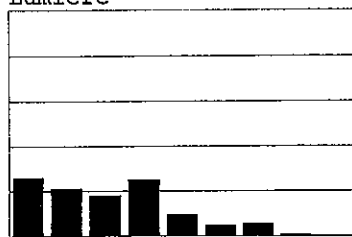
1 Végétation pionnière	8 Formations herbacées
2 Bords de route	9 Landes basses
3 Herbacée hygrophile	10 Landes hautes
4 Tourbières	11 Landes boisées
5 Ripisylve	12 Forêts de feuillus
6 Châtaigneraies	13 Forêts mixtes
7 Saxicole	14 Forêts de résineux

Humidité



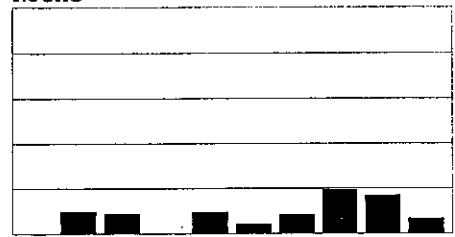
1 Très sec	6 Humide
2 Sec	7 Très humide
3 Assez sec	8 Extrêmement humide
4 Moyen	9 Engorgé/desséché
5 Assez humide	

Lumière



1 0% ciel visible	6 50 à 62,5%
2 0 à 12,5%	7 62,5 à 75%
3 12,5 à 25%	8 75 à 87,5%
4 25 à 37,5%	9 87,5 à 100%
5 37,5 à 50%	

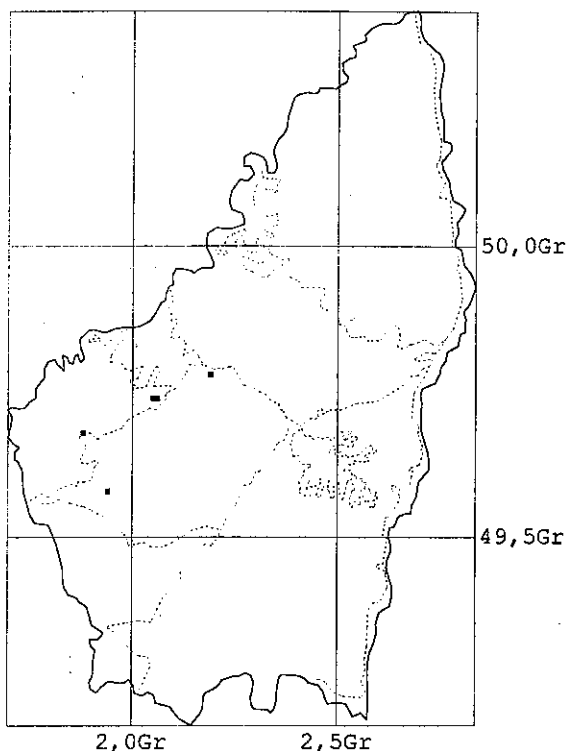
Roche



1 Granite	6 Roches volcaniques
2 Gneiss	7 Roches calc. meubles
3 Schistes	8 Calcaires durs
4 Roches sil. meubles	9 Calcaires marneux
5 Grès	10 Marnes

Listera cordata

Listère en coeur



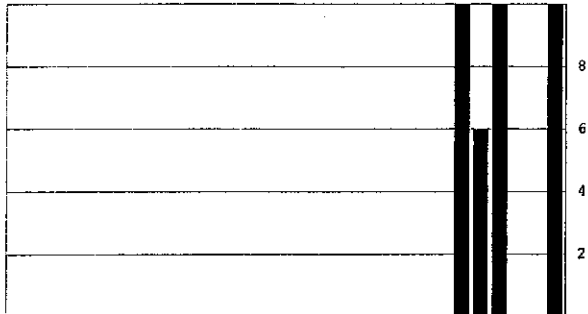
Listera cordata est une espèce rare en Ardèche présente aux hautes altitudes, sur le Plateau et dans les hautes Cévennes, toujours au-dessus de 1200 m, sur roches non calcaires. Elle se rencontre toujours sur des mousses plus ou moins gorgées d'eau, dans des tourbières boisées et des forêts hygrophiles de résineux. Elle se développe dans des milieux ombragés ou de mi-ombre.

La Listère en cœur est présente dans toutes montagnes françaises : Vosges, Jura, Alpes, Massif Central, Pyrénées, Corse. En Ardèche elle est strictement montagnarde.

Espèce circumpolaire, acidophile, hygrophile, indifférente à l'intensité de l'éclairement.

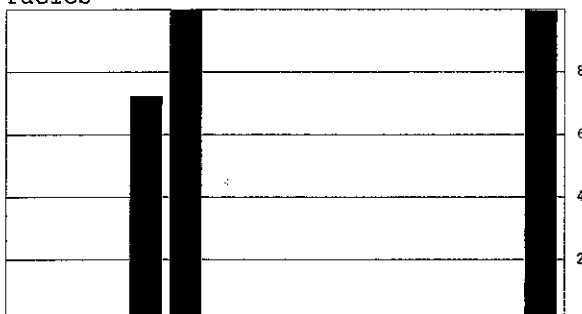
Nombre de relevés : 8
Nombre de lieux : 2

Altitude



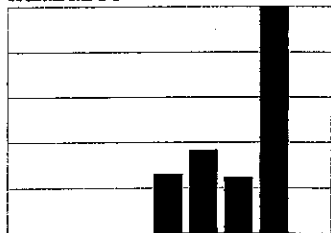
1 0 à 50 m	11 500 à 550 m	21 1000 à 1050 m
2 50 à 100 m	12 550 à 600 m	22 1050 à 1100 m
3 100 à 150 m	13 600 à 650 m	23 1100 à 1150 m
4 150 à 200 m	14 650 à 700 m	24 1150 à 1200 m
5 200 à 250 m	15 700 à 750 m	25 1200 à 1250 m
6 250 à 300 m	16 750 à 800 m	26 1250 à 1300 m
7 300 à 350 m	17 800 à 850 m	27 1300 à 1350 m
8 350 à 400 m	18 850 à 900 m	28 1350 à 1400 m
9 400 à 450 m	19 900 à 950 m	29 1400 à 1450 m
10 450 à 500 m	20 950 à 1000 m	30 > 1450 m

Faciès



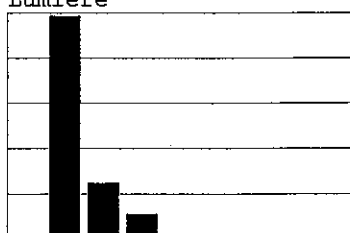
1 Végétation pionnière	8 Formations herbacées
2 Bords de route	9 Landes basses
3 Herbacée hygrophile	10 Landes hautes
4 Tourbières	11 Landes boisées
5 Ripisylve	12 Forêts de feuillus
6 Châtaigneraies	13 Forêts mixtes
7 Saxicole	14 Forêts de résineux

Humidité



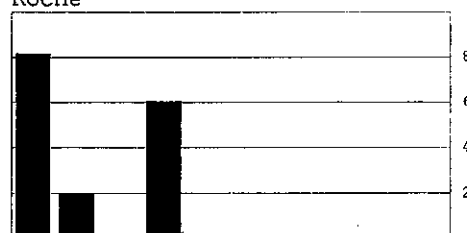
1 Très sec	6 Humide
2 Sec	7 Très humide
3 Assez sec	8 Extrêmement humide
4 Moyen	9 Engorgé/desséché
5 Assez humide	

Lumière



1 0% ciel visible	6 50 à 62,5%
2 0 à 12,5%	7 62,5 à 75%
3 12,5 à 25%	8 75 à 87,5%
4 25 à 37,5%	9 87,5 à 100%
5 37,5 à 50%	

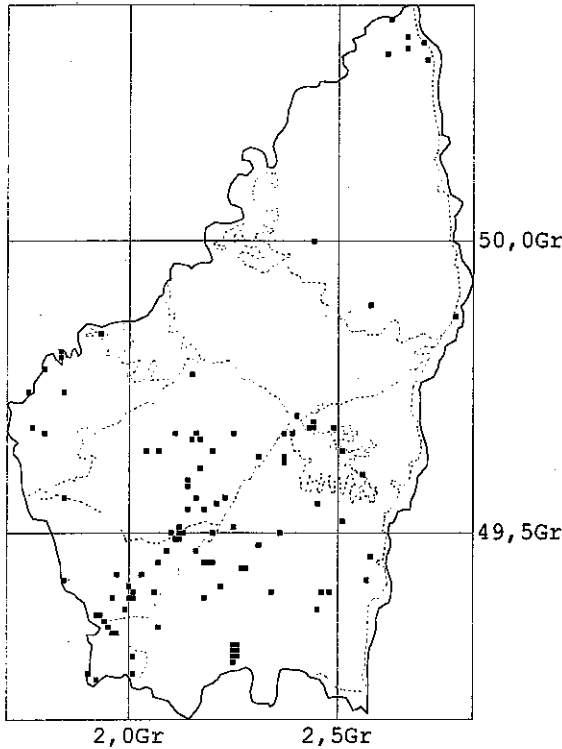
Roche



1 Granite	6 Roches volcaniques
2 Gneiss	7 Roches calc. meubles
3 Schistes	8 Calcaires durs
4 Roches sil. meubles	9 Calcaires marneux
5 Grès	10 Marnes

Listera ovata

Grande listère



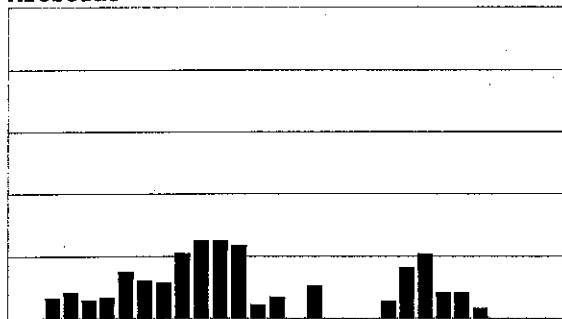
Listera ovata est une espèce fréquente en Ardèche depuis les basses altitudes jusqu'à 1300 m, sur tous types de roches. Elle se rencontre dans des milieux plutôt humides ou très humides, dans des formations végétales variées, mais souvent forestières. La Grande Listère se développe dans des milieux ombragés ou de mi-ombre, plus rarement en pleine lumière.

La Grande Listère est très fréquente dans toute la France.

Espèce eurasiatique, à grande amplitude écologique.

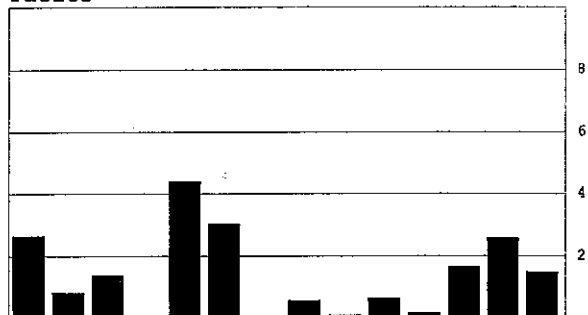
Nombre de relevés : 143
Nombre de lieux : 143

Altitude



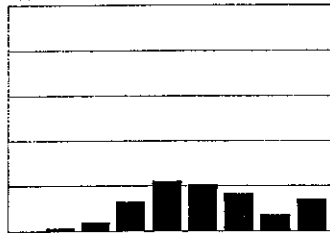
1 0 à 50 m	6 500 à 550 m	11 1000 à 1050 m
2 50 à 100 m	12 550 à 600 m	22 1050 à 1100 m
3 100 à 150 m	13 600 à 650 m	23 1100 à 1150 m
4 150 à 200 m	14 650 à 700 m	24 1150 à 1200 m
5 200 à 250 m	15 700 à 750 m	25 1200 à 1250 m
6 250 à 300 m	16 750 à 800 m	26 1250 à 1300 m
7 300 à 350 m	17 800 à 850 m	27 1300 à 1350 m
8 350 à 400 m	18 850 à 900 m	28 1350 à 1400 m
9 400 à 450 m	19 900 à 950 m	29 1400 à 1450 m
10 450 à 500 m	20 950 à 1000 m	30 > 1450 m

Faciès



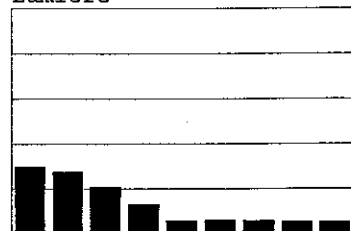
1 Végétation pionnière	8 Formations herbacées
2 Bords de route	9 Landes basses
3 Herbacée hygrophile	10 Landes hautes
4 Tourbières	11 Landes boisées
5 Ripisylve	12 Forêts de feuillus
6 Châtaigneraies	13 Forêts mixtes
7 Saxicole	14 Forêts de résineux

Humidité



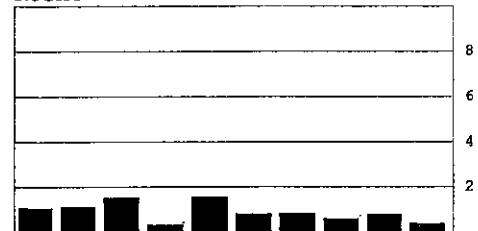
1 Très sec	6 Humide
2 Sec	7 Très humide
3 Assez sec	8 Extrêmement humide
4 Moyen	9 Engorgé/desséché
5 Assez humide	

Lumière



1 0% ciel visible	6 50 à 62,5%
2 0 à 12,5%	7 62,5 à 75%
3 12,5 à 25%	8 75 à 87,5%
4 25 à 37,5%	9 87,5 à 100%
5 37,5 à 50%	

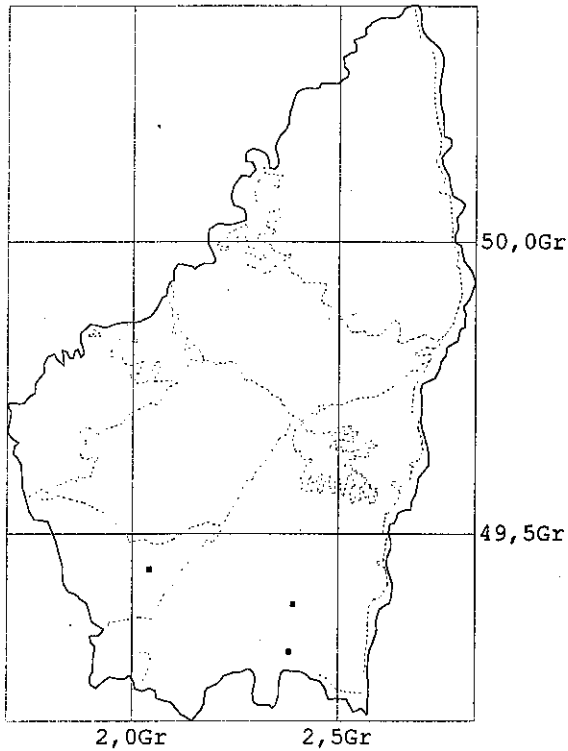
Roche



1 Granite	6 Roches volcaniques
2 Gneiss	7 Roches calc. meubles
3 Schistes	8 Calcaires durs
4 Roches sil. meubles	9 Calcaires marneux
5 Grès	10 Marnes

Neotinea maculata

Orchis intact



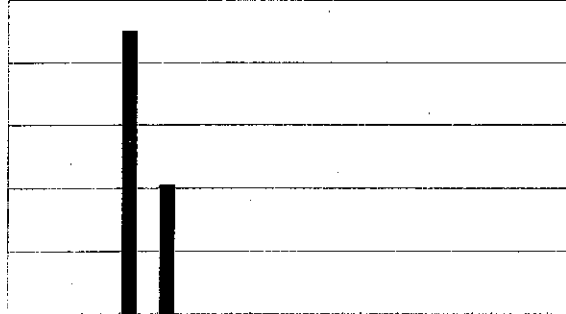
Neotinea maculata est une espèce rare en Ardèche car elle se trouve en limite extrême de son aire de répartition. Elle n'a été trouvée que dans trois stations depuis des altitudes moyennes, en Bas-Vivarais et en Cévennes, sur calcaire et grès. Elle se rencontre dans des milieux plutôt assez secs, sur des bords de route, des landes boisées ou des forêts de feuillus. Il se développe dans des milieux ombragés ou de mi-ombre.

L'Orchis intact est une espèce méditerranéenne et sud-atlantique. Elle trouve la limite nord de son aire de répartition dans le département de l'Ardèche.

Espèce méditerranéo-atlantique, neutrophile, plutôt xérophile, indifférente à l'intensité de l'éclairement.

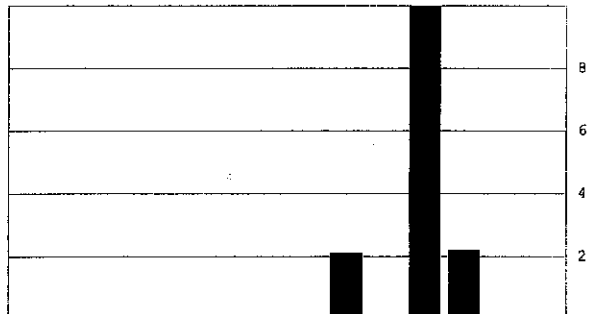
Nombre de relevés : 4
Nombre de lieux : 4

Altitude



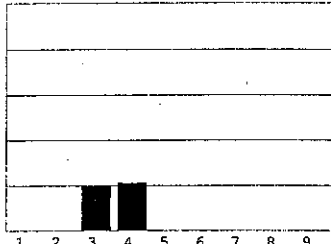
1 0 à 50 m	11 500 à 550 m	21 1000 à 1050 m
2 50 à 100 m	12 550 à 600 m	22 1050 à 1100 m
3 100 à 150 m	13 600 à 650 m	23 1100 à 1150 m
4 150 à 200 m	14 650 à 700 m	24 1150 à 1200 m
5 200 à 250 m	15 700 à 750 m	25 1200 à 1250 m
6 250 à 300 m	16 750 à 800 m	26 1250 à 1300 m
7 300 à 350 m	17 800 à 850 m	27 1300 à 1350 m
8 350 à 400 m	18 850 à 900 m	28 1350 à 1400 m
9 400 à 450 m	19 900 à 950 m	29 1400 à 1450 m
10 450 à 500 m	20 950 à 1000 m	30 > 1450 m

Faciès



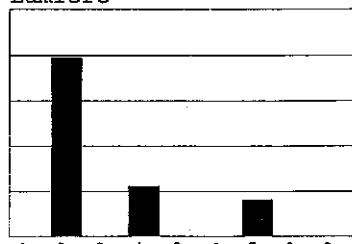
1 Végétation pionnière	8 Formations herbacées
2 Bords de route	9 Landes basses
3 Herbacée hygrophile	10 Landes hautes
4 Tourbières	11 Landes boisées
5 Ripisylve	12 Forêts de feuillus
6 Châtaigneraies	13 Forêts mixtes
7 Saxicole	14 Forêts de résineux

Humidité



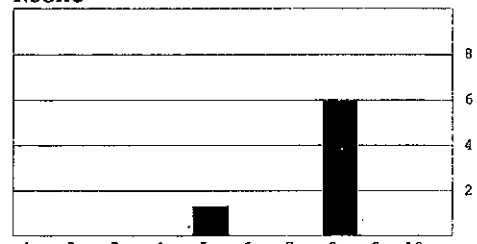
1 Très sec	6 Humide
2 Sec	7 Très humide
3 Assez sec	8 Extrêmement humide
4 Moyen	9 Engorgé/desséché
5 Assez humide	

Lumière



1 0% ciel visible	6 50 à 62,5%
2 0 à 12,5%	7 62,5 à 75%
3 12,5 à 25%	8 75 à 87,5%
4 25 à 37,5%	9 87,5 à 100%
5 37,5 à 50%	

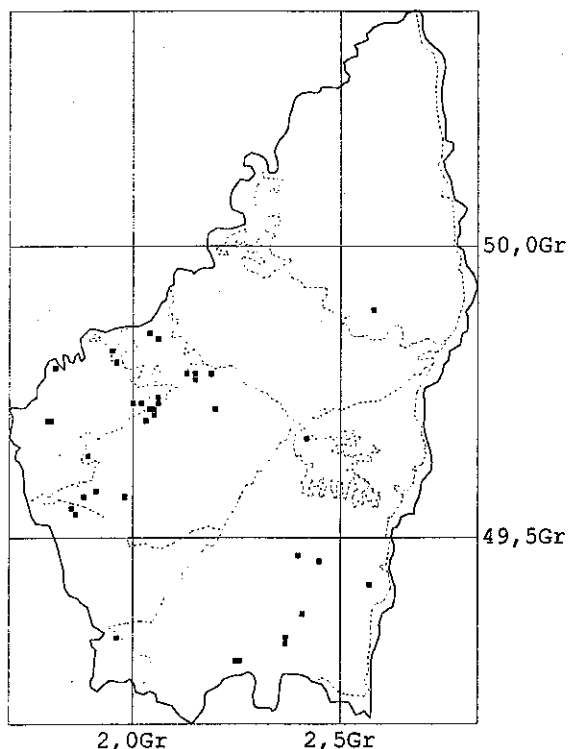
Roche



1 Granite	6 Roches volcaniques
2 Gneiss	7 Roches calc. meubles
3 Schistes	8 Calcaires durs
4 Roches sil. meubles	9 Calcaires marneux
5 Grès	10 Marnes

Neottia nidus-avis

Néottie nid d'oiseau



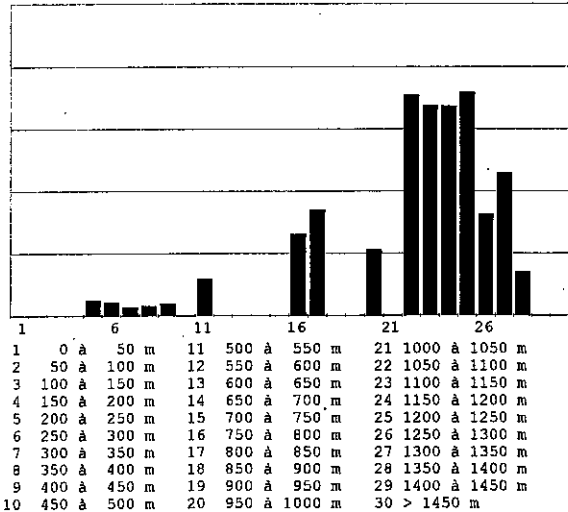
Neottia nidus-avis est une espèce peu fréquente en Ardèche : peu de stations et peu d'individus dans chaque station. On la rencontre sur tous les types de roches, dans des milieux d'humidité moyenne, pratiquement toujours en forêt, très souvent en hêtraie et sous des conifères. Elle est plutôt présente en altitude à cause de la localisation des hêtraies et des sapinières, mais on peut aussi la trouver à basse altitude en Bas-Vivarais. La Neottie nid d'oiseau se développe dans des milieux ombragés.

La Neottie nid d'oiseau est une espèce largement répandue dans presque toute la France.

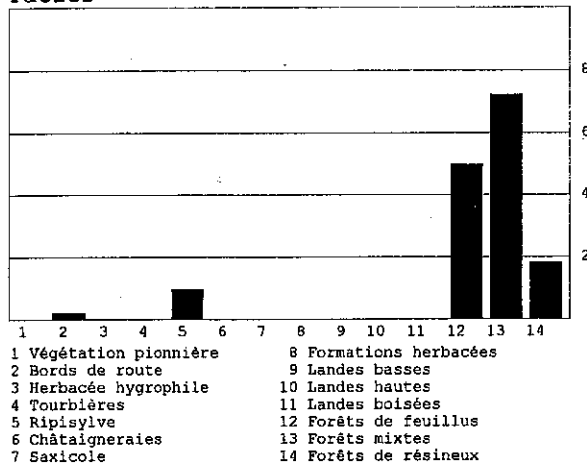
Espèce eurasiatique, plutôt neutrobasophile, mésohygrophile, forestière sciaphile.

Nombre de relevés : 44
 Nombre de lieux : 44

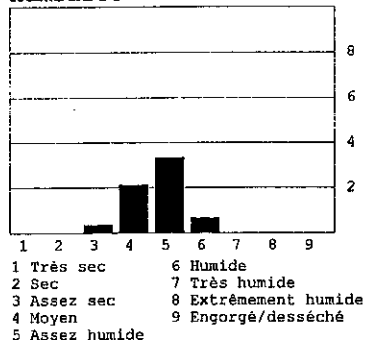
Altitude



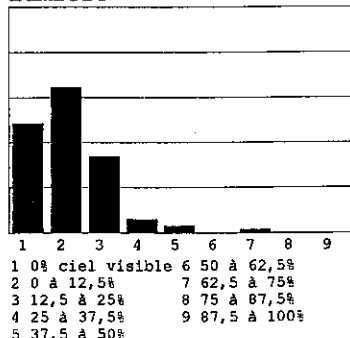
Faciès



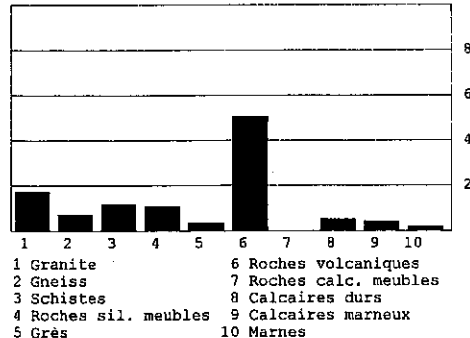
Humidité



Lumière

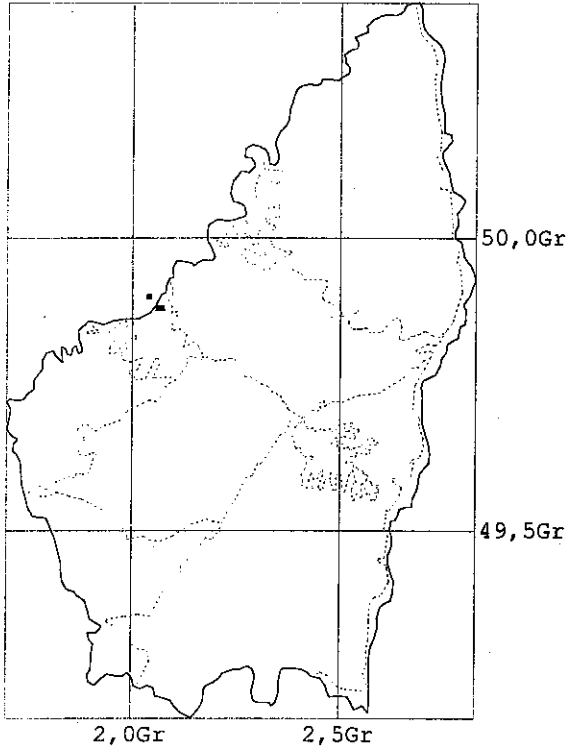


Roche



Nigritella austriaca

Nigritelle d'Autriche



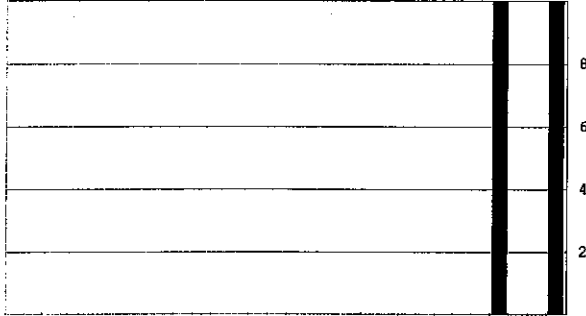
Nigritella austriaca est une espèce rare en Ardèche, c'est une subalpine qui n'a été trouvée qu'aux environs du Mézenc à des altitudes supérieures à 1300 m., sur des phonolites. La Nigritelle d'Autriche se rencontre dans des prairies et landes rases d'humidité moyenne, en pleine lumière.

La Nigritelle d'Autriche est une espèce subalpine, présente dans les Alpes, le Jura, les Pyrénées et le Massif Central.

Espèce des Alpes orientales jusqu'aux Pyrénées, méschyrophile, prairiale, héliophile.

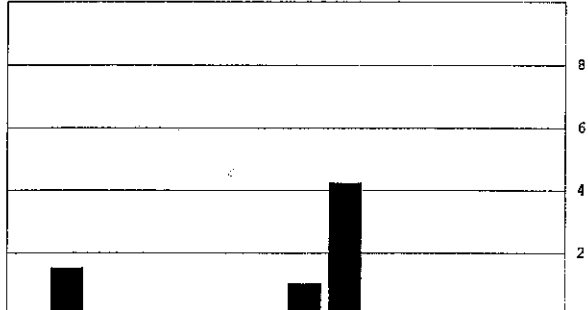
Nombre de relevés : 6
Nombre de lieux : 6

Altitude



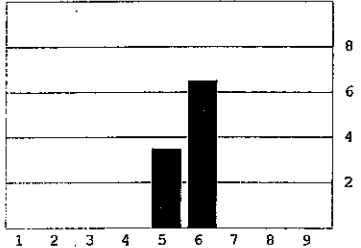
1 0 à 50 m	11 500 à 550 m	21 1000 à 1050 m
2 50 à 100 m	12 550 à 600 m	22 1050 à 1100 m
3 100 à 150 m	13 600 à 650 m	23 1100 à 1150 m
4 150 à 200 m	14 650 à 700 m	24 1150 à 1200 m
5 200 à 250 m	15 700 à 750 m	25 1200 à 1250 m
6 250 à 300 m	16 750 à 800 m	26 1250 à 1300 m
7 300 à 350 m	17 800 à 850 m	27 1300 à 1350 m
8 350 à 400 m	18 850 à 900 m	28 1350 à 1400 m
9 400 à 450 m	19 900 à 950 m	29 1400 à 1450 m
10 450 à 500 m	20 950 à 1000 m	30 > 1450 m

Faciès



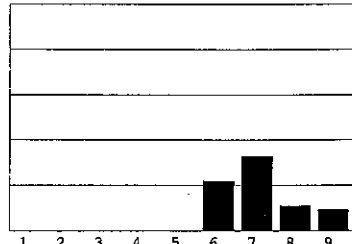
1 Végétation pionnière	8 Formations herbacées
2 Bords de route	9 Landes basses
3 Herbacée hygrophile	10 Landes hautes
4 Tourbières	11 Landes boisées
5 Ripisylve	12 Forêts de feuillus
6 Châtaigneraies	13 Forêts mixtes
7 Saxicole	14 Forêts de résineux

Humidité



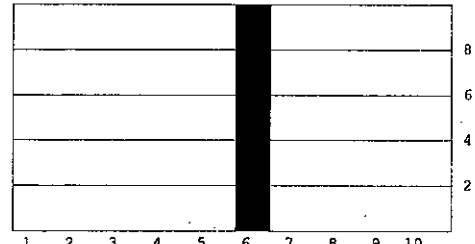
1 Très sec	6 Humide
2 Sec	7 Très humide
3 Assez sec	8 Extrêmement humide
4 Moyen	9 Engorgé/desséché
5 Assez humide	

Lumière



1 0% ciel visible	6 50 à 62,5%
2 0 à 12,5%	7 62,5 à 75%
3 12,5 à 25%	8 75 à 87,5%
4 25 à 37,5%	9 87,5 à 100%
5 37,5 à 50%	

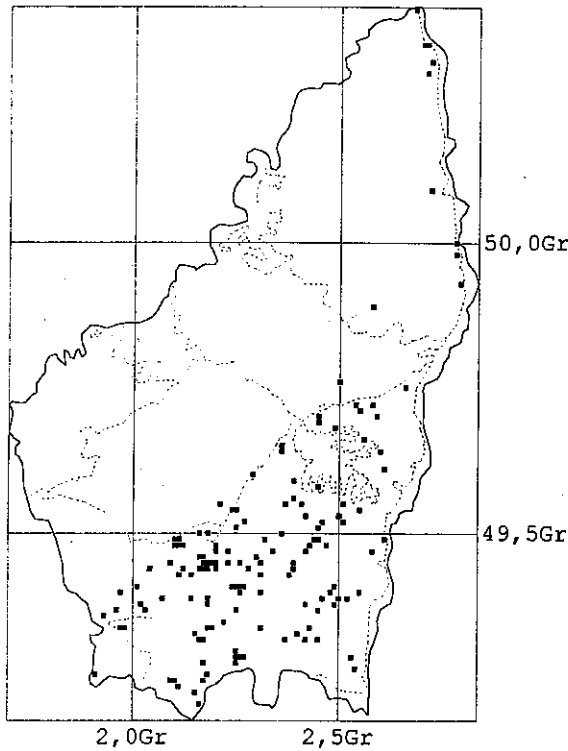
Roche



1 Granita	6 Roches volcaniques
2 Gneiss	7 Roches calc. meubles
3 Schistes	8 Calcaires durs
4 Roches sil. meubles	9 Calcaires marneux
5 Grès	10 Marnes

Ophrys apifera

Ophrys abeille



Ophrys apifera est une espèce fréquente en Ardèche sur toutes les roches calcaires. L'*Ophrys abeille* se rencontre plutôt dans des milieux secs, mais il est tolérant pour ce facteur. De même on le trouve dans un grand nombre de formations végétales présentant des conditions d'éclairage variables mais il est plus fréquent dans les pelouses et les garrigues bien éclairées. Il n'est présent que jusqu'à 600 m à cause de la localisation en basse altitude des calcaires du Bas-Vivarais.

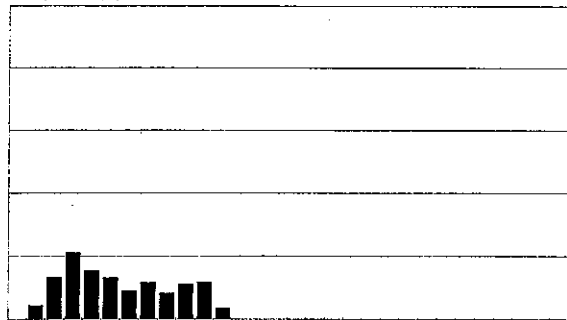
On remarque une forme au labelle légèrement plus large, à la floraison légèrement plus précoce qui fleurit dans les prés humides.

L'*Ophrys abeille* est une espèce à aire de répartition méditerranéenne et atlantique, largement répandu dans presque toute la France.

Espèce euroméditerranéenne, calcicole, tolérante pour l'humidité et l'éclairage de la station.

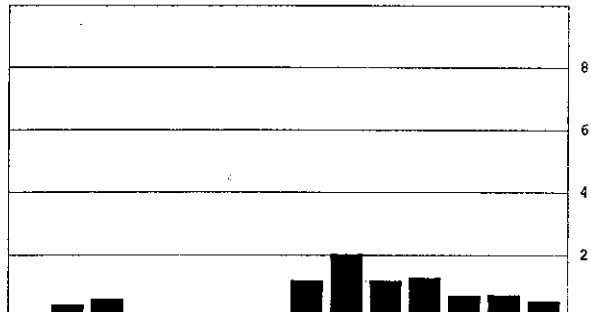
Nombre de relevés : 197
Nombre de lieux : 197

Altitude



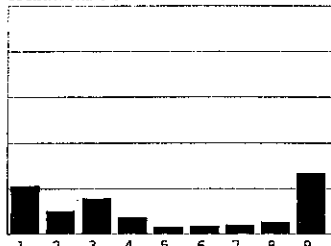
1 0 à 50 m	6 500 à 550 m	11 1000 à 1050 m
2 50 à 100 m	12 550 à 600 m	22 1050 à 1100 m
3 100 à 150 m	13 600 à 650 m	23 1100 à 1150 m
4 150 à 200 m	14 650 à 700 m	24 1150 à 1200 m
5 200 à 250 m	15 700 à 750 m	25 1200 à 1250 m
6 250 à 300 m	16 750 à 800 m	26 1250 à 1300 m
7 300 à 350 m	17 800 à 850 m	27 1300 à 1350 m
8 350 à 400 m	18 850 à 900 m	28 1350 à 1400 m
9 400 à 450 m	19 900 à 950 m	29 1400 à 1450 m
10 450 à 500 m	20 950 à 1000 m	30 > 1450 m

Facès



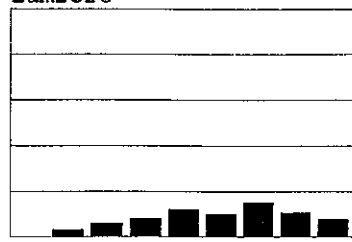
1 Végétation pionnière	8 Formations herbacées
2 Bords de route	9 Landes basses
3 Herbacée hygrophile	10 Landes hautes
4 Tourbières	11 Landes boisées
5 Ripisylve	12 Forêts de feuillus
6 Châtaigneraies	13 Forêts mixtes
7 Saxicole	14 Forêts de résineux

Humidité



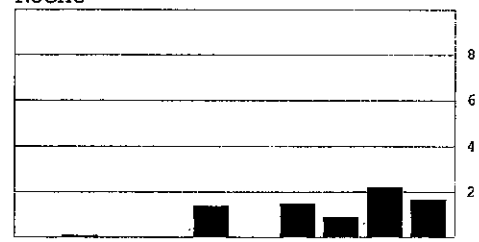
1 Très sec	6 Humide
2 Sec	7 Très humide
3 Assez sec	8 Extrêmement humide
4 Moyen	9 Engorgé/desséché
5 Assez humide	

Lumière



1 0% ciel visible	6 50 à 62,5%
2 0 à 12,5%	7 62,5 à 75%
3 12,5 à 25%	8 75 à 87,5%
4 25 à 37,5%	9 87,5 à 100%
5 37,5 à 50%	

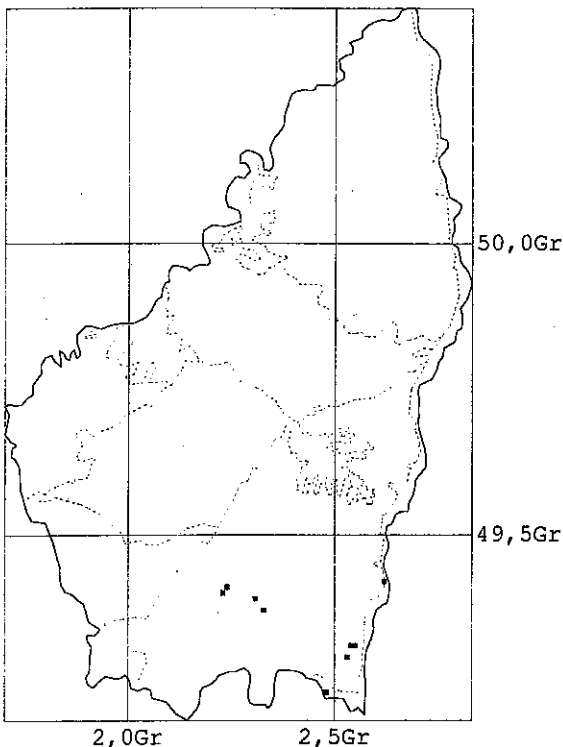
Roche



1 Granite	6 Roches volcaniques
2 Gneiss	7 Roches calc. meubles
3 Schistes	8 Calcaires durs
4 Roches sil. meubles	9 Calcaires marneux
5 Grès	10 Marnes

Ophrys arachnitiformis

Ophrys à forme d'araignée



Ophrys arachnitiformis est une espèce rare en Ardèche, trouvée uniquement sur roches calcaires, surtout des calcaires durs. Elle se rencontre dans des milieux secs, sur pelouses et les garrigues bien éclairées. Elle n'est présente qu'en basse altitude, ne dépassant pas 250 m en Bas-Vivarais.

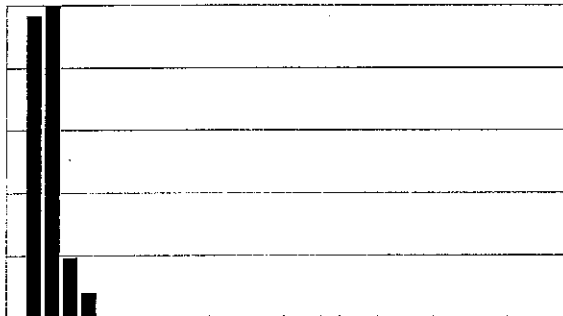
La répartition de cette espèce et son étude sont aléatoires du fait de confusions entre diverses espèces du groupe *sphegodes* qui présentent des variations énormes et sont actuellement l'objet de discussions et controverses.

L'Ophrys à forme d'araignée est une espèce méditerranéenne, les localisations ardéchoises constituent actuellement la limite nord de son aire de répartition française.

Espèce méditerranéenne, calcicole, xérophile, héliophile tolérant.

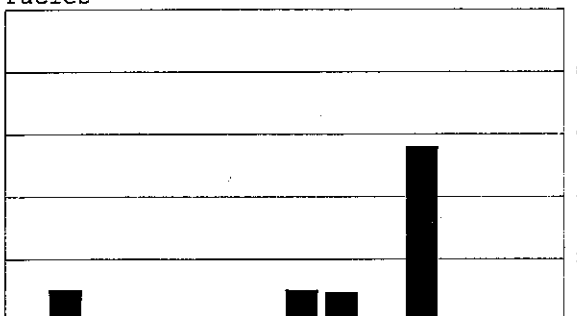
Nombre de relevés : 9
Nombre de lieux : 9

Altitude



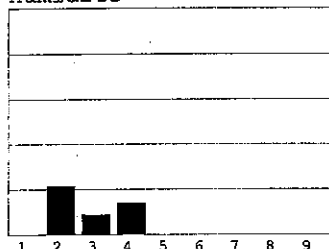
1 0 à 50 m	11 500 à 550 m	21 1000 à 1050 m
2 50 à 100 m	12 550 à 600 m	22 1050 à 1100 m
3 100 à 150 m	13 600 à 650 m	23 1100 à 1150 m
4 150 à 200 m	14 650 à 700 m	24 1150 à 1200 m
5 200 à 250 m	15 700 à 750 m	25 1200 à 1250 m
6 250 à 300 m	16 750 à 800 m	26 1250 à 1300 m
7 300 à 350 m	17 800 à 850 m	27 1300 à 1350 m
8 350 à 400 m	18 850 à 900 m	28 1350 à 1400 m
9 400 à 450 m	19 900 à 950 m	29 1400 à 1450 m
10 450 à 500 m	20 950 à 1000 m	30 > 1450 m

Faciès



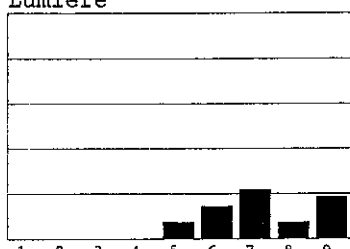
1 Végétation pionnière	8 Formations herbacées
2 Bords de route	9 Landes basses
3 Herbacée hygrophile	10 Landes hautes
4 Tourbières	11 Landes boisées
5 Ripisylve	12 Forêts de feuillus
6 Châtaigneraies	13 Forêts mixtes
7 Saxicole	14 Forêts de résineux

Humidité



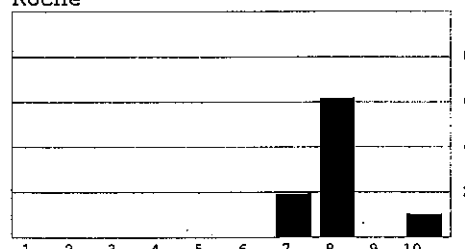
1 Très sec	6 Humide
2 Sec	7 Très humide
3 Assez sec	8 Extrêmement humide
4 Moyen	9 Engorgé/desséché
5 Assez humide	

Lumière



1 0% ciel visible	6 50 à 62,5%
2 0 à 12,5%	7 62,5 à 75%
3 12,5 à 25%	8 75 à 87,5%
4 25 à 37,5%	9 87,5 à 100%
5 37,5 à 50%	

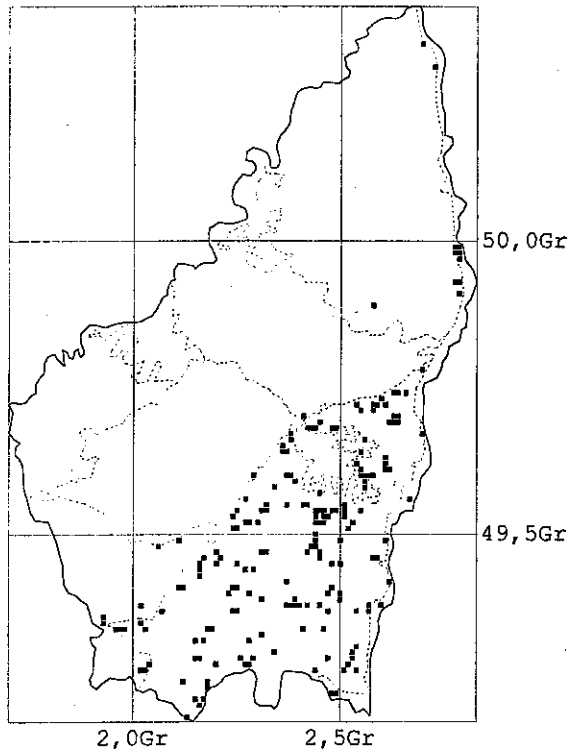
Roche



1 Granite	6 Roches volcaniques
2 Gneiss	7 Roches calc. meubles
3 Schistes	8 Calcaires durs
4 Roches sil. meubles	9 Calcaires marneux
5 Grès	10 Marnes

Ophrys araneola

Ophrys petite araignée



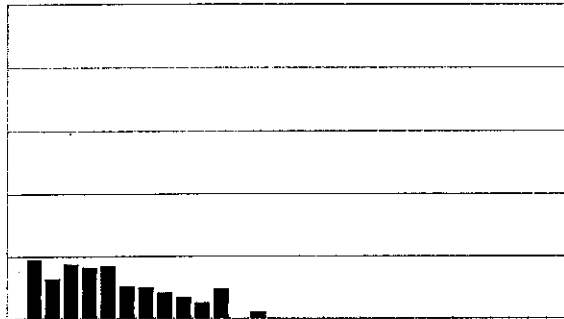
Ophrys araneola est une espèce fréquente en Ardèche, trouvée sur toutes les roches calcaires. Elle se rencontre surtout dans des milieux secs, sur pelouses et garrigues bien éclairées bien qu'elle soit très tolérante. Elle est présente essentiellement en Bas-Vivarais, à basse altitude, ne dépassant pas 700 m à cause de la localisation des calcaires en basse altitude dans le département.

L'*Ophrys* petite araignée est une espèce fréquente et largement répandue dans toute la France, à l'exception de la Bretagne, du Centre et du Sud-Ouest.

Espèce ouest-méditerranéenne-atlantique, calcicole, xérophile, héliophile très tolérante.

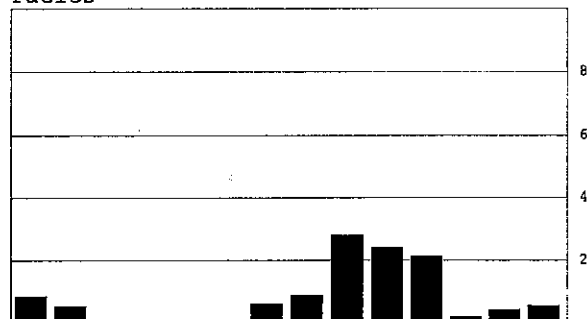
Nombre de relevés : 297
Nombre de Lieux : 298

Altitude



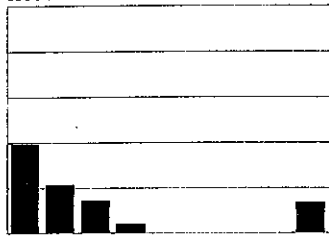
1 0 à 50 m	11 500 à 550 m	21 1000 à 1050 m
2 50 à 100 m	12 550 à 600 m	22 1050 à 1100 m
3 100 à 150 m	13 600 à 650 m	23 1100 à 1150 m
4 150 à 200 m	14 650 à 700 m	24 1150 à 1200 m
5 200 à 250 m	15 700 à 750 m	25 1200 à 1250 m
6 250 à 300 m	16 750 à 800 m	26 1250 à 1300 m
7 300 à 350 m	17 800 à 850 m	27 1300 à 1350 m
8 350 à 400 m	18 850 à 900 m	28 1350 à 1400 m
9 400 à 450 m	19 900 à 950 m	29 1400 à 1450 m
10 450 à 500 m	20 950 à 1000 m	30 > 1450 m

Faciès



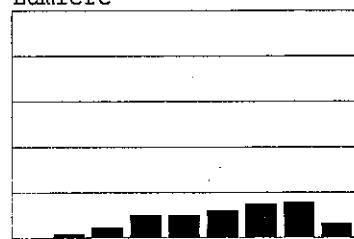
1 Végétation pionnière	8 Formations herbacées
2 Bords de route	9 Landes basses
3 Herbacée hygrophile	10 Landes hautes
4 Tourbières	11 Landes boisées
5 Ripisylve	12 Forêts de feuillus
6 Châtaigneraies	13 Forêts mixtes
7 Saxicole	14 Forêts de résineux

Humidité



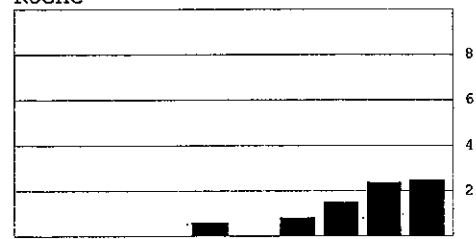
1 Très sec	6 Humide
2 Sec	7 Très humide
3 Assez sec	8 Extrêmement humide
4 Moyen	9 Engorgé/desséché
5 Assez humide	

Lumière



1 0% ciel visible	6 50 à 62,5%
2 0 à 12,5%	7 62,5 à 75%
3 12,5 à 25%	8 75 à 87,5%
4 25 à 37,5%	9 87,5 à 100%
5 37,5 à 50%	

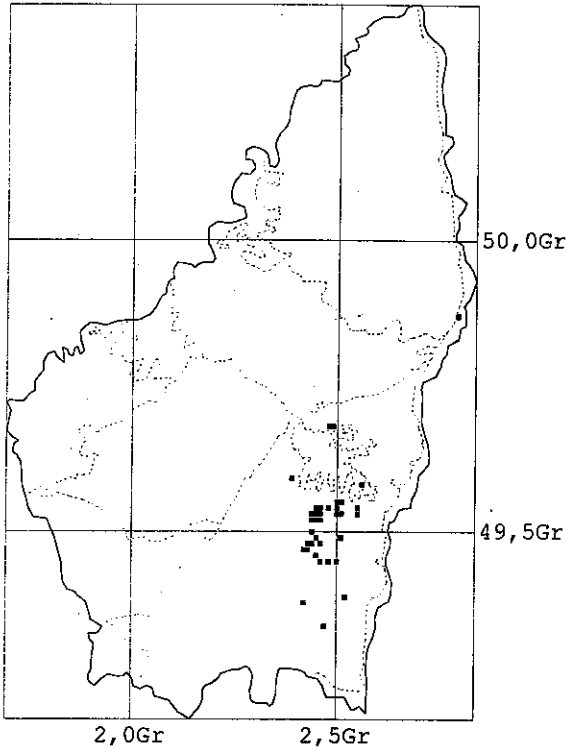
Roche



1 Granite	6 Roches volcaniques
2 Gneiss	7 Roches calc. meubles
3 Schistes	8 Calcaires durs
4 Roches sil. meubles	9 Calcaires marneux
5 Grès	10 Marnes

Ophrys aurelia

Ophrys aurélienne



Ophrys aurelia est une espèce assez rare en Ardèche, trouvée sur roches calcaires, surtout sur marnes. Elle se rencontre surtout dans des milieux secs et assez secs, sur pelouses et garrigues bien éclairées mais aussi en situation forestière, quand l'éclaircissement est suffisant. Elle est présente uniquement en Bas-Vivarais avec une station en Côtes-du-Rhône, à basse altitude, ne dépassant pas 500 m. Cette espèce fait l'objet d'une protection nationale. Elle peut être très abondante dans ses stations.

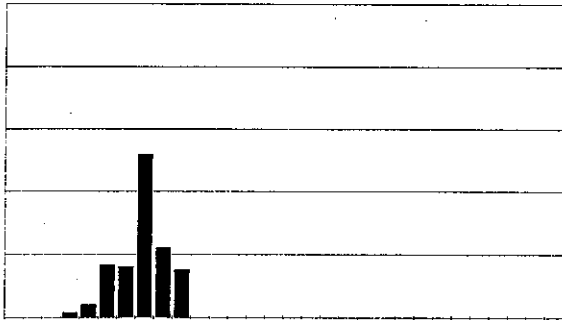
Un certain nombre de taxons intermédiaires avec *Ophrys drumana* sont regroupés sur cette carte.

L'*Ophrys aurélienne* est une espèce endémique ouest-méditerranéenne. Les localisations ardéchoises constituent la limite nord de son aire de répartition.

Espèce endémique, calcicole, xérophile, héliophile tolérante.

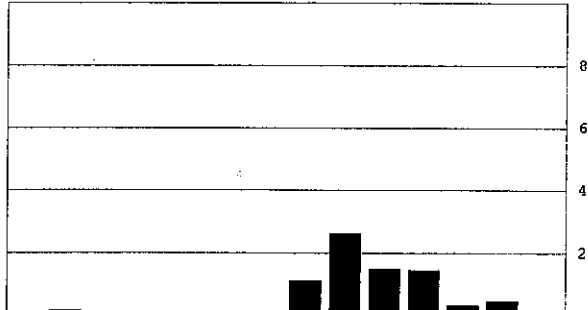
Nombre de relevés : 52
Nombre de lieux : 52

Altitude



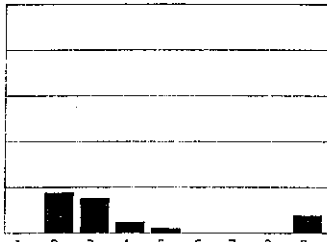
1 0 à 50 m	6 500 à 550 m	11 1000 à 1050 m
2 50 à 100 m	12 550 à 600 m	22 1050 à 1100 m
3 100 à 150 m	13 600 à 650 m	23 1100 à 1150 m
4 150 à 200 m	14 650 à 700 m	24 1150 à 1200 m
5 200 à 250 m	15 700 à 750 m	25 1200 à 1250 m
6 250 à 300 m	16 750 à 800 m	26 1250 à 1300 m
7 300 à 350 m	17 800 à 850 m	27 1300 à 1350 m
8 350 à 400 m	18 850 à 900 m	28 1350 à 1400 m
9 400 à 450 m	19 900 à 950 m	29 1400 à 1450 m
10 450 à 500 m	20 950 à 1000 m	30 > 1450 m

Faciès



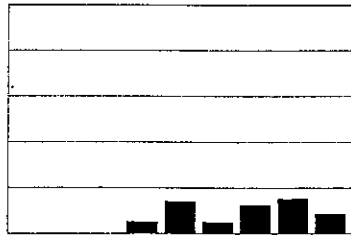
1 Végétation pionnière	6 Formations herbacées
2 Bords de route	9 Landes basses
3 Herbacée hygrophile	10 Landes hautes
4 Tourbières	11 Landes boisées
5 Ripisylve	12 Forêts de feuillus
6 Châtaigneraies	13 Forêts mixtes
7 Saxicole	14 Forêts de résineux

Humidité



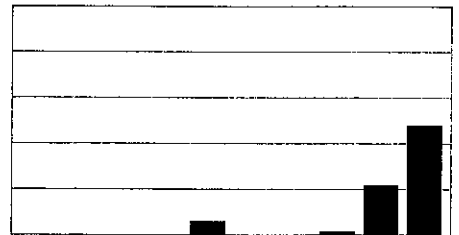
1 Très sec	6 Humide
2 Sec	7 Très humide
3 Assez sec	8 Extrêmement humide
4 Moyen	9 Engorgé/desséché
5 Assez humide	

Lumière



1 0% ciel visible	6 50 à 62,5%
2 0 à 12,5%	7 62,5 à 75%
3 12,5 à 25%	8 75 à 87,5%
4 25 à 37,5%	9 87,5 à 100%
5 37,5 à 50%	

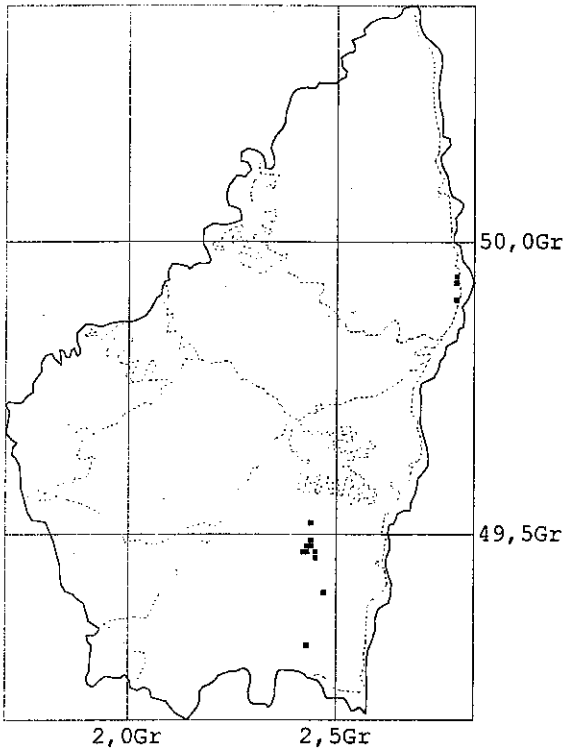
Roche



1 Granite	6 Roches volcaniques
2 Gneiss	7 Roches calc. meubles
3 Schistes	8 Calcaires durs
4 Roches sil. meubles	9 Calcaires marneux
5 Grès	10 Marnes

Ophrys drumana

Ophrys de la Drôme

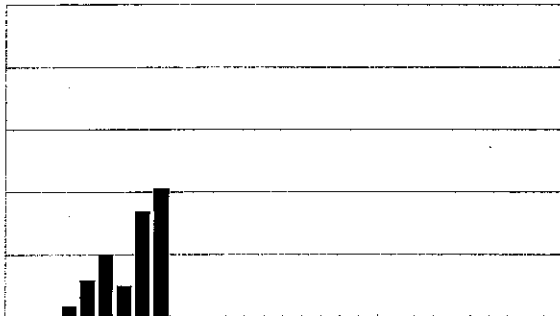


Ophrys drumana est une espèce assez rare en Ardèche, trouvée sur roches calcaires, surtout sur calcaires marneux et sur grès calcaires. Elle se rencontre surtout dans des milieux secs et assez secs, dans les garrigues en situation de lumière ou de demi-ombre. Elle est présente uniquement en Bas-Vivarais et en Côtes-du-Rhône, à basse altitude, ne dépassant pas 450 m. Il existe un certain nombre de formes qui sont plus ou moins intermédiaires entre *Ophrys aurelia* et *Ophrys drumana*. Certaines de ces formes ont été regroupées ici, d'autres avec *Ophrys aurelia*. Seule la station de Crussol présente des *Ophrys drumana* typiques. Cette espèce fait l'objet d'une protection nationale. L'*Ophrys* de la Drôme est une espèce endémique du sud-est de la France.

Espèce endémique, calcicole, xérophile, héliophile tolérante.

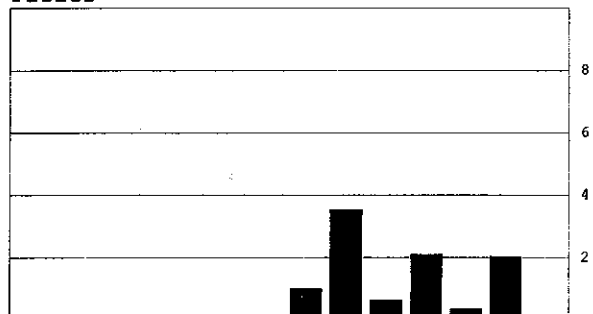
Nombre de relevés : 24
Nombre de lieux : 24

Altitude



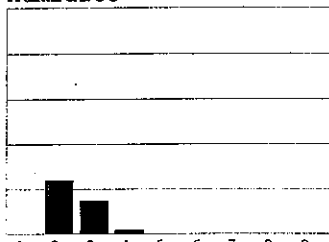
1 0 à 50 m	6 500 à 550 m	11 500 à 1050 m
2 50 à 100 m	12 550 à 600 m	21 1000 à 1100 m
3 100 à 150 m	13 600 à 650 m	22 1050 à 1100 m
4 150 à 200 m	14 650 à 700 m	23 1100 à 1150 m
5 200 à 250 m	15 700 à 750 m	24 1150 à 1200 m
6 250 à 300 m	16 750 à 800 m	25 1200 à 1250 m
7 300 à 350 m	17 800 à 850 m	26 1250 à 1300 m
8 350 à 400 m	18 850 à 900 m	27 1300 à 1350 m
9 400 à 450 m	19 900 à 950 m	28 1350 à 1400 m
10 450 à 500 m	20 950 à 1000 m	29 1400 à 1450 m
		30 > 1450 m

Facies



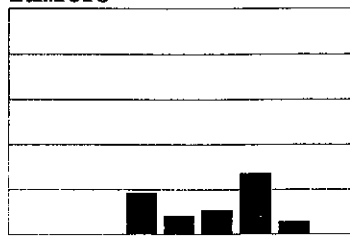
1 Végétation pionnière	8 Formations herbacées
2 Bords de route	9 Landes basses
3 Herbacée hygrophile	10 Landes hautes
4 Tourbières	11 Landes boisées
5 Ripisylve	12 Forêts de feuillus
6 Châtaigneraies	13 Forêts mixtes
7 Saxicole	14 Forêts de résineux

Humidité



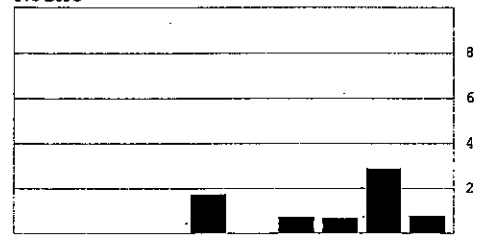
1 Très sec	6 Humide
2 Sec	7 Très humide
3 Assez sec	8 Extrêmement humide
4 Moyen	9 Engorgé/desséché
5 Assez humide	

Lumière



1 0% ciel visible	6 50 à 62,5%
2 0 à 12,5%	7 62,5 à 75%
3 12,5 à 25%	8 75 à 87,5%
4 25 à 37,5%	9 87,5 à 100%
5 37,5 à 50%	

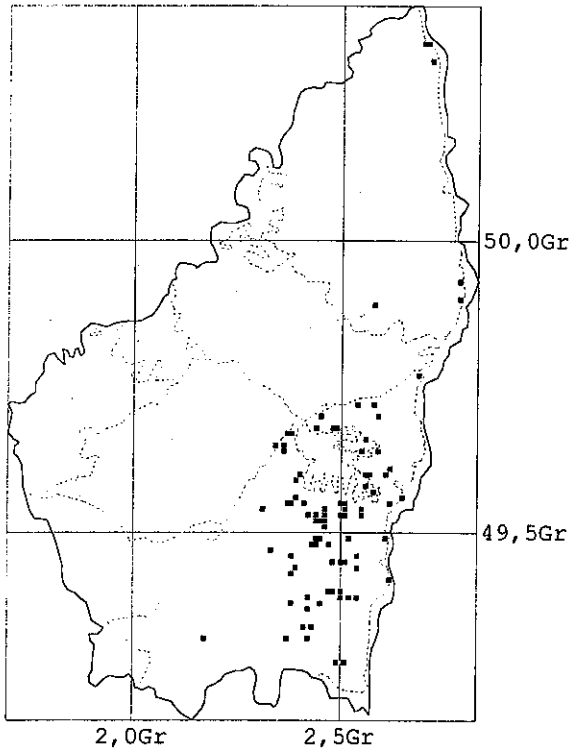
Roche



1 Granite	6 Roches volcaniques
2 Gneiss	7 Roches calc. meubles
3 Schistes	8 Calcaires durs
4 Roches sil. meubles	9 Calcaires marneux
5 Grès	10 Marnes

Ophrys fuciflora

Ophrys bourdon



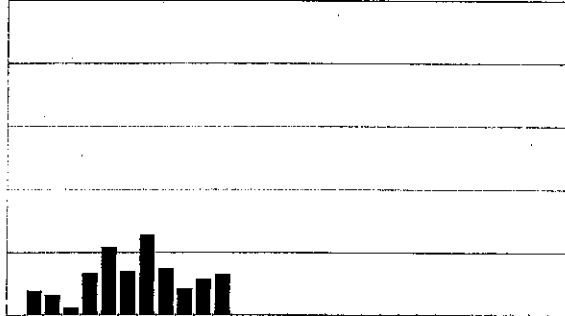
Ophrys fuciflora est une espèce assez fréquente en Ardèche, trouvée essentiellement sur calcaires marneux et marnes. Elle se rencontre surtout dans des milieux secs et assez secs, dans les pelouses et garrigues en situation de lumière ou de demi-ombre. Elle est présente presque uniquement en Bas-Vivarais et en Côtes-du-Rhône, à basse altitude, ne dépassant pas 600 m, à cause de la localisation des calcaires.

L'*Ophrys bourdon* est largement répandue en France, sauf en Bretagne et dans le sud-ouest.

Espèce méditerranéenne-atlantique, calcicole, xérophile, héliophile tolérante.

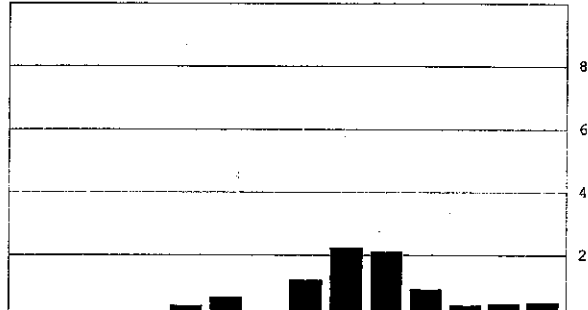
Nombre de relevés : 111
Nombre de lieux : 111

Altitude



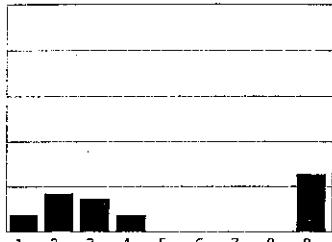
1 0 à 50 m	6 500 à 550 m	11 500 à 550 m	21 1000 à 1050 m
2 50 à 100 m	12 550 à 600 m	22 1050 à 1100 m	22 1050 à 1100 m
3 100 à 150 m	13 600 à 650 m	23 1100 à 1150 m	23 1100 à 1150 m
4 150 à 200 m	14 650 à 700 m	24 1150 à 1200 m	24 1150 à 1200 m
5 200 à 250 m	15 700 à 750 m	25 1200 à 1250 m	25 1200 à 1250 m
6 250 à 300 m	16 750 à 800 m	26 1250 à 1300 m	26 1250 à 1300 m
7 300 à 350 m	17 800 à 850 m	27 1300 à 1350 m	27 1300 à 1350 m
8 350 à 400 m	18 850 à 900 m	28 1350 à 1400 m	28 1350 à 1400 m
9 400 à 450 m	19 900 à 950 m	29 1400 à 1450 m	29 1400 à 1450 m
10 450 à 500 m	20 950 à 1000 m	30 > 1450 m	30 > 1450 m

Faciès



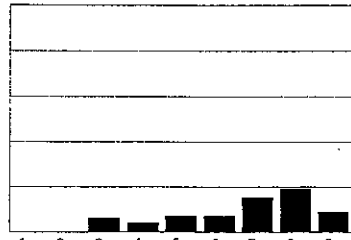
1 Végétation pionnière	8 Formations herbacées
2 Bords de route	9 Landes basses
3 Herbacée hygrophile	10 Landes hautes
4 Tourbières	11 Landes boisées
5 Ripisylve	12 Forêts de feuillus
6 Châtaigneraies	13 Forêts mixtes
7 Saxicole	14 Forêts de résineux

Humidité



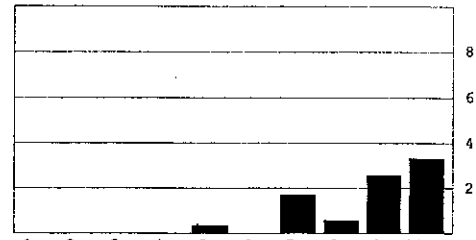
1 Très sec	6 Humide
2 Sec	7 Très humide
3 Assez sec	8 Extrêmement humide
4 Moyen	9 Engorgé/desséché
5 Assez humide	

Lumière



1 0% ciel visible	6 50 à 62,5%
2 0 à 12,5%	7 62,5 à 75%
3 12,5 à 25%	8 75 à 87,5%
4 25 à 37,5%	9 87,5 à 100%
5 37,5 à 50%	

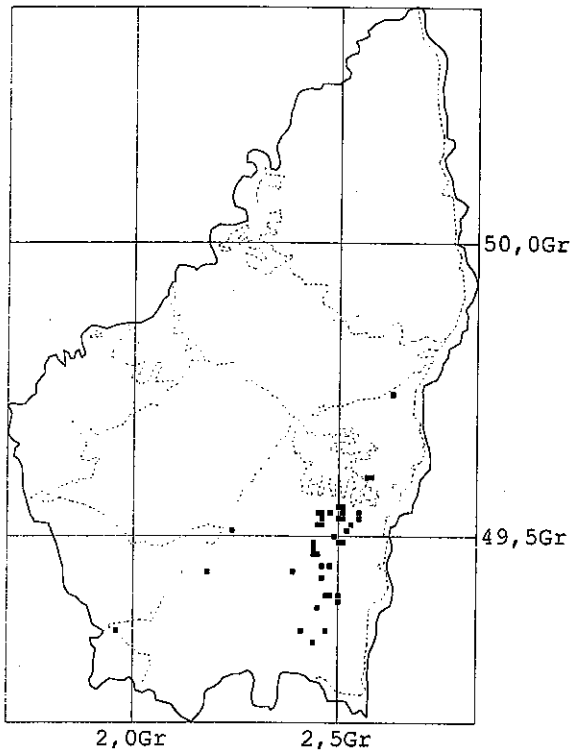
Roche



1 Granite	6 Roches volcaniques
2 Gneiss	7 Roches calc. meubles
3 Schistes	8 Calcaires durs
4 Roches sil. meubles	9 Calcaires marneux
5 Grès	10 Marnes

Ophrys lutea

Ophrys jaune



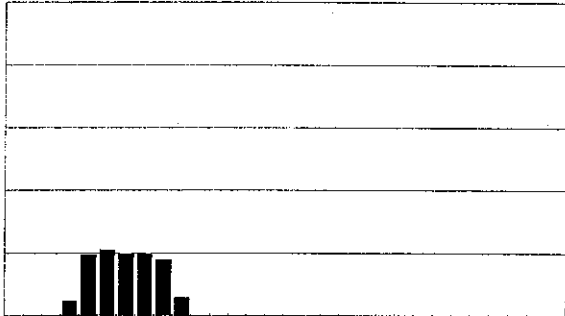
Ophrys lutea est une espèce peu fréquente en Ardèche mais en populations très importantes dans ses stations. Trouvée essentiellement sur marnes et aussi calcaires marneux elle se rencontre surtout dans des milieux secs et assez secs, dans les pelouses et garrigues en situation de lumière ou de demi-ombre. Elle est présente uniquement en Bas-Vivarais, à basse altitude, ne dépassant pas 500 m, à cause de la localisation des calcaires.

L'*Ophrys* jaune est une espèce méditerranéenne, plutôt localisée dans le sud-ouest de la France. Depuis quelques années, on constate que son aire de répartition progresse vers le sud.

Espèce méditerranéenne-atlantique, très calcicole, xérophile, héliophile tolérante.

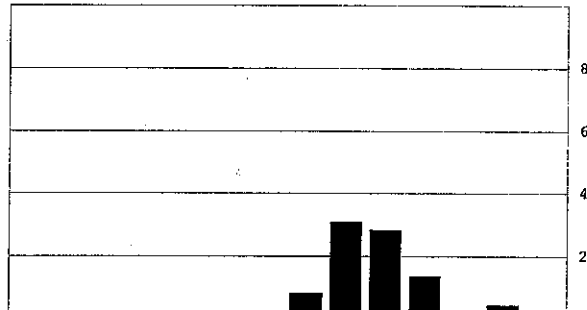
Nombre de relevés : 55
Nombre de lieux : 55

Altitude



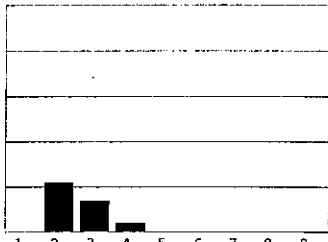
1	0 à 50 m	11	500 à 550 m	21	1000 à 1050 m
2	50 à 100 m	12	550 à 600 m	22	1050 à 1100 m
3	100 à 150 m	13	600 à 650 m	23	1100 à 1150 m
4	150 à 200 m	14	650 à 700 m	24	1150 à 1200 m
5	200 à 250 m	15	700 à 750 m	25	1200 à 1250 m
6	250 à 300 m	16	750 à 800 m	26	1250 à 1300 m
7	300 à 350 m	17	800 à 850 m	27	1300 à 1350 m
8	350 à 400 m	18	850 à 900 m	28	1350 à 1400 m
9	400 à 450 m	19	900 à 950 m	29	1400 à 1450 m
10	450 à 500 m	20	950 à 1000 m	30	> 1450 m

Faciès



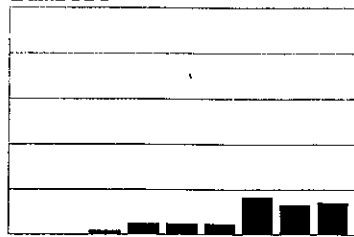
1	Végétation pionnière	8	Formations herbacées
2	Bords de route	9	Landes basses
3	Herbacée hygrophile	10	Landes hautes
4	Tourbières	11	Landes boisées
5	Ripisylve	12	Forêts de feuillus
6	Châtaigneraies	13	Forêts mixtes
7	Saxicole	14	Forêts de résineux

Humidité



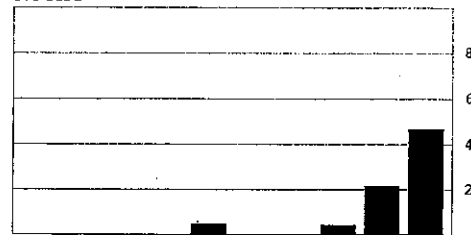
1	Très sec	6	Humide
2	Sec	7	Très humide
3	Assez sec	8	Extrêmement humide
4	Moyen	9	Engorgé/desséché
5	Assez humide		

Lumière



1	0% ciel visible	6	50 à 62,5%
2	0 à 12,5%	7	62,5 à 75%
3	12,5 à 25%	8	75 à 87,5%
4	25 à 37,5%	9	87,5 à 100%
5	37,5 à 50%		

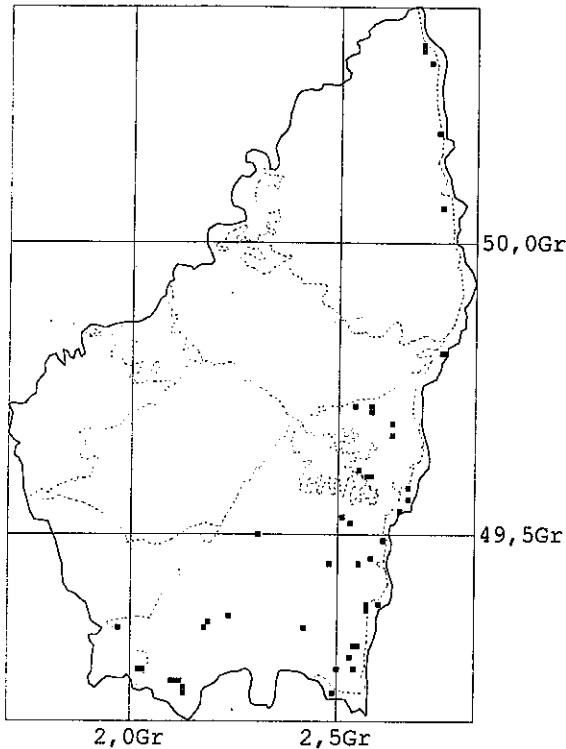
Roche



1	Granite	6	Roches volcaniques
2	Gneiss	7	Roches calc. meubles
3	Schistes	8	Calcaires durs
4	Roches sil. meubles	9	Calcaires marneux
5	Grès	10	Marnes

Ophrys PV

Ophrys précoce



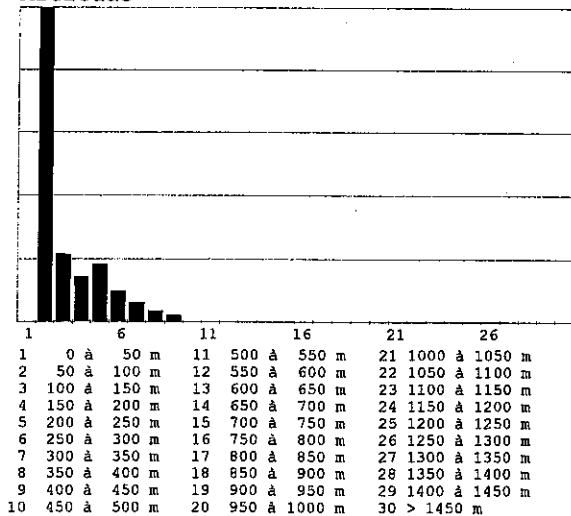
Ophrys PV est une espèce assez fréquente en Ardèche et abondante dans ses stations, trouvée essentiellement sur les calcaires tendres (alluvions, colluvions...). Elle se rencontre surtout dans des milieux très secs et secs, dans les pelouses et garrigues en situation de lumière ou de demi-ombre, mais aussi en situation d'espèce pionnière sur terrains remaniés. Elle est présente presque uniquement en Bas-Vivarais et Côtes-du-Rhône à très basse altitude, ne dépassant pas 450 m.

Jusqu'ici confondu avec *Ophrys sphegodes* ou avec *Ophrys araneola*, l'*Ophrys précoce* de la vallée du Rhône est un taxon au statut indéterminé qui n'a pas encore été décrit. Sa limite septentrionale est Givors.

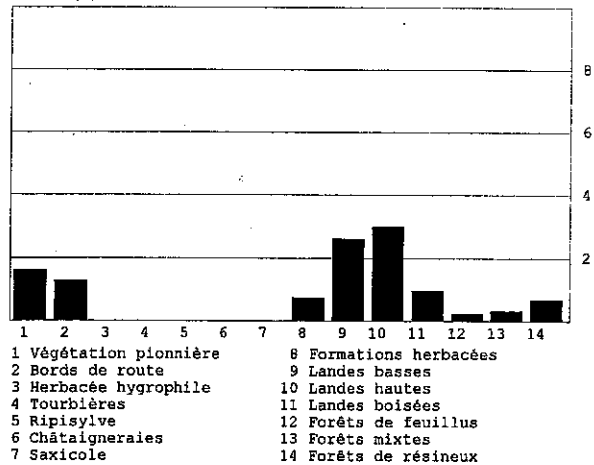
Espèce calcicole, xérophile, héliophile très tolérante.

Nombre de relevés : 78
Nombre de lieux : 78

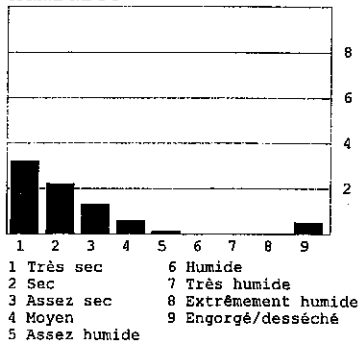
Altitude



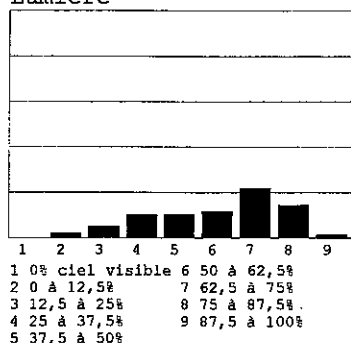
Faciès



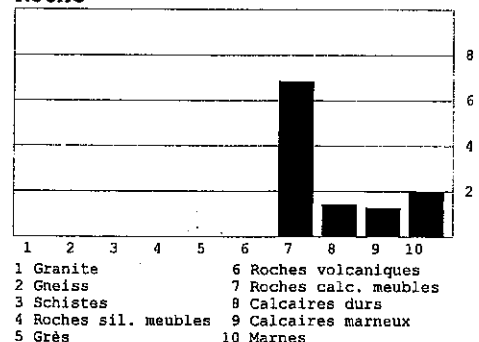
Humidité



Lumière

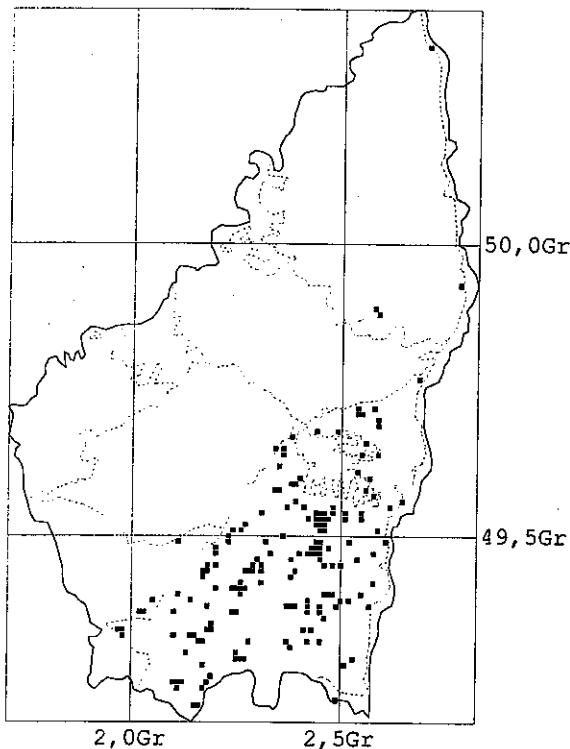


Roche



Ophrys scolopax

Ophrys bécasse



Ophrys scolopax est une espèce calcicole stricte, assez fréquente en Ardèche, surtout présente sur les calcaires marneux et les marnes donnant des sols très basiques et secs au moins pendant l'été. Il est très tolérant pour la lumière et se développe dans les garrigues et les bois clairs des basses altitudes du Bas Vivarais. Cette espèce ne dépasse pas 600 m d'altitude par suite de la localisation des calcaires.

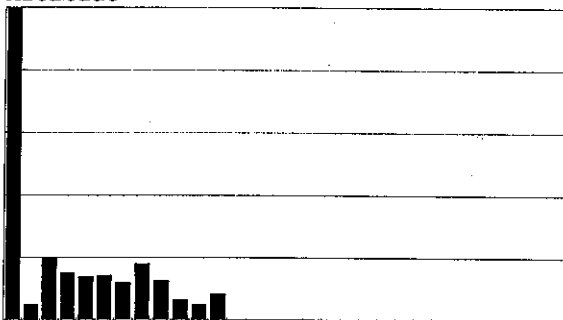
L'*Ophrys bécasse* est une espèce ouest-méditerranéenne-atlantique qui ne se trouve que dans la moitié sud de la France.

Espèce ouest-méditerranéenne-atlantique, calcicole stricte, xérophile, héliophile tolérante.

Nombre de relevés : 262

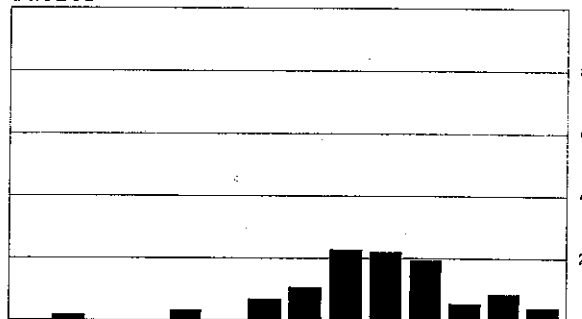
Nombre de lieux : 262

Altitude



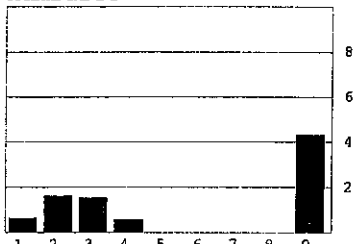
1	0 à 50 m	11	500 à 550 m	21	1000 à 1050 m
2	50 à 100 m	12	550 à 600 m	22	1050 à 1100 m
3	100 à 150 m	13	600 à 650 m	23	1100 à 1150 m
4	150 à 200 m	14	650 à 700 m	24	1150 à 1200 m
5	200 à 250 m	15	700 à 750 m	25	1200 à 1250 m
6	250 à 300 m	16	750 à 800 m	26	1250 à 1300 m
7	300 à 350 m	17	800 à 850 m	27	1300 à 1350 m
8	350 à 400 m	18	850 à 900 m	28	1350 à 1400 m
9	400 à 450 m	19	900 à 950 m	29	1400 à 1450 m
10	450 à 500 m	20	950 à 1000 m	30	> 1450 m

Faciès



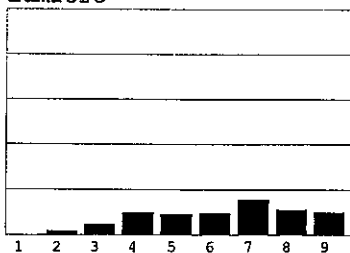
1	Végétation pionnière	8	Formations herbacées
2	Bords de route	9	Landes basses
3	Herbacée hygrophile	10	Landes hautes
4	Tourbières	11	Landes boisées
5	Ripisylve	12	Forêts de feuillus
6	Châtaigneraies	13	Forêts mixtes
7	Saxicole	14	Forêts de résineux

Humidité



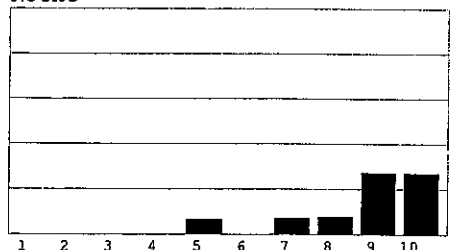
1	Très sec	6	Humide
2	Sec	7	Très humide
3	Assez sec	8	Extrêmement humide
4	Moyen	9	Engorgé/desséché
5	Assez humide		

Lumière



1	0% ciel visible	6	50 à 62,5%
2	0 à 12,5%	7	62,5 à 75%
3	12,5 à 25%	8	75 à 87,5%
4	25 à 37,5%	9	87,5 à 100%
5	37,5 à 50%		

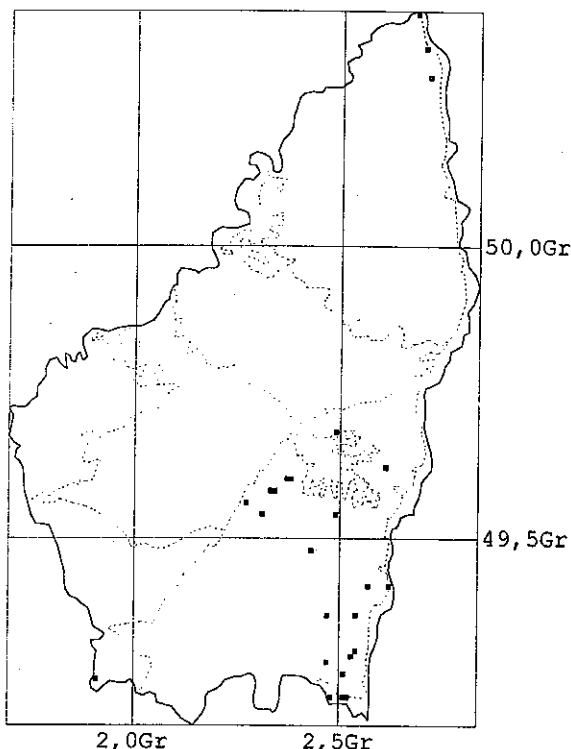
Roche



1	Granite	6	Roches volcaniques
2	Gneiss	7	Roches calc. meubles
3	Schistes	8	Calcaires durs
4	Roches sil. meubles	9	Calcaires marneux
5	Grès	10	Marnes

Ophrys sphegodes

Ophrys guêpe



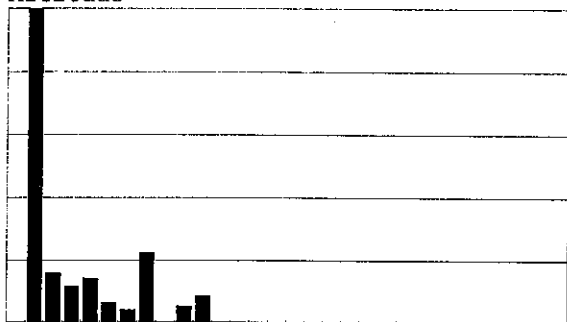
Ophrys sphegodes est une espèce calcicole stricte, peu fréquente en Ardèche, surtout présente sur les calcaires non consolidés, alluvions essentiellement. Il est tolérant pour la lumière et se développe dans les garrigues, les bois clairs et en situation pionnière aux basses altitudes du Bas Vivarais et des Côtes-du-Rhône en situation sèche ou assez sèche. Cette espèce ne dépasse pas 550 m d'altitude par suite de la localisation des calcaires. Toutefois, en raison des confusions fréquentes avec d'autres taxons du groupe sphegodes, notamment *Ophrys araneola* et *Ophrys précoce* de la vallée du Rhône, il est probable que la carte est à revoir.

L'*Ophrys guêpe* est une espèce à répartition méditerranéenne-atlantique présente dans presque toute la France.

Espèce méditerranéenne-atlantique, calcicole stricte, xérophile, héliophile tolérante.

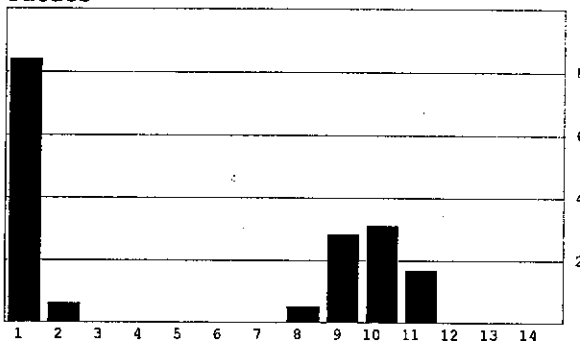
Nombre de relevés : 30
Nombre de lieux : 30

Altitude



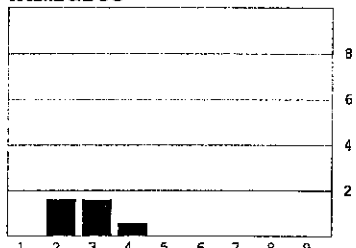
1	0 à 50 m	11	500 à 550 m	21	1000 à 1050 m
2	50 à 100 m	12	550 à 600 m	22	1050 à 1100 m
3	100 à 150 m	13	600 à 650 m	23	1100 à 1150 m
4	150 à 200 m	14	650 à 700 m	24	1150 à 1200 m
5	200 à 250 m	15	700 à 750 m	25	1200 à 1250 m
6	250 à 300 m	16	750 à 800 m	26	1250 à 1300 m
7	300 à 350 m	17	800 à 850 m	27	1300 à 1350 m
8	350 à 400 m	18	850 à 900 m	28	1350 à 1400 m
9	400 à 450 m	19	900 à 950 m	29	1400 à 1450 m
10	450 à 500 m	20	950 à 1000 m	30	> 1450 m

Faciès



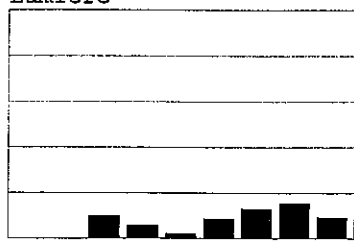
1	Végétation pionnière	8	Formations herbacées
2	Bords de route	9	Landes basses
3	Herbacée hygrophile	10	Landes hautes
4	Tourbières	11	Landes boisées
5	Ripisylve	12	Forêts de feuillus
6	Châtaigneraies	13	Forêts mixtes
7	Saxicole	14	Forêts de résineux

Humidité



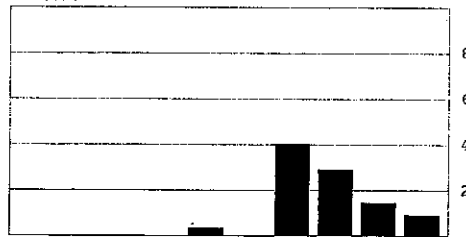
1	Très sec	6	Humide
2	Sec	7	Très humide
3	Assez sec	8	Extrêmement humide
4	Moyen	9	Engorgé/desséché
5	Assez humide		

Lumière



1	0% ciel visible	6	50 à 62,5%
2	0 à 12,5%	7	62,5 à 75%
3	12,5 à 25%	8	75 à 87,5%
4	25 à 37,5%	9	87,5 à 100%
5	37,5 à 50%		

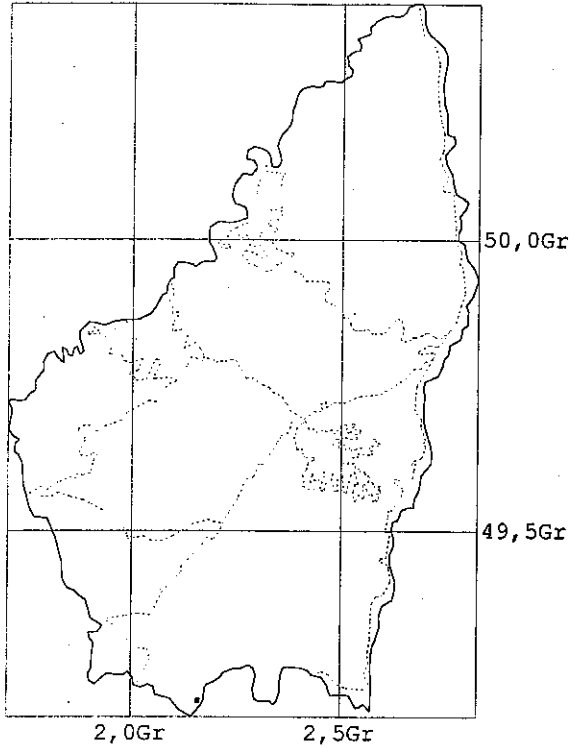
Roche



1	Granite	6	Roches volcaniques
2	Gneiss	7	Roches calc. meubles
3	Schistes	8	Calcaires durs
4	Roches sil. meubles	9	Calcaires marneux
5	Grès	10	Marnes

Ophrys sulcata

Ophrys sillonné



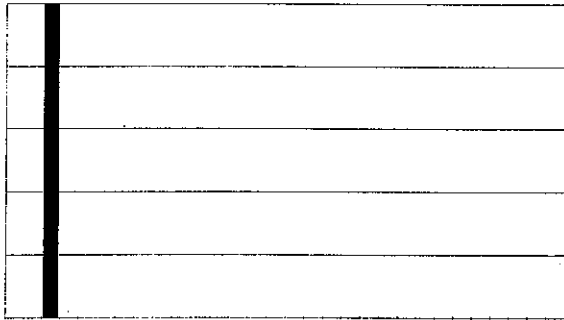
Ophrys sulcata est une espèce qui n'a été trouvée qu'une fois en Ardèche, sur des marnes très humides l'hiver et très sèches l'été, dans une pelouse en pleine lumière et aux environs de 100 m d'altitude dans le sud du Bas Vivarais.

Ce taxon à floraison tardive de l'agrégat *Oprys fusca* fait actuellement l'objet de discussions.

L'*Ophrys sillonné* est une espèce à répartition méditerranéenne-atlantique, des Alpes-maritimes à la Bretagne.

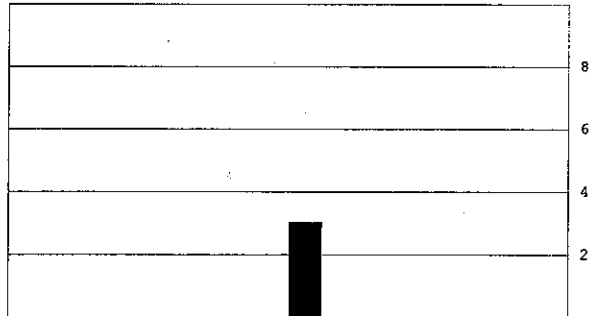
Nombre de relevés : 1
Nombre de lieux : 1

Altitude



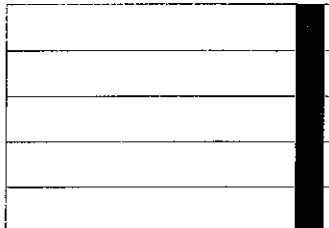
1 0 à 50 m	11 500 à 550 m	21 1000 à 1050 m
2 50 à 100 m	12 550 à 600 m	22 1050 à 1100 m
3 100 à 150 m	13 600 à 650 m	23 1100 à 1150 m
4 150 à 200 m	14 650 à 700 m	24 1150 à 1200 m
5 200 à 250 m	15 700 à 750 m	25 1200 à 1250 m
6 250 à 300 m	16 750 à 800 m	26 1250 à 1300 m
7 300 à 350 m	17 800 à 850 m	27 1300 à 1350 m
8 350 à 400 m	18 850 à 900 m	28 1350 à 1400 m
9 400 à 450 m	19 900 à 950 m	29 1400 à 1450 m
10 450 à 500 m	20 950 à 1000 m	30 > 1450 m

Faciès



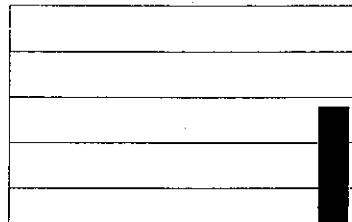
1 Végétation pionnière	8 Formations herbacées
2 Bords de route	9 Landes basses
3 Herbacée hygrophile	10 Landes hautes
4 Tourbières	11 Landes boisées
5 Ripisylve	12 Forêts de feuillus
6 Châtaigneraies	13 Forêts mixtes
7 Saxicole	14 Forêts de résineux

Humidité



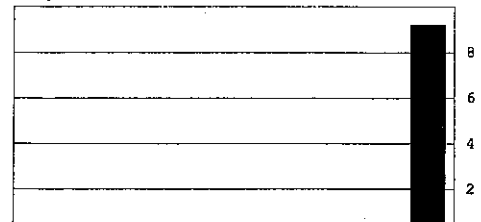
1 Très sec	6 Humide
2 Sec	7 Très humide
3 Assez sec	8 Extrêmement humide
4 Moyen	9 Engorgé/desséché
5 Assez humide	

Lumière



1 0% ciel visible	6 50 à 62,5%
2 0 à 12,5%	7 62,5 à 75%
3 12,5 à 25%	8 75 à 87,5%
4 25 à 37,5%	9 87,5 à 100%
5 37,5 à 50%	

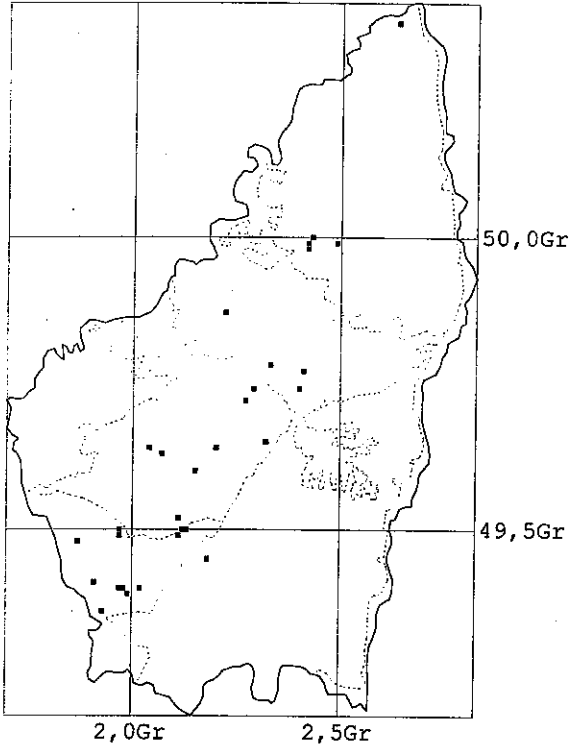
Roche



1 Granite	6 Roches volcaniques
2 Gneiss	7 Roches calc. meubles
3 Schistes	8 Calcaires durs
4 Roches sil. meubles	9 Calcaires marneux
5 Grès	10 Marnes

Orchis coriophora subsp. coriophora

Orchis punaise



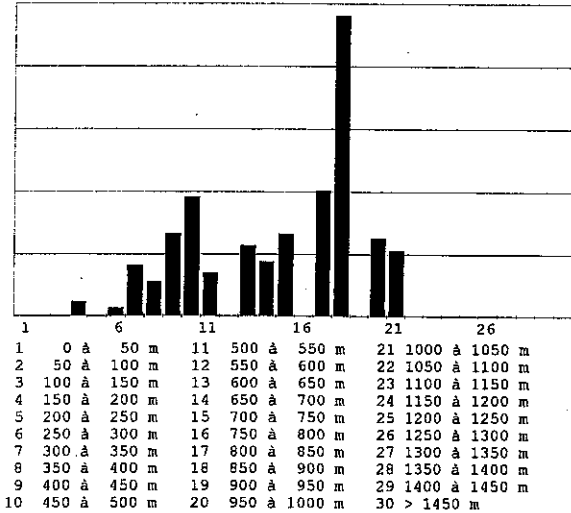
Orchis coriophora subsp. *coriophora* est un taxon assez fréquent en Ardèche alors qu'il est assez rare en France. On ne le trouve jamais sur calcaire dans le département, il préfère les sols voisins de la neutralité. Il pousse dans des milieux humides ou très humides, essentiellement dans des formations herbacées hygrophiles et des ripisylves en pleine lumière ou en demi-ombre. Ce taxon se trouve presque exclusivement en Cévennes et Boutières, à des altitudes comprises entre 200 et 1000 m d'altitude. Cette espèce fait l'objet d'une protection nationale.

L'*Orchis* punaise a une répartition centrale et méridionale. Il est surtout présent dans les deux tiers sud de la France mais peu fréquent et actuellement en régression.

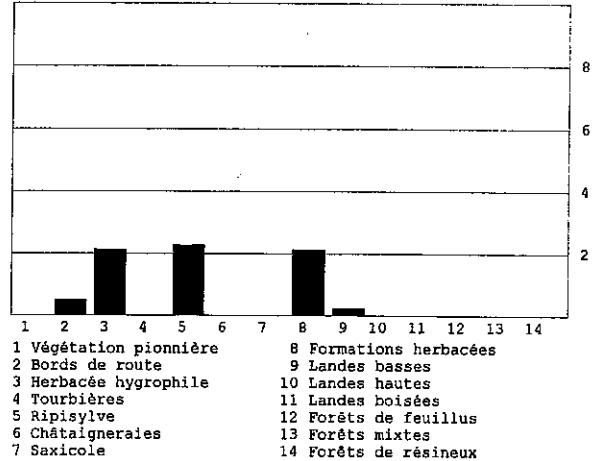
Espèce méditerranéenne, calcifuge, méschyrophile, héliophile tolérante.

Nombre de relevés : 37
Nombre de lieux : 37

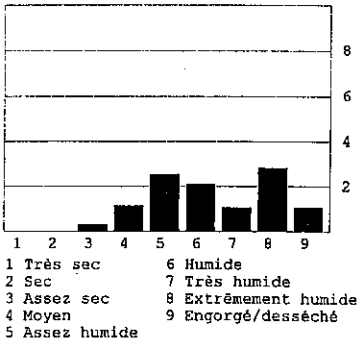
Altitude



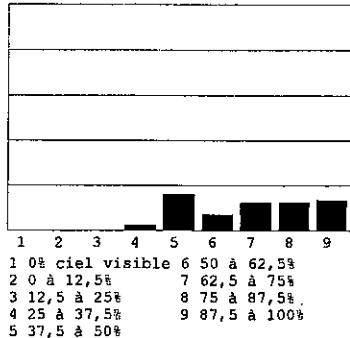
Faciès



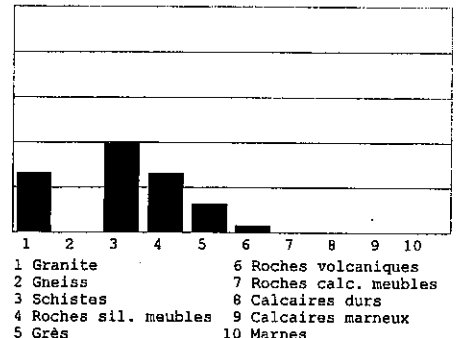
Humidité



Lumière

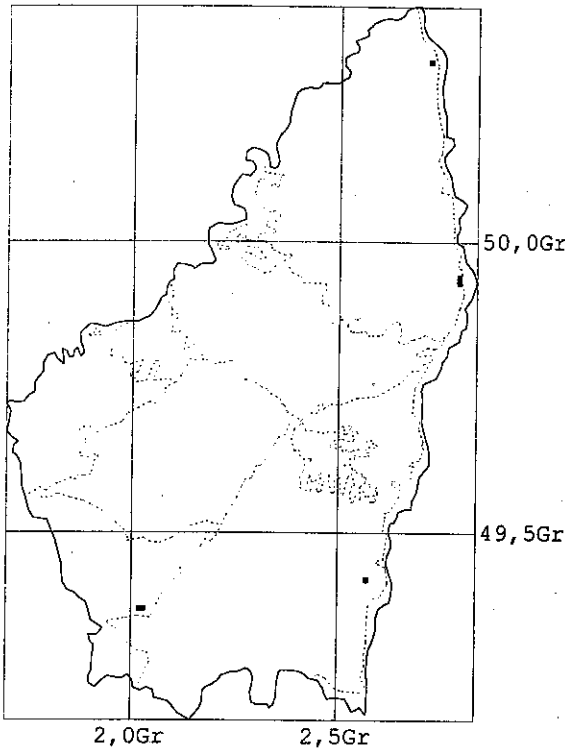


Roche



Orchis coriophora subsp. fragrans

Orchis parfumé



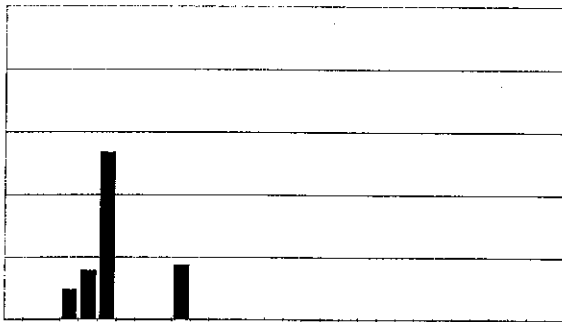
Orchis coriophora subsp. *fragrans* est un taxon rare en Ardèche qui n'a été trouvé que 9 fois. Il pousse dans des milieux nettement plus secs que l'autre sous-espèce et sur roches calcaires, dans des formations herbacées et des bords de route, en pleine lumière. Il est très disséminé dans le département, à des altitudes basses comprises entre 200 et 500 m.

L'Orchis parfumé est un taxon à répartition méditerranéenne surtout présent dans la partie sud de la France. Il fait l'objet d'une protection nationale.

Espèce européenne centrale et méditerranéenne, calcicole, assez xérophile, héliophile.

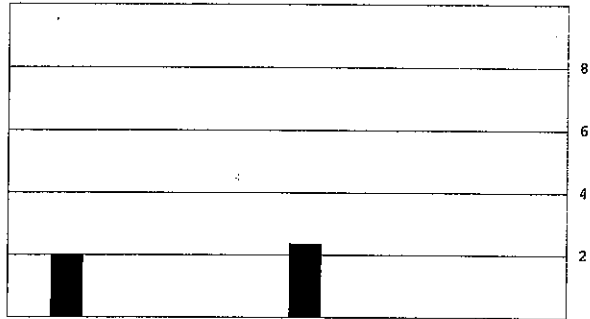
Nombre de relevés : 9
Nombre de lieux : 9

Altitude



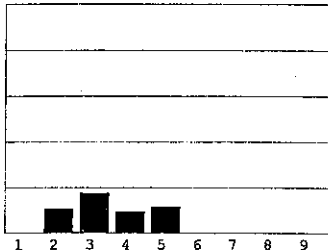
1	0 à 50 m	11	500 à 550 m	21	1000 à 1050 m
2	50 à 100 m	12	550 à 600 m	22	1050 à 1100 m
3	100 à 150 m	13	600 à 650 m	23	1100 à 1150 m
4	150 à 200 m	14	650 à 700 m	24	1150 à 1200 m
5	200 à 250 m	15	700 à 750 m	25	1200 à 1250 m
6	250 à 300 m	16	750 à 800 m	26	1250 à 1300 m
7	300 à 350 m	17	800 à 850 m	27	1300 à 1350 m
8	350 à 400 m	18	850 à 900 m	28	1350 à 1400 m
9	400 à 450 m	19	900 à 950 m	29	1400 à 1450 m
10	450 à 500 m	20	950 à 1000 m	30	> 1450 m

Faciès



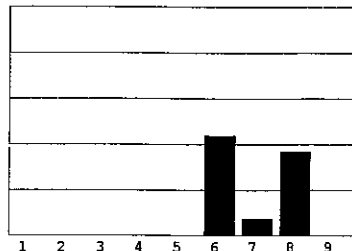
1	Végétation pionnière	8	Formations herbacées
2	Bords de route	9	Landes basses
3	Herbacée hygrophile	10	Landes hautes
4	Tourbières	11	Landes boisées
5	Ripisylve	12	Forêts de feuillus
6	Châtaigneraies	13	Forêts mixtes
7	Saxicole	14	Forêts de résineux

Humidité



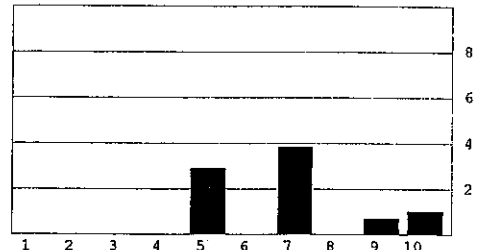
1	Très sec	6	Humide
2	Sec	7	Très humide
3	Assez sec	8	Extrêmement humide
4	Moyen	9	Engorgé/desséché
5	Assez humide		

Lumière



1	0% ciel visible	6	50 à 62,5%
2	0 à 12,5%	7	62,5 à 75%
3	12,5 à 25%	8	75 à 87,5%
4	25 à 37,5%	9	87,5 à 100%
5	37,5 à 50%		

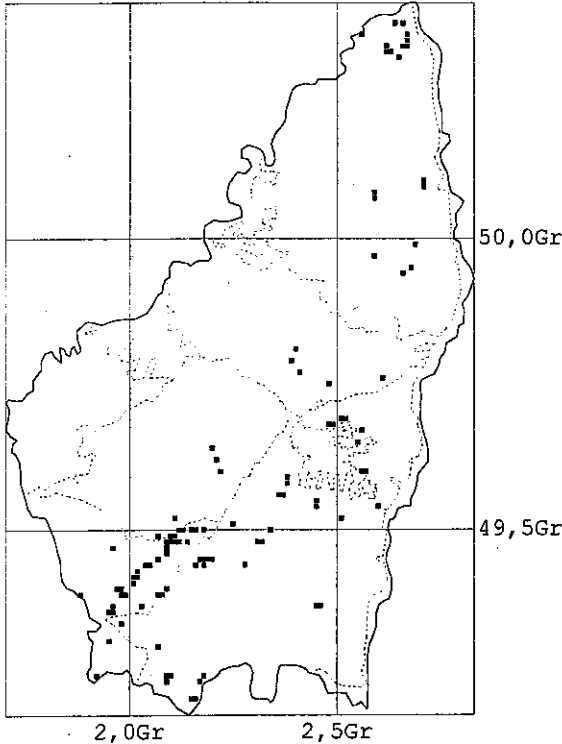
Roche



1	Granite	6	Roches volcaniques
2	Gneiss	7	Roches calc. meubles
3	Schistes	8	Calcaires durs
4	Roches sil. meubles	9	Calcaires marneux
5	Grès	10	Marnes

Orchis laxiflora

Orchis à fleurs lâches



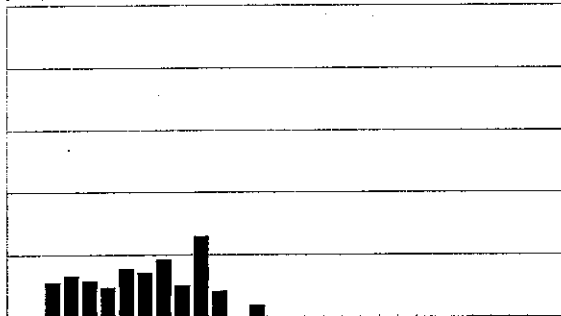
Orchis laxiflora est une espèce fréquente en Ardèche sur tous types de roches mères, calcaires ou non, mais il ne se développe que dans des milieux humides ou très humides, essentiellement dans des formations végétales herbacées, en pleine lumière ou demi-ombre. Il est présent dans tout le département aux altitudes comprises entre 100 m et 700 m. Ce taxon fait l'objet d'une protection régionale.

L'Orchis à fleurs lâches est une espèce à répartition méditerranéenne-atlantique, il est irrégulièrement répandu dans toute la France, sauf dans le nord-est.

Espèce méditerranéo-atlantique, hygrophile, héliophile tolérante.

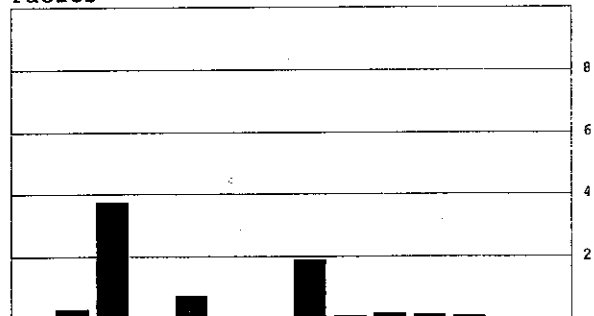
Nombre de relevés : 169
Nombre de lieux : 169

Altitude



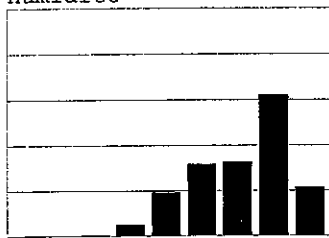
1 0 à 50 m	6 500 à 550 m	11 500 à 1050 m	26
2 50 à 100 m	12 550 à 600 m	22 1050 à 1100 m	
3 100 à 150 m	13 600 à 650 m	23 1100 à 1150 m	
4 150 à 200 m	14 650 à 700 m	24 1150 à 1200 m	
5 200 à 250 m	15 700 à 750 m	25 1200 à 1250 m	
6 250 à 300 m	16 750 à 800 m	26 1250 à 1300 m	
7 300 à 350 m	17 800 à 850 m	27 1300 à 1350 m	
8 350 à 400 m	18 850 à 900 m	28 1350 à 1400 m	
9 400 à 450 m	19 900 à 950 m	29 1400 à 1450 m	
10 450 à 500 m	20 950 à 1000 m	30 > 1450 m	

Faciès



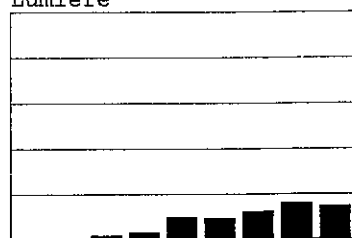
1 Végétation pionnière	8 Formations herbacées
2 Bords de route	9 Landes basses
3 Herbacée hygrophile	10 Landes hautes
4 Tourbières	11 Landes boisées
5 Ripisylve	12 Forêts de feuillus
6 Châtaigneraies	13 Forêts mixtes
7 Saxicole	14 Forêts de résineux

Humidité



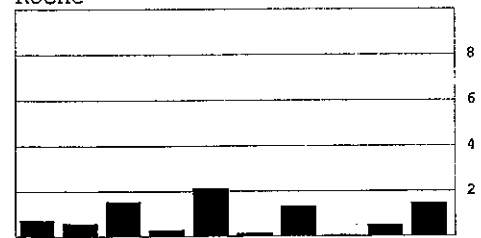
1 Très sec	6 Humide
2 Sec	7 Très humide
3 Assez sec	8 Extrêmement humide
4 Moyen	9 Engorgé/desséché
5 Assez humide	

Lumière



1 0% ciel visible	6 50 à 62,5%
2 0 à 12,5%	7 62,5 à 75%
3 12,5 à 25%	8 75 à 87,5%
4 25 à 37,5%	9 87,5 à 100%
5 37,5 à 50%	

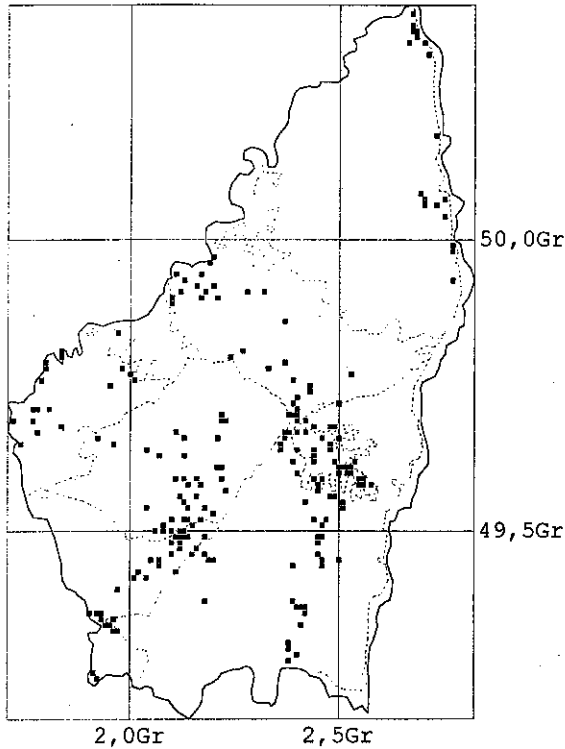
Roche



1 Granite	6 Roches volcaniques
2 Gneiss	7 Roches calc. meubles
3 Schistes	8 Calcaires durs
4 Roches sil. meubles	9 Calcaires marneux
5 Grès	10 Marnes

Orchis mascula

Orchis mâle



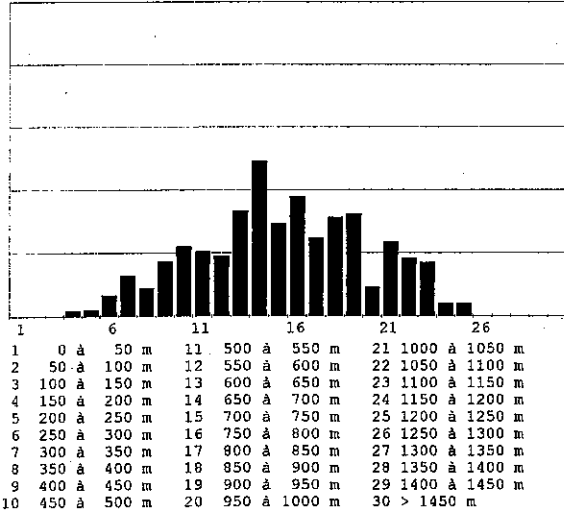
Orchis mascula est une espèce fréquente en Ardèche qui a une très grande amplitude écologique. Il se développe sur tous types de roches mères, calcaires ou non, dans des milieux très secs ou très humides, dans des formations végétales très diverses, dans des conditions de lumière très variables. Cette espèce est présente dans tout le département depuis les basses altitudes (150 m) jusqu'à 1250 m. Son apparente absence de certaines zones du département est probablement due à un manque de prospections, toutefois il semble craindre la trop forte sécheresse méditerranéenne et les froids trop vifs.

L'*Orchis mâle* est une espèce à répartition méditerranéenne-atlantique largement répandue dans toute la France.

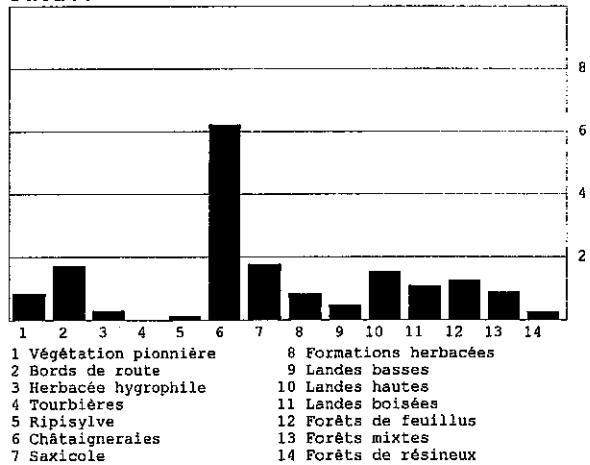
Espèce méditerranéo-atlantique, à grande amplitude écologique pour l'ensemble des facteurs écologiques.

Nombre de relevés : 303
 Nombre de lieux : 303

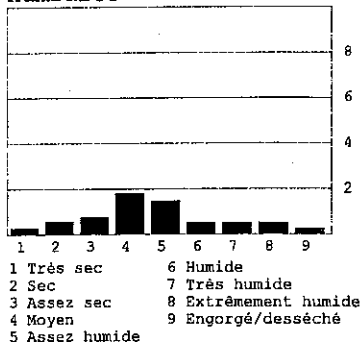
Altitude



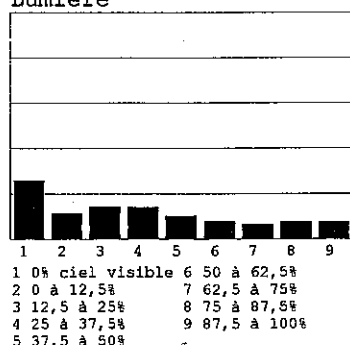
Faciès



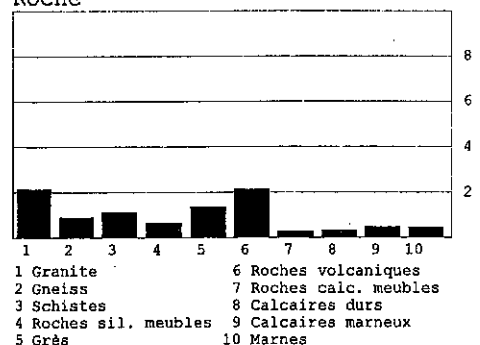
Humidité



Lumière

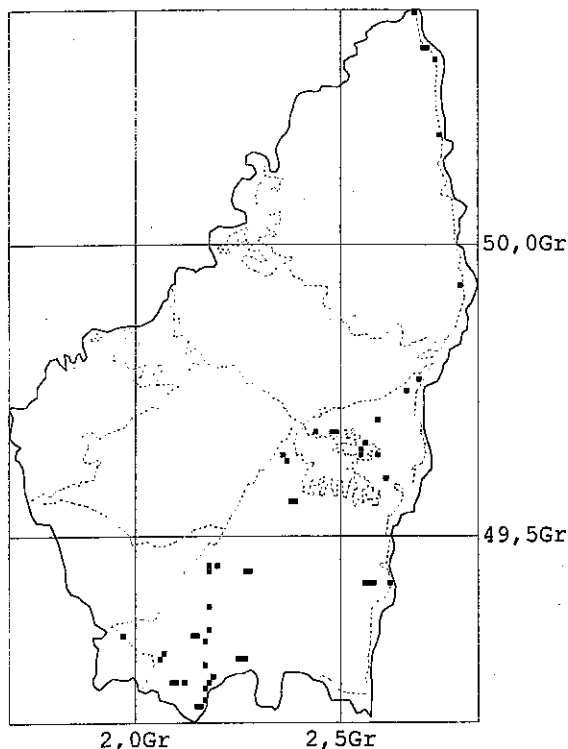


Roche



Orchis militaris

Orchis militaire



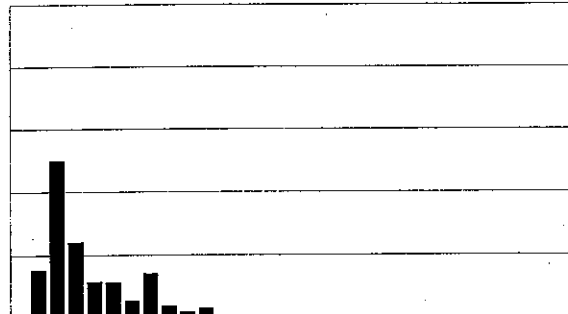
Orchis militaris est une espèce assez bien représentée en Ardèche sur toutes les roches calcaires. Pour les autres facteurs écologiques, il a une grande amplitude: milieux très secs ou très humides, formations végétales très diverses, conditions de lumière très variables. Il est présent en Bas-Vivarais et Côtes-du-Rhône entre 50 et 550 m d'altitude.

L'*Orchis militaire* a une répartition euro-sibérienne. Il est présent dans toute la France, sauf la Bretagne, le Centre et l'extrémité sud-ouest.

Espèce euro-sibérienne, calcicole, à large amplitude écologique pour les autres facteurs.

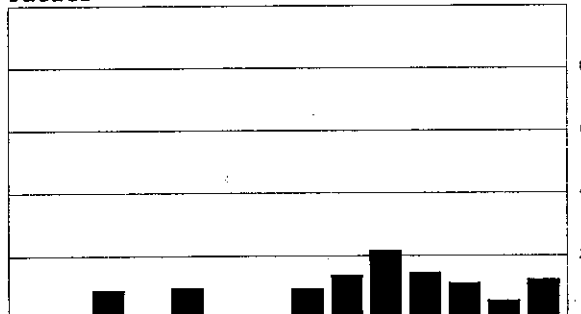
Nombre de relevés : 86
 Nombre de lieux : 86

Altitude



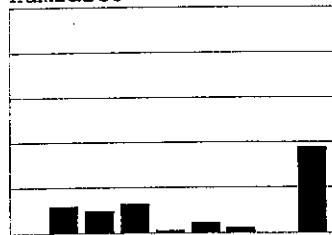
1 0 à 50 m	11 500 à 550 m	21 1000 à 1050 m
2 50 à 100 m	12 550 à 600 m	22 1050 à 1100 m
3 100 à 150 m	13 600 à 650 m	23 1100 à 1150 m
4 150 à 200 m	14 650 à 700 m	24 1150 à 1200 m
5 200 à 250 m	15 700 à 750 m	25 1200 à 1250 m
6 250 à 300 m	16 750 à 800 m	26 1250 à 1300 m
7 300 à 350 m	17 800 à 850 m	27 1300 à 1350 m
8 350 à 400 m	18 850 à 900 m	28 1350 à 1400 m
9 400 à 450 m	19 900 à 950 m	29 1400 à 1450 m
10 450 à 500 m	20 950 à 1000 m	30 > 1450 m

Faciès



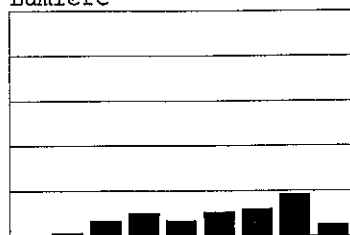
1 Végétation pionnière	8 Formations herbacées
2 Bords de route	9 Landes basses
3 Herbacée hygrophile	10 Landes hautes
4 Tourbières	11 Landes boisées
5 Ripisylve	12 Forêts de feuillus
6 Châtaigneraies	13 Forêts mixtes
7 Saxicole	14 Forêts de résineux

Humidité



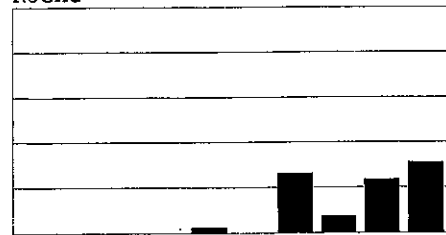
1 Très sec	6 Humide
2 Sec	7 Très humide
3 Assez sec	8 Extrêmement humide
4 Moyen	9 Engorgé/desséché
5 Assez humide	

Lumière



1 0% ciel visible	6 50 à 62,5%
2 0 à 12,5%	7 62,5 à 75%
3 12,5 à 25%	8 75 à 87,5%
4 25 à 37,5%	9 87,5 à 100%
5 37,5 à 50%	

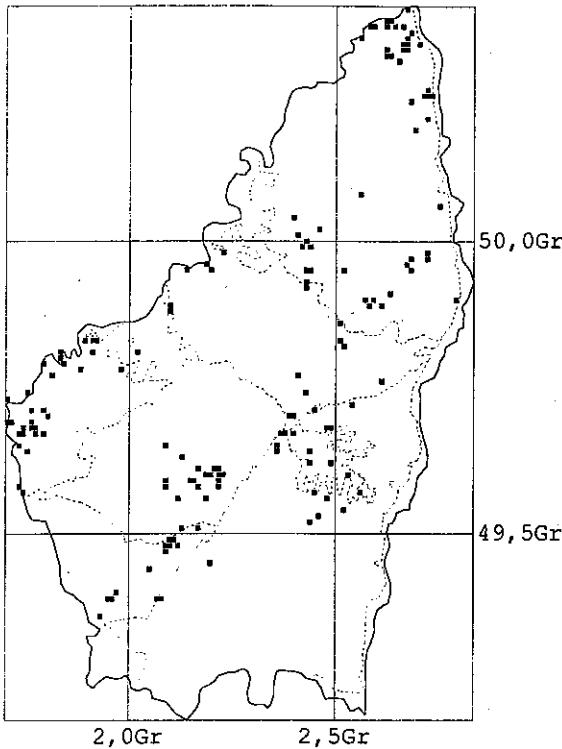
Roche



1 Granite	6 Roches volcaniques
2 Gneiss	7 Roches calc. meubles
3 Schistes	8 Calcaires durs
4 Roches sil. meubles	9 Calcaires marneux
5 Grès	10 Marnes

Orchis morio

Orchis bouffon



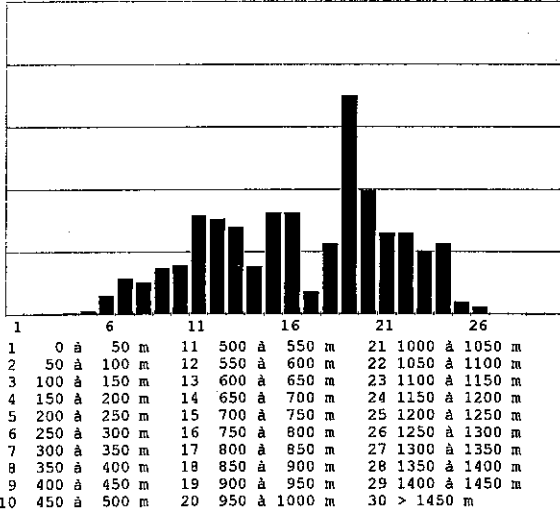
Orchis morio est une espèce fréquente en Ardèche sur les roches non calcaires, rarement rencontré sur des roches calcaires. Il se développe dans des conditions d'humidité moyenne, dans des formations végétales diverses mais préférentiellement herbacées, en pleine lumière ou demi-ombre. Il est présent dans tout le département entre 150 et 1300 m d'altitude.

L'*Orchis bouffon* a une répartition euro-méditerranéenne. Il est largement présent dans toute la France.

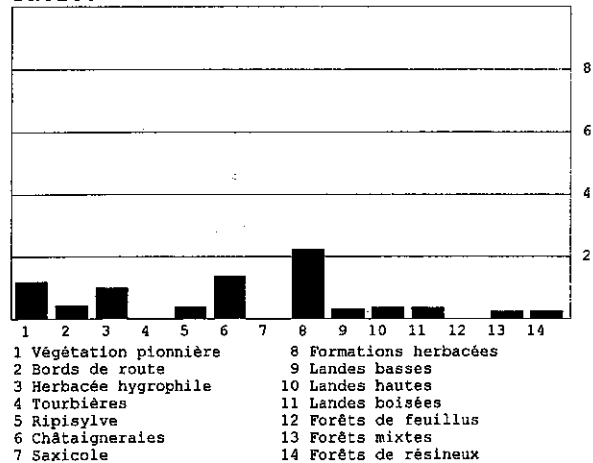
Espèce euro-méditerranéenne, calcifuge, mésohygrophile, héliophile tolérante.

Nombre de relevés : 211
Nombre de lieux : 211

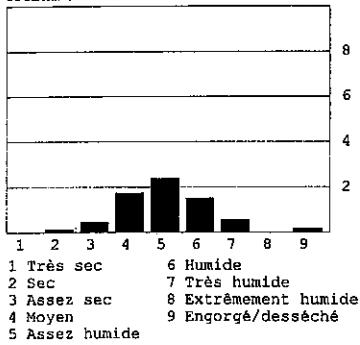
Altitude



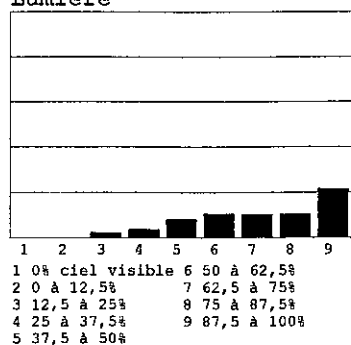
Facies



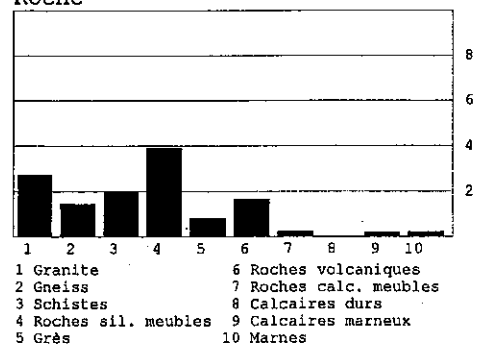
Humidité



Lumière

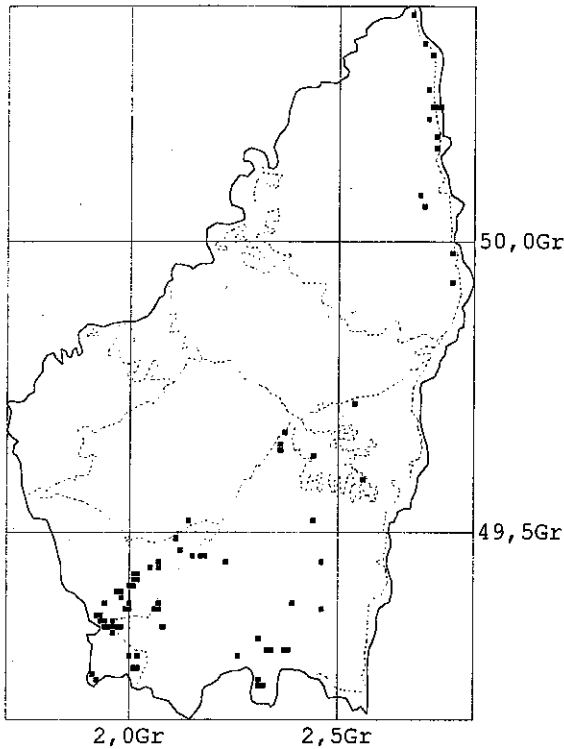


Roche



Orchis provincialis

Orchis de Provence



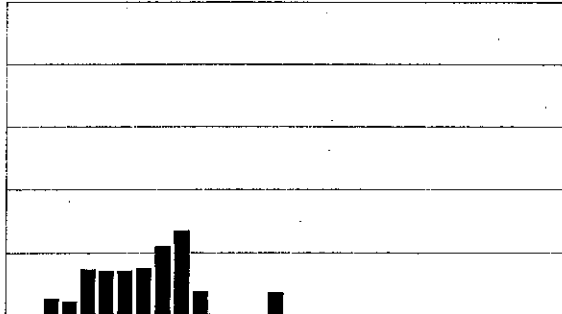
Orchis provincialis est une espèce assez fréquente en Ardèche sur tous les types de roches, calcaires ou non. Il se développe dans des milieux secs ou d'humidité moyenne, dans des formations végétales très diverses mais jamais en pleine lumière. Cette espèce est présente dans tout le département entre 100 et 750 m d'altitude qui semble être une limite climatique.

L'Orchis de Provence est une espèce à répartition méditerranéenne, présent dans le quart sud-est de la France.

Espèce méditerranéenne, plutôt xérophile, sciaphile.

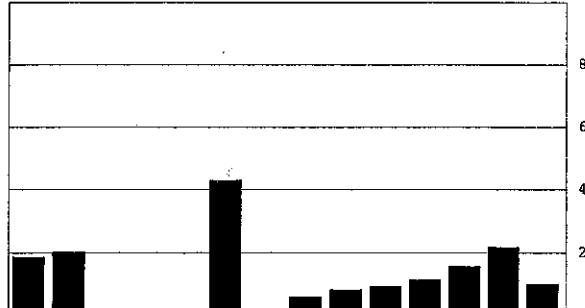
Nombre de relevés : 135
Nombre de lieux : 135

Altitude



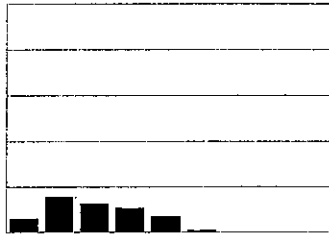
1 0 à 50 m	6 500 à 550 m	11 500 à 1050 m
2 50 à 100 m	12 550 à 600 m	21 1050 à 1100 m
3 100 à 150 m	13 600 à 650 m	22 1050 à 1150 m
4 150 à 200 m	14 650 à 700 m	23 1100 à 1150 m
5 200 à 250 m	15 700 à 750 m	24 1150 à 1200 m
6 250 à 300 m	16 750 à 800 m	25 1200 à 1250 m
7 300 à 350 m	17 800 à 850 m	26 1250 à 1300 m
8 350 à 400 m	18 850 à 900 m	27 1300 à 1350 m
9 400 à 450 m	19 900 à 950 m	28 1350 à 1400 m
10 450 à 500 m	20 950 à 1000 m	29 1400 à 1450 m
		30 > 1450 m

Faciès



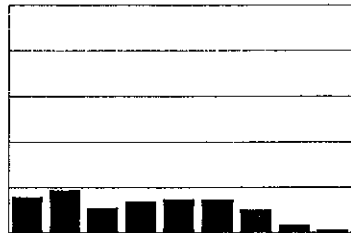
1 Végétation pionnière	8 Formations herbacées
2 Bords de route	9 Landes basses
3 Herbacée hygrophile	10 Landes hautes
4 Tourbières	11 Landes boisées
5 Ripisylve	12 Forêts de feuillus
6 Châtaigneraies	13 Forêts mixtes
7 Saxicole	14 Forêts de résineux

Humidité



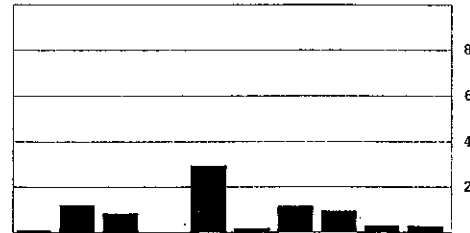
1 Très sec	6 Humide
2 Sec	7 Très humide
3 Assez sec	8 Extrêmement humide
4 Moyen	9 Engorgé/desséché
5 Assez humide	

Lumière



1 0% ciel visible	6 50 à 62,5%
2 0 à 12,5%	7 62,5 à 75%
3 12,5 à 25%	8 75 à 87,5%
4 25 à 37,5%	9 87,5 à 100%
5 37,5 à 50%	

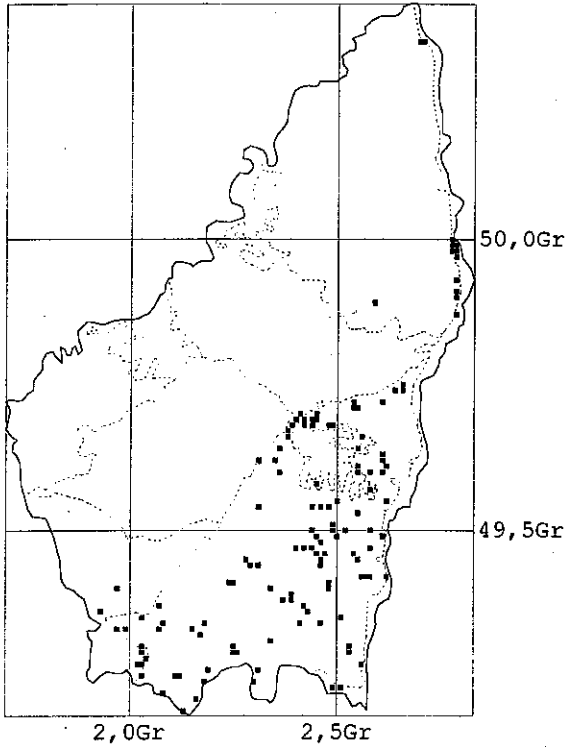
Roche



1 Granite	6 Roches volcaniques
2 Gneiss	7 Roches calc. meubles
3 Schistes	8 Calcaires durs
4 Roches sil. meubles	9 Calcaires marneux
5 Grès	10 Marnes

Orchis purpurea

Orchis pourpre



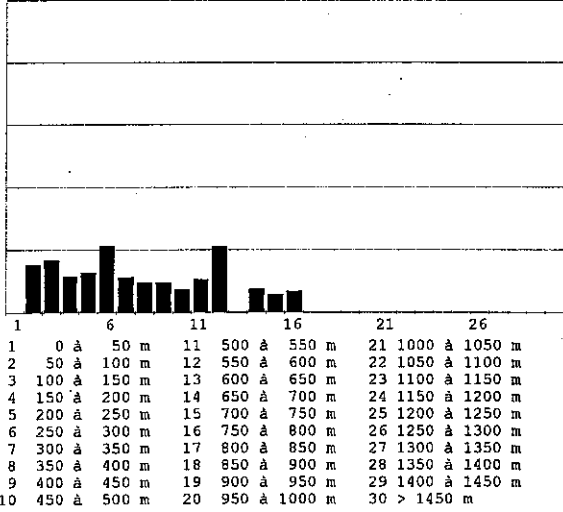
Orchis purpurea est une espèce très fréquente dans la partie calcaire de l'Ardèche : Bas-Vivarais et Côtes-du-Rhône. Il se développe dans des milieux secs ou assez secs, dans des formations végétales très diverses : herbacées, ligneuses basses et forestières dans des conditions d'éclaircissement variées : de la pleine lumière au couvert forestier peu éclairé. Cette espèce est présente entre 50 et 800 m d'altitude ce qui correspond à la présence des roches calcaires dans le département.

L'Orchis pourpre est une espèce à répartition méditerranéenne-atlantique, présent dans presque toute la France sauf la Bretagne.

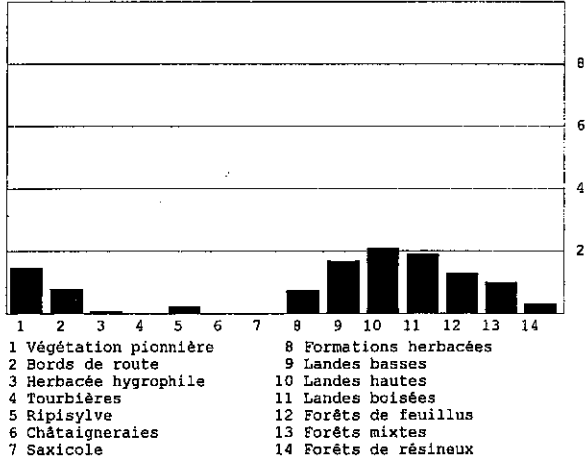
Espèce méditerranéenne-atlantique, calcicole, xérophile, indifférente à l'intensité de l'éclaircissement.

Nombre de relevés : 172
Nombre de lieux : 172

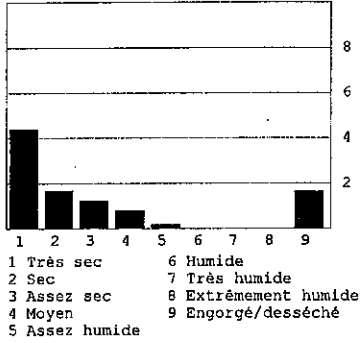
Altitude



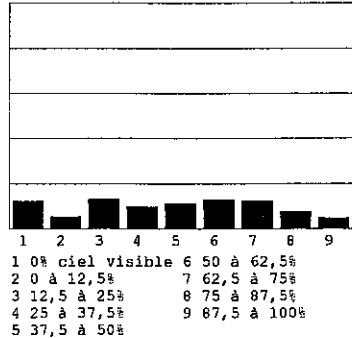
Faciès



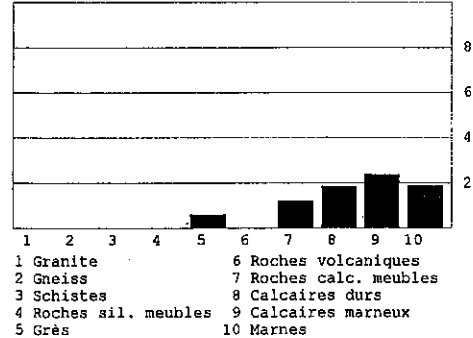
Humidité



Lumière

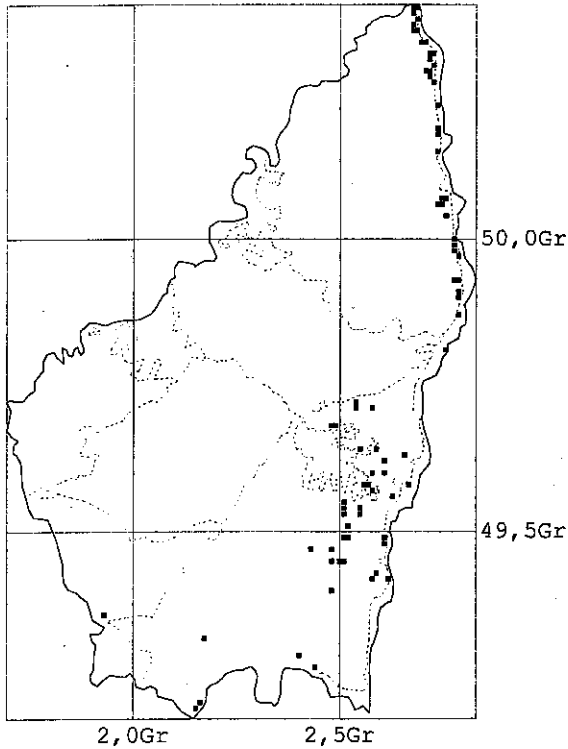


Roche



Orchis simia

Orchis singe



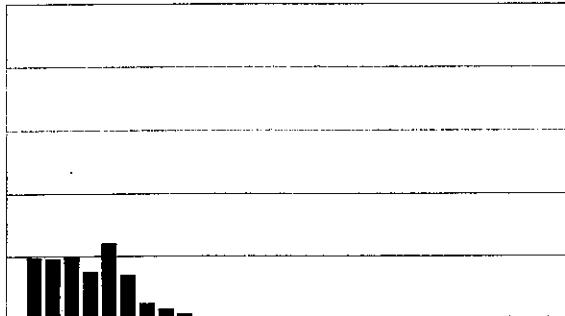
Orchis simia est une espèce assez fréquente en Ardèche sur les roches calcaires et d'autres roches contenant du calcium (granites calco-alcalins). On le trouve dans le Bas-Vivarais, les Côtes-du-Rhône mais aussi la base des Cévennes et des Boutières. Il se développe dans des milieux secs ou assez secs, dans des formations végétales de garrigues, garrigues boisées et bois clairs, dans des conditions d'éclaircissement moyen (demi-ombre). Cette espèce est présente entre 50 et 500 m d'altitude ce qui semble dû à une limite climatique.

L'*Orchis* singe est une espèce à répartition méditerranéenne-atlantique, il est présent dans presque toute la France sauf la Bretagne, le centre et le sud-ouest.

Espèce méditerranéenne-atlantique, calcicole, plutôt xérophile, de demi-ombre.

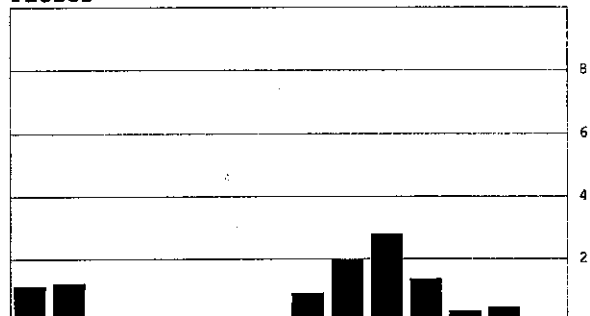
Nombre de relevés : 112
Nombre de lieux : 112

Altitude



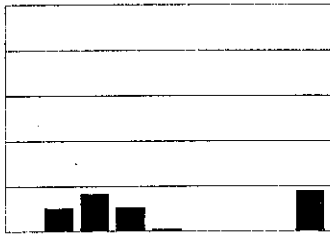
1 0 à 50 m	6 500 à 550 m	11 1000 à 1050 m
2 50 à 100 m	12 550 à 600 m	22 1050 à 1100 m
3 100 à 150 m	13 600 à 650 m	23 1100 à 1150 m
4 150 à 200 m	14 650 à 700 m	24 1150 à 1200 m
5 200 à 250 m	15 700 à 750 m	25 1200 à 1250 m
6 250 à 300 m	16 750 à 800 m	26 1250 à 1300 m
7 300 à 350 m	17 800 à 850 m	27 1300 à 1350 m
8 350 à 400 m	18 850 à 900 m	28 1350 à 1400 m
9 400 à 450 m	19 900 à 950 m	29 1400 à 1450 m
10 450 à 500 m	20 950 à 1000 m	30 > 1450 m

Facès



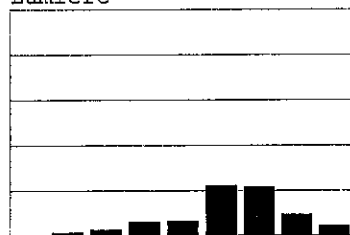
1 Végétation pionnière	8 Formations herbacées
2 Bords de route	9 Landes basses
3 Herbacée hygrophile	10 Landes hautes
4 Tourbières	11 Landes boisées
5 Ripisylve	12 Forêts de feuillus
6 Châtaignerales	13 Forêts mixtes
7 Saxicole	14 Forêts de résineux

Humidité



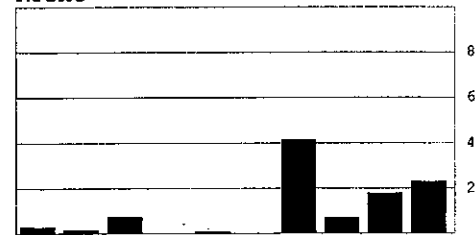
1 Très sec	6 Humide
2 Sec	7 Très humide
3 Assez sec	8 Extrêmement humide
4 Moyen	9 Engorgé/desséché
5 Assez humide	

Lumière



1 0% ciel visible	6 50 à 62,5%
2 0 à 12,5%	7 62,5 à 75%
3 12,5 à 25%	8 75 à 87,5%
4 25 à 37,5%	9 87,5 à 100%
5 37,5 à 50%	

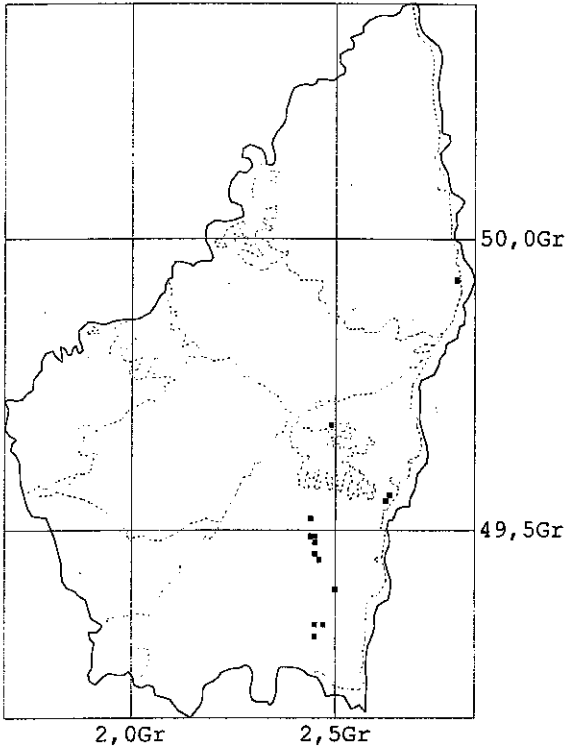
Roche



1 Granite	6 Roches volcaniques
2 Gneiss	7 Roches calc. meubles
3 Schistes	8 Calcaires durs
4 Roches sil. meubles	9 Calcaires marneux
5 Grès	10 Marnes

Orchis tridentata

Orchis à trois dents



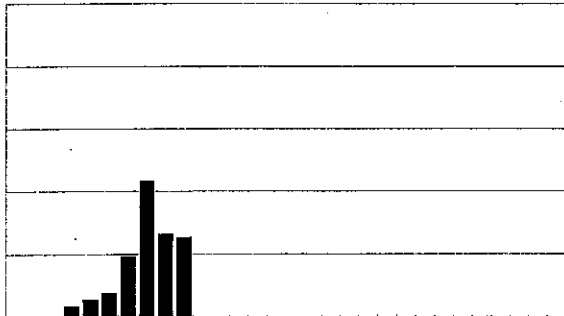
Orchis tridentata est une espèce assez rare en Ardèche présente uniquement sur les roches calcaires. On le trouve presque uniquement dans le Bas-Vivarais. Il se développe dans des milieux secs ou assez secs, dans des formations végétales de garrigues, garrigues boisées et clairières boisées, dans des conditions d'éclairement de lumière ou de demi-ombre. Cette espèce est présente entre 150 et 500 m d'altitude. Cette limite supérieure semble due à des causes climatiques. Ce taxon fait l'objet d'une protection régionale.

L'Orchis à trois dents est une espèce à répartition méditerranéenne, en France il est présent uniquement dans le sud-est.

Espèce méditerranéo-pontique, calcicole, plutôt xérophile, héliophile très tolérante.

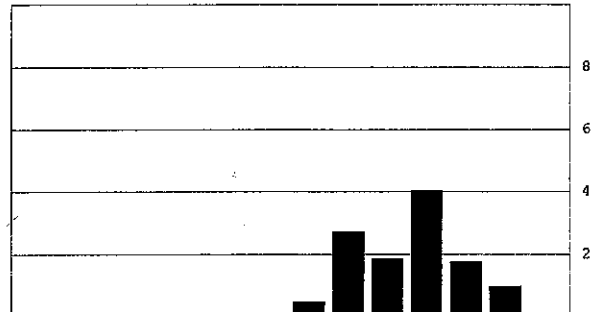
Nombre de relevés : 25
Nombre de lieux : 25

Altitude



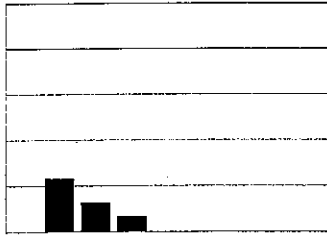
1 0 à 50 m	11 500 à 550 m	21 1000 à 1050 m
2 50 à 100 m	12 550 à 600 m	22 1050 à 1100 m
3 100 à 150 m	13 600 à 650 m	23 1100 à 1150 m
4 150 à 200 m	14 650 à 700 m	24 1150 à 1200 m
5 200 à 250 m	15 700 à 750 m	25 1200 à 1250 m
6 250 à 300 m	16 750 à 800 m	26 1250 à 1300 m
7 300 à 350 m	17 800 à 850 m	27 1300 à 1350 m
8 350 à 400 m	18 850 à 900 m	28 1350 à 1400 m
9 400 à 450 m	19 900 à 950 m	29 1400 à 1450 m
10 450 à 500 m	20 950 à 1000 m	30 > 1450 m

Facies



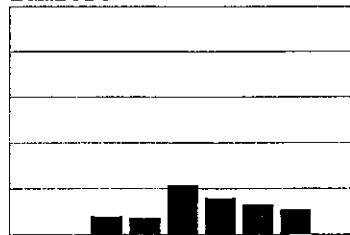
1 Végétation pionnière	8 Formations herbacées
2 Bords de route	9 Landes basses
3 Herbacée hygrophile	10 Landes hautes
4 Tourbières	11 Landes boisées
5 Ripisylve	12 Forêts de feuillus
6 Châtaigneraies	13 Forêts mixtes
7 Saxicole	14 Forêts de résineux

Humidité



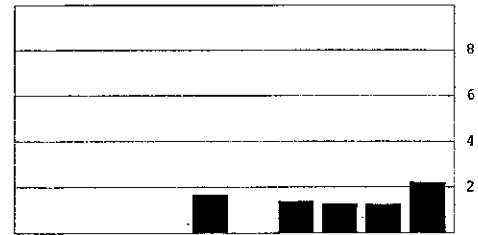
1 Très sec	6 Humide
2 Sec	7 Très humide
3 Assez sec	8 Extrêmement humide
4 Moyen	9 Engorgé/desséché
5 Assez humide	

Lumière



1 0% ciel visible	6 50 à 62,5%
2 0 à 12,5%	7 62,5 à 75%
3 12,5 à 25%	8 75 à 87,5%
4 25 à 37,5%	9 87,5 à 100%
5 37,5 à 50%	

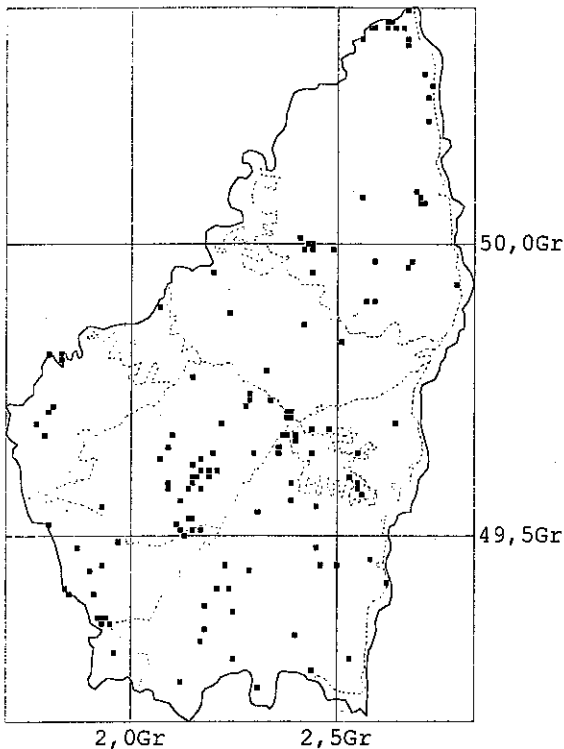
Roche



1 Granite	6 Roches volcaniques
2 Gneiss	7 Roches calc. meubles
3 Schistes	8 Calcaires durs
4 Roches sil. meubles	9 Calcaires marneux
5 Grès	10 Marnes

Orchis ustulata

Orchis brûlé



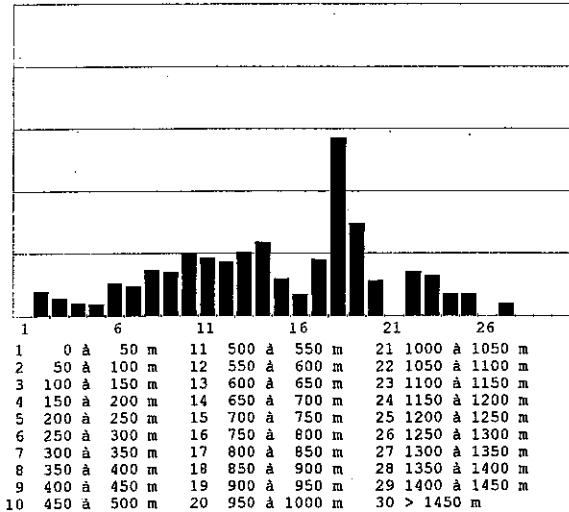
Orchis ustulata est une des orchidées qui a la plus grande amplitude écologique du département. Il se développe sur les types de roche mère, donnant des sols acides ou basiques, il peut pousser dans des milieux ouverts : pelouses en pleine lumière ou des milieux forestiers nettement plus sombres. Il supporte bien la sécheresse et l'humidité du substrat et on le trouve depuis le Bas-Vivarais jusque sur le Plateau ardéchois de 50 à 1350 m d'altitude.

L'Orchis brûlé est une espèce à répartition eurosibérienne, il est présent dans presque toute la France sauf une partie de la Bretagne.

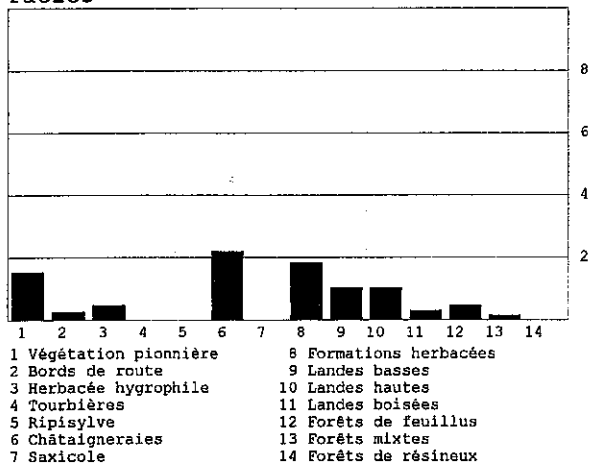
Espèce eurosibérienne, indifférente à la roche mère et à l'humidité du sol, héliophile très tolérante.

Nombre de relevés : 166
 Nombre de lieux : 166

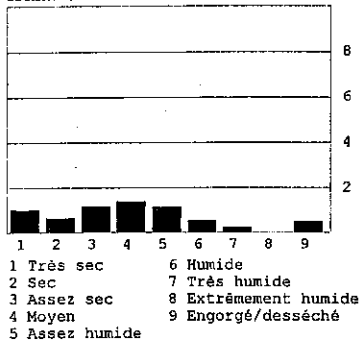
Altitude



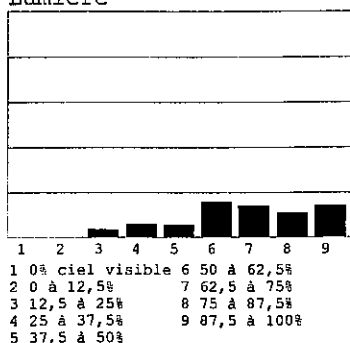
Faciès



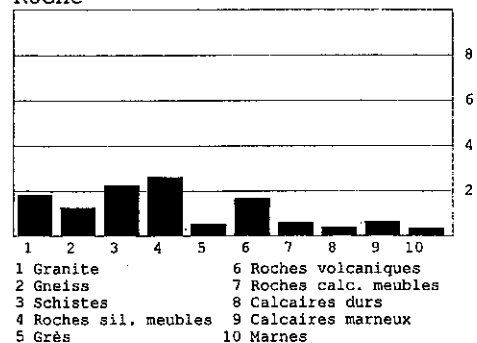
Humidité



Lumière

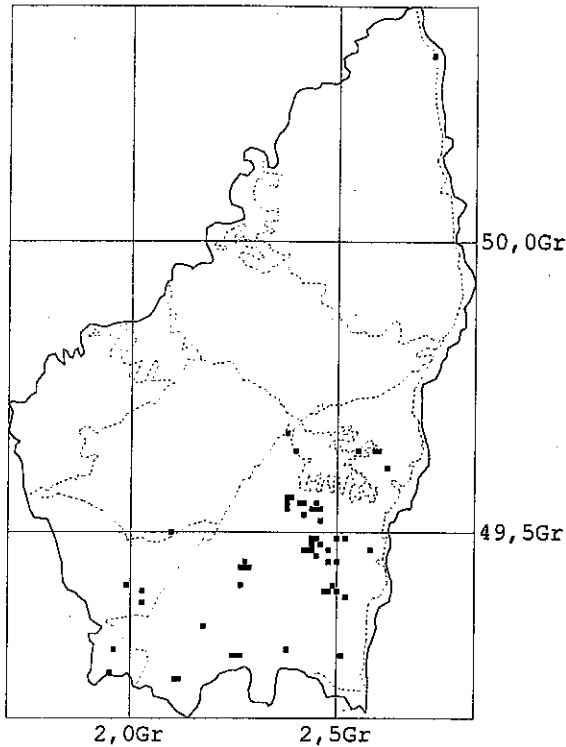


Roche



Platanthera bifolia

Platanthère à deux feuilles

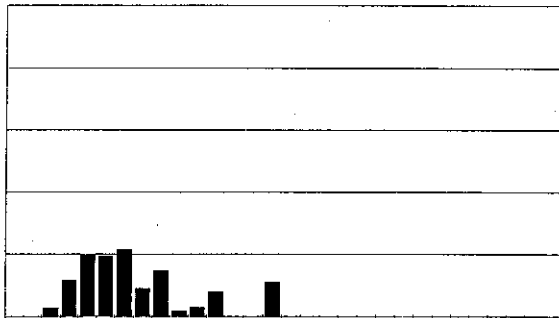


Platanthera bifolia est une espèce assez fréquente en Ardèche, essentiellement sur les calcaires marneux et les marnes. Il se développe dans des milieux secs ou assez secs, dans des formations végétales de garrigues, garrigues boisées et bois clairs en pleine lumière ou en demi-ombre. On le trouve essentiellement en Bas-Vivarais et à la base des Cévennes de 100 m à 750 m d'altitude. Bournérias & al. (1998) considèrent que cette espèce est indifférente à la roche mère, alors qu'en Ardèche elle est calcicole. Mais ils signalent que certains auteurs reconnaissent deux sous-espèces : *bifolia* sur les substrats acides et *latifolia* sur les substrats neutres ou basiques. Une étude fine du taxon ardéchois est nécessaire. La Platanthère à deux feuilles est une espèce à répartition eurasiatique, elle est présente dans presque toute la France.

Espèce eurasiatique tempérée, calcicole, xérophile tolérante, héliophile très tolérante.

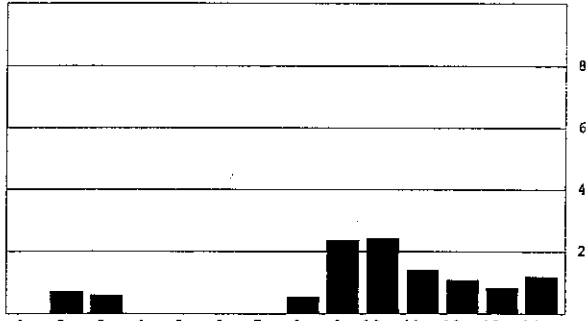
Nombre de relevés : 90
Nombre de lieux : 90

Altitude



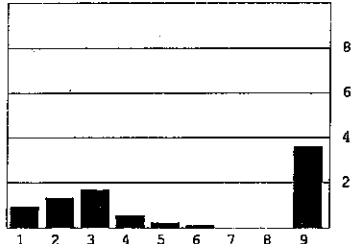
1 0 à 50 m	11 500 à 550 m	21 1000 à 1050 m
2 50 à 100 m	12 550 à 600 m	22 1050 à 1100 m
3 100 à 150 m	13 600 à 650 m	23 1100 à 1150 m
4 150 à 200 m	14 650 à 700 m	24 1150 à 1200 m
5 200 à 250 m	15 700 à 750 m	25 1200 à 1250 m
6 250 à 300 m	16 750 à 800 m	26 1250 à 1300 m
7 300 à 350 m	17 800 à 850 m	27 1300 à 1350 m
8 350 à 400 m	18 850 à 900 m	28 1350 à 1400 m
9 400 à 450 m	19 900 à 950 m	29 1400 à 1450 m
10 450 à 500 m	20 950 à 1000 m	30 > 1450 m

Faciès



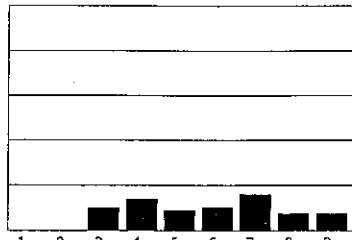
1 Végétation pionnière	8 Formations herbacées
2 Bords de route	9 Landes basses
3 Herbacée hygrophile	10 Landes hautes
4 Tourbières	11 Landes boisées
5 Ripisylve	12 Forêts de feuillus
6 Châtaigneraies	13 Forêts mixtes
7 Saxicole	14 Forêts de résineux

Humidité



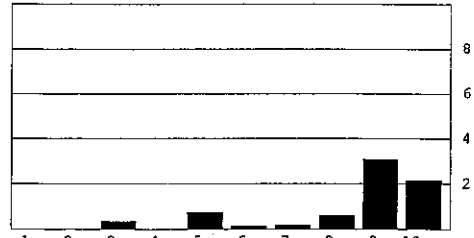
1 Très sec	6 Humide
2 Sec	7 Très humide
3 Assez sec	8 Extrêmement humide
4 Moyen	9 Engorgé/desséché
5 Assez humide	

Lumière



1 0% ciel visible	6 50 à 62,5%
2 0 à 12,5%	7 62,5 à 75%
3 12,5 à 25%	8 75 à 87,5%
4 25 à 37,5%	9 87,5 à 100%
5 37,5 à 50%	

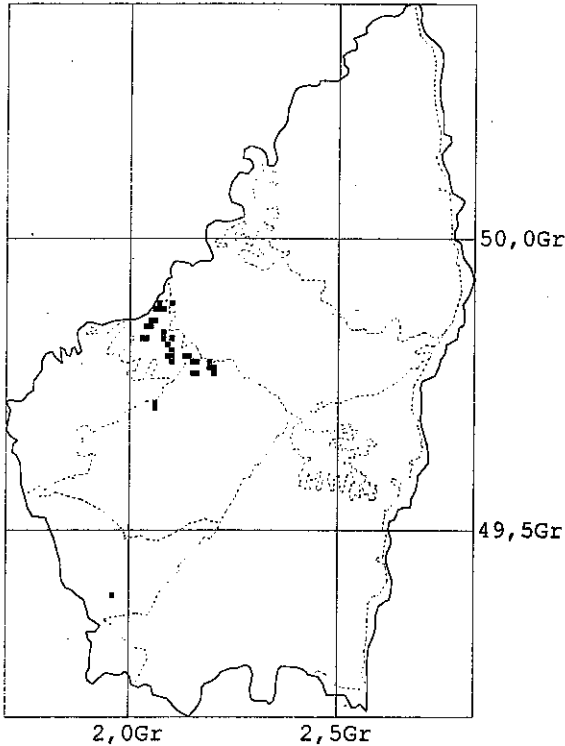
Roche



1 Granite	6 Roches volcaniques
2 Gneiss	7 Roches calc. meubles
3 Schistes	8 Calcaires durs
4 Roches sil. meubles	9 Calcaires marneux
5 Grès	10 Marnes

Platanthera chlorantha

Platanthère verdâtre

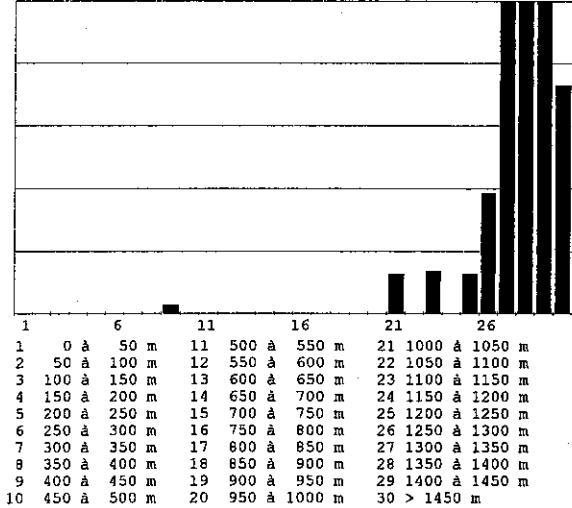


Platanthera chlorantha est une espèce assez fréquente dans la partie la plus haute de l'Ardèche, où ne se trouvent que des roches métamorphiques et volcaniques. Elle se développe dans des milieux humides ou assez humides, dans des formations végétales variées : pelouses, tourbières, ripisylves, forêts, en pleine lumière ou en demi-ombre. On la trouve essentiellement sur le Plateau ardéchois de 1000 m à plus de 1500 m d'altitude avec, toutefois, une station abyssale aux Salelles (430 m sur micaschistes). Bournérias & al. (1998) considèrent que cette espèce préfère les substrats calcaires mais en Ardèche elle se comporte en montagnarde et dans la partie haute du département il n'y a pas de calcaire. La Platanthère verdâtre est une espèce à répartition méditerranéenne-atlantique. Elle est présente dans presque toute la France.

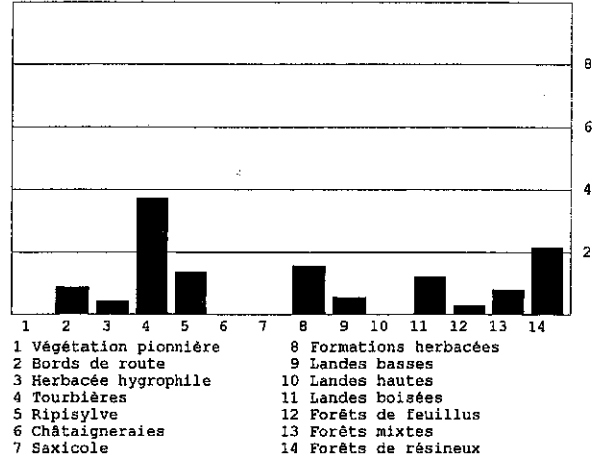
Espèce méditerranéenne-atlantique, montagnarde, mésohygrophile, très tolérante à la quantité d'éclairement.

Nombre de relevés : 62
Nombre de lieux : 22

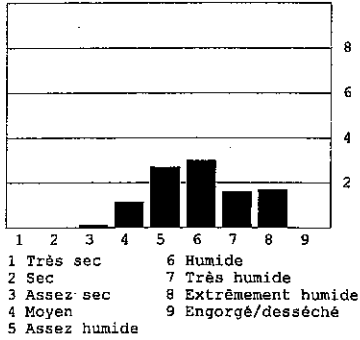
Altitude



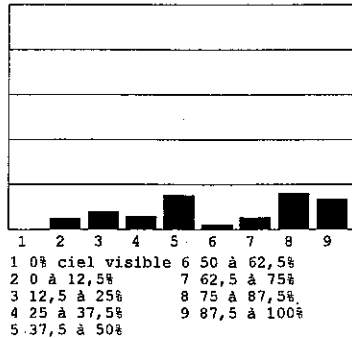
Faciès



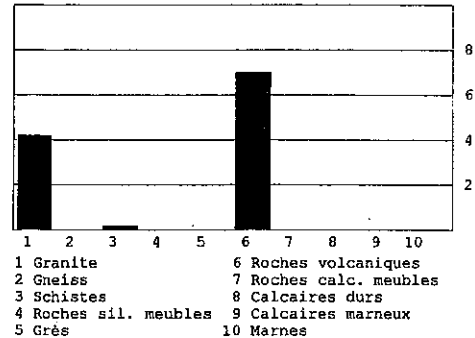
Humidité



Lumière

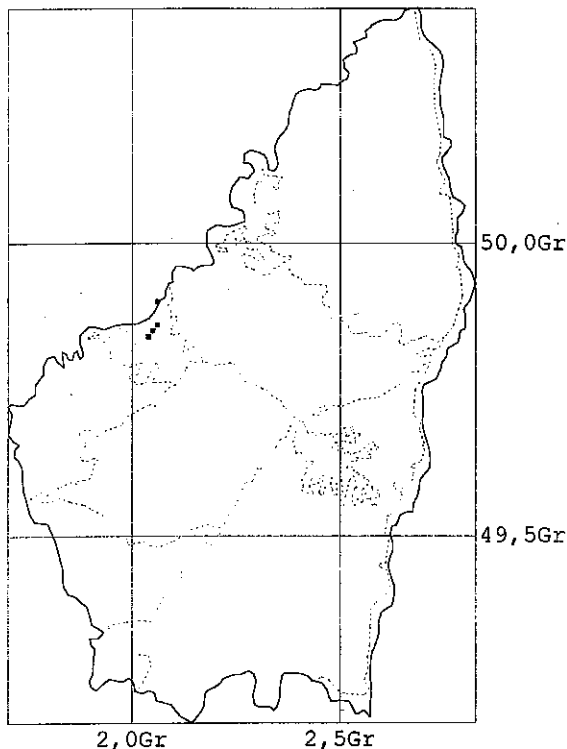


Roche



Pseudorchis albida

Orchis blanc



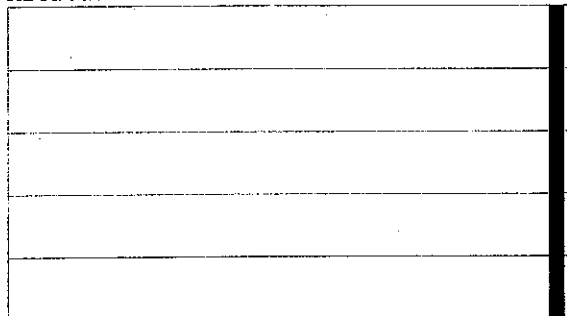
Pseudorchis albida est une espèce très rare, localisée dans la partie la plus haute de l'Ardèche, uniquement sur les phonolites du Mont Mézenc. L'Orchis blanc se développe dans des pelouses et des landes rases d'humidité moyenne, en pleine lumière. On le trouve uniquement au-dessus de 1500 m d'altitude.

C'est une espèce à répartition eurasiatique, boréo-alpine, en France, on ne le trouve que dans les régions montagneuses.

Espèce eurasiatique boréo-alpine, montagnarde, plutôt acidophile, méschyrophile, héliophile.

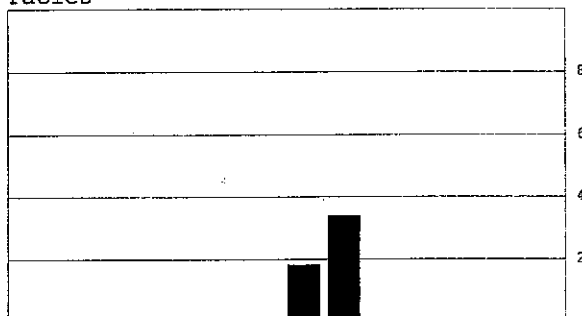
Nombre de relevés : 5
Nombre de lieux : 5

Altitude



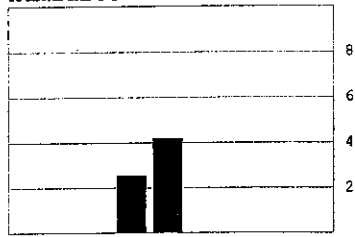
1 0 à 50 m	6 500 à 550 m	11 500 à 1050 m	21 1000 à 1050 m
2 50 à 100 m	12 550 à 600 m	22 1050 à 1100 m	22 1050 à 1100 m
3 100 à 150 m	13 600 à 650 m	23 1100 à 1150 m	23 1100 à 1150 m
4 150 à 200 m	14 650 à 700 m	24 1150 à 1200 m	24 1150 à 1200 m
5 200 à 250 m	15 700 à 750 m	25 1200 à 1250 m	25 1200 à 1250 m
6 250 à 300 m	16 750 à 800 m	26 1250 à 1300 m	26 1250 à 1300 m
7 300 à 350 m	17 800 à 850 m	27 1300 à 1350 m	27 1300 à 1350 m
8 350 à 400 m	18 850 à 900 m	28 1350 à 1400 m	28 1350 à 1400 m
9 400 à 450 m	19 900 à 950 m	29 1400 à 1450 m	29 1400 à 1450 m
10 450 à 500 m	20 950 à 1000 m	30 > 1450 m	30 > 1450 m

Faciès



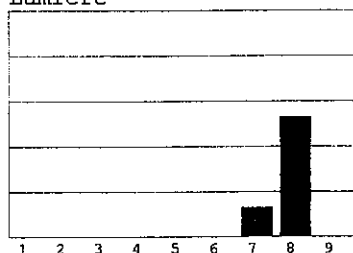
1 Végétation pionnière	8 Formations herbacées
2 Bords de route	9 Landes basses
3 Herbacées hygrophile	10 Landes hautes
4 Tourbières	11 Landes boisées
5 Ripisylve	12 Forêts de feuillus
6 Châtaignerales	13 Forêts mixtes
7 Saxicole	14 Forêts de résineux

Humidité



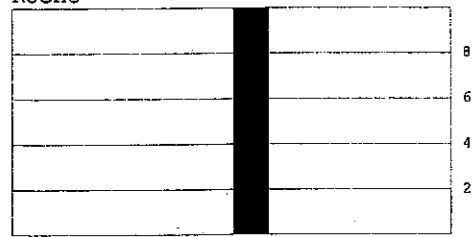
1 Très sec	6 Humide
2 Sec	7 Très humide
3 Assez sec	8 Extrêmement humide
4 Moyen	9 Engorgé/desséché
5 Assez humide	

Lumière



1 0% ciel visible	6 50 à 62,5%
2 0 à 12,5%	7 62,5 à 75%
3 12,5 à 25%	8 75 à 87,5%
4 25 à 37,5%	9 87,5 à 100%
5 37,5 à 50%	

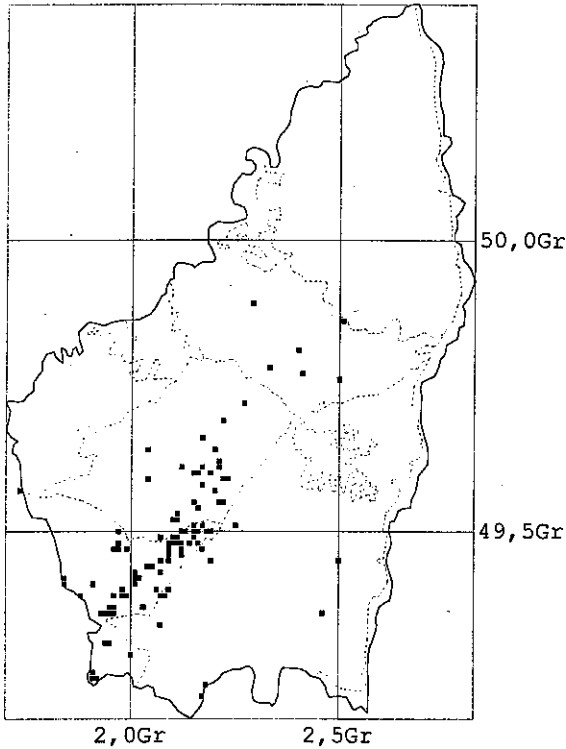
Roche



1 Granite	6 Roches volcaniques
2 Gneiss	7 Roches calc. meubles
3 Schistes	8 Calcaires durs
4 Roches sil. meubles	9 Calcaires marneux
5 Grès	10 Marnes

Serapias lingua

Sérapias à languette



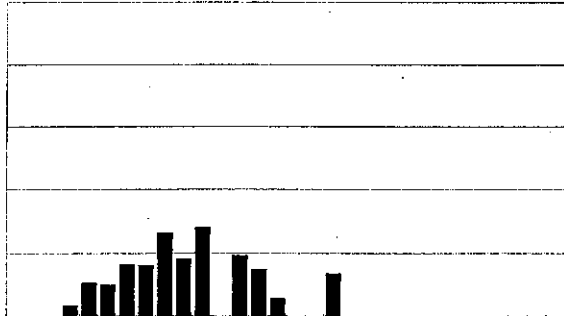
Serapias lingua est une espèce assez fréquente en Ardèche sur la bande de grès de la basse Cévenne, mais on peut la rencontrer sur d'autres types de roches mères. Le Sérapias à languette se développe fréquemment en populations denses sur les grandes dalles de grès suintantes abritant des formations herbacées humides très claires, en pleine lumière ou en demi-ombre. Il se comporte alors en saxicole hygrophile. Il occupe essentiellement une bande altitudinale comprise entre 150 m et 900 m.

C'est une espèce à répartition méditerranéenne-atlantique, en France, on ne le trouve qu'au sud d'une ligne Nantes-Lyon.

Espèce méditerranéenne-atlantique, calcifuge, hygrophile, héliophile tolérante.

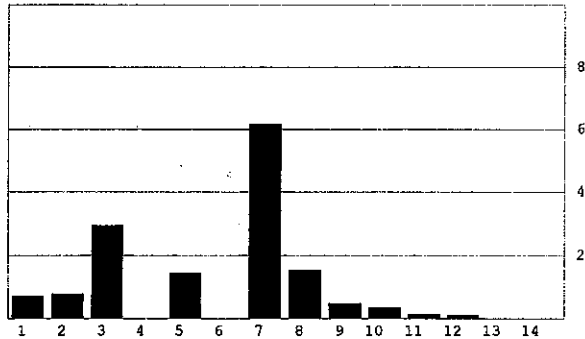
Nombre de relevés : 174
Nombre de lieux : 174

Altitude



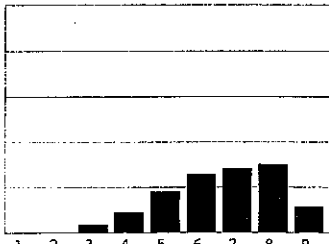
1 0 à 50 m	6 500 à 650 m	11 500 à 1050 m
2 50 à 100 m	7 600 à 650 m	12 1050 à 1100 m
3 100 à 150 m	8 650 à 700 m	13 1100 à 1150 m
4 150 à 200 m	9 700 à 750 m	14 1150 à 1200 m
5 200 à 250 m	10 750 à 800 m	15 1200 à 1250 m
6 250 à 300 m	11 800 à 850 m	16 1250 à 1300 m
7 300 à 350 m	12 850 à 900 m	17 1300 à 1350 m
8 350 à 400 m	13 900 à 950 m	18 1350 à 1400 m
9 400 à 450 m	14 950 à 1000 m	19 1400 à 1450 m
10 450 à 500 m	20 > 1450 m	21 > 1450 m

Faciès



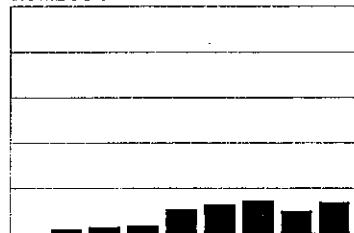
1 Végétation pionnière	8 Formations herbacées
2 Bords de route	9 Landes basses
3 Herbacées hygrophile	10 Landes hautes
4 Tourbières	11 Landes boisées
5 Ripisylve	12 Forêts de feuillus
6 Châtaigneraies	13 Forêts mixtes
7 Saxicole	14 Forêts de résineux

Humidité



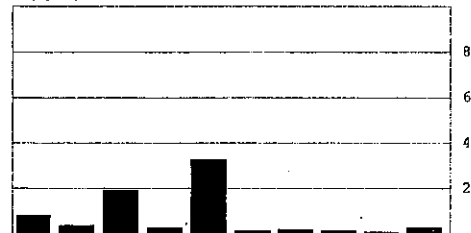
1 Très sec	6 Humide
2 Sec	7 Très humide
3 Assez sec	8 Extrêmement humide
4 Moyen	9 Engorgé/desséché
5 Assez humide	

Lumière



1 0% ciel visible	6 50 à 62,5%
2 0 à 12,5%	7 62,5 à 75%
3 12,5 à 25%	8 75 à 87,5%
4 25 à 37,5%	9 87,5 à 100%
5 37,5 à 50%	

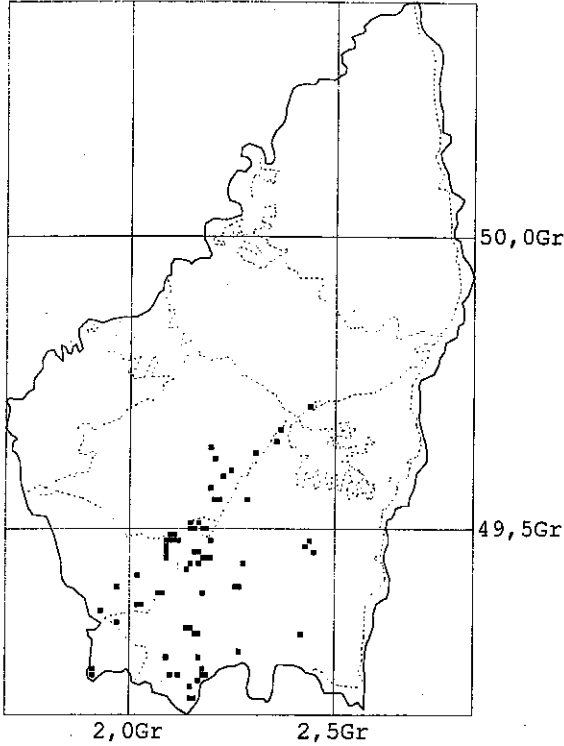
Roche



1 Granite	6 Roches volcaniques
2 Gneiss	7 Roches calc. meubles
3 Schistes	8 Calcaires durs
4 Roches sil. meubles	9 Calcaires marneux
5 Grès	10 Marnes

Serapias vomeracea

Sérapias en soc



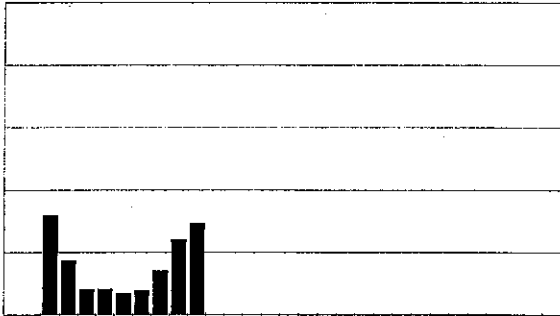
Serapias vomeracea est une espèce assez fréquente en Ardèche sur les grès et les marnes humides. Le Sérapias en sol se développe dans des formations végétales variées : pelouses, landes, bois clairs, en pleine lumière ou en demi-ombre. On le trouve à la base des Cévennes et dans le Bas-Vivarais, de 100 m à 550 m d'altitude.

C'est une espèce à répartition méditerranéenne-atlantique, en France, on ne le trouve qu'au sud d'une ligne La Rochelle-Nice.

Espèce méditerranéenne-atlantique, indifférente au calcaire, mésohygrophile, héliophile tolérante.

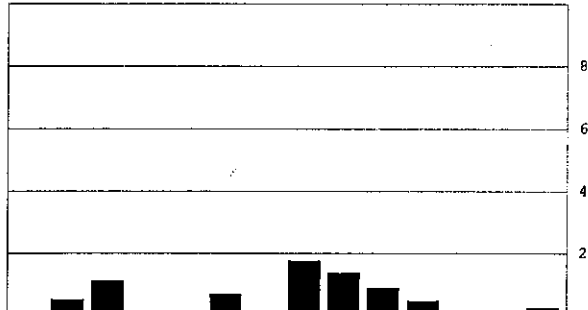
Nombre de relevés : 105
Nombre de lieux : 105

Altitude



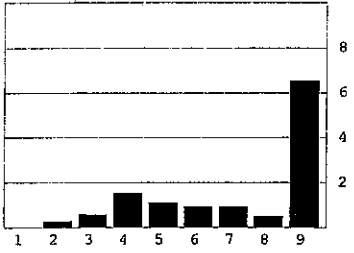
1 0 à 50 m	11 500 à 550 m	21 1000 à 1050 m
2 50 à 100 m	12 550 à 600 m	22 1050 à 1100 m
3 100 à 150 m	13 600 à 650 m	23 1100 à 1150 m
4 150 à 200 m	14 650 à 700 m	24 1150 à 1200 m
5 200 à 250 m	15 700 à 750 m	25 1200 à 1250 m
6 250 à 300 m	16 750 à 800 m	26 1250 à 1300 m
7 300 à 350 m	17 800 à 850 m	27 1300 à 1350 m
8 350 à 400 m	18 850 à 900 m	28 1350 à 1400 m
9 400 à 450 m	19 900 à 950 m	29 1400 à 1450 m
10 450 à 500 m	20 950 à 1000 m	30 > 1450 m

Faciès



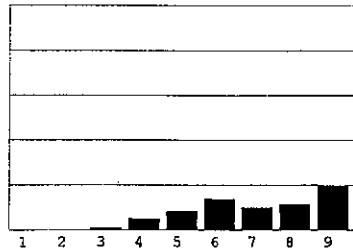
1 Végétation pionnière	8 Formations herbacées
2 Bords de route	9 Landes basses
3 Herbacée hygrophile	10 Landes hautes
4 Tourbières	11 Landes boisées
5 Ripisylve	12 Forêts de feuillus
6 Châtaigneraies	13 Forêts mixtes
7 Saxicole	14 Forêts de résineux

Humidité



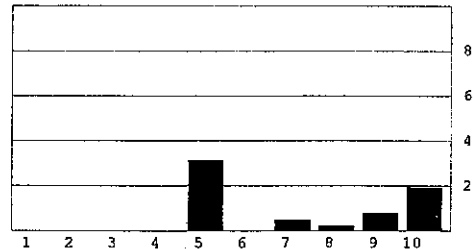
1 Très sec	6 Humide
2 Sec	7 Très humide
3 Assez sec	8 Extrêmement humide
4 Moyen	9 Engorgé/desséché
5 Assez humide	

Lumière



1 0% ciel visible	6 50 à 62,5%
2 0 à 12,5%	7 62,5 à 75%
3 12,5 à 25%	8 75 à 87,5%
4 25 à 37,5%	9 87,5 à 100%
5 37,5 à 50%	

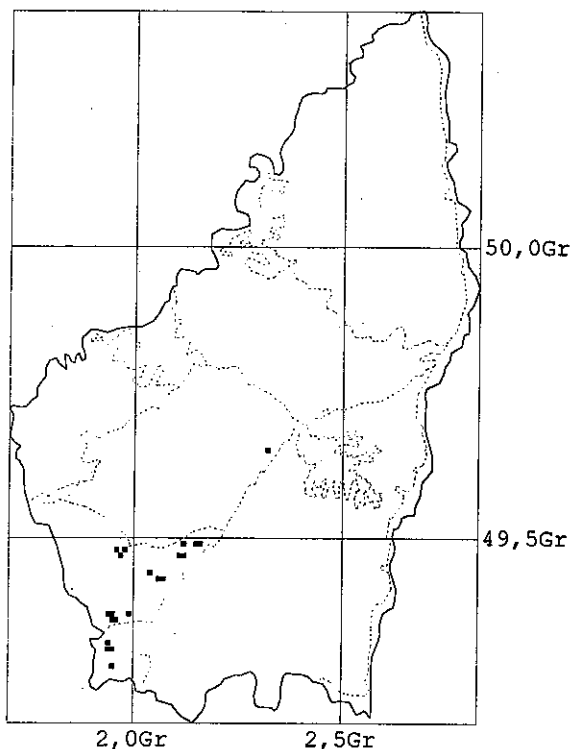
Roche



1 Granite	6 Roches volcaniques
2 Gneiss	7 Roches calc. meubles
3 Schistes	8 Calcaires durs
4 Roches sil. meubles	9 Calcaires marneux
5 Grès	10 Marnes

Spiranthes aestivalis

Spiranthe d'été



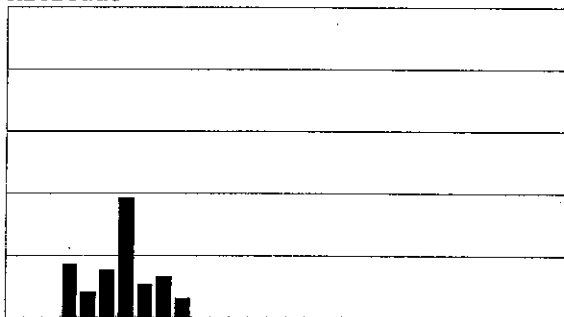
Spiranthes aestivalis est une espèce assez rare en Ardèche, presque uniquement localisée sur des roches mères non calcaires. Les stations qu'elle occupe sont toujours très humides, presque toujours suintantes. Elle se développe dans des formations herbacées, saxicoles ou des ripisylves, en pleine lumière ou en demi-ombre. On la trouve à la base des Cévennes méridionales, de 150 m à 500 m d'altitude. Ce taxon fait l'objet d'une protection nationale.

La Spiranthe d'été est une espèce à répartition méditerranéenne-atlantique. En France, elle est toujours rare et absente de nombreux départements.

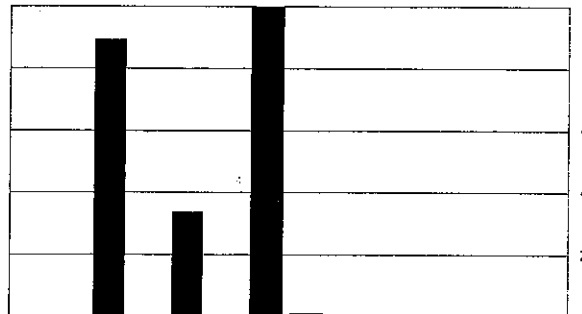
Espèce méditerranéenne-atlantique, calcifuge, hygrophile, héliophile très tolérante.

Nombre de relevés : 25
Nombre de lieux : 25

Altitude

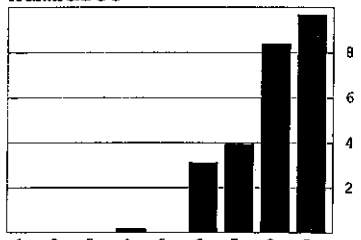


Faciès

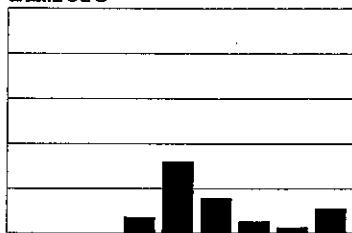


1 0 à 50 m	11 500 à 550 m	21 1000 à 1050 m
2 50 à 100 m	12 550 à 600 m	22 1050 à 1100 m
3 100 à 150 m	13 600 à 650 m	23 1100 à 1150 m
4 150 à 200 m	14 650 à 700 m	24 1150 à 1200 m
5 200 à 250 m	15 700 à 750 m	25 1200 à 1250 m
6 250 à 300 m	16 750 à 800 m	26 1250 à 1300 m
7 300 à 350 m	17 800 à 850 m	27 1300 à 1350 m
8 350 à 400 m	18 850 à 900 m	28 1350 à 1400 m
9 400 à 450 m	19 900 à 950 m	29 1400 à 1450 m
10 450 à 500 m	20 950 à 1000 m	30 > 1450 m

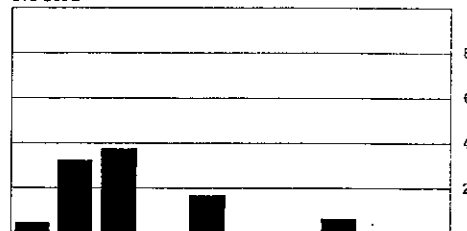
Humidité



Lumière

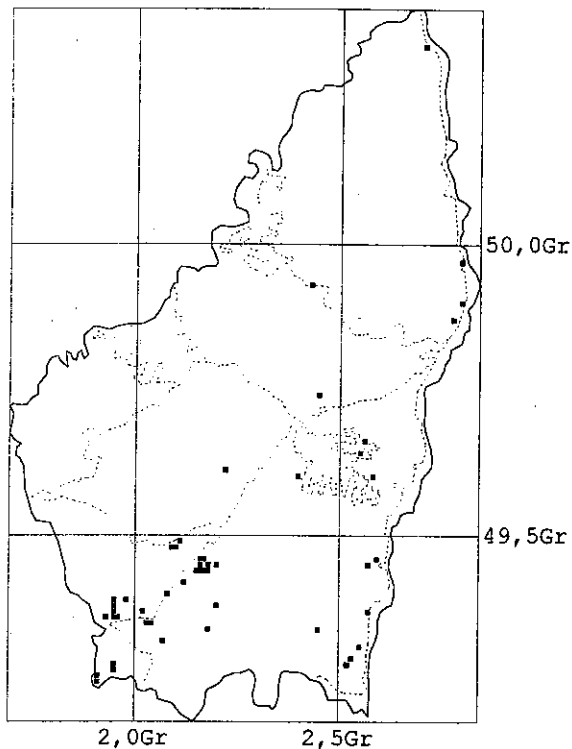


Roche



Spiranthes spiralis

Spiranthe d'automne



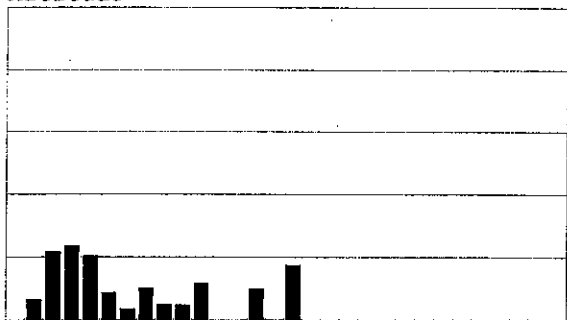
Spiranthes spiralis est une espèce peu fréquente en Ardèche que l'on peut trouver sur tous types de roches mères. Les stations qu'elle occupe sont sèches à moyennes. Elle se développe dans des formations herbacées, des bords de route mais aussi des landes plus ou moins boisées et des forêts, en pleine lumière et en demi-ombre. On la rencontre un peu partout dans le département, de 50 m à 800 m d'altitude, mais sa discrétion, sa floraison très tardive et l'activité du bétail dans les pâturages font certainement sous-estimer son abondance.

La Spiranthe d'automne est une espèce à répartition méditerranéenne-atlantique, souvent rare en France, elle n'est absente que du nord-est et du centre.

Espèce méditerranéenne-atlantique, indifférente à la roche mère, tolérante pour l'humidité du substrat, héliophile très tolérante.

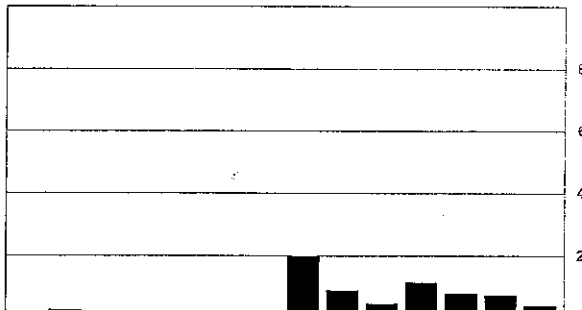
Nombre de relevés : 66
Nombre de lieux : 67

Altitude



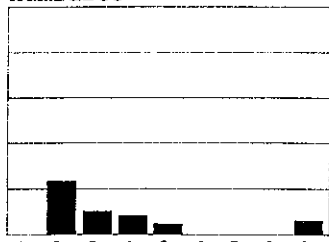
1 0 à 50 m	6 500 à 600 m	11 500 à 550 m	16 1050 à 1100 m
2 50 à 100 m	7 600 à 650 m	12 550 à 600 m	21 1050 à 1100 m
3 100 à 150 m	8 650 à 700 m	13 600 à 650 m	22 1050 à 1100 m
4 150 à 200 m	9 700 à 750 m	14 650 à 700 m	23 1100 à 1150 m
5 200 à 250 m	10 750 à 800 m	15 700 à 750 m	24 1150 à 1200 m
6 250 à 300 m	11 800 à 850 m	16 750 à 800 m	25 1200 à 1250 m
7 300 à 350 m	12 850 à 900 m	17 800 à 850 m	26 1250 à 1300 m
8 350 à 400 m	13 900 à 950 m	18 850 à 900 m	27 1300 à 1350 m
9 400 à 450 m	14 950 à 1000 m	19 900 à 950 m	28 1350 à 1400 m
10 450 à 500 m	20 950 à 1000 m	29 1400 à 1450 m	30 > 1450 m

Faciès



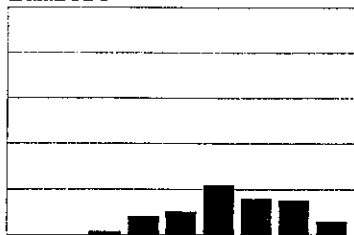
1 Végétation pionnière	8 Formations herbacées
2 Bords de route	9 Landes basses
3 Herbacée hygrophile	10 Landes hautes
4 Tourbières	11 Landes boisées
5 Ripisylve	12 Forêts de feuillus
6 Châtaigneraies	13 Forêts mixtes
7 Saxicole	14 Forêts de résineux

Humidité



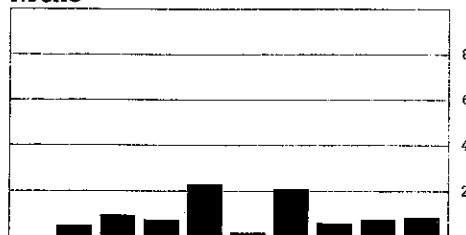
1 Très sec	6 Humide
2 Sec	7 Très humide
3 Assez sec	8 Extrêmement humide
4 Moyen	9 Engorgé/desséché
5 Assez humide	

Lumière



1 0% ciel visible	6 50 à 62,5%
2 0 à 12,5%	7 62,5 à 75%
3 12,5 à 25%	8 75 à 87,5%
4 25 à 37,5%	9 87,5 à 100%
5 37,5 à 50%	

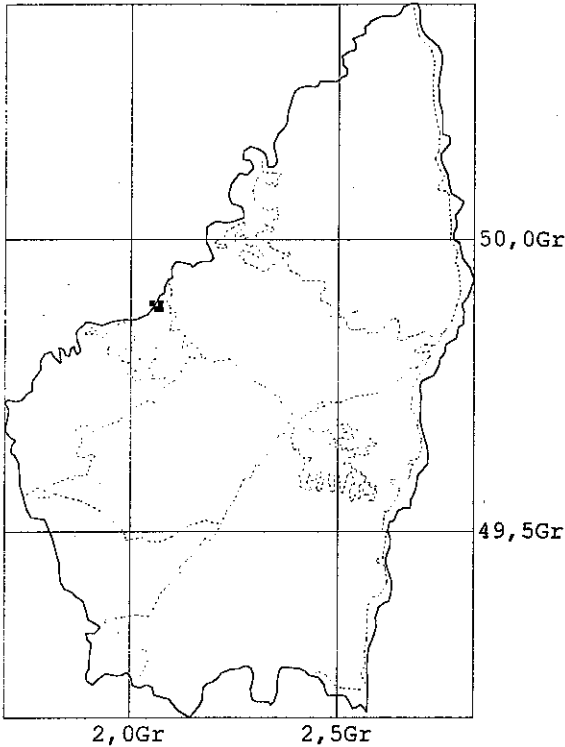
Roche



1 Granite	6 Roches volcaniques
2 Gneiss	7 Roches calc. meubles
3 Schistes	8 Calcaires durs
4 Roches sil. meubles	9 Calcaires marneux
5 Grès	10 Marnes

Traunsteinera globosa

Orchis globuleux



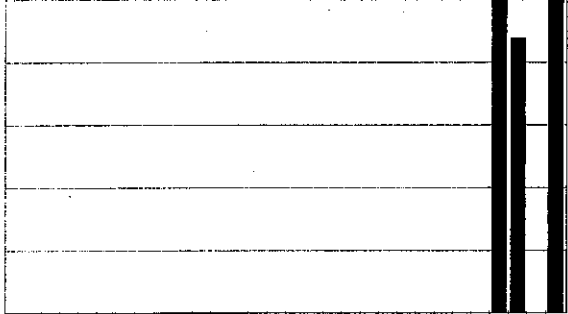
Traunsteinera globosa est une espèce très rare en Ardèche présente uniquement dans la partie la plus haute du département, sur les phonolites du Mont Mézenc. L'Orchis globuleux se développe dans des prairies et des landes rases humides, en pleine lumière. On le trouve de 1300 m à plus de 1500 m d'altitude.

C'est une espèce orophyte européenne. En France, on ne la trouve que dans les régions montagneuses des Vosges, Jura, Alpes et Massif-Central.

Espèce européenne, montagnarde et subalpine, calcifuge, mésohygrophile, héliophile.

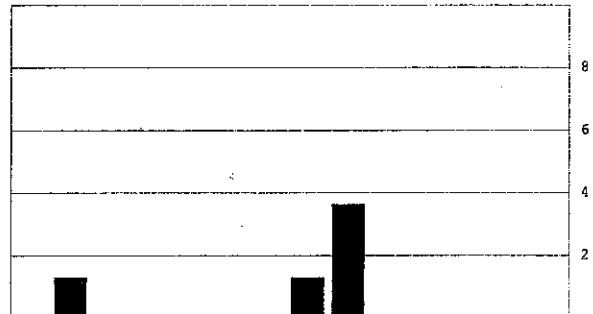
Nombre de relevés : 7
Nombre de lieux : 8

Altitude



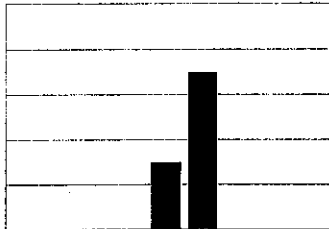
1	0 à 50 m	11	500 à 550 m	21	1000 à 1050 m
2	50 à 100 m	12	550 à 600 m	22	1050 à 1100 m
3	100 à 150 m	13	600 à 650 m	23	1100 à 1150 m
4	150 à 200 m	14	650 à 700 m	24	1150 à 1200 m
5	200 à 250 m	15	700 à 750 m	25	1200 à 1250 m
6	250 à 300 m	16	750 à 800 m	26	1250 à 1300 m
7	300 à 350 m	17	800 à 850 m	27	1300 à 1350 m
8	350 à 400 m	18	850 à 900 m	28	1350 à 1400 m
9	400 à 450 m	19	900 à 950 m	29	1400 à 1450 m
10	450 à 500 m	20	950 à 1000 m	30	> 1450 m

Faciès



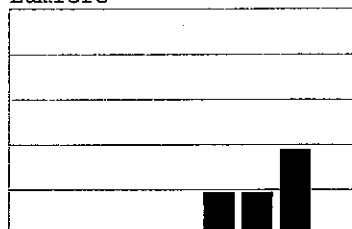
1	Végétation pionnière	8	Formations herbacées
2	Bords de route	9	Landes basses
3	Herbacée hygrophile	10	Landes hautes
4	Tourbières	11	Landes boisées
5	Ripisylve	12	Forêts de feuillus
6	Châtaigneraies	13	Forêts mixtes
7	Saxicole	14	Forêts de résineux

Humidité



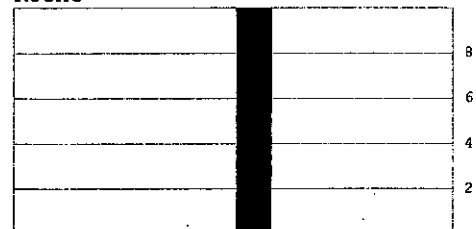
1	Très sec	6	Humide
2	Sec	7	Très humide
3	Assez sec	8	Extrêmement humide
4	Moyen	9	Engorgé/desséché
5	Assez humide		

Lumière



1	0% ciel visible	6	50 à 62,5%
2	0 à 12,5%	7	62,5 à 75%
3	12,5 à 25%	8	75 à 87,5%
4	25 à 37,5%	9	87,5 à 100%
5	37,5 à 50%		

Roche



1	Granite	6	Roches volcaniques
2	Gneiss	7	Roches calc. meubles
3	Schistes	8	Calcaires durs
4	Roches sil. meubles	9	Calcaires marneux
5	Grès	10	Marnes

